

Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab.
Archæologisk-kunsthistoriske Meddelelser. **III**, 1.

RAPPORT PRÉLIMINAIRE
SUR
SEPT CAMPAGNES DE FOUILLES
A HAMA EN SYRIE

(1932—1938)

PAR

HARALD INGHOLT



KØBENHAVN
EJNAR MUNKSGAARD
1940

Printed in Denmark.
Bianco Lunos Bogtrykkeri A/S.

Abréviations.

- AASOR = Annual of the American Schools of Oriental Research.
AJA = American Journal of Archaeology.
AJSL = American Journal of Semitic Languages.
ARSLAN-TASH = F. THUREAU-DANGIN, A. BARROIS, G. DOSSIN et
MAURICE DUNAND: Arslan-Tash, Paris 1931.
BASOR = Bulletin of the American Schools of Oriental Research.
BIBLISCHES REALLEXIKON = KURT GALLING: Biblisches Reallexikon,
Tübingen 1937.
BMB = Bulletin du Musée de Beyrouth.
BMQ = British Museum Quarterly.
BRAIDWOOD = ROBERT J. BRAIDWOOD: Mounds in the Plain of
Antioch, Chicago 1937.
BYBLOS ET L'ÉGYPTE = PIERRE MONTET: Byblos et l'Égypte, Paris
1928.
CARCHEMISH, I = D. G. HOGARTH: Carchemish, Part I. Introductory,
Oxford 1914.
CARCHEMISH, II = C. L. WOOLLEY: Carchemish, Part II. The Town
Defences, Oxford 1921.
CRAI = Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions & Belles-
Lettres.
FOUILLES DE BYBLOS = MAURICE DUNAND: Fouilles de Byblos, I,
Atlas, Paris 1937.
FRANKFORT = H. FRANKFORT: Cylinder Seals, London 1939.
HAMA, I = HARALD INGHOLT: Rapport préliminaire sur la première
campagne des fouilles de Hama, København 1934.
ILN = Illustrated London News.
JPOS = Journal of the Palestine Oriental Society.
LAAA = Liverpool Annals of Archaeology and Anthropology.
LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE = La céramique égyptienne de l'époque
musulmane, Bâle 1922.

- LA CÉRAMIQUE MUSULMANE = ALY BEY BAHGAT et FELIX MASSOUL,
La céramique musulmane de l'Égypte, Le Caire 1930.
- MEGIDDO TOMBS = P. L. O. GUY and ROBERT M. ENGBERG: Megiddo
Tombs, Chicago 1938.
- MISHRIFÉ-QAṬNA = COMTE DU MESNIL DU BUISSON: Le site archéolo-
gique de Mishrifé-Qaṭna, Paris 1935.
- MFO = Mélanges de la Faculté Orientale, Beyrouth.
- MUSJ = Mélanges de l'Université de St. Joseph, Beyrouth.
- PEFQ = Palestine Exploration Fund Quarterly Statement.
- QADESH = MAURICE PÉZARD: Qadesh, Mission archéologique à Tell
Nebi Mend, 1921—22, Paris 1931.
- QDAP = Quarterly of the Department of Antiquities in Palestine.
- RB = Revue Biblique.
- SAMARIA = GEORGE ANDREW REISNER, CLARENCE STANLEY FISHER,
DAVID GORDON LYON: Harvard Excavations at Samaria
1908—1910, I—II, Cambridge 1924.
- SENDSCHIRLI = Ausgrabungen in Sendschirli.
- SHIPTON = GEOFFREY M. SHIPTON: Notes on the Megiddo Pottery
of Strata VI—XX, Chicago 1939.
- TEPE GAWRA = E. A. SPEISER: Excavations at Tepe Gawra, I,
Philadelphia 1935.
- TIL-BARSIB = F. THUREAU-DANGIN et MAURICE DUNAND: Til-Barsib,
Paris 1936.
- WRIGHT = G. ERNEST WRIGHT: The Pottery of Palestine from the
Earliest Times to the End of the Early Bronze Age, New
Haven 1937.
-

PRÉFACE

Depuis la première campagne de fouilles à Hama en 1931¹ la Fondation Carlsberg a entrepris encore sept campagnes, dont on trouvera ci-après un rapport sommaire, fait pour en communiquer les principaux résultats avant la parution de la publication définitive. Chaque printemps pendant les années 1932—38 la Mission archéologique danoise est venue continuer ses travaux à Hama; à toutes ces campagnes ont participé MM. EJNAR FUGMANN, architecte, FRODE JENSEN, technicien, Mlle BODIL HORNEMANN, photographe, et le directeur soussigné. L'archéologue M. P. J. RIIS a fait partie de la Mission pendant quatre campagnes (1932, 1933, 1936 et 1937), l'architecte M. G. TCHALENKO a pris part à trois campagnes (1934, 1935 et 1938), l'archéologue M. VAGN POULSEN a participé aux campagnes de 1931 et de 1932, l'architecte M. J. ROHWEDER à celles de 1932 et de 1933, et l'orientaliste M. P. DUEHOLM à celles de 1932 et de 1934; trois messieurs ont été membres de la Mission une seule année: les architectes M. I. TERENCEFF (1936), M. LE BERRE (1937) et l'archéologue M. V. HIORTSØE (1935). En 1933 nous avons eu l'avantage de l'aide très précieuse prêtée à titre d'assistance volontaire par M^{lles} NORA SCOTT et FLORENCE DAY; en 1934 M. F.

¹ Cf. HAMA, I.

COMSTOCK et en 1938 M. ELIAS MARSH JR. sont venus nous seconder au même titre. Sur le terrain les contremaîtres égyptiens, Reis Ḥalîl, son fils Aḥmad, Reis Muḥammad Ḥusseîn, et Reis 'Arabô de Hama nous ont largement facilité notre tâche, de même que M. RAÏF ḤÂFIẒ de Hama, qui, en outre, s'est montré réparateur très habile et factotum énergique et dévoué. Je m'empresse de leur adresser, à tous, mes remerciements cordiaux d'une collaboration agréable et efficace.

Les conditions des fouilles n'ont pas été toujours faciles, et si nous avons pu travailler sans interruption pendant les sept campagnes, c'est dû à une assistance libéralement accordée et par la puissance mandataire et par les autorités syriennes. Je tiens à remercier tout particulièrement M. HENRI SEYRIG, Directeur du Service des Antiquités, pour son appui constant, de même M. DANIEL SCHLUMBERGER, Inspecteur au dit Service; à Hama le Dr. TEWFIK CHICHAKLI, Député de la ville, nous a été, grâce à son autorité et à son sens pratique, d'un secours inestimable. En Juillet 1935 le Gouvernement syrien a mis à la disposition de la Mission le Ḥân Sinân Pasha, à condition que la Mission le réparerait, l'entretiendrait et, à la fin des fouilles, le remettrait à l'État. Après les réparations nécessaires le Ḥân fut, avec sa vaste cour, ses longues arcades et ses pièces spacieuses une maison idéale; je me permets d'exprimer au Gouvernement syrien la reconnaissance de la Mission de cette marque de bienveillance.

Aux membres du Comité de la Mission, constitué par la Fondation Carlsberg, Copenhague, MM. CHR. BLINKENBERG, H. O. LANGE et JOHS. PEDERSEN, ce dernier son président, j'adresse mes remerciements sincères pour leur intérêt actif et continu. La Mission doit à leur recommanda-

tion et à une subvention libéralement accordée par la Fondation Ny Carlsberg d'avoir pu joindre trois campagnes supplémentaires aux cinq qui ont été d'abord envisagées; on verra dans la suite, j'espère, que les trouvailles faites au cours de ces trois dernières campagnes ont grandement justifié leur décision.

Université d'Aarhus, Danemark.

HARALD INGHOLT.

Historique des Fouilles.

Pendant la seconde campagne (1932) on reprit les excavations dans les carrés H 10 et I 10 et entama la fouille dans les carrés contigus F 11—K 11¹. Dans la troisième campagne (1933) on se contenta de quatre carrés, à savoir: H 10 et I 10 de la campagne précédente et les carrés nouveaux H 11 et I 11, en faisant en outre un sondage dans le carré G 11, où l'on arriva au sol vierge. Pendant la quatrième campagne (1934) on continua le travail dans les carrés F 11 et H 11 et on ouvrit plusieurs nouveaux carrés, D 8 et D 12, G 13 (passim), K 7, K 15, O 12, et P 16, carré situé dans la partie la plus élevée du sud-est de la colline. Ayant trouvé dans ce carré les premiers orthostates de l'époque syro-hittite et un grand escalier de la même époque, situé dans le coin nord-est du carré, on commença la fouille dans les carrés autour de ce coin, soit en P 17, O 16—17. En 1935, on continua naturellement les recherches dans ces quatre carrés et on élargit encore la fouille en ajoutant les carrés voisins, à savoir: O 15, P 15 et Q 15—Q 17, ainsi que la partie occidentale des carrés P 18 et O 18. Dans les carrés O 12 et H 11 on poursuivit le travail et se mit à fouiller aussi en bas de la colline, dans la ville même (cf. pl. I), où furent mis à jour quatre tombeaux (T I—III, VI) creusés dans le roc et quatre loci, qui fournirent une quantité considérable d'urnes cinéraires (T IV—V, VII—

¹ Pour l'emplacement des carrés de la colline et des endroits fouillés dans la ville pendant les campagnes 1932—38, voir pl. I.

VIII). Pendant la sixième campagne (1936) on continua la recherche de monuments syro-hittites, en y ajoutant les carrés N 14—17, O 14, P 13—14, ainsi qu'une partie de Q 13 et Q 14; et dans la ville même on trouva encore deux tombeaux creusés dans le roc (T X et XIII) et deux importants loci contenant des urnes cinéraires (T IX et XII). Pendant la septième campagne (1937) la fouille fut reprise non seulement dans le carré I 11, mais aussi dans les carrés N 14—17, et on commença les recherches dans d'autres carrés contigus, à savoir: N 13 et O 13, dans la partie méridionale des carrés M14—17, dans la partie orientale des carrés O 11 et P 11, et dans P 12. Dans la ville un nouveau locus fournit des urnes cinéraires (T XXII); de plus on découvrit divers tombeaux de l'époque romaine dans le terrain appelé « Karm el-Ḥaourânî » (T XV—XXI, XXIII—XXVIII). Enfin, en 1938, pendant la huitième et dernière campagne, on continua le déblaiement de O 11, comprit dans la fouille les carrés environnants N 11, O 10 et N 10, et découvrit dans les carrés N 7 et O 7 encore un bâtiment de l'époque syro-hittite. Dans la ville un dernier locus, contenant des urnes cinéraires, fut trouvé (T XXX), et un tombeau très riche en sculptures de l'époque romaine fut déblayé (T XXIX), ainsi qu'une maison de la même époque (S XIV). On vida aussi un tombeau creusé dans le roc du village de Mourek, au nord de Hama (T M)¹.

¹ Pour sa position, cf. la carte de LASSUS, Inventaire archéologique de la région au nord-est de Hama, Paris 1935.

Niveaux des Fouilles.

Aux douze différents niveaux de civilisation que nous avons rencontrés pendant les fouilles, nous avons donné comme signes caractéristiques les douze premières lettres de l'alphabet. La première strate déblayée, le niveau arabe, a été désignée par la lettre A, et ainsi de suite jusqu'à la lettre M, qui représente la dernière et plus ancienne strate trouvée. Afin de donner une idée plus claire du développement de la civilisation d'un niveau à l'autre, nous commençons notre description des trouvailles principales par celles du niveau M, pour remonter jusqu'au niveau A¹.

¹ Je regrette de n'avoir pu consulter le livre de LAMON and SHIPTON, *Megiddo I, Seasons 1925—34, Strata I—V*, Chicago 1939, et celui de M^{me} ENRICH, *Early Pottery of the Jebelch Region*, Philadelphia 1939.

Niveau M.

Ce niveau ne nous est connu que par un petit sondage effectué en 1933 dans le carré G 11. On y avait mis à jour une citerne arabe, dont le dallage était à douze mètres sous le sol. Au-dessous de ce dallage on fit un sondage jusqu'à une profondeur de seize mètres (cf. pl. II).

Céramique. Les quatre derniers mètres ne fournirent que du gravier et des galets, mais plus haut, dans une couche de presque 5 m. 50, nous trouvâmes un bon nombre de fragments de céramique monochrome. Les pièces caractéristiques étaient peintes en brun clair ou en noir, soit décorées de rangées parallèles d'incisions verticales¹, soit polies². Un fragment à surface rouge polie semble avoir fait partie d'un mur³.

Outils en silex. Deux lames ont été trouvées, une en silex, une en obsidienne⁴, toutes deux de section triangulaire, forme caractéristique du Tahounien II en Palestine⁵.

¹ 3 A 272, 381. Cf. SCHAEFFER, *Ugaritica*, Paris 1939, p. 4, fig. 2.

² Cf. Tell Ḥalaf, Ras Shamra, Tell Judaidah, Djebeil, Tell Çagar Bazâr, Karkamiş et Qal'at er-Rûs: WRIGHT, p. 12, n. 2. ALBRIGHT, dans *The Haverford Symposium on Archaeology and the Bible*, New York 1937, p. 7—11. Une céramique semblable est trouvée également en Palestine et en Anatolie, cf. WRIGHT, p. 4 sq.

³ 3 A 358, dim. 14,5 × 12,3 × 6,2 cm.

⁴ 3 A 209, 211. Deux fragments, 3 A 212—213, ont cependant l'arête centrale enlevée.

⁵ Cf. CROWFOOT, *LAAA*, XXII, p. 176—77, pl. LVI, b, 15, et pl. LVII, a, 8—9; XXIV, p. 47, pl. IX, B, 12—15.

Date du niveau. De la comparaison archéologique il résulte que notre niveau est à classer comme néolithique, âge qui, en Syrie, est rangé généralement dans le cinquième millénaire avant notre ère¹.

Niveau L.

Ce niveau, qui mesure une profondeur d'environ 5 m. 50, nous l'avons rencontré dans les carrés H 11 et I 11 — pendant les campagnes de 1935—36 (H 11) et de 1937 (I 11) — ainsi que par le sondage fait dans G 11.

Architecture. Plusieurs fondements de murs en pierres appartenant à des maisons rectangulaires ont été mis à jour; d'une manière générale les maisons sont orientées nord-sud, et ont souvent des foyers de basalte pratiqués dans le sol même.

Céramique. Le décor peint caractérise la céramique de ce niveau; les couleurs employées sont presque toujours mates; le dessin est tantôt monochrome: noir, violet, rouge ou brun, tantôt bichrome: noir et rouge, et les sujets choisis sont presque exclusivement géométriques.

Une jarre présente au milieu de la panse une ligne rouge sinueuse peinte sur enduit jaunâtre². Une coupe est décorée de deux rangées de triangles violets sur enduit jaunâtre (pl. III, 1)³, une autre a, sur la panse, de larges bandeaux

¹ WRIGHT, p. 7. Cf. SCHAEFFER, Ugaritica, p. 8.

² 7 C 122.

³ 7 B 241. Cf. Tell Ḥalaf: OPPENHEIM, Der Tell Halaf, Leipzig 1931, p. 251, fig. 1, rangée 3, n° 7; Çagar Bazâr: MALLOWAN, Iraq, III, fig. 26, 18; ces deux exemples sont à classer avec la vraie céramique de Tell Ḥalaf.

ondulés peints en rouge (pl. III, 2)¹. Une troisième coupe, plus petite, a le même dessin au-dessous d'une raie qui relève le bord², tandis qu'une autre présente, au-dessous d'une raie analogue, un bandeau ondulé, attaché en feston³. Ce dessin se retrouve, à bandeau plus large, sur un grand nombre de tessons.

Un petit nombre de fragments présente la vraie peinture glacée de Tell Ḥalaf⁴, mais il ne s'agit pas d'un niveau à part, seulement de survivances bientôt remplacées par la céramique à peinture mate, mentionnée plus haut⁵.

Les sujets animés sont très rares, nous n'en avons trouvé que deux: un représentant une file d'oiseaux⁶, l'autre une file de scorpions⁷ (pl. III, 4).

En dehors de cette céramique peinte on a mis à jour deux fragments en terre verdâtre à décor incisé⁸; un bol

¹ 7 A 864.

² 3 A 320. Cf. Ras Shamra: SCHAEFFER, Syria, XV, p. 110, fig. 2, et Ugaritica, p. 12, fig. 8 D (niveau III); Karkamiş-Younes: WOOLLEY, Iraq, I, pl. XIX; le Djebel Sindjar: SETON LLOYD, Iraq, V, p. 129, fig. 4 (groupe III); Tell Arpaçiyah: MALLOWAN, Iraq, II, figs. 28, 4, et 30, 5 (couche d'El-Obeid).

³ 3 A 303. Cf. le Djebel Sindjar: SETON LLOYD, loc. cit.; Arpaçiyah: MALLOWAN, Iraq, II, figs. 26—27.

⁴ 3 A 292, 296, 299. 7 B 515. Cf. Ras Shamra: Syria, XV, loc. cit.; TIL-BARSIB, pl. XXXV, 1, 3 et 18 bis (d'après MALLOWAN, Antiquity, XI, p. 339); Karkamiş: WOOLLEY, Iraq, I, pl. XXI, b.

⁵ A Tell Judaïdah un petit nombre de tessons sont du même type (niveau XIII), cf. BRAIDWOOD, p. 7.

⁶ 7 B 238. Cf. Tell Billa: SPEISER, Museum Journal, XXIII, pl. LXIX, col. 1, en bas à gauche (niveau VII); Ninive: MALLOWAN, LAAA, XX, pl. LVII, 6, texte p. 171 (niveau V).

⁷ 7 B 240. Cf. les scorpions d'un vase de Djemdet Nasr: CHRISTIAN, Altertumskunde des Zweistromlandes, II, Leipzig 1939, pl. 80, 4, et 81, 16.

⁸ 7 B 510, 518. Cf. Çagar Bazâr: MALLOWAN, Iraq, III, p. 10 (niveaux 4—5); aussi Ninive, Tepe Gawra, et Tell Billa, cf. MALLOWAN, op. cit. p. 10 et 38.

caréné¹, une coupe de même forme, à anses oreillettes percées², et de grandes jarres, à fond rond³.

Terres cuites. Une figurine complète représente un quadrupède de forme massive (pl. III, 5)⁴.

Sceaux. Un sceau en terre cuite a été recueilli. Il est oblong, percé dans le sens de la longueur et décoré de lignes horizontales avec de petites cavités entre les lignes (pl. III, 3)⁵.

Outils en os, en silex et en pierre. Une quantité de perçoirs en os⁶ et beaucoup d'outils en silex et en obsidienne ont été mis à jour. A côté de lames à section triangulaire on trouve encore des lames à arête centrale enlevée⁷; des éléments de faucilles à un taillant⁸ ont été recueillis ainsi qu'un celt d'une pierre gris foncé et à taillant poli⁹.

Date du niveau. Il faut se rappeler qu'à Ras Shamra tout un niveau, le IV^e¹⁰, sépare le niveau V, qui correspond

¹ 7 B 421.

² 7 B 415. Cf. Çagar Bazâr: MALLOWAN, Iraq, III, p. 35, fig. 15, n° 8 (niveau 5); Ninive: MALLOWAN, LAAA, XX, pl. LII, 9, texte p. 167 (niveau IV); Djemdet Nasr: CHRISTIAN, *Alttertumskunde*, pl. 83,5 (niveau Djemdet Nasr).

³ 7 A 651. Cf. Tell Ḥalaf: OPPENHEIM, *Der Tell Halaf*, p. 254, fig. 3, n° 7 (Halaf Récent, cf. p. 257); Arpaçiyah: MALLOWAN, Iraq, II, p. 73, fig. 41,20 (couche El Obeid); TEPE GAWRA, pl. LXXVI, n° 79.

⁴ 7 A 764. Cf. TEPE GAWRA, pl. XXXIV, c, 10 (niveau VIII).

⁵ 7 A 786.

⁶ 7 A 808, 685.

⁷ 7 A 704. Cf. Jéricho: CROWFOOT, LAAA, XXII, p. 175, pl. LVI, a, 9 (industrie cananéenne); à Tell Judaidah caractéristique des niveaux XIII—XI. Je dois les renseignements sur l'outillage en silex de Tell Judaidah à l'obligeance de M^{me} BRAIDWOOD.

⁸ 7 A 682, 814. Cf. Jéricho: CROWFOOT, op. cit. p. 175 (industrie cananéenne); à Tell Judaidah caractéristique du niveau XIV.

⁹ 7 A 677, 810.

¹⁰ Cf. SCHAEFFER, Syria, XVII, p. 134—37. Ce niveau est daté par SCHAEFFER des V^e et IV^e millénaires: *The Cuneiform Texts of Ras Shamra*

à Hama M, du niveau III qui correspond à notre niveau L. A Tell Judaidah il est très probable qu'il y a eu toute une période entre les niveaux XIV (Hama M) et XIII; en tout cas les tessons de la vraie céramique de Tell Ḥalaf et ceux d'une variété locale ont été trouvés dans la couche inférieure du niveau XIII; ils ont été considérés par le fouilleur comme représentant une subdivision de ce niveau, bien qu'on n'y ait mis à jour aucun sol¹. La céramique peinte analogue à celle de notre niveau provenant de Tell Ḥalaf, est, au Musée de Tell Ḥalaf à Berlin, étiquetée de «Verfallskeramik» et datée du IV^e—III^e millénaire, mais on peut sans doute resserrer cette datation. A Arpaçiyah la variété locale de la céramique dite d'El Obeid, qui par sa forme et son décor rappelle celle de notre niveau, est à classer dans la période d'Ourouk, bien que M. MALLOWAN remarque qu'un cas présente des connexités avec la période de Djemdet Nasr²; à Tepe Gawra la variété locale de cette même céramique est représentée dans les niveaux XII—VII, c'est-à-dire qu'elle s'emploie à la fin de la période de Djemdet Nasr³; c'est vers cette même période que nous mènent également les fragments de céramique incisée de Hama, qui à Çagar Bazar ont été trouvés dans les strates 4—5, dont le début est fixé vers 3000⁴. Quant au niveau

Ugarit, London 1939, p. 2; WRIGHT, p. 34, fixe la fin de ce niveau à 4000 au moins.

¹ Cf. BRAIDWOOD, p. 7; FRANKFORT, p. 228, n. 4.

² Iraq, II, fig. 37, n^o 4, cf. p. 70. Cf. supra p. 14, n. 3.

³ Cf. BACHE apud SETON LLOYD, Iraq, V, p. 132, groupe III; SPEISER, Asia, Septembre 1938, p. 3 du tirage à part; cf. supra p. 14, n. 3. Pour la date générale de cette céramique cf. CONTENAU, La civilisation phénicienne, 2 éd., Paris 1939, p. 413, et pour son origine MALLOWAN, Antiquity, XIII, p. 162.

⁴ MALLOWAN, Iraq, III, p. 10. A Tepe Gawra cette céramique a commencé au plus tard à la période de Djemdet Nasr; à Tell Billa elle est trouvée dans le niveau VI (= Tepe Gawra VI, période des premières dyna-

qui à Ras Shamra correspond au nôtre, la strate III, SCHAEFFER a souligné pour la partie supérieure les analogies avec la céramique de la période de Djemdet Nasr¹, époque à laquelle nombre d'indices nous renvoient d'ailleurs pour le niveau L à Hama². Par conséquent je serais incliné à fixer la fin de notre niveau aux confins des quatrième et troisième millénaires, soit vers 3000, et son commencement au milieu plutôt qu'au début du quatrième millénaire³.

Niveau K.

C'est dans les carrés H 11 et I 11 que nous trouvons représenté ce niveau, dégagé pendant les campagnes de 1934—1935 (H 11) et de 1936—1937 (I 11). Ce niveau mesure approximativement une profondeur de trois mètres.

Architecture. A côté de maisons de forme rectangulaire, qui sont assez nombreuses, on a trouvé deux constructions d'un type différent, l'une en I 11, de plan rond, à laquelle on peut comparer celles de Karkamiş et d'Arpaçîyah⁴, et, dans la couche supérieure du niveau H 11, une autre, de plan apsidal, qui rappelle les constructions de la même forme trouvées en Palestine⁵. Un petit nombre de magasins, des silos, ressemblent par leur forme aux troncs de cône.

sties, cf. SPEISER, *Asia*, loc. cit.), et à Ninive dans le niveau correspondant, le V^e.

¹ SCHAEFFER fixe la fin de ce niveau avant le milieu du troisième millénaire: *Syria*, XVII, p. 137.

² Cf. supra p. 13, n. 6 et 7; p. 15, n. 2 et 3.

³ ALBRIGHT date le niveau III de Ras Shamra dans la première moitié du IV^e millénaire: *The Haverford Symposium*, p. 10.

⁴ Cf. WRIGHT, p. 40, n. 108 (époque de Tell Ḥalaf).

⁵ Cf. Beisan: FITZGERALD, *Museum Journal*, XXIV, p. 9 (niveau XVI); Megiddo: ENGBERG and SHIPTON, *Notes on the Chalcolithic and Early*

Céramique. Ce sont les grandes jarres funéraires qui ont donné leur empreinte à la céramique non décorée¹. Trouvées dans les maisons mêmes, au-dessous des sols, nombre de squelettes y furent mis à jour, bien que dans un endroit, en H 11, quinze squelettes aient été trouvés ensemble, sans jarres. Les jarres varient de 20 à 60 cm. de hauteur; elles ont été faites de terre rougeâtre, leur bord est légèrement éverti (pl. IV, 1)², parfois à profil extérieur caréné³ ou muni d'un listel⁴. Il ne s'agit pas uniquement d'inhumation d'enfants, mais aussi de celle d'adultes. Tantôt les squelettes avaient été introduits dans les jarres dans une position embryonique⁵, tantôt on avait partagé les jarres en deux, dans le sens de la longueur, et on avait mis le squelette dans une moitié en le couvrant de l'autre⁶.

Parmi les jarres de taille moyenne nous signalons une,

Bronze Age Pottery of Megiddo, Chicago 1934, p. 5, fig. 2 (stage IV); Jéricho: WRIGHT, loc. cit., et GARSTANG, LAAA, XXIII, p. 74 (niveau VII—VI).

¹ Cf. Djebeil: DUSSAUD, Les découvertes de Ras Shamra (Ugarit) et l'Ancien Testament, Paris 1937, p. 17—18. DUNAND, Berytus, III, p. 147. A Ras Shamra une seule sépulture de ce genre a été trouvée: SCHAEFFER, Syria, XV, p. 111—12, pl. XI, fig. 2; d'après l'aimable lettre de Monsieur SCHAEFFER du 15. Septembre 1939, elle paraît bien remonter au III^e niveau, mais le distingué fouilleur exprime des réserves sur l'association des tessons et du squelette, qui ne sont peut-être pas contemporains. Karkamiş, cf. WOOLLEY, LAAA, VI, p. 88—89. CARCHEMISH, II, p. 39, et Iraq, I, p. 161—62. L'inhumation en jarre est ici contemporaine de la céramique de la coupe de champagne, forme rencontrée également dans le tombeau de Til Barsib, cf. infra p. 47, n. 5, et pour la date MALLOWAN, Antiquity, XI, p. 336—37.

² 4 B 622. 7 A 860. 4 B 756.

³ 7 A 4, 364, 596, 622, 630. 4 B 759.

⁴ 7 A 363.

⁵ E. g. 4 B 756.

⁶ 7 A 4, 364.

à fond rond, qui présente cinq rangées horizontales de petits trous circulaires, sans doute un brasero primitif (pl. IV, 2)¹, et une gourde (pl. IV, 4)². Des jarres plus petites ont, en général, le fond rond³; nous en relevons celles de forme globulaire⁴, dont une à col étroit⁵. Une jarre a la panse carénée, avec des incisions verticales autour du cou et à bord éverti⁶. De plus, on a trouvé des jarres en miniature⁷.

De grandes coupes ont été mises à jour⁸; comme les coupes trouvées avec les jarres funéraires, auxquelles elles servaient de couvercles (pl. IV, 1)⁹, elles ont le fond rond; souvent elles sont carénées près du bord¹⁰. Du milieu de la couche proviennent un grand nombre de coupes, grossièrement faites à la main, à bord biseauté et à fond plat (pl. IV, 3)¹¹, probablement employées autrefois comme de la vaisselle de cuisine¹². Le fond plat est représenté également par une double-coupe curieuse dont celle qui est à l'intérieur a, dans la partie inférieure de la paroi, un trou percé, en face duquel un autre trou n'est qu'amorcé (pl. IV, 5)¹³; par une petite coupe oblongue de terre grise probablement

¹ 7 A 859.

² 6 A 384.

³ Les jarres 4 B 604 et 4 B 805 ont le fond plat.

⁴ 4 A 883. 7 A 399.

⁵ 4 A 870.

⁶ 4 A 885.

⁷ 6 A 385, 388, 392—94. 5 B 277. 4 A 886, 844. Cf. la céramique du tombeau VI de Tell 'Âṣ: DU MESNIL DU BUISSON, Syria, XIII, pl. XL, n^{os} 1 et 10.

⁸ 5 E 567 (à bord inversé). 7 A 642.

⁹ 7 A 635. 7 B 408.

¹⁰ 4 B 614, 618, 755.

¹¹ 4 A 882. 5 B 841. 7 A 617—21, 640, 866.

¹² Cf. Tell Judaidah: BRAIDWOOD, p. 7 (niveau XIII); Ninive: MALLOWAN, LAAA, XX, p. 168 (niveaux III et IV); le Djebel Sindjar et ailleurs en Mésopotamie: SETON LLOYD, Iraq, V, p. 133, groupe IV.

¹³ 7 A 654.

destinée au moulage de métal¹, et enfin par un gobelet dont la forme annonce le niveau qui suit².

De larges bandes ondulées peintes en rouge se retrouvent sur une grande jarre, qui contenait le squelette d'un enfant³; sur quelques fragments de jarre de terre verdâtre on voit peintes en noir des raies horizontales ondulées coupées par des lignes pareilles verticales qui encadrent des figures dont les contours ont la même forme que les lignes qui les entourent (pl. V, 5)⁴.

Ailleurs le lustrage a remplacé complètement la peinture mate dans le décor des vases. Ce lustrage, de couleur rouge, brune ou noire, est fait en lignes horizontales, verticales, à dessin, ou bien en couche unie. Il semble, cependant, à en juger par la stratification, que le polissage uni, brillant, du type de Hîrbet Kerak⁵, ne soit représenté à Hama que dans la couche supérieure du niveau.

Parmi les jarres lustrées nous relevons trois de petite taille, toutes à fond rond⁶; deux, malheureusement fragmentaires, sur lesquelles les deux anses ont été aménagées au milieu de la panse⁷; une grande jarre, également à fond

¹ 7 A 616. Cf. ENGBERG and SHIPTON, Notes, p. 41, fig. 13, A (stage II = Ancien Bronze II b), et les remarques de SPEISER, TEPE GAWRA, p. 104, selon lequel le procédé de moulage commence au niveau VI de Tepe Gawra (temps des premières dynasties).

² 4 B 991.

³ 7 A 869. Les fragments 5 E 566 et 5 F 290 sont décorés d'une façon analogue.

⁴ 7 B 242. Cf. Arpaçiyah: MALLOWAN, Iraq, II, p. 141, fig. 66, n° 4 (strate de Tell Hālaf), et peut-être Ras Shamra: SCHAEFFER, Ugaritica, p. 12, fig. 8, F (niveau III).

⁵ Sur cette céramique, cf. OTTO, Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins, 61, p. 162—65; WRIGHT, p. 72—78.

⁶ 6 A 391. 7 A 607, 613.

⁷ 7 A 612 (à fond plat). 7 C 119. Pour la forme, cf. Megiddo: SHIPTON, § 139, strate XVIII, n° 11.

rond, à trois pieds bas, lustrée en rouge à dessin¹, et des fragments lustrés en noir à la Ḥirbet Kerak, dont les panses sont décorées par des arcs en relief placés verticalement, un ou deux ensemble (pl. V, 6)².

A fond rond est également une aiguière, qui provient de la couche inférieure du niveau, et qui est couverte d'un lustrage uni rouge, assez usé; le cou est long, à anse attachée à l'épaule (pl. V, 2)³.

Les coupes sont lustrées soit à l'intérieur, en spirale⁴ ou à dessin (pl. V, 1)⁵, soit à l'extérieur, de lignes horizontales⁶ ou de polissage uni⁷; elles ont toutes le fond rond. Sur quelques coupes le méplat du bord s'est prolongé surtout à l'intérieur⁸. Les coupes, polies à la manière de Ḥirbet Kerak, sont lustrées à l'intérieur en jaune, à l'extérieur sous le bord en jaune et sous le fond en noir; leurs fonds sont légèrement concaves au milieu⁹.

Des formes particulières sont présentées par une jarre globulaire¹⁰ et une coupe¹¹, toutes les deux à goulot, et

¹ 4 C 631.

² 4 C 46, 47 et 50. Cf. Beisan: FITZGERALD, PEFQ, 1934, fig. 1, et Museum Journal, XXIV, pl. VII, 6 = OTTO, op. cit. pl. 4, n° 23.

³ 7 A 636. Cf. deux aiguières, une de Lébé'a, l'autre de Tell 'Ashârah: GUIGUES, BMB, I, p. 55, fig. 15, c et d.

⁴ 7 A 608. Cf. Beisan: FITZGERALD, Museum Journal, XXIV, pl. VIII, n° 25, texte p. 16.

⁵ 7 A 610. 7 B 410. Cf. Megiddo: SHIPTON, §§ 133 et 140, strate XVIII, n° 21.

⁶ 4 B 613.

⁷ 4 B 796 (en réticulé). Cf. Djebeil: ENGBERG and SHIPTON, Notes, p. 64, n. 19.

⁸ 4 B 816, 958. Cf. WRIGHT, p. 96, forme III. SHIPTON, § 133, strate XVIII, n° 18.

⁹ 4 B 961. Cf. Beisan: FITZGERALD, Museum Journal, XXIV, pl. VIII, 9 = OTTO, op. cit. pl. 4, n° 14.

¹⁰ 4 B 602 (lustrage vertical). Cf. 'Ay: MARQUET-KRAUSE, Syria, XVI, pl. LVIII, n° 2.545 (Ancien Bronze I).

¹¹ 4 B 610. Cf. 'Ay: Syria, XVI, p. 344, et pl. LVIII, nos 3.859 et 12.852 (Ancien Bronze I).

par un curieux objet, dont la forme rappelle celle d'une cloche, mais qui est percé vers le sommet de trois trous (pl. V, 3)¹. On pourrait peut-être considérer cet objet comme une idole contre le mauvais œil et dont nous décrivons plus loin un type moins stylisé en pierre², peut-être comme un couvercle³. Deux supports creux sont ornés de polissage uni du type Hîrbet Kerak (pl. V, 4)⁴.

Terres cuites. De grands anneaux ont été destinés, peut-être, à orner les bras ou les chevilles⁵. En outre de deux cornes lustrées⁶, on a trouvé une vingtaine de figurines représentant des animaux, parmi lesquels on distingue des béliers⁷ et des taureaux (pl. VI, 2)⁸, et on trouve pour la première fois des figurines qui cherchent à reproduire le corps humain. Une tête a été recueillie ainsi que quatre figurines sans têtes. La base de deux de ces figurines est légèrement concave⁹. Une est ornée d'un collier, placé au-dessus des seins (pl. VI, 1)¹⁰, l'autre a au moins deux colliers et, près de la base, trois bandeaux plastiques hori-

¹ 4 B 603.

² Cf. infra p. 24, n. 10.

³ Cf. Beisan: FITZGERALD, *Museum Journal*, XXIV, pl. X, 3, texte p. 17.

⁴ 3 I 17. 4 A 872. Cf. Beisan, FITZGERALD, PEFQ, 1934, pl. VII, 1, et *Museum Journal*, XXIV, pl. VIII, 6, support dont la base est cependant plus évasée que le sommet.

⁵ 7 A 747. 7 C 157 (diam. 8,5 cm.).

⁶ 4 B 608. Cf. TEPE GAWRA, p. 73 (niveaux VIII—VI, soit du temps de Djemdet Nasr jusqu'au temps des premières dynasties). ERICH SCHMIDT, *The Alishar Hüyük Seasons 1928 and 1929*, I, Chicago 1932, p. 202, fig. 261 (strate II).

⁷ 4 A 916. 6 A 73.

⁸ 4 A 915, 928 et, très bien rendu, 4 A 68. Dans 4 A 740 les yeux sont indiqués par des cavités rondes.

⁹ Cf. VALENTIN MÜLLER, *Frühe Plastik in Griechenland und Vorderasien*, Berlin—Augsburg 1929, p. 38 sq., et à Tepe Gawra une figurine du niveau VI: TEPE GAWRA, p. 64, pl. XXXII, n° 1.

¹⁰ 7 A 756, haut. 8,6 cm.

zontaux qui sont traversés par quatre bandeaux verticaux, dont les deux du milieu se prolongent jusqu'en bas; il est probable que ces bandeaux indiquent le vêtement (pl. VI, 3)¹. Des deux figurines qui restent, une a les épaules assez larges et un bandeau mince autour de la taille², l'autre a les épaules plus effacées et des traces d'un collier³; comme les deux premières elles représentent probablement des femmes. La tête a des sourcils saillants, les yeux sont faits de deux pastilles rondes entre lesquels le nez, qui a la forme d'une barre étroite, était placée⁴.

Sceaux et cylindres. Un sceau de terre cuite, à forme de fronton, est percé dans le sens de la longueur et décoré d'un dessin qui rappelle celui d'un quadrupède (pl. VI, 5)⁵; de la même matière est un sceau hémisphéroïde, percé de la même façon; il est décoré d'un cercle, divisé en quatre secteurs par deux diamètres et ayant de petites cavités rondes en nombre différent dans chacun des secteurs (pl. VI, 9)⁶. Un sceau de pierre verdâtre présente une forme et un décor analogues⁷; d'autres aussi en pierre et de forme semblable, ont également un décor géométrique: un a une spirale⁸, un autre des lignes horizontales et verticales qui se croisent⁹, et trois ont des cavités rondes, qui varient

¹ 7 A 555, haut. 7,1 cm.

² 7 A 558, haut. 8 cm.

³ 7 A 557, haut. 7,3 cm.

⁴ 7 A 554, haut. 3,5 cm.

⁵ 7 A 387. Cf. un sceau de la collection Herzfeld: HERZFELD, *Archäologische Mitteilungen aus Iran*, V, p. 50, fig. 1, texte p. 50—51 (daté vers 3000 avant notre ère).

⁶ 7 A 594.

⁷ 4 A 760.

⁸ 4 A 399.

⁹ 7 A 766. Cf. HERZFELD, *op. cit.* p. 88, fig. 15 (Tepe Giyan 2364), et p. 56, n. 1. CHRISTIAN, *Altertumskunde*, pl. 112, n° 4.

par rapport au nombre, à savoir: cinq, neuf (pl. VI, 6) ou seize¹. Ce sont des animaux stylisés que présente probablement un sceau fragmentaire de porphyre, dans le décor duquel le foret a été largement employé, et qui par son style rappelle la glyptique mésopotamienne de la période de Djemdet Nasr (pl. VI, 8 et 10)².

Deux cylindres en faïence, décorés de lignes obliques qui se croisent, nous reportent au même pays et à la même période (pl. VI, 7)³.

Objets et sculptures en pierre. A part les lames en obsidienne⁴, beaucoup d'outils en silex ont été recueillis: des lames à section triangulaire⁵, ou à arête centrale enlevée⁶, des éléments de faucille⁷, des racloirs en forme d'éventail⁸, et une pointe de flèche en silex

¹ 7 A 767. 4 B 151, 152. Cf. HERZFELD, op. cit. V, fig. 27, S. 81, 84 et 223, texte p. 106, B (de Suse, époque archaïque); CHRISTIAN, op. cit. pl. 112, n° 2 (époque de Djemdet Nasr).

² 6 A 75. Cf. CHRISTIAN, op. cit. pl. 111, n° 6b, et 112, nos 1 et 6 (période de Djemdet Nasr); MALLOWAN, ILN 1939, p. 882, n° 8 (de Tell Brak); SPEELERS, Catalogue des intailles et empreintes orientales des Musées Royaux du Cinquantenaire, Bruxelles 1917, p. 88, n° 583.

³ 6 A 192—93. Cf. un cylindre de Tell Judaïdah: FRANKFORT, p. 229, pl. XXXVIII, a (niveau XII), et un cylindre en faïence de Çagar Bazâr: MALLOWAN, Iraq, IV, pl. XIV, A (trouvé dans le niveau 1, mais d'une date bien antérieure). ERICH SCHMIDT, The Alishar Hüyük Seasons 1928 and 1929, I, fig. 233, b 2699 (strate II), texte p. 181.

⁴ Le numéro 5 E 588 comprend deux lames complètes de section triangulaire, et une de section trapézoïdale.

⁵ 7 B 498, 561, 570, 825. Cf. supra p. 11, n. 5, et p. 14.

⁶ 7 A 774, 793, 798, 801. A Tell Judaïdah les lames de cette forme sont typiques des niveaux XIII—XI. Pour Jéricho, cf. CROWFOOT, LAAA, XXII, pl. LVI, a, nos 1—8; XXIV, pl. VI, B, 6.

⁷ 4 A 188. 7 B 489, 530, 532, 555, 773. La majorité est de section trapézoïdale, comme à Tell Judaïdah dans les niveaux XIII—XI. Pour Jéricho, cf. CROWFOOT, LAAA, XXII, pl. LVI, a, 1—8; XXIV, pl. VI, B, 4, 7—10.

⁸ 7 A 719, 822. 7 B 553. A Tell Judaïdah un racloir de cette forme a été trouvé dans le niveau XII. Pour la Palestine, cf. SELIN und WATZINGER, Jericho, Leipzig 1913, pl. 27, n° 139; NEUVILLE, dans Teleilat

brun, à section triangulaire, la face inférieure cannelée obliquement (pl. VII, 2)¹. A côté des celts² deux haches en pierre à talon arrondi ont été trouvées, une ayant une cavité au milieu de la face inférieure³, l'autre une cavité au milieu de chacune des deux faces⁴. Les broyeurs de basalte à dos arrondi commencent à paraître dans ce niveau⁵. Une tête de massue complète, en pierre blanchâtre, a une forme globulaire⁶, tandis que les autres exemplaires trouvés de cette arme sont d'une forme plus allongée⁷.

Un mince prisme quadrangulaire, percé dans le sens de la longueur, est en pierre verdâtre; une étoile à quatre branches est gravée dans une de ses faces, dans l'autre sont incrustés deux disques en os, percés au milieu (pl. VI, 4)⁸. Des fragments de vases sont en pierre noire⁹, ainsi qu'une petite idole, à ranger probablement parmi les amulettes de forme analogue contre le mauvais œil (pl. VII, 3)¹⁰. Un

Ghassoul, Rome 1934, p. 58—60, pl. 28,8; RB, XLIII, pl. XX, 10; NASR-ALLENH, JPOS, XVI, pl. XVI, 1, texte p. 302—03; CROWFOOT, LAAA, XXII, p. 174; XXIV, pl. VI, B, 5; pour la Transjordanie, cf. NEUVILLE, JPOS, X, p. 194, fig. 4.

¹ 7 B 524. Cf. pour la Palestine NEUVILLE, RB, XLIII, p. 253, fig. 2, n° 8 (Tahounien I); MALLON, JPOS, XI, p. 162, fig. 1, n° 5.

² 7 A 761. 7 B 522, 523.

³ 7 B 722.

⁴ 7 A 544.

⁵ 7 C 147—48. Cf. QADESH, pl. XXXIV, fig. 3, 3, texte p. 42. MISHRIFÉ-QATNA, pl. XXIII, n° 56, texte p. 136.

⁶ 5 A 886.

⁷ 7 A 389, 548, 675. Cf. TEPE GAWRA, p. 87 (strates VI et III).

⁸ 4 A 504. Les cercles à cavité centrale forment un thème favori dans l'art de la période de Djemdet Nasr, cf. FRANKFORT, p. 229, pl. XXXVIII, e, g et l (cylindres acquis en Syrie).

⁹ 7 A 772, 823.

¹⁰ 5 B 23, haut. 6, 7. Cf. les objets analogues de Tell Brak: MALLOWAN, ILN 1938, p. 699. ANDRAE, Die jonische Säule, Berlin 1933, p. 32—34. TEPE GAWRA, p. 99—100, pl. XLIV, c; VON SODEN, Der Aufstieg des Assyrischen Reichs, Leipzig 1937, p. 10, pl. V, fig. 14. Cf. supra p. 21, n. 1—2.

ped humain en miniature est en pierre calcaire¹, tandis que ce sont des galets oblongs, qu'on a utilisés pour former des figurines humaines; trois cavités pratiquées vers le sommet représentent les yeux et la bouche (pl. VII, 4)².

Quatre sculptures de forme humaine, à peu près de grandeur naturelle, sont les produits d'un art déjà avancé. Elles ont été trouvées en groupes de deux: une tête et un buste ensemble et, à peu de distance, deux bustes sans tête, toutes les quatre taillées d'une pierre calcaire grisâtre. Des deux bustes acéphales une a les épaules assez larges³ et rappelle par sa forme trapézoïdale une des figurines décrites ci-dessus⁴. Des lignes verticales incisées dans le dos marquent probablement la chevelure. Les seins sont indiqués en plâtre, et il est même probable que tout le devant en a été couvert; au-dessus des seins sont peintes deux lignes noires et dans le bas du côté droit une ligne rouge. L'autre buste⁵ est plus rectangulaire et rappelle ainsi par sa forme la figurine aux épaules effacées, décrite plus haut⁶; comme le premier il a des incisions dans le dos et, au moins sur le cou, des restes de plâtre; des lignes peintes en noir se trouvent sur le cou et sur les épaules. Ces lignes, qui indiquent certainement la chevelure, font croire qu'il s'agit de bustes de femmes. La partie inférieure du buste complet⁷ est un peu plus arrondie et plus élargie que celle des bustes acéphales. La tête se termine en un bonnet pointu, la nuque est marquée par une protubérance

¹ 7 C 159. Cf. un objet semblable de Tell Brak: MALLOWAN, ILN 1939, p. 882, fig. 10 («antérieur à 3000 avant notre ère»).

² 4 C 221. 6 B 200.

³ 7 A 592, haut. 34,5 cm.

⁴ Cf. supra p. 22, n. 2.

⁵ 7 A 591, haut. 51 cm.

⁶ Cf. supra p. 22, n. 3.

⁷ 7 A 366, haut. 44,5 cm.

ronde. La forme du nez et des sourcils rappelle la tête en terre cuite décrite plus haut¹; les yeux sont représentés par deux cavités rondes, les oreilles par deux masses oblongues, la bouche par une mince incision horizontale. Le menton fait défaut, le cou est épais, et il n'y a aucune trace de bras. On voit des restes de plâtre aussi bien sur la tête que sur le cou, et, sur les joues, des traces de rouge; la même couleur accentue la bouche, tandis que les sourcils ont été rehaussés de noir. La tête isolée² est faite avec plus de soin que les trois sculptures dont nous venons de faire la description. La brisure du cou indique qu'il s'agit d'un fragment; malheureusement elle ne s'accorde à aucun de nos bustes. Elle est coiffée du même bonnet pointu que le buste complet, mais elle a une séparation nette entre bonnet et front, faite par deux sillons profonds³. Les oreilles, qui ont la même forme que celles du buste complet, sont placées plus haut que les yeux; les deux cavités rondes qui représentent les yeux sont couvertes, comme le reste de la tête, d'une couche de plâtre⁴; aux lèvres et au milieu du front il y a des restes de peinture rouge comme sur le buste (pl. VII, 1). Au point de vue stratigraphique ces sculptures appartiennent à la couche inférieure de notre niveau, appartenance confirmée d'ailleurs par les ressemblances des figurines décrites ci-dessus, et aussi par les analogies avec les sculptures de Tell Brak⁵, bien que ces dernières appartiennent à la période de Djemdet Nasr. Il faut, cepen-

¹ Cf. supra p. 22, n. 4.

² 7 A 365, haut. 26,5 cm.

³ Cf. les sculptures de Tell Brak: MALLOWAN, ILN 1939, p. 883, figs. 11, 14—15.

⁴ Par conséquent les yeux n'ont pas été couverts de coquillages comme ceux des statues de terre cuite de Jéricho, cf. GARSTANG, Syria, XVI, pl. LXIII.

⁵ Cf. supra p. 21, n. 10, et p. 22, n. 1—4.

dant, dans les cas où il s'agit de sculptures, de cachets ou de cylindres, compter avec une certaine lenteur dans la diffusion des civilisations d'un pays à l'autre¹.

Bronzes. C'est dans ce niveau que l'usage du bronze devient de plus en plus général. De la couche inférieure du niveau proviennent une pointe à section rectangulaire² et un hameçon (pl. VII, 6)³; plus haut on a recueilli une pointe de flèche, à renflement médian, et dont la plus grande largeur est vers la soie⁴, et un poignard, aussi à renflement médian, qui garde encore des restes de la toile roulée autour de la soie⁵. La manière dont la toile est placée et la forme de la soie semblent indiquer que la lame a fait un angle obtus avec le manche (pl. VII, 5); ainsi notre poignard serait le plus ancien exemplaire trouvé en métal de «haches-poignards», arme bien connue dans l'archéologie européenne⁶.

Date du niveau. Il est vrai que quelques indices parlent en faveur de la période de Djemdet Nasr⁷, mais il s'agit là de pièces importées, qui, tout naturellement, apparaissent à l'étranger plus tard que dans leur pays d'origine⁸. En faveur d'une date plus récente on peut alléguer non seulement les analogies avec Tepe Gawra VI, niveau qui

¹ Cf. ALBRIGHT, *AJA*, XLI, p. 500, n. 6. Les sculptures de Tell Brak mentionnées supra p. 26, n. 3, datent de la période de Djemdet Nasr.

² 7 B 3.

³ 7 B 36, avec le fil encore conservé. Cf. Djemdet Nasr: CHRISTIAN, *Altartumskunde*, pl. 134, 7 (époque de Djemdet Nasr).

⁴ 7 B 30.

⁵ 7 A 580, longueur 11, largeur 2,5 cm.

⁶ Cf. RIORDAIN, *Archaeologia*, LXXXVI, p. 304 suiv.; BRØNDSTED, *Danmarks Oldtid*, I, København 1939, p. 358, note de la p. 249.

⁷ Cf. supra p. 22, n. 7; p. 23, n. 1—2; p. 24, n. 8.

⁸ Cf. supra n. 1.

date du temps des premières dynasties¹, mais surtout celles que fournit la céramique trouvée en Palestine et en Syrie. On trouve à Beisan la céramique lustrée dans les niveaux XIV—XI, et la céramique de Ḥirbet Kerak dans les deux dernières de ces strates, XII—XI, donc un développement analogue à celui de Hama. Le commencement du niveau XIV de Beisan date grosso modo du début du troisième millénaire, tandis que les niveaux XII—XI sont ordinairement classés entre 2600 et 2400². A Tell Judaïdah on a trouvé dans le niveau XII, dont le fouilleur a fixé la fin vers 3100, un cylindre en faïence comme celui de Hama décrit plus haut. Le niveau XI est caractérisé non seulement par la céramique de Ḥirbet Kerak, mais aussi par des cylindres, dont le plus récent est d'un type propre aux premières dynasties. Aussi le fouilleur date-t-il ce dernier niveau, approximativement, de 3100—2600³.

D'après ces analogies il nous semble que l'on pourrait fixer la date du niveau K à Hama, d'une façon approximative, à la première moitié du troisième millénaire⁴.

¹ Cf. supra p. 19, n. 1; p. 21, n. 8; p. 24, n. 10.

² FITZGERALD, *Museum Journal*, XXIV, p. 15—22. WRIGHT, p. 108 (Table of Related Deposits II). Cf. également GUIGUES, *BMB*, I, p. 51—52, et GOETZE, dans *The Haverford Symposium*, p. 153, n. 33.

³ BRAIDWOOD, p. 7. Cf. ALBRIGHT, dans *The Haverford Symposium*, p. 12—13. FRANKFORT, p. 229—32.

⁴ Le niveau XII de Tell Judaïdah ne semble pas représenté à Hama, ainsi notre niveau K correspond aux niveaux XIII et XI de Tell Judaïdah, le premier, le XIII^e, étant caractérisé par les «coupes de cuisine» à bord biseauté, le second, le XI^e, par la céramique de Ḥirbet Kerak. A Ras Shamra on trouve au-dessus de la poterie peinte du niveau III une couche à céramique grossière (3 m. 50 d'épaisseur) et encore plus haut une céramique rouge et noire lustrée et des jarres à fond plat et à décor au peigne. La première de ces couches devait d'après le fouilleur occuper une bonne partie du troisième millénaire, tandis que la seconde est classée à la fin du même millénaire, cf. SCHAEFFER, *Syria*, XVII, p. 132—33.

Niveau J.

Ce niveau nous est connu grâce aux fouilles faites dans les carrés H 10—I 10, H 11—I 11 (en 1933) et dans F 11 (en 1934). Il mesure une hauteur d'environ 2 m. 50 et se sépare en I 10 du niveau précédent par une couche de cendres d'une épaisseur de presque un mètre, couche qui présuppose un changement violent de domination.

Architecture. Les maisons étaient alors en briques crues et bâties parfois sur un fondement de pierre; elles sont orientées d'une manière générale nord-sud. Les murs sont crépis, et munis à la fois de niches et de pilastres. Dans ces maisons on trouve une particularité constante: des *bothroi* de forme circulaire, probablement des fours, et des foyers ovales faits en pierres et couverts d'une couche de terre battue¹.

Céramique. La forme qui caractérise ce niveau est celle des gobelets, dont on peut distinguer quatre types différents qui se succèdent, naturellement avec recouvrement.

Les gobelets du type le plus ancien (G I) ont été faits de terre grise avec une ornementation linéaire tracée à la pointe en spirale autour de la partie supérieure (pl. VIII, 1); très souvent les bords sont munis d'un listel², parfois le fond plat est entouré de la même façon³; quelques gobelets ont des oreillettes percées tantôt horizontalement (pl. VIII,

¹ Sur ces *bothroi*, cf. HUTCHINSON, *Journal of Hellenic Studies*, LV, p. 1—19.

² 3 C 996. 3 D 317. 3 F 3, 706. 3 H 136—37. Cf. TIL-BARSIB, p. 99, pl. XX, 3—12; Tell 'Âṣ (tombeau III): Syria, XIII, pl. XL, n° 58, et pl. XLI, rangée 2, n° 46, texte p. 188.

³ 3 A 676. 3 D 968—69.

2)¹, tantôt verticalement². Quelques coupes, qui sont faites de la même terre, présentent aussi des listels, un autour du bord, au-dessous duquel se trouve le décor en spirale, et un autre autour du fond (pl. VIII, 3)³. Les petites coupes en forme de tronc de cône renversé, à fond plat, de terre gris-verdâtre, commencent à paraître ici⁴.

Ce qui caractérise le second type (G II), c'est son décor blanc. Deux procédés ont été employés: tantôt une ligne blanche est tracée en spirale autour de la partie supérieure du gobelet⁵, tantôt on a peint toute la partie supérieure en blanc pour graver après à la pointe la spirale, créant ainsi un contraste entre la spirale incisée dans l'argile et l'autre qu'a laissée la couleur blanche⁶. Il paraît que le pied est toujours muni d'un listel; à part ce détail, la forme reste en général la même que celle du type précédent, mais la couleur de la terre change de gris en noir, en rouge ou en brun (pl. VIII, 4). Beaucoup de jarres ont une ornementation analogue à celle de ce type de gobelets. Sur une terre rouge ou grise on a peint, soit des lignes blanches en spira-

¹ 3 F 567.

² 3 B 340—41 (quatre oreillettes). Cf. Tell 'Âş (tombeau III): Syria XIII, pl. XL, n° 44.

³ 3 G 39. Cf. TIL-BARSIB, pl. XXI, 17 (moins le décor gravé); Tell Maşîn: DU MESNIL DU BUISSON, Berytus, II, pl. XLIX, col. IV, n° 18 (à décor gravé, mais moins le listel du fond).

⁴ 3 B 618. Cf. Jéricho (tombeau A): GARSTANG, LAAA, XIX, pl. IV, 1 et 2. WRIGHT, p. 76—77 (pour la Palestine: Ancien Bronze III).

⁵ 3 G 216.

⁶ 3 A 677. 3 B 617. 3 D 313, 967. 3 G 216. Cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 149—51, 159, catégories q et r (tombeau IV); Tell 'Âş (tombeau II): Syria, XIII, pl. XXXIX, nos 32 et 36, et pl. XLI, rangée 3, n° 36, texte p. 187. Un petit nombre de gobelets présente le décor gravé en spirale, mais non pas la couleur blanche: 3 C 646, 3 F 583 et 889, 3 H 85; cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 151, 159, catégories s, t, u (tombeau IV). Le gobelet d'el-Ḥammâm, cf. WOOLLEY, LAAA, VI, pl. XXII, n° 6, est, d'après la photographie, probablement à classer dans ce groupe.

les (pl. IX, 3)¹, soit des bandeaux blancs parallèles², qui sont eux aussi parfois incisés à la pointe³. Plusieurs aiguillères à décor blanc, peint en spirale, et à orifice trilobé ont été mises à jour⁴, de même qu'une petite bouteille à décor peint en spirale sur l'épaule⁵, et des coupes, dont une a un décor intérieur peint en spirale⁶, d'autres un décor analogue à l'extérieur, au-dessous du listel (pl. VIII, 5)⁷. Dans les bâtiments mis à jour dans cette couche du niveau provient ensuite un grand nombre de jarres, dans le décor desquelles la couleur blanche n'entre pas. Leur forme est tantôt ovoïde (pl. IX, 1)⁸, tantôt plus allongée (pl. IX, 2)⁹; le bord est parfois éverti¹⁰, plus souvent il se trouve à

¹ 3 E 221. 3 F 219.

² 3 D 775. Cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 159—161, n^{os} 43 bis, 105 et 117 (tombeau IV).

³ 3 F 864.

⁴ 3 E 314, 937. 3 F 596, 716.

⁵ 3 A 736. La bouteille 3 H 200 présente un décor analogue sur la panse et sous l'orifice.

⁶ 3 C 284. 3 G 288. Cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 112, fig. 33, n^o 208, texte p. 113 (Butte de l'Église).

⁷ 3 C 642.

⁸ Par exemple 3 C 993—94, 3 E 219, 3 F 888, 891 (déjà réparée dans l'antiquité), 938. Cf. les jarres du tombeau IV de Mishrifé: DU MESNIL DU BUISSON, Syria, XI, pl. XXXII, col. 1, n^o 153, col. 2, D. f. (ce dernier également MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 73, fig. 18); MISHRIFÉ-QAṬNA, pl. XLVI, n^{os} 47 et 142, cf. également la jarre 1 de Sh'airat: DU MESNIL DU BUISSON, Syria, XI, pl. XXXII, col. 3. Il semble qu'on trouve en différents endroits palestiniens une forme analogue, à dater du même temps que Tell Beit Mirsim I, cf. WRIGHT, BASOR, 1938, N^o 71, p. 32—33. Cf. cependant les jarres fragmentaires de Tell Beit Mirsim J (fin du niveau): ALBRIGHT, AASOR, XIII, pl. I, 1 (p. 101); XVII, p. 13. A la différence de celles de la Palestine les jarres analogues de Hama sont jamais munies d'anse horizontale pleine.

⁹ Par exemple 3 G 119, 313. Cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, pl. XLVI, n^{os} 153 et 155 (tombeau IV). En Palestine les jarres analogues semblent plus tardives que celles mentionnées dans la note précédente, soit contemporaines de celles trouvées dans le niveau H à Tell Beit Mirsim, cf. WRIGHT, BASOR, N^o 71, p. 32—33.

¹⁰ 3 C 645. 3 D 844. 3 G 119.

l'intérieur du col une petite échancrure, dont le rebord est destiné, paraît-il, à soutenir un couvercle¹. Leur fond est toujours plat, la surface couverte d'un enduit brun, gris ou vert². Bon nombre de ces jarres présentent, gravés sur le col, des marques de potiers³. Plusieurs d'entre elles portent un décor en spirale de la même couleur que l'enduit⁴ ou, plus rarement, d'une couleur rouge mate⁵; quelques petites jarres ont également un décor peint: des lignes horizontales rouges, en spirales ou en bandeaux, sur enduit jaunâtre (pl. IX, 4)⁶. Sur une jarre plus grande on voit des groupes de lignes horizontales noires, peintes en spirales⁷; sur quelques fragments des lignes analogues sont traversées par des lignes ondulées verticales⁸. Une jarre, presque complète, décorée de cette façon, est munie de deux anses verticales, attachées directement au bord de l'orifice (pl. X, 1)⁹. Une ornementation semblable se trouve sur une bouteille fragmentaire à une anse, dont la partie médiane a cependant un décor quadrillé¹⁰, comme l'a aussi une autre bouteille,

¹ 3 C 993. 3 D 844. 3 E 219. 3 F 888, 891. Cf. Mishrifé: Syria, XI, pl. XXXII, col. 1, l'avant dernier (tombeau IV), et col. 2, D. f. (Butte de l'Église); Sh'airat: ibid. col. 3, n° 1; Tell Maşin: Berytus, II, pl. XLIX, col. 3, n° 1, texte p. 134.

² Brun gris: 3 C 994. 3 E 219. Gris: 3 D 422, 579, 843. Verdâtre: 3 F 891, 938.

³ Cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, pl. XLIX (tombeau IV). Des marques analogues se trouvent sur des jarres de la couche J à Tell Beit Mirsim en Palestine, cf. ALBRIGHT, AASOR, XIII, p. 61, § 3. Cf. ENGBERG and SHIPTON, Notes, p. 16, charte n° 15 (stages VI—II). SHIPTON, strates XVI—XVII, n° 10.

⁴ Brun: 3 F 5, 893. Verdâtre: 3 F 116. Brun gris: 3 G 377. Rouge: 3 K 231.

⁵ 3 F 892.

⁶ 3 E 174. 3 G 286. 3 F 534. 3 I 68. 3 K 64, 370.

⁷ 3 G 379.

⁸ 3 A 189. 3 F 652, 673. 3 K 368.

⁹ 3 A 733.

¹⁰ 3 H 125. Cf. Mishrifé: Syria, XI, pl. XXXII, col. 2, nos 195—97 (Butte de l'Église), et MISHRIFÉ-QAṬNA, pl. XXV, 2 (n° 195), et p. 122,

qui présente sur l'épaule des groupes verticaux d'échelles doubles (pl. X, 2)¹. Un vase à biberon est décoré au-dessous du biberon d'un quadrillé noir, et aussi bien dans la partie supérieure du galbe que dans la partie inférieure de celui-ci de stries circulaires de la même couleur que l'enduit vert². Le fragment d'un bord présente enfin, au-dessous d'un décor quadrillé en noir, une ligne zigzagüeée³.

Quelques fragments de grandes jarres à fond plat font voir un décor peigné à dessin⁴.

La vaisselle à fond rond est, par contre, de beaucoup plus rare. Les jarres sont ou très petites ou moyennes⁵; les unes sont formées en terre dure, de couleur rouge foncé⁶, les autres en terre rouge plus claire, mais moins solide; ces dernières sont décorées de stries circulaires⁷. A ce dernier groupe appartiennent une jarre presque complète, dont le bord extérieur est décoré d'une impression de cylindre (pl. X, 3)⁸, et, probablement, le petit nombre d'anses pleines horizontales mises à jour à Hama⁹.

fig. 43; pour la forme cf. MISHRIFÉ-QATNA, pl. XLV, type B (tombeau IV). A Tell Beit-Mirsim le décor quadrillé se trouve dans la couche J: ALBRIGHT, AASOR, XII, pl. 1, 12.

¹ 3 H 169. Pour le dessin, cf. Ras Shamra (sous le sol du caveau XXXVI): SCHAEFFER, Syria, XIX, p. 204, fig. 6, A; Jéricho (tombeau A): GARSTANG, LAAA, XIX, pl. VIII, 9.

² 4 A 859. Cf. MISHRIFÉ-QATNA, pl. XLVI, n° 53 (tombeau IV).

³ 3 H 553. Cf. le fragment de Mishrifé placé au-dessous de la jarre 196: Syria, XI, pl. XXXII, col. 2 (Butte de l'Église).

⁴ 3 C 907. 3 D 25, 943. 3 E 485, 641, 969. A Tell Beit-Mirsim on le trouve dans le niveau J: ALBRIGHT, AASOR, XIII, pl. 1, 2, texte p. 60—61, §§ 2 et 4; à Megiddo dans les stades IV—I: ENGBERG and SHIPTON, Notes, fig. 8, E, texte p. 28. SHIPTON, § 135, strate XVI—XVII, n° 7.

⁵ 3 G 287. 3 H 134. 3 K 70.

⁶ 3 E 111. 3 F 937.

⁷ 3 G 925.

⁸ 3 H 412. Cf. aussi 3 D 423, 536. 3 F 727, et infra p. 42—43.

⁹ 3 D 505. Elle est de la variété unie étroite, cf. VINCENT, RB, XLIII, pl. XXIX. Cf. WRIGHT, p. 93, selon lequel cette variété (1 c) est représentée

Un bol à profil caréné arrondi et orné de stries circulaires est fait de la même terre rouge claire¹, tandis que la terre plus dure et rouge foncé a été employée pour faire la vaisselle suivante: une petite coupe décorée à l'intérieur de tiges feuillues incisées², une grande coupe munie de deux poignées latérales³, un grand plat ovale (pl. X, 5)⁴, deux petits tamis⁵ et une coupe à pied ajouré et orné d'incisions à l'extérieur (pl. X, 4)⁶.

Enfin, beaucoup de tasses en miniature, de terre grise, à parois obliques⁷, ayant parfois un rétrécissement en bas⁸, se rencontrent avec les deux catégories de gobelets (G I—II) décrites plus haut.

Ces deux catégories représentent d'une manière générale la couche inférieure du niveau, tandis que les deux séries qui suivent (G III et IV) représentent la couche supérieure.

Le troisième type de gobelets (G III) a la même forme que ceux du groupe précédent, mais il est fait d'une terre grise, et le décor est noir, plus rarement rouge. La partie supérieure était couverte de peinture dans laquelle la pointe grava ensuite la spirale; au-dessus de la partie peinte et gravée est un bandeau noir (pl. XI, 1)⁹.

en Palestine en Ancien Bronze I—III, mais non pas en Ancien Bronze IV.

¹ 3 D 389.

² 3 E 988.

³ 3 F 69. Cf. SHIPTON, strates XVI—XVII, n° 22.

⁴ 3 F 220.

⁵ 3 B 686. 3 C 626. 3 F 856.

⁶ 3 E 877.

⁷ 3 A 718. 3 B 351, 618. 3 D 320. Cf. MISHRIFÉ-QATNA, pl. XLIV et XLVII, n°s 167 ter et 40 bis (tombeau IV). WRIGHT, p. 76.

⁸ 3 C 636.

⁹ 3 F 535, 671, 843. 3 G 395, 699, 1000. Cf. Mishrifé (Butte de l'Église): Syria, XI, pl. XXXIII, col. 2, le gobelet placé sous celui de n° 180; Tell Maşin: Berytus, II, pl. L, col. 3, n° 56.

Le quatrième type (G IV) est un peu plus récent; il se distingue des autres par une forme plus svelte, par un rétrécissement plus prononcé dans la partie inférieure¹, et, le plus souvent, par une ou plusieurs lignes ondulées, gravées dans des bandeaux circulaires noirs, rouges ou verts (pl. XI, 2)².

Avec le troisième et le quatrième type du gobelet sont à classer d'abord quelques petites jarres, décorées de deux jusqu'à quatre bandeaux noirs (pl. XI, 3)³, un «ibrîk» à biberon long (pl. XI, 4)⁴, et quelques bouteilles soit à col long⁵, soit à col court⁶, décorées de la même façon. Quelques grandes jarres à provisions ont au-dessous du bord des bandeaux en relief décorés d'incisions obliques⁷. A fond rond on peut nommer une petite bouteille à col court, dont

¹ 4 B 821. 3 G 778. 3 H 112, 353. Cf. Tell Dnebi (tombeaux 1 et 3): DU MESNIL DU BUISSON, Syria, XI, pl. XXXIII, col. 5, nos 9—10, et col. 6, n° 27; au Musée d'Alep il y a des gobelets de ce type provenant de 'Ain Assân (tombeaux III—IV et XVI).

² 3 F 865. 3 G 696. 3 H 353. Cf. le niveau IX à Tell Judaidah: BRAIDWOOD, p. 6, note 10; Tell Maşîn: Berytus, II, pl. L, n° 41; Hân Sheihoun: DU MESNIL DU BUISSON, Syria, XIII, pl. XXXVI, col. 1, n° 114. Au Musée d'Alep il y a des gobelets de ce type de Hiyâret Danoun. La céramique du type des gobelets est aussi représentée à Tell Suqâs, cf. ALBRIGHT, AJA, XLI, p. 500. Un gobelet a été trouvé à Megiddo, cf. MEGIDDO TOMBS, pl. 22, 19, texte p. 47 et 148 (Moyen Bronze I). Les gobelets de la Palestine sont sans doute contemporains des gobelets récents de la Syrie, bien que ces premiers rappellent par leur forme et leur décor plutôt les gobelets les plus anciens de la Syrie, cf. ALBRIGHT, AASOR, XVII, p. 15—16; WRIGHT, BASOR, 1938, N° 71, p. 33.

³ 3 B 495, 3 H 62; plus petites: 3 B 494, 914, 933, 3 F 595 et 3 K 26. Cf. Tell Dnebi (tombeau 3): Syria, XI, pl. XXXII, col. 6, n° 36.

⁴ 3 B 259. Les vases à biberon court, cf. supra p. 33, n. 2, sont assez nombreux à Megiddo; ils sont décorés de la même façon et ont en même temps des lignes ondulées: ENGBERG and SHIPTON, Notes, p. 71—73, et MEGIDDO TOMBS, pl. 10, 5, et 11, 28—33; texte p. 148.

⁵ 3 G 100.

⁶ 3 B 915. Cf. Tell Maşîn: Berytus, II, pl. XLIX, col. 5, n° 31.

⁷ 3 E 276, 642. Cf. Tell Beit Mirsim: ALBRIGHT, AASOR, XII, pl. 1, n° 5; pl. 2, n° 12 (niveau J); pl. 4, n° 32 (niveau H—I); texte p. 15, § 22.

la partie supérieure est gravée de simples stries circulaires¹, et deux autres, qui sont d'une forme plus allongée et décorées sur enduit jaunâtre de lignes horizontales et d'un quadrillé peints en brun noir (pl. XII, 3)². Les bols datant de la même époque que les gobelets des types III—IV présentent deux formes différentes: une n'est décorée que d'un bandeau noir ou jaune autour du bord³, et parfois d'un bandeau additionnel à l'intérieur⁴; à cette forme se rattachent deux petits couvercles bordés d'un bandeau noir⁵. L'autre forme est munie dans le haut d'un listel extérieur, peint en noir, au-dessous duquel on voit un bandeau noir, dans lequel une spirale ou des lignes ondulées sont tracées à la pointe (pl. XII, 1)⁶.

Deux fragments présentent des dessins d'animaux: deux taureaux affrontés⁷ et un quadrupède, peut-être un cheval⁸.

Lampes. Deux formes apparaissent dans les deux couches de ce niveau, l'une, probablement la plus ancienne, se caractérise par quatre becs obtenus en rabattant vers l'intérieur des segments du bord⁹, tandis que l'autre n'a

¹ 3 A 647. Cf. une bouteille semblable de 'Ain Assân (tombeau IV), maintenant au Musée d'Alep, et les gobelets mentionnés supra p. 34, n. 9.

² 3 A 674, 879. Cf. une bouteille semblable de 'Ain Assân (tombeau III), maintenant au Musée d'Alep.

³ 3 B 258. 3 F 82. Cf. probablement un bol de Tell Dnebi (tombeau 1): Syria, XIII, pl. XXXIV, col. 5, n° 17; également un bol de 'Ain Assân (tombeau III), maintenant au Musée d'Alep.

⁴ 3 F 602.

⁵ 3 B 959—60. 3 K 25 (à fond percé). Cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 118, fig. 38, n° 200 c (trouvée sous la salle de Suse).

⁶ 3 F 81, 584, 653, 908. Cf. une coupe de Tell Maşîn ayant deux lignes ondulées: Berytus, II, pl. XLIX, col. IV, n° 21.

⁷ 3 A 69.

⁸ 3 A 247.

⁹ 3 D 457. 3 F 993. 3 H 48, 372. Cf. BYBLOS ET L'ÉGYPTE, p. 78—79, n° 122, pl. XLV (en albâtre, trouvée dans le dépôt de Fondation du temple), et ibid. pl. CXLVI, n° 913, texte p. 244 (tombeaux des particuliers, 1 et 2); 'Ay: Syria, XVI, p. 343 (nécropole, fin d'Ancien Bronze;

eu probablement que deux becs placés assez près l'un de l'autre; dans tout le bord une petite cannelure est pratiquée¹.

Terres cuites. De la couche inférieure provient un poids en forme de tronc de pyramide, décoré sur chacune des quatre faces d'une cavité circulaire entourée d'un cercle incisé². Parmi les objets inanimés nous relevons un trône à quatre pieds, ayant une chose oblongue, énigmatique, appliquée à la partie antérieure du dos³; deux chars en miniature fragmentaires, un en forme de caisse, et qui a une marche derrière (pl. XII, 5)⁴, l'autre du type dit «à chevalet»⁵. Un char de taille semblable, mais à quatre roues, dont la caisse est décorée de lignes incisées⁶, provient de la couche supérieure du niveau, ainsi qu'une petite table ronde, décorée d'un dessin réticulé, peint en rouge⁷. Des roues circulaires appartenant aux chars en miniature ont été mises à jour dans tout le niveau⁸.

il y a là certainement des objets d'Ancien Bronze II, cf. WRIGHT, p. 61; MEGIDDO TOMBS, pl. 90, 21, texte p. 149 (Moyen Bronze I); Beisan: ROWE, *The Topography and History of Beth-Shan*, Philadelphia 1930, pl. 15, 1, texte p. 9 (tombeau 203, daté entre 2000 et 1600); Tell Duweir: STARKEY, PEFQ, 1934, pl. III, fig. 2 (nécropole de «Cuivre-Récent», cf. VINCENT, RB, XLVIII, p. 256—57, pl. VIII, 2); Jéricho: GARSTANG, LAAA, XIX, pl. XXVIII, 15 (tombeau A), texte p. 42; Tell Beit Mirsim: ALBRIGHT, AASOR, XIII, pl. 20, n° 27, texte p. 61, § 4 (niveau J). Une forme analogue, à cinq becs, a été trouvée en Égypte: BRUNTON, *Qau and Badari*, II, London 1928, pl. LXXXII, 8 Z, et datée des XXIII^e—XXII^e siècles.

¹ 3 H 371, 376—78. Cf. HAMA, I, p. 19, n. 7.

² 3 C 641. Sans décor: 3 E 215, 217.

³ 3 A 226. Cf. deux objets semblables de Beit Shemesh: MACKENZIE, *Palestine Exploration Fund Annual*, II, pl. XXIII à gauche, texte p. 55.

⁴ 3 C 608. Cf. Kish: MACKAY, *A Sumerian Palace and the A Cemetery at Kish*, Chicago 1929, p. 211, pl. XLVI, nos 6, 8 et 9.

⁵ 3 C 629. Cf. probablement Tell Maşin: Berytus, II, p. 132, fig. 4; Tell Brak: MALLOWAN, ILN 1938, p. 698 (niveau du III^e dynastie d'Our); TEPE GAWRA, pl. XXXIV, c, 2, texte p. 74 (niveau IV).

⁶ 3 A 343. Cf. TEPE GAWRA, pl. XXXV, a, 2, texte p. 75 (strate VI).

⁷ 3 A 725.

⁸ 3 D 492. 3 A 339, 654. Cf. Mishrifé: Syria, XI, pl. XXXIV, col. 1,

Les figurines d'animaux sont parfois difficiles à identifier. De la couche inférieure proviennent des taureaux (pl. XII, 2)¹, deux quadrupèdes, peut-être des chiens², et une figurine qui représente sans doute un homme conduisant un cheval (pl. XII, 4)³. Il faut probablement reconnaître le même animal dans deux têtes accolées⁴, et aussi dans une figurine très bien conservée, bien qu'une protubérance cylindrique du dos fasse penser à un chameau (pl. XIII, 1)⁵. Une figurine à museau, provenant de la couche supérieure du niveau, a beaucoup de petites cavités et dans la tête et dans les deux «lobes», placées à droite et à gauche du museau. Elle représente peut-être un chien⁶.

De la même couche provient une jambe complète d'un animal, décorée de bandeaux rouges; on pourrait l'expliquer comme les objets semblables trouvés à Djebel⁷.

Les figurines féminines et masculines deviennent plus nombreuses dans ce niveau. Dans le répertoire des figurines féminines on distingue grosso modo quatre types différents. Le type le plus ancien, trouvé d'abord avec les gobelets du type I, représente une femme dont le visage, sauf le menton, est encadré d'une série de pastilles oblongues. Les yeux sont formés par deux pastilles circulaires à cavité

n° 173, et col. 2 en bas; texte p. 160, n° 44, et p. 162, nos 173—174. Hân Sheihoun: Syria, XIII, pl. XXXVI, n° 85.

¹ 3 C 597, 607. 3 D 495.

² 3 A 761, 727. Cf. Tell 'Âş (tombeau II): Syria, XIII, pl. XXXIX, n° 52; TEPE GAWRA, pl. XXXIV, c, 7, texte p. 72 (niveau VI).

³ 3 C 618. TEPE GAWRA, pl. XXXIV, c, 5 et 12, et LXXVII, 1—2 (niveau VI); texte p. 69—72.

⁴ 3 A 390.

⁵ 3 A 650.

⁶ 3 A 338.

⁷ 3 A 740. Cf. BYBLOS ET L'ÉGYPTE, p. 108—09, nos 388—93 (dépot de fondation du temple). FOUILLES DE BYBLOS, pl. LXXXII, nos 3709, 4533 et 4537.

centrale; dans ce groupe la bouche n'est jamais indiquée; un collier orne le cou, les deux bras sont dégagés du corps; les mains, dont les doigts ne sont pas indiqués, sont relevées contre la poitrine; à la partie postérieure de la tête on voit une protubérance quadrilatère représentant peut-être un peigne de nuque (pl. XIII, 5)¹. Un peu moins ancienne sont probablement les trois autres types, qu'on trouve à partir de la couche caractérisée par les gobelets à peinture blanche (G II). Le corps du premier de ces trois types est à galbe convexe et à base concave. Les bras ne sont jamais indiqués, le nez est saillant, les yeux rendus par deux cavités; le cou est très long et orné de colliers, les seins sont indiqués soit par deux cavités rondes², soit par des pastilles circulaires à cavité centrale (pl. XIII, 2)³, ou simplement en relief⁴. D'un galbe pareil sont les figurines du second type; chez elles, cependant, les bras, relevés contre la poitrine, sont toujours indiqués ainsi que les doigts; les yeux sont rendus par deux pastilles circulaires à cavité ronde (pl. XIII, 4)⁵. Une seule figurine représente le dernier de ces trois types: sur le haut de la tête on voit deux rangées de stries verticales indiquant probablement les cheveux ainsi que des lignes verticales dans le dos. Chaque œil est représenté par une, chaque oreille par trois pastilles circulaires à cavité ronde; deux colliers ornent le cou démesuré, les épaules sont larges

¹ 3 A 18 et 3 D 483; aussi à Tell Maşîn: Berytus, II, pl. L, n° 81, p. 128—29 (d'une couche profonde). Une figurine, 3 B 751, manque de pastilles autour du visage et les bras ne sont que des moignons.

² 3 A 416.

³ 3 A 73 (la seule figurine complète de ce type). 3 C 594. Cf. une figurine de Sélîmîyeh: DU MESNIL DU BUISSON, Berytus, II, pl. L, p. 132, et une autre de Raqqâ: PRZEWORSKI, Eurasia Septentrionalis Antiqua, X, p. 93, fig. 16, B (p. 92).

⁴ 3 C 632.

⁵ 3 A 382, 648, 742. Sans tête: 3 C 630, 633, 689. Cf. Tell Maşîn: Berytus, II, pl. L, n° 114, texte p. 132. Cf. également HAMA, I, pl. II, 3.

et les bras relevés contre la poitrine, comme chez le type précédent¹.

Quant aux figurines masculines deux seules ont été trouvées, toutes les deux représentant le type préféré à partir de la couche des gobelets II. Elles sont coiffées d'un bonnet pointu, deux trous ronds représentent les yeux, le nez est gros, les bras ne sont que des moignons; le galbe du corps est légèrement concave, ainsi que la base (pl. XIII, 7)².

Sceaux et cylindres. Le seul sceau trouvé, un bel exemplaire en stéatite du type fronton bas, provient de la couche supérieure. Deux bouquetins y marchent à gauche; devant le premier on voit une plante, et au-dessus du second une branche est gravée (pl. XIII, 3)³.

De la couche inférieure provient un cylindre avec trois quadrupèdes à droite, à grandes jambes et à cous longs. Au-dessus des têtes on voit des boules et sur le dos d'un des animaux un rhombe⁴. Il est probable que ce cylindre est importé de Mésopotamie, où il aurait été exécuté dans la période de Djemdet Nasr⁵. Le seul cylindre, trouvé dans la couche supérieure, est en terre cuite; malheureuse-

¹ 3 A 852. Cf. TIL-BARSIB, pl. XXXIII, n° 25, texte p. 95—96 («préasyrienne»).

² 3 A 199, 685. Cf. MISHRIFÉ-QATNA, pl. LI, C. 246, p. 173 (sondage nord-est de la Butte de l'Église).

³ 3 A 174, dim. 5,9 × 4,4 cm. Cf. HOGARTH, *Hittite Seals*, Oxford 1920, p. 18, groupe II A 1, fig. 8 B (p. 19), texte p. 58—64. CONTENAU, *La glyptique syro-hittite*, Paris 1922, pl. XLVI, n° 352; HOGARTH, *op. cit.* pl. IV, n° 103. Cf. encore VON DER OSTEN, *Ancient Oriental Seals in the Collection of Mrs. Agnes Baldwin Brett*, Chicago 1936, p. 1 et 17, n° 108, pl. X. Pour la date on peut comparer des sceaux à représentations similaires, cf. TEPE GAWRA, p. 123—25, pl. LVII, nos 23—25, 27—29. Ces sceaux appartiennent à la strate VIII, sauf le n° 25, qui appartient à la strate VII, soit à la période de Djemdet Nasr, cf. SPEISER, *Asia*, Sept. 1938, p. 3 du tirage à part.

⁴ 3 A 737.

⁵ Cf. FRANKFORT, p. 33—34 et 229, pl. XXXVIII.

ment il est fragmentaire. On y voit une personne de taille très mince, assise sur une chaise; les plis du vêtement sont indiqués par des lignes plutôt horizontales; au-dessous de la chaise se trouve un objet indistinct. Devant cette personne une autre se tient debout; les plis du costume sont indiqués de la même façon que chez la première. De la main gauche elle tend quelque chose à la personne assise et tient dans la main droite un objet, probablement un petit vase. Derrière elle on voit une construction rectangulaire, décorée de lignes verticales dans le bas et, au moins, de trois lignes horizontales dans le haut (pl. XIII, 6)¹. Cet accessoire, on pourrait le comparer avec la plate-forme appartenant au taureau-dieu des cylindres syro-cappadociens et de leurs dérivés², ou bien à la haute table ou au grand récipient, qui figurent sur certains cylindres devant une déesse, sujet dans lequel on a reconnu l'accomplissement d'un rite agraire³. Quant à la date on peut comparer un cylindre à sujet semblable provenant de Suse, et qui date de la troisième dynastie d'Our⁴; d'autre part, la façon de laquelle sont indiqués les plis des vêtements est plutôt caractéristique des cylindres syro-cappadociens, mais comme cette même particularité se retrouve sur des cylindres syriens de haute époque⁵, on pourrait aussi bien considérer le nôtre comme un produit indigène⁶.

¹ 3 A 375.

² Cf. FRANKFORT, p. 248—49, pl. XLI, m (de Djebeil); MOORTGAT, Vorderasiatische Rollsiegel, Berlin 1940, p. 47 et 130, et pl. 61, n° 506.

³ LAAA, XVIII, p. 63—78, pl. XVI. On peut comparer également un cylindre publié par v. PORATH, Berytus, V, pl. II, n° 13, texte p. 9, et surtout un cylindre inédit, autrefois chez le Sheih Termizî à Alep.

⁴ Op. cit. pl. XVI, 4, texte p. 66. Sur les cylindres syriens du style d'Our III, cf. ALBRIGHT, AJA, XLI, p. 500, n. 6.

⁵ Cf. FRANKFORT, p. 237, 250—51.

⁶ FRANKFORT, p. 237. Cf. également les remarques sur l'origine de l'art de la première dynastie de Babylone, *ibid.* p. 147.

Impressions de cylindres. Les impressions de cylindres se trouvent presque exclusivement sur le bord des jarres appartenant au second groupe de gobelets, celui à décoration blanche. Les sujets représentent des figurations animées, florales ou géométriques. Parmi les figurations animées nous relevons les suivantes: des barques séparées par des palmes, dans chaque barque trois rameurs (pl. XIV, 1)¹; un homme debout devant un animal à gueule ouverte (pl. XIV, 2)²; des personnages se tenant par les mains à la hauteur des têtes (pl. XIV, 3)³; des files d'animaux, regardant en arrière (pl. XIV, 4)⁴; des quadrupèdes tête-bêche ou plutôt arrangés horizontalement dos-à-dos (pl. XIV, 5)⁵. La décoration florale comprend des rosaces (pl. XIV, 6)⁶ et

¹ 3 C 656. Cf. pour l'histoire du sujet: MOORTGAT, *Frühe Bildkunst in Sumer*, Leipzig 1935, p. 61. FRANKFORT, Iraq, I, p. 18—20. Cf. également FRANKFORT, pl. XXXIX, g, texte p. 234; WEBER, *Altorientalische Siegelbilder*, Leipzig 1910, n° 525; TEPE GAWRA, pl. LIX, 45, texte p. 126—27 (strate VII).

² 3 C 576. Quant à l'objet à droite, cf. peut-être un cylindre au Musée du Louvre: FRANKFORT, pl. VIII, f (période de Djemdet Nasr).

³ 3 A 665. 3 E 774. Ce même motif se retrouve, en peinture, sur des tessons de Arpaçiyah et de Çagar Bazâr, cf. MALLOWAN, Iraq, III, fig. 27, nos 23—24, texte p. 49 (de l'époque de Tell Hälaf).

⁴ 3 F 715. Cf. FOUILLES DE BYBLOS, I, pl. CXXXIII, n° 5073; Megiddo: ENGBERG and SHIPTON, Notes, p. 29, fig. 10, C, texte p. 31—39; SELLIN und WATZINGER, Jericho, p. 97, fig. 66. Pour les têtes qui regardent en derrière, cf. TEPE GAWRA, pl. LVII, 15 et 29, texte p. 122—23 (strate VIII).

⁵ 3 H 373, 380. Cf. Djebeil: FOUILLES DE BYBLOS, I, pl. CXXXIII, n° 3232; Megiddo: ENGBERG and SHIPTON, Notes, p. 29, fig. 10, B. lidem, PEFQ, 1934, pl. VI, fig. 3. Cf. également TEPE GAWRA, pl. LVII, 26—28, texte p. 123 (strate VIII).

⁶ 3 E 484. 3 F 727. Cf. un cylindre d'el-Ḥammâm: WOOLLEY, LAAA, VI, pl. XXVII, C (pour la date, XXIII^e—XXII^e siècles, cf. ALBRIGHT, AJA, XLI, p. 500 n. 6), et un cylindre des premières dynasties: FRANKFORT, pl. IX, h, texte p. 42. Les rosaces sont souvent combinées avec des branches et des spirales: 3 E 300, 3 F 341 et 3 H 195; ce dessin est aussi représenté sur des fragments de terre grise dans la couche supérieure du niveau.

des branches¹; dans le décor géométrique on trouve des spirales², des losanges avec des cavités rondes au milieu (pl. XV, 1)³, des rangées de triangles⁴, le dessin réticulé⁵ et des combinaisons linéaires qui sont probablement des stylisations de sujets animés ou floraux (pl. XV, 2)⁶.

Les trouvailles faites à Djebeil et à Tell Judaidah d'impressions analogues, rapprochées à celles connues déjà de la Palestine, prouvent que la coutume de décorer les bords de jarres avec des cylindres commença pendant la période de Djemdet Nasr et continua dans l'époque des premières dynasties⁷. Nos impressions de Hama doivent cependant être encore plus récentes⁸.

Objets en pierre. Beaucoup de pesons de fileuses ont été trouvés dans ce niveau, la plupart dans la couche inférieure⁹; bien des broyeurs de basalte, dont la partie supérieure est cintrée ou à dos d'âne¹⁰, ont été recueillis avec leur pièces complémentaires, plates par le dessus,

¹ 3 H 195. 3 F 341. 3 C 662.

² 3 E 484, 487. Cf. les spirales sur des tessons de Tell Judaidah (niveau XII): FRANKFORT, p. 231.

³ 3 F 183. Cf. un bord de Tell Maşin (établissement archaïque): Berytus, II, pl. XLIX, 25, texte p. 127; un cylindre de Tell Judaidah (niveau XII): FRANKFORT, p. 229, pl. XXXVIII, g. Un cylindre de la cimetière royale d'Our présente un dessin analogue: WOOLLEY, *Ur Excavations*, Oxford 1934, pl. 202, fig. 128, texte p. 345 (probablement du XXVII^e siècle, cf. ALBRIGHT, *BASOR*, 1938, N^o 69, p. 20. Cf. infra p. 44, n. 3.

⁴ 3 F 337.

⁵ 3 H 998. Cf. BYBLOS ET L'ÉGYPTE, pl. CLI, n^o 977, texte p. 255 (trouvé hors du temple et des tombeaux).

⁶ 3 E 562. Cf. également le dessin entre les branches de 3 E 489, et celui entre les rosaces de 3 F 727.

⁷ DUNAND, Berytus, III, p. 144, n. 13. MEGIDDO TOMBS, p. 145—46. FRANKFORT, p. 231—32. Cf. également VINCENT, RB, XLIII, p. 428.

⁸ Cf. infra p. 48, n. 16.

⁹ Cf. P. THOMSEN, dans le *Reallexikon der Vorgeschichte*, XIV, p. 259.

¹⁰ Cf. QADESH, pl. XXXIV, fig. 3, 1.

bombées par le dessous¹; un bon nombre de simples coupes de basalte ou de pierre calcaire ont été mises à jour, de même que des coupes rectangulaires de basalte à quatre pieds, forme préférée de ce niveau². De la couche supérieure provient une coupe de marbre fragmentaire, dont le dessus du bord est décoré au milieu d'une série de cavités circulaires, chacune inscrite dans un losange, inscrit à son tour dans un autre losange; entre ces derniers des chevrons sont gravés en haut et en bas. Au-dessous du bord, à l'extérieur, des cavités circulaires sont inscrites dans des losanges et entourées en haut et en bas par un système de lignes horizontales brisées, un groupe séparé de l'autre par quatre lignes verticales (pl. XV, 5—6)³. De la couche supérieure est un fragment de couvercle de schiste noir, décoré autour du centre d'une série de feuilles lancéolées, entourées de deux bandeaux, et décorés: un de chevrons, l'autre de triangles (pl. XV, 4)⁴. De la couche inférieure provient une tête de massue en marbre blanc, de forme globulaire⁵, tandis que les autres exemplaires de cette arme trouvées dans le niveau J sont piriformes⁶. De la même couche provient une hache de basalte à talon arrondi et qui a, à peu près au milieu, un trou d'emmanchement⁷; une autre hache,

¹ Cf. MISHRIFÉ-QATNA, pl. XXIII, n° 52, texte p. 136.

² 3 B 493. 3 C 484. 3 D 600. 3 E 254, 256. 3 F 207.

³ 3 C 606, diam. 11,1 cm. Outre l'impression de cylindre mentionnée plus haut, cf. p. 43, n. 3, on peut comparer une coupe de marbre de Tell Ghazâl, maintenant au Musée d'Alep, décorée de chevrons et de cavités circulaires, et qui, à en juger par la céramique trouvée en même temps, est contemporaine de nos gobelets les plus anciens.

⁴ 3 A 342. Un couvercle semblable, cf. FOUILLES DE BYBLOS, I, pl. CXLV, n° 2871. Cf. également MONEY-COUTTS, Berytus, III, p. 129—36.

⁵ 3 B 754.

⁶ 3 A 220. 3 E 268. Cf. Jéricho (tombeau A): GARSTANG, LAAA, XIX, pl. VII, 5.

⁷ 3 C 575.

aussi en basalte, a été trouvée dans la couche supérieure; les deux cupules, faites une en haut et l'autre en bas, indiquent que l'on a commencé à y faire deux trous d'emmanchement¹. Caractéristiques de ce niveau seul sont des pelles triangulaires en schiste, en basalte ou en calcaire². Elles sont usées le long des deux côtés et ont au milieu du troisième une attache; une des pelles a deux trous au milieu pour faciliter le manœuvrement, et en haut à droite et à gauche une protubérance (pl. XV, 3)³. Un seul moule fragmentaire, fait d'un calcaire assez mou, a été mis à jour dans la couche supérieure; il a trois modèles, probablement de poignards⁴.

Perles. De la couche inférieure provient un collier de 51 perles, la plupart en quartz ou en cornaline, la plus grande en jade⁵.

Bronzes. A la couche inférieure appartiennent trois objets de bronze: un rouleau d'hameçons⁶, un petit ciseau⁷ et une hache plate avec un talon percé⁸. Du milieu du niveau

¹ 3 A 346. Cf. une hache de Arpaçiyah: MALLOWAN, Iraq, II, pl. X, h, texte p. 104 (niveau Tell Ḥalaf).

² 3 A 181. 3 E 135, 136, 220. 3 F 520—24. 3 H 45. 3 I 411, 181. Cf. Mishrifé: Syria, VII, p. 315—16, fig. 32 (Butte de l'Église). MISHRIFÉ-QATNA, p. 100—02, figs. 29—30, et p. 135—36, nos 42—47. Avec trois de ces pelles on recueillit des fragments de gobelets de type récent, cf. ibid. p. 117, fig. 37, 3, nos 213—14.

³ 3 A 180. Pour la fonction, cf. POST, PEFQ, 1891, p. 111, et DUSSAUD, Syria, VII, p. 316.

⁴ 3 A 446. Cf. TEPE GAWRA, pl. XLVII, A et B, texte p. 97 (strate VI).

⁵ 3 E 120.

⁶ 3 E 122. Cf. FOUILLES DE BYBLOS, I, pl. CIII, nos 1941, 4519 et 6583.

⁷ 3 D 572. Cf. FLINDERS PETRIE, Ancient Gaza, IV, London 1934, pl. XXXII, n° 385 (de J 700, cf. p. 2, § 6).

⁸ 3 C 840. Cf. FOUILLES DE BYBLOS, I, pl. XCVII—XCVIII; WOOLLEY, LAAA, VI, pl. XX, b (d'el-Ḥammâm), et pl. XXIV (de Serrîn).

a été mis à jour un rasoir ou la lame courbée d'un poignard, dans la soie duquel un clou est encore conservé¹; de la couche supérieure provient une hache à profil particulier: le tranchant est convexe, les bords se rétrécissent sauf vers le talon, où ils s'élargissent un peu²; de plus, des lames de poignard, dont un aux tranchants légèrement concaves et à deux œillets de clou dans la soie³, l'autre aux tranchants légèrement convexes, à nervure médiane, et ayant, dans la soie, quatre clous arrangés deux à deux⁴. De la même couche proviennent une hache ou ciseau à tranchant convexe et dont le talon a été martelé de manière à former une douille⁵, et deux petits bracelets, dont les bouts libres se touchent⁶. L'épingle qui se termine par l'enroulement de la tige n'est représentée que dans la couche inférieure⁷, tandis que des exemplaires de l'épingle à trou percé un

¹ 3 A 915.

² 3 B 327. Cf. Jéricho: WATZINGER, *Denkmäler Palästinas*, I, Leipzig 1933, pl. 23, fig. 49 (Ancien Bronze).

³ 3 A 697. Cf. TIL-BARSIB, pl. XXX, 8. MISHRIFÉ-QAṬNA, fig. 54 à la p. 154, texte p. 157 (tombeau IV).

⁴ 3 A 397. Cf. TIL-BARSIB, pl. XXX, 10—11; MISHRIFÉ-QAṬNA, fig. 55 à la p. 155, texte p. 157 (tombeau IV).

⁵ 3 B 328. Cf. MEGIDDO TOMBS, p. 163, pl. 86, 3 (stage 0—1). Pour la Palestine, cf. BIBLISCHES REALLEXIKON, col. 64, § 3.

⁶ 3 C 263—64, diam. 4—4,1 cm. Cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, pl. XLVIII, 5, texte p. 156 (tombeau IV); TEPE GAWRA, pl. L, 12—13, texte p. 110—11 (strate VI).

⁷ 3 E 845, 847. Cf. QADESH, p. 73, fig. 8, n° 15; TIL-BARSIB, pl. XXX, 3, texte p. 107, n° 30, et p. 110; MISHRIFÉ-QAṬNA, pl. XLVII, 2, H, et fig. 53, III (à la p. 153), texte p. 154—55 (tombeau IV); Tell Maşîn: Berytus, II, pl. XLIX, col. 1, texte p. 134 (étage 3); Tell 'Āṣ (tombeaux I et III): Syria, XIII, pl. XXXIX et XL; TEPE GAWRA, p. 110 (strates VI et V). Il est à noter que l'épingle à trou manque dans le tombeau II de Tell 'Āṣ, tandis qu'elle se trouve dans les tombeaux I et III du même endroit. Pour l'origine de l'épingle à l'enroulement, cf. FRANKFORT, *Archaeology and the Sumerian Problem*, Chicago 1932, p. 52—57.

peu au-dessous de la tête, qui est ou renflée¹ ou en forme semiglobulaire², se trouvent dans tout le niveau.

De la couche supérieure le bras droit d'une statuette a été mis à jour. Il est muni d'un tenon qui devait le fixer à l'épaule; le trou du poing fermé indique que le bras a tenu autrefois un objet, probablement une arme; un sillon le long du côté intérieur fait croire que la statuette a été plaquée d'un autre métal, probablement de l'or³.

Date du niveau. Grâce surtout à la céramique⁴, la comparaison archéologique nous permet de rattacher à ce niveau un nombre de trouvailles aussi bien syriennes que palestiniennes. La céramique du tombeau de Til Barsib⁵, comme aussi celle des tombeaux I et III de Tell 'Âş⁶, et celle du tombeau A de Jericho (passim)⁷ pourraient être comparées à la céramique la plus ancienne de ce niveau (G I).

La céramique représentative de la couche qui suit (G II) pourrait être rapprochée de celle du tombeau II de Tell

¹ 3 E 848—49. Cf. MISHRIFÉ-QATNA, pl. XLVII, 2, B et C, et fig. 53, II (p. 153), texte p. 153—54 (tombeau IV); Tell 'Âş (tombeaux I et III): Syria, XIII, pl. XXXIX, nos 6 (T I) et 53 (T III). HENSCHÉL-SIMON, QDAP, VI, pl. LXVII, 2. MEGIDDO TOMBS, fig. 174, 1 à la p. 169, et pl. 86, 2 (phase 0—1).

² 3 C 668, 675, 680—682. 3 E 850. TIL-BARSIB, pl. XXX, 4 et 6, texte p. 107, nos 29 et 28; MISHRIFÉ-QATNA, pl. XLVII, 2, W, et fig. 53, I (à la p. 153), texte p. 153—54 (tombeau IV); Tell 'Âş (tombeau I): Syria, XIII, pl. XXXIX, n° 7; Çagar Bazâr: MALLOWAN, Iraq, III, fig. 8, 8, texte p. 28 (strate 5); el-Ĥammâm: WOOLLEY, LAAA, VI, pl. XX, b, et XXI, c. Cf. HENSCHÉL-SIMON, op. cit. pl. LXVII, 1, et p. 186. MEGIDDO TOMBS, fig. 174, 2—3 (p. 169), et pl. 102, 9—10 (Moyen Bronze I).

³ 3 A 418, long. 4 cm. Cf. FLINDERS PETRIE, Ancient Gaza, IV, pl. XXXII, n° J 419; texte p. 10 (de H 744, cf. p. 2, § 6).

⁴ Cf. également supra p. 36, n. 9; p. 39, n. 1; p. 41, n. 6; p. 43, n. 7; p. 45, n. 6—8; supra n. 1—3.

⁵ Cf. supra p. 29, n. 2; p. 30, n. 3; également p. 40, n. 1; p. 46, n. 3—4. 7.

⁶ Cf. supra p. 30, n. 2; aussi p. 46, n. 7, et supra n. 2.

⁷ Cf. supra p. 30, n. 4.

‘Âş¹, de celle du tombeau IV de Mishrifé², des spécimens de Tell Maşîn³ et de Sh‘airat⁴, de la céramique des tombeaux de el-Ḥammâm⁵, et en Palestine de celle du niveau J à Tell Beit Mirsim⁶; de plus de la céramique provenant du tombeau A à Jericho (passim)⁷, ainsi que des trouvailles faites à Megiddo⁸.

La céramique typique des deux dernières subdivisions de notre niveau, à savoir: G III—IV, fut aussi rencontrée dans plusieurs autres endroits en Syrie, comme à Tell Maşîn⁹, à Tell Dnebi¹⁰, à ‘Ain Assan¹¹, à Ḥân Sheiḥoun¹², à Mishrifé¹³, à Tell Judaidah, à Tell Souqâs, à Ḥiyâret Danoun¹⁴, aussi bien qu’en Palestine, à Megiddo¹⁵.

Quant à la date il nous paraît permis de dater les G I et II des XXIV^e et XXIII^e siècles¹⁶, en comparant la céra-

¹ Supra p. 30, n. 6; cf. aussi p. 38, n. 2; p. 46, n. 7.

² Supra p. 30, n. 6; p. 31, n. 2. 8. 9; p. 32, n. 1. 3. 10; p. 33, n. 2; p. 34, n. 7; aussi p. 46, n. 3. 4. 6—7; p. 47, n. 1—2.

³ Supra p. 32, n. 1; p. 37, n. 5; p. 39, n. 1. 5; aussi p. 43, n. 3; p. 46, n. 7.

⁴ Supra p. 31, n. 8; p. 32, n. 1.

⁵ Supra p. 30, n. 6; p. 42, n. 6; aussi p. 45, n. 8; p. 47, n. 2.

⁶ Supra p. 31, n. 8; p. 32, n. 3. 10; p. 33, n. 4; p. 35, n. 7; aussi p. 36, n. 9.

⁷ Supra p. 33, n. 1; aussi p. 36, n. 9; p. 44, n. 6.

⁸ Supra p. 33, n. 4; aussi p. 36, n. 9; p. 43, n. 7; p. 47, n. 1—2.

⁹ Supra p. 34, n. 9; p. 35, n. 2. 6; p. 36, n. 5.

¹⁰ Les tombeaux 1 et 3, supra p. 35, n. 1; le tombeau 1, supra p. 35, n. 3, et p. 36, n. 2; le tombeau 3, supra p. 35, n. 3.

¹¹ Supra p. 35, n. 1 (tombeaux III—IV et XVI); p. 36, n. 1 (tombeau IV); p. 36, n. 2—3 (tombeau III).

¹² Supra p. 35, n. 2.

¹³ Supra p. 34, n. 9; p. 36, n. 5; p. 40, n. 2.

¹⁴ Supra p. 35, n. 2.

¹⁵ Supra p. 35, n. 2. 4.

¹⁶ Le tombeau de Til-Barsib est daté par MALLOWAN entre 2500—2300: *Antiquity*, XI, p. 338; la même date est donnée par ALBRIGHT au tombeau A de Jéricho: AASOR, XVII, p. 13, tandis que la couche J à Tell Beit Mirsim est datée entre 2500 et 2200. Les tombeaux d’el-Ḥammâm sont datés par ALBRIGHT dans le XXIII^e ou XXII^e siècle: *AJA*, XLI, p. 500. Pour la date des tombeaux I—III de Tell ‘Âş, et du tombeau IV de Mishrifé, cf. ALBRIGHT, AASOR, XIII, p. 66—67, § 13, et *AJA*, XLI, loc. cit. Pour la date finale des stages 0—1 à Megiddo, cf. ENGBERG and SHIPTON, *Notes*, p. 58, et MEGIDDO TOMBS, p. 147—78.

mique des sites sus-mentionnés de la Syrie et de la Palestine, et de même de dater les G III—IV des XXII^e et XXI^e siècles¹.

Niveau H.

Ce niveau a été trouvé non seulement dans les carrés H 10—I 10, H 11—I 11, mais également dans les carrés K 15 et N 14, ainsi que dans la ville même hors de la colline, où un petit nombre de tombeaux taillés dans le roc représente la même civilisation, ainsi qu'un tombeau déblayé à Mourek, à 30 km. au nord de Hama². Ce niveau mesure dans la colline jusqu'à trois mètres de profondeur.

Architecture. Typiques de ce niveau seul sont des silos cylindriques, construits en briques crues, et probablement couverts autrefois de larges pierres calcaires. Le diamètre de ces silos est environ deux mètres, leur hauteur va jusqu'à six mètres (cf. pl. III)³. Quant aux maisons on n'a d'abord

¹ Les gobelets du type IV sont à Judaidah (niveau IX) datés entre 2400 et 2000, cf. BRAIDWOOD, p. 6, et un gobelet du type de Troie III, trouvé dans le niveau correspondant à Tell Ta'yinat, est daté par BLEGEN, BITTEL et M^{lle} GOLDMAN de la même époque (communication obligeante de M. BRAIDWOOD). Pour Hân Sheiḥoun et Tell Dnebi, cf. ALBRIGHT, AASOR, XIII, p. 66—67, § 13, et pour la céramique sus-mentionnée de Megiddo, supra p. 35, n. 2. La couche supérieure de Tell Tuqân, de même que la strate VIII de Tell Judaidah, couches non représentées à Hama, sont vraisemblablement à dater du XX^e siècle, cf. ALBRIGHT, AJA, XLI, p. 500, et infra p. 66, n. 3.

² Cf. supra p. 9, n. 1. Pour l'histoire de Mourek (ancien Murmurik), cf. DUSSAUD, Syria, IX, p. 171; MOUTERDE, MUSJ, XVI, p. 88—90.

³ Dans les carrés H 10, H 11—I 11, il y avait non moins de 21 de ces silos. Cf. pour la Palestine: BIBLISCHES REALLEXIKON, col. 492. Selon l'analyse faite à Copenhague par M. HANS HELBÆK les silos renfermaient des grains de froment et surtout des grains d'orge. Dans trois silos on a trouvé une grande quantité de grains ronds, dont l'espèce n'a pu être identifiée.

trouvé que des fondements en pierre, qui semblent avoir appartenu à de petites maisons pauvres, mais plus haut on a trouvé des murs de briques crues appartenant à des constructions plus grandes¹.

Les tombeaux sont tous taillés dans le roc à environ huit mètres de profondeur²; un puits étroit mène à l'entrée, qui est fermée d'une dalle. Quelques marches conduisent au sol du tombeau, sur lequel les corps ont été déposés avec les offrandes funéraires.

Céramique. Les grandes jarres à provisions ont, le plus souvent, la forme carénée; beaucoup d'entre elles sont faites d'une terre rouge et décorées de lignes horizontales faites au peigne³. D'autres sont d'une terre plus dure, rouge, grise ou verte et décorées de façons différentes: de lignes horizontales⁴ ou ondulées⁵, faites au peigne, ou bien de séries horizontales d'entailles obliques⁶ ou de bandeaux plastiques en forme de câble (pl. XVI, 6)⁷. Des jarres de taille moyenne, à rebord fortement retourné et à méplat sur le dessus, sont en terre grise, et décorées au peigne par des lignes horizontales (pl. XVI, 3)⁸. Des dessins faits au

¹ Cf. par exemple le carré I 10, plans X et IX (1933).

² Ils sont en nombre de cinq: T I—III, VI et X. Le plus riche fut celui de Mourek, dans lequel on recueillit 150 pièces de céramique. Pour le plan, cf. celui du tombeau I à Mishrifé: DU MESNIL DU BUISSON, Syria, VII, pl. V.

³ 3 B 536. 3 D 581, 586.

⁴ 2 D 218. 3 A 858. 3 C 266. 3 D 580.

⁵ 2 D 510. 3 C 643. 3 D 583.

⁶ 3 C 266, 643. 3 D 583.

⁷ 2 D 506, 510. 3 A 28. 3 C 266. 3 D 580. 3 K 247. Cf. Assour (strates G—E): ANDRAE, Die archaischen Ishtar-Tempel in Assur, Leipzig 1922, p. 105, pl. 22, a. Pour la date de la strate E, cf. ALBRIGHT, dans les Mélanges Dussaud, I, Paris 1939, p. 108, n. 4.

⁸ 3 C 655. 3 D 577. 6 A 301 (T X). Cf. Mishrifé (tombeau I): Syria, VIII, pl. IX, 1, n° 7 (= Syria, XI, pl. XXXII, col. 7, n° 7); MISHRIFÉ-

peigne ou incisés jouent un rôle prépondérant dans la décoration de vaisselle de petite taille; on y voit des lignes horizontales et ondulées¹, des rangées de points², des groupes symétriques de petites cavités oblongues, arrangés verticalement³ ou obliquement⁴.

Quant aux coupes, c'est la forme carénée qui est la plus en faveur⁵, et on les trouve soit carénées au milieu⁶, soit près du bord⁷; les deux groupes ont souvent des sillons horizontaux au-dessous du bord⁸; la base est tantôt en

QATNA, p. 58, fig. 9, n° 159, texte p. 61; Tell Maşin: Berytus, II, pl. L, n° 75. Une aiguière a une forme et un décor analogues: 3 A 734, cf. Osmaniye (tombeau I): DU MESNIL DU BUISSON, Syria, XI, pl. XXXI, col. 9, n° 41.

¹ 2 A 702. 3 A 981. 3 B 428. 3 C 111. 3 D 564. Cf. Mishrifé (tombeau I): Syria, XI, pl. XXXII, col. 7, nos 2—3; pl. XXXII, col. 8, D. f. (la coupole de Loth); Hân Sheihoun: Syria, XIII, pl. XXXVI, n° 34, texte p. 178, § 5 (Zone C); Tell Maşin: Berytus, II, pl. L, n° 74; Tell Beit Mirsim (strate G): ALBRIGHT, AASOR, XII, pl. 7, nos 15 et 20.

Lignes ondulées seules: 3 A 923. 3 C 556.

² 3 A 909, 983. 3 C 525.

³ 3 B 372, 3 C 182. Cf. Tell Beit Mirsim: ALBRIGHT, AASOR, XII, pl. 7, n° 21 (strate G).

⁴ 2 A 702. 3 A 981. 3 B 399. 3 C 271, 552.

⁵ Cf. surtout le tombeau I à Mishrifé: Syria, VIII, pl. X passim, pl. XII, 2, et fig. 70, p. 54 (type E); la coupole de Loth, Syria, VIII, pl. LXXX, 4, n° 48; pl. LXXXI, n° 56, texte p. 295; Hân Sheihoun: Syria, XIII, pl. XXXVI, n° 88, p. 178, § 4 (Zone C); le tombeau I à Osmaniye: Syria, XI, pl. XXXIII, col. 9, nos 12, 14 et 19; Tell Maşin: Berytus, II, pl. XLIX, n° 49, et pl. L, nos 64 et 68; Ras Shamra (strate II): SCHAEFFER, Syria, XIII, p. 17, et fig. 12, 1—3 à la p. 18; XVII, p. 127, fig. 16, A et B; XIX, p. 214, fig. 13, A et B (caveau LIII); p. 243, fig. 35, M et N; Tell et-Tin: GAUTIER, CRAI, 1895, p. 460, fig. 11; Ruweisé: GUIGUES, BMB, I, p. 63, fig. 23, h; p. 69, fig. 32, c; p. 74, fig. 37, k. Pour la Palestine, cf. Tell Beit Mirsim (couches G—F): ALBRIGHT, AASOR XIII, p. 68—69, et AJSL, LV, p. 342. Pour la Mésopotamie, cf. Tell Billa (strate 4): SPEISER, Museum Journal, XXIII, p. 255—57, pl. LVI, 1—4.

⁶ 3 B 245, 247, 930, 939, 944, 948, 957. 3 C 505 (T I—II).

⁷ 2 C 961, 973. 2 D 428, 429. 3 A 887, 891. 3 B 247, 254, 252, 912—13, 917, 923, 949. 3 C 230 (T I—II).

⁸ 2 C 964, 971—72. 3 A 889, 896. 3 B 926, 934 (T I—II).

forme de disque¹, tantôt annulaire². La terre employée est rouge ou grise, parfois assez impure, parfois très fine³. Une seule coupe est décorée de lustrage horizontale⁴.

Pour les grands bols à provisions on a utilisé une terre de couleur rouge foncé, bien qu'un exemplaire ait été fait avec la terre gris verdâtre⁵. La forme est carénée tout près du fond, le décor présente des rangées parallèles d'entailles obliques (pl. XVI, 5)⁶.

Une forme de céramique qui jusqu'ici n'a été trouvée que dans les tombeaux⁷, non pas dans la colline, est celle d'une bouteille, de terre blanche, grise ou noire, parfois lustrée, à col étroit et à orifice muni d'un listel (pl. XVI, 4)⁸.

Typiques de ce niveau sont encore de petits braseros, faits avec la même terre rouge foncé que les bols à provisions. C'est une sorte de coupes à pied creux et à base évasée; les parois du pied ont deux ouvertures oblongues allant de la coupe jusqu'à la base du pied⁹. Parfois il y a

¹ 2 C 961, 964. 2 D 428—29. 3 A 887, 891. 3 B 912—13, 917.

² 2 C 973. 3 A 896. 3 B 254, 923, 930, 939.

³ Les coupes à base annulaire sont ordinairement faites d'une terre grise très mince.

⁴ 3 H 66.

⁵ 3 C 800.

⁶ 2 D 219, 513. 3 C 800 (diamètre 51 cm.). 3 I 62. Un bol seul n'a que deux bandeaux décorés d'entailles obliques: 2 D 511.

⁷ T I, VI, X et celui de Mourek. Deux sont munies d'une anse double: 5 B 167 (T VI) et T M 154 (Mourek). Cf. MAY, Material Remains of the Megiddo Cult, Chicago 1935, pl. XXII, n° P 3060 = MEGIDDO TOMBS, pl. 117, 4.

⁸ Cf. Tell et-Tin: GAUTIER, CRAI, 1895, p. 454, fig. 8, et p. 460, fig. 11; Mishrifé (tombeau I): Syria, VIII, pl. XII, 1; cf. Syria, XI, pl. XXXIII, col. 7, n° 9, et col. 8, n° 2 d'en haut (de la coupole de Loth); Osmaniye (tombeau I): Syria, XI, pl. XXXIII, col. 9, en haut; cf. également MISHRIFÉ-QATNA, p. 67, fig. 16, 4; Ras Shamra SCHAEFFER, Ugartica, I, p. 53, fig. 41, texte p. 54 (trouvée avec une tasse de Minoen Moyen II).

⁹ 3 C 29, 491. 3 F 184. Cf. supra p. 34, n. 6.

au-dessous de la coupe un bourrelet, décoré d'entailles obliques (pl. XVI, 2)¹, parfois les parois du pied sont ornées de lignes droites ou obliques dans lesquelles une masse blanche est incrustée².

Faits dans la même terre et pour le même but sont de hauts tuyaux cylindriques, qui se rétrécissent légèrement vers le sommet; eux aussi se terminent en une coupe et ont la base évasée. En général les tuyaux sont creux, leur base est solide, mais percée, soit d'un seul trou³ large, soit de plusieurs petits trous⁴. Un peu de mortier blanc se trouve à l'intérieur d'un de ces tuyaux, au-dessous de la coupe⁵. La paroi du tuyau est décorée par des groupes de bandeaux plastiques, horizontaux et ornés d'entailles obliques; le tuyau est divisé en zones; dans chacune il y a trois trous rectangulaires placés régulièrement de telle façon que ceux de la première zone se trouvent au-dessus de ceux de la troisième et ainsi de suite (pl. XVI, 1)⁶. Nous avons fait reconstruire chez un potier à Hama un tuyau analogue et nous avons pu constater qu'un feu allumé au-dessous de la base fonctionne parfaitement, grâce surtout aux trous de ventilation.

Des supports de coupes sont faits de la même terre.

¹ 2 D 439. 3 B 543, 634. Cf. le tombeau I à Mishrifé: Syria, VIII, pl. XII, 3, n° 42; Syria, IX, pl. XIX, n° 118. Pour l'origine, cf. les «Herdständer» d'Assour (strates G-E): ANDRAE, Die archaischen Ishtar-Tempel, p. 47—49 et 105 (strate E).

² 3 B 543, 634.

³ 3 C 28.

⁴ 3 A 357.

⁵ 3 B 910.

⁶ 3 B 910. 3 C 28; du T III 5 B 631. Un tuyau, 3 F 159, possède quatre trous dans chaque zone. Le 3 A 357, qui manque de la coupe et d'une partie du pied, mesure non moins de 68 cm. de hauteur. Cf. les «Opferständer» d'Assour (strate G): ANDRAE, op. cit. p. 44—47, et un «brûle-parfums» trouvé à Djebeil: FOUILLES DE BYBLOS, pl. CXXXIX, n° 3924.

Leur forme rappelle assez exactement celle d'un pot à fleur renversé, on y voit jusqu'au petit trou percé au milieu¹. Le décor consiste soit en lignes horizontales exécutées au peigne², soit en rangées d'entailles obliques faites sur des bandeaux horizontaux en relief plus ou moins fort³, soit en bandeaux plastiques en forme de câble⁴. On voit enfin sur deux exemplaires, plaqués contre la paroi, un homme, une femme et un enfant⁵.

Quelques couvercles sont décorés au peigne⁶, d'autres de rangées de points⁷; un de ces derniers a une bosse au milieu⁸.

Un objet cylindrique à pieds courts n'a pas été conservé en état complet, mais plusieurs de ces pieds-là, en terre grise et décorés au peigne, ont été trouvés⁹.

Un petit nombre de vases a, au-dessous du bord, des anses pleines horizontales; celles d'une poêle¹⁰ n'a pas de décor; dans d'autres cas, elles sont ornées d'entailles verticales¹¹ ou d'arêtes de hareng¹²; dans un cas l'anse est verticale et placée sur le rebord même; elle est perforée de

¹ 2 D 427. 3 A 355—56, 978—79. 3 H 963. Sans trou sont 2 C 970 et 2 D 426. Cf. les «Rippentöpfe» d'Assour (strate G): ANDRAE, op. cit. p. 40.

² 3 A 355—56, 978. Deux exemplaires sont décorés de rangées de pointillés: 2 D 426. 3 H 879.

³ 3 B 81, 106. 5 B 754. 3 A 979.

⁴ 3 A 355—56, 978. 3 H 693.

⁵ 3 A 355—56, cf. infra p. 60, n. 2. Un support plus élancé provient de Tell Beit Mirsim (strates G—F): ALBRIGHT, AASOR, XII, pl. 44, n° 14, texte p. 30—31, § 42. XVII, p. 24, § 32.

⁶ 3 C 152.

⁷ 2 D 395.

⁸ 3 A 408. Cf. Hân Sheihoun: Syria, XIII, pl. XXXVI, n° 69.

⁹ 2 C 980. 3 A 928. 3 B 816. Cf. THE SWEDISH CYPRUS EXPEDITION, I, Stockholm 1934, pl. CXXX, nos 4—6.

¹⁰ 3 B 179.

¹¹ 3 B 485—86.

¹² 3 B 466.

deux trous circulaires¹. Une jarre a le bord creux, muni d'ouvertures, qui, probablement, s'élargissaient en petits récipients².

Un vase imite la forme d'un animal quadrupède; malheureusement le devant du corps fait défaut, mais sont conservées la queue et les fesses, au-dessus desquelles des rangées parallèles de lignes verticales indiquent le poil (pl. XVII, 4)³.

Quelques fragments font voir en relief un serpent, dont des groupes de points et des lignes obliques⁴, des points seuls⁵ ou des cercles incisés représentent la peau⁶. Sur un fragment la tête passe le bord du vase⁷. Un fragment est décoré non seulement d'un serpent en relief, mais aussi d'un visage d'homme, dont les yeux sont représentés par deux cavités rondes, à pastille circulaire centrale et encadrées par des cercles de points. Un nez minuscule est placé au milieu du front, et au-dessous de la bouche serrée des lignes incisées obliques dessinent la barbe (pl. XVII, 2)⁸.

Le décor peint se trouve assez rarement: de deux vases

¹ 3 B 954.

² 3 I 13. Cf. MISHRIFÉ-QATNA, p. 120, fig. 40, n° 200, i, texte p. 140. Pour ces vases à anneau, dont l'origine remonte au troisième millénaire, cf. WATZINGER, Tell El-Mutesellim, II, Leipzig 1929, p. 48—49, et MISHRIFÉ-QATNA, loc. cit., où sont cités des exemplaires de Tepe Gawra et de Beth Shan.

³ 3 B 958.

⁴ 3 A 997.

⁵ 3 A 996. Cf. Assour, ANDRAE, op. cit. pl. 21, b, texte p. 52, n. 2 (strates G—D).

⁶ 3 H 362. Cf. Tell Beit Mirsim (strates I—E): ALBRIGHT, AASOR, XII, p. 13, § 17; Jéricho (Ancien Bronze I): GARSTANG, LAAA, XXII, pl. XXXVII, nos 28—35; Assour (strates H et G): ANDRAE, op. cit. pl. 21, e et h; cf. Tell Brak: MALLOWAN, ILN 1938, p. 93, fig. 6, et p. 735, figs. 10 et 11.

⁷ 3 A 188. Cf. Assour, ANDRAE, op. cit. p. 52. BYBLOS ET L'ÉGYPTE, pl. LXI, n° 395, texte p. 111—12.

⁸ 3 K 7.

à double anse, provenant du tombeau II, un présente des groupes de lignes verticales entre des lignes horizontales peintes en rouge¹, l'autre des lignes noires zigzagüées²; un fragment fait voir non seulement des lignes verticales noires, mais aussi des réticulations³, peut-être des triangles, comme le fait croire un vase à anse, dont la forme rappelle ceux à double anse mentionnés plus haut⁴; une aigüière à orifice de trèfle ne présente que des lignes verticales rouges dans un cadre de lignes horizontales (pl. XVII, 5)⁵; une autre, à goulot, a l'enduit brun poli en stries verticales et présente sur la panse quatre bandeaux horizontaux peints en rouge⁶. Quelques fragments, qui proviennent d'un des silos de H 11, sont décorés en rouge de lignes horizontales, entre lesquelles des oiseaux sont placés (pl. XVII, 3)⁷.

Trois fragments de la céramique connue sous le nom de Tell Yahoudiyeh, ont été trouvés; tous les trois ont une décoration incisée de rangées de triangles, dans lesquels on voit des points; les côtés des triangles et les points sont incrustés d'une masse blanche⁸.

¹ 5 B 485. Pour la forme, cf. un vase du tombeau de Mourek (TM 145); Ras Shamra (caveau LVII): Syria, XIX, p. 243, fig. 35, D, et p. 245, fig. 36, P et R; Ruweisé (tombeau 8): GUIGÜES, BMB, I, p. 63, fig. 23, a; pour le décor cf. une aigüière du caveau LV de Ras Shamra: SCHAEFFER, op. cit. p. 231, fig. 26, Z b.

² 5 B 808. Pour le décor, cf. Ras Shamra (caveau LVII): Syria, XIX, p. 245, fig. 36, U.

³ 5 B 487.

⁴ 5 B 900.

⁵ 5 B 901. Cf. Mishrifé (tombeau I): Syria, VIII, pl. XI, 1; Tell Judaidah (niveau VII): BRAIDWOOD, AJA, XLI, p. 10.

⁶ 3 A 675. Cf. les aigüières à goulot du niveau J (G III—IV), supra p. 35, n. 4.

⁷ 3 B 945. Cf. des fragments de Tell Atchana: WOOLLEY, Antiquaries Journal, XVIII, pl. XVII, 3; pour la date de ces fragments, cf. ibid. p. 19—20.

⁸ 3 B 406. 3 F 460. 5 B 265. A Tell Judaidah cette céramique est trouvée dans le niveau VII: BRAIDWOOD, p. 6, n. 8.

Lampes. Du tombeau de Mourek¹ provient la seule lampe mise à jour de ce niveau; elle a la forme d'une coupe basse circulaire à bord légèrement pincé¹.

Terres cuites. Des roues de chars en miniature furent également recueillies dans ce niveau², parfois décorées de pastilles rondes³ et de lignes incisées indiquant les rais⁴. Dans le tombeau de Mourek un char en miniature avec son conducteur fut trouvé dans un état parfait de conservation. Le char est du type à chevalet; le devant, qui est décoré de pastilles rondes à cavité centrale, est percé en haut pour faire passer les rênes. Les roues sont très grandes, le conducteur fait corps avec la partie postérieure du char (pl. XVII, 1)⁵.

Le cheval semble être l'animal préféré pour la figuration animale; nous interprétons ainsi un quadrupède, dont les yeux sont rendus par des pastilles rondes à cavité centrale; la bouche est indiquée; deux petites cavités placées au-dessus d'elle représentent les naseaux; deux bandeaux plastiques, un au-dessus des yeux, l'autre sur le devant du cou, rendent probablement le poil; le dos est plongeant⁶.

¹ TM 140. Cf. GRANT, *Beth Shemesh*, Haverford 1929, p. 129, n° 767. La lampe de la strate E de Tell Beit Mirsim présente une forme plus développée: ALBRIGHT, *AASOR*, XIII, p. 80, § 35, pl. 10, n° 12.

² 3 A 401—02. 3 B 331. Cf. *Mishrifé: Syria*, XI, pl. XXXIV, col. 8 (sous la coupole de Loth). *MISHRIFÉ-QAṬNA*, p. 66, fig. 15, 5.

³ 3 B 332.

⁴ 3 A 37.

⁵ TM 7. Cf. des chars semblables mais sans conducteur: FORRER, *Préhistoire*, I, p. 35, fig. 7, n° 4 (Sélimiyeh), et un char de la trouvaille de Mo'arrat Ḥirmil, cf. infra p. 61, n. 6, maintenant au Musée de l'Université Américaine de Beyrouth. Assour: ANDRAE, *op. cit.* pl. 61, c—e, et pl. 60, h et i (strate E).

⁶ 5 A 808 (T I). Beaucoup de figurines sans tête présentent la même courbe caractéristique du dos: 2 D 10 et 3 A 22, 230, 392, 412, aussi TM 110—11. Cf. également *MISHRIFÉ-QAṬNA*, p. 59, fig. 11, n° 143.

Une figurine semblable présente des restes d'un cavalier derrière la tête du cheval (pl. XVIII, 2)¹; un autre exemplaire n'a que de petits trous pour marquer les yeux, les bandeaux plastiques font défaut, mais des tâches rouges sur la tête et le corps indiquent ici la couleur du poil². Sur deux figurines on voit des cornes tellement recourbées, que les bouts passent au-dessous des yeux; ce sont sans doute des cornes de béliers (pl. XVIII, 3)³; c'est le même animal qui est représenté par une autre figurine, qui porte sur le dos un grand récipient circulaire (pl. XVIII, 1)⁴.

Le type féminin est caractérisé par des oreilles démesurément grandes, à une ou à deux perforations⁵; à la partie postérieure de la tête on voit un élargissement trapézoïdal, à la même perforation, représentant un peigne de nuque⁶; parfois une cavité ronde, ou pastille de la même forme, à trou centrale, est placée au front; il est vraisemblable qu'elle

¹ 5 B 184 (T I). Au Musée d'Alep il y a plusieurs figurines complètes de ce genre, au Musée de l'Université Américaine de Beyrouth il y en a une (I. N. 33, 11). Pour la Palestine, cf. REIFENBERG, Palästinensische Kleinkunst, Berlin 1927, p. 89, fig. 113.

² 3 A 68. Deux figurines assises, provenant du tombeau de Mourek (TM 5 et 8), représentent peut-être des chevaux ou des ânes, cf. FOUILLES DE BYBLOS, pl. LXXII, n° 1973. Pour le cheval et l'âne chez les «Hyksos», cf. LABIB, Die Herrschaft der Hyksos in Ägypten und ihr Sturz, Glückstadt—Hamburg—New York 1936, p. 10—13. ENGBERG, The Hyksos Reconsidered, Chicago 1939, p. 23.

³ 3 A 227. 2 A 974. 3 A 393 (tête). Cf. MISHRIFÉ-QATNA, p. 69, fig. 17, n° 162, et ibid. p. 117, fig. 37, n° 2; un exemplaire se trouve au Musée de l'Université Américaine à Beyrouth. Pour la Palestine, cf. REIFENBERG, loc. cit.

⁴ 4 A 509; sans tête 3 A 64 (pl. XVIII, 1). Cf. la figurine de Biredjik: RONZEVALLE, MFO, VII, p. 172—73, pl. XVII, 1—2; un exemplaire se trouve au Musée de l'Université Américaine à Beyrouth.

⁵ 3 A 15, 3 A 219, 5 A 846 (T II), 5 B 160 (T VI), par exemple, présentent un trou; 5 A 848 (T II), deux trous, cf. une figurine de Mo'arrat Ĥirmil: RONZEVALLE, MUSJ, XII, pl. XXIII, 4, à droite.

⁶ 3 A 15, 49, 652. 5 A 846—48 (T II). 5 B 160 (T VI). ASSOUR: ANDRAE, op. cit. pl. 52, m.

rend un diadème¹. Deux pastilles rondes à cavité centrale représentent les yeux; le nez est très grand, tandis que la bouche n'est jamais indiquée. Au lieu de bras on ne trouve que des moignons, les hanches sont fortement relevées, une pastille ronde à cavité centrale rend le nombril, et dans le bas du corps une ligne verticale incisée fait distinguer les deux jambes. Une figurine porte encore des boucles d'oreilles de bronze (pl. XVIII, 4)²; sur quelques autres un collier est indiqué par un bandeau plastique sans décoration³ ou orné de stries obliques⁴ ou de pastilles rondes⁵; les moignons de deux figurines présentent même des bracelets⁶. Très souvent les seins ne sont pas indiqués⁷, mais sur un bon nombre ils sont rendus par des pastilles rondes ou semi-globulaires⁸, parfois à cavité centrale⁹. De petits points, placés en diagonale sur la poitrine, représentent sans doute des bretelles¹⁰, d'autres, placés en rangées horizontales entre les hanches, une pagne¹¹. En faveur de cette interprétation parlent deux figurines, autour des hanches desquelles on voit un bandeau plastique à points incisés (pl. XVIII, 5)¹².

¹ 3 A 219. 5 A 846—48 (T II).

² 5 B 160 (T VI). Cf. une figurine à Oxford: HARDEN, LAAA, XXI, pl. XII, 1, texte p. 89—90.

³ 2 A 959. 5 B 199. (T VI).

⁴ 2 B 190. 3 A 228. 5 A 846—48 (T II).

⁵ 3 A 19.

⁶ 3 A 19 et 5 B 199 (T VI).

⁷ 2 B 190, 619. 3 A 19, 228, 337, 386, 716. 5 A 805 (T I), 846 (T II). 5 B 160 (T VI).

⁸ 2 A 4, 959. 2 B 189. 5 A 847 (T II). 5 B 199 (T VI).

⁹ 2 A 958. 5 A 848 (TII).

¹⁰ 2 A 4. 2 B 190. 5 A 805 (T I), 847 (T II). 5 B 160 (T VI).

¹¹ 2 B 189—90. 3 A 14, 19, 70, 228, 415, 716. 5 A 807 (T I), 847 (T II). 5 B 160 (T VI).

¹² 2 A 958. 5 A 848 (T II); cf. également 5 A 805 (T I). Pour le type en général, cf. ALBRIGHT dans les *Mélanges Dussaud*, I, p. 109. A Tell Judaidah ces figurines ont été trouvées dans la strate VII, cf. BRAIDWOOD, *AJA*, XLIII, p. 378—79. Pour l'origine cf. les figurines de la strate

Un type féminin un peu différent est représenté par une figurine complète, sur une base rectangulaire; ici le nombril est indiqué par un petit trou et les jambes ne sont pas représentées¹. D'un type à part est également la représentation féminine plaquée sur un des supports en terre-cuite: un bandeau plastique ceint le front, les yeux sont rendus par deux pastilles ovales à cavité centrale, la bouche est indiquée, les oreilles semblent cachées sous deux tresses, décorées de stries obliques. Les seins sont en relief, la main gauche est relevée contre la poitrine, la droite tient la main d'un enfant nu (pl. XIX, 6)².

Seule la partie inférieure d'une statuette de femme en terre cuite, dont l'épiderme du devant est, malheureusement, très abimé, a été mise à jour. La partie inférieure de la statuette est creuse, la taille est svelte, une cavité ronde représente le nombril, et au-dessous à gauche on distingue des rangées d'entailles, probablement indiquant le vêtement³. Une dépression verticale dans la partie inférieure de devant et de celle de l'arrière moulent les jambes; au milieu du dos on voit trois lignes verticales incisées, traduisant la chevelure; un peu plus bas, à droite et à gauche, deux cavités rondes représentent sans doute

E à Assour: ANDRAE, op. cit. pl. 55 a—h, texte p. 90, et ALBRIGHT, op. cit. p. 108. A la bibliographie de ALBRIGHT, op. cit. p. 109, on pourrait ajouter: HAMA, I, p. 15, n. 3; MISHRIFÉ-QATNA, p. 93, fig. 25, n° 194; Berytus, II, pl. L, n°s 109—10 (Tell Maşin). PLOIX DE ROTROU, Revue archéologique syrienne, II, fig. 41 (p. 37), texte p. 38. Au Musée de l'Université Américaine de Beyrouth, au Musée d'Alep, et à Metropolitan Museum à New York (92695—98/14) se trouvent plusieurs exemplaires inédits.

¹ 2 A 4.

² 3 A 356. Sur le support analogue, 3 A 355, la troisième personne, un homme nu, est conservée; il tient la main droite de l'enfant. Cf. la triade cappadocienne du Louvre: GENOUILLAC, Syria, X, p. 2, fig. 1; DUSAUD, La Lydie et ses voisins aux hautes époques, Paris 1930, p. 72—73.

³ 3 A 378. Cf. un relief d'Assour (strate H): ANDRAE, op. cit. pl. 27 a et 28 c, texte p. 54—55.

le «rhombus lumbalis Michaelis» des anatomistes (pl. XIX, 5. 7)¹.

Le type masculin n'est conservé à Hama dans aucun exemplaire complet. Deux têtes ont un énorme nez et une bouche à lèvres épaisses, les yeux et les oreilles sont rendus par des pastilles rondes à cavité centrale. Un bandeau plastique, décoré de stries verticales, ceint le front et indique probablement le bord des couvre-chef, dont un rappelle plutôt un béret (pl. XIX, 2)², l'autre un bonnet pointu (pl. XIX, 4)³. Des fragments sans tête montrent comment ces céramistes ont résolu le problème de la représentation d'une personne assise; on y voit un homme assis sur un tabouret avec lequel il fait corps, le devant fragmentaire ne présentant aucune séparation des jambes⁴. Une de ces personnes a une hache dans la main gauche (pl. XIX, 3)⁵, comme l'a aussi un exemplaire complet du Musée de l'Université Américaine de Beyrouth (fig. 1)⁶.

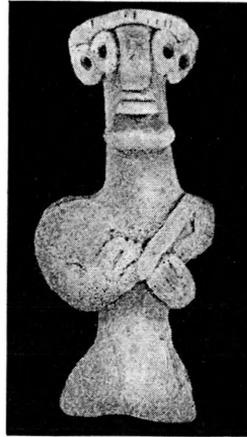


Fig. 1.

¹ Cf. BLINKENBERG, Knidia, Kopenhagen 1933, p. 20.

² 3 A 225. Cf. également le conducteur du char de Mourek, cf. supra p. 57, n. 5.

³ 3 A 333. Cf. MISHRIFÉ-QATNA, p. 93, fig. 25, n° 166; également la statuette de bronze trouvée à Hama dans la première campagne: HAMA, I, p. 13—14, cf. infra p. 66, n. 2.

⁴ 3 A 194, 384. Cf. ASSOUR: ANDRAE, Die archaischen Ischtar-Tempel, pl. 55, o—p, texte p. 92, n° 137; pl. 60, n° 21974 g. Pour la Palestine, cf. REIFENBERG, Palästinensische Kleinkunst, p. 89, fig. 113.

⁵ 3 A 389. Cf. ASSOUR (strate E): ANDRAE, op. cit. pl. 60, et p. 104, fig. 77, n° 22411. Une figurine semblable au Musée d'Alep présente, à n'en pas douter, une hache fenestrée; une figurine analogue, mais à deux corps, se trouve au même musée, cf. ASSOUR: ANDRAE, op. cit. p. 104, fig. 77, n° 22410.

⁶ Elle provient de Mo'arrat Ĥirmil, cf. RONZEVILLE, MUSJ, XII, p. 171; XXI, p. 42, et la figurine ibid. pl. XIII, 2.

Cylindres. Le seul cylindre trouvé est en pierre blanchâtre et, malheureusement, fragmentaire¹. On y voit debout, à droite, un homme coiffé d'un bérêt, la forme incomplète d'un taureau — la partie antérieure seule a été conservée — et, entre ces deux figures, un petit triangle et deux objets typiques de la première dynastie de Babylone, à savoir: le « bâton de mesure » et la « petite jarre » (pl. XIX, 1)².

Objets en os. Un croissant à tenon médian rectangulaire a sans doute été employé comme pommeau de poignard³.

Objets en pierre. Ce niveau est le premier qui présente les coupes basses à trois pieds, faites de basalte⁴, qui dès lors seront d'usage habituel⁵.

Perles. Un des tombeaux a fourni deux pendants de fritte verdâtre, de forme cylindrique, à sommet conique, percés horizontalement et munis de bandeaux horizontaux, qui sont ornés d'incisions obliques⁶. Du même tombeau provient un collier de 33 perles; la plus grande est en cristal

¹ 3 A 380.

² Cf. FRANKFORT, p. 179, (h).

³ 3 A 51. Cf. Tell et-Tin: GAUTIER, CRAI, 1895, p. 456, fig. 9, et p. 459—60. Cf. BYBLOS ET L'ÉGYPTE, p. 103—04, n° 335. FOUILLES DE BYBLOS, I, pl. CXLIV, nos 1725 et 1858. Cf. BONNET, Die Waffen der Völker des alten Orients, 1926, p. 54, fig. 21, e, texte p. 55. MEGIDDO TOMBS, fig. 171, n° 7, p. 164—65 (mais Récent Bronze). ENGBERG, The Hyksos Reconsidered, p. 30, n. 23.

⁴ 2 B 239, 247. 3 K 152. Cf. CHÉHAB, BMB, I, p. 16, nos 66—67, fig. 14 à la p. 19. Tell Duweir: STARKEY, PEFQ, 1935, pl. XIV, 1.

⁵ Cf. Mishrifé: Syria, VIII, p. 52, fig. 64, 1; MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 51, fig. 5, nos 21—22, texte p. 54; TIL-BARSIB, pl. XXXIII, nos 21—23, texte p. 86 (époque araméenne); QADESH, pl. XXXIII, fig. 4, 2; Neirab: CARRIÈRE et BARROIS, Syria, VIII, pl. LV, n° 117, texte p. 211; OPPENHEIM, Der Tell Halaf, pl. 49, a, 2, texte p. 180; Tell Beit Mirsim (strate E): ALBRIGHT, AASOR, XVII, pl. 38, nos 39—40, texte p. 56, § 65.

⁶ 5 A 827—28 (T I).

de roche, globulaire et fortement côtelée¹, neuf de ces perles sont en faïence avec un décor noir en spirale².

Bronzes. La colline n'en a fourni qu'un petit nombre, parmi lesquels, provenant d'un des silos, est une lame de scie fragmentaire³; dans les tombeaux le butin a été, cependant, plus riche. Plusieurs haches fenestrées ont été recueillies, aussi bien du type semi-circulaire⁴ que du type étroit⁵; de plus un torques⁶, deux pointes de lance, à ren-

¹ Cf. Tell et-Tin: GAUTIER, CRAI, 1895, p. 459.

² 5 A 964 (T I). Cf. GRANT, Beth Shemesh, p. 157, n° 63 (perle globulaire et côtelée).

³ 3 A 417. Pas connue en Palestine avant Récent Bronze, cf. BIBLISCHES REALLEXIKON, col. 284.

⁴ 5 B 420, 11 et 12 (T VI). Cf. Beyrouth: GREENWELL, PEFQ, 1890, p. 45; RONZÉVALLE, MFO, VII, pl. XX, 2, texte p. 179; Djebeil: DUNAND, Syria, X, pl. XXXIX, 1, texte p. 210 suiv., et FOUILLES DE BYBLOS, I, pl. LXV, n° 2133; Sidon: GREENWELL, loc. cit., également au Musée Britannique: I. N. 842—43, cf. PETER THOMSEN dans le Reallexikon der Vorgeschichte, I, p. 296. Deux exemplaires provenant de la Syrie se trouvent au Musée de l'Université Américaine de Beyrouth, et au Musée Britannique il y en a plusieurs: HALL, BMQ, IV, pl. XL, a, texte p. 106 (cf. DUSSAUD, Syria, XI, p. 253, fig. 13, texte p. 252).

Pour la Palestine, cf. SELLIN und WATZINGER, Jericho, p. 117 sq., fig. 105, 16. MEGIDDO TOMBS, p. 167, fig. 173, 5, texte p. 168. Cf. également PRZEWORSKI, Die Metallindustrie Anatoliens, Leiden 1939, p. 32.

⁵ 5 A 813, et d'un type encore plus étroit 5 A 812 (T I). Cf. la hache provenant de la région à l'est de Antaradus: HEUZEY, Origines orientales de l'art, Paris 1891—1915, p. 217—18, fig. 10. Djebeil: BYBLOS ET L'ÉGYPTE, p. 247—48, nos 940—41; de Lébé'a (tombeau I): GUIGUES, BMB, I, p. 39, fig. 4, a, texte p. 38; Ras Shamra (strate II): Syria, XIII, pl. XIII, 4, texte p. 19; Ruweisé: GUIGUES, MUSJ, XI, pl. III, 3, texte p. 326; Tell et-Tin: GAUTIER, CRAI, 1895, p. 454, fig. 8, et p. 457; Tyr: RONZÉVALLE, MFO, VII, pl. XX, 1, texte p. 178.

De la Syrie proviennent encore trois exemplaires qui se trouvent au Musée archéologique de Lyon: GAUTIER, op. cit. p. 458, fig. 10. Pour la Palestine, cf. Es-sadjara: SCHUMACHER, PEFQ, 1889, p. 77, fig. 15. Cf. également PRZEWORSKI, op. cit. p. 33, note 51.

⁶ 5 B 420, 9 (T VI). Cf. BYBLOS ET L'ÉGYPTE, p. 123, nos 591—95, pl. LXVII et LXX. FOUILLES DE BYBLOS, I, pl. LXIX, n° 2255, et XCIII, n° 3915.

flement médian longitudinal et à douille, dans laquelle un morceau de bois a été conservé¹; une pointe de flèche, à douille et à renflement médian², et deux lames de poignard: une à deux nervures longitudinales, qui se rencontrent près de la pointe, et ayant dans le talon trois rivets³, l'autre à nervure médiane⁴. Une épingle, dont la tête globulaire est fortement côtelée, nous est parvenu dans un état parfait de conservation: la partie supérieure de la tige est ornée de godrons séparés par des arêtes vives, et dans le bas de cette partie une arête plus accentuée est percée d'un chas, dans lequel s'engage un petit anneau⁵. Quelques épingles du même type ont la partie supérieure ornée de godrons seuls⁶;

¹ 5 E 397 (T II). 5 B 420, 3—4 (T VI). Cf. Mishrifé (tombeau I): Syria, VIII, pl. XIII, 4, Γ et Δ, texte p. 19; Ras Shamra: Syria, XIII, pl. XIII, 1 et 2, texte p. 19; XIX, p. 232, fig. 27, L, texte p. 224 (caveau LV), et p. 239, fig. 32, A et B, texte p. 240 (caveau LVI), ces trois exemplaires avec virole de serrage; Lébé'a: GUIGUES, BMB, I, p. 39, fig. 4, c et d; BYBLOS ET L'ÉGYPTE, p. 248, n° 942, pl. CLIX, cf. GUIGUES, BMB, I, p. 50; MEGIDDO TOMBS, p. 163, fig. 170, 3—4.

² 5 B 420, 2 (T VI).

³ 5 B 420, 7 (T VI). Cf. BYBLOS ET L'ÉGYPTE, p. 104, n° 337, fig. 50 à la p. 105; FLINDERS PETRIE, Ancient Gaza, II, London 1932, pl. XIV, L 74; MACALISTER, Excavation of Gezer, I, London 1912, p. 303, fig. 160, 1. Cf. le poignard à plusieurs nervures de Lébé'a: GUIGUES, op. cit., I, p. 39, fig. 4, e.

⁴ 5 B 420, 8 (T VI). Cf. Ras Shamra: Syria, XIX, p. 232, fig. 27, Q (caveau LV).

⁵ 5 B 420, 13 (T VI). Quant à la tête, cf. 5 A 962, 1—2, 5—6 (T II), et TM 3—4 (Mourek); Ras Shamra: Syria, XIII, pl. IX, 2 et XIII, 3, texte p. 19; Tell et-Tin: GAUTIER, CRAI, 1895, p. 456, fig. 9, texte p. 459; CARCHEMISH, II, pl. 27, a, 11, texte p. 134; CHÉHAB, BMB I, pl. V, n° 25, texte p. 12; Cf. HENSCHÉL-SIMON, QDAP, VI, pl. LXX, n° 99, texte p. 201 (type 9 a). Pour la tige cf. 5 A 820 (T I), dont la tête est légèrement bombée; Ras Shamra: Syria, XIX, p. 232, fig. 27, B, texte p. 224 (caveau LV), épingle dont la tête est formée de la même façon; CHÉHAB, op. cit. pl. V, 27, texte p. 12 (tête formée par une perle ronde).

⁶ 5 A 962, 1—3, 5—7 (T II). Cf. Ras Shamra: Syria, XIII, pl. XIII, 3, texte p. 19; Tell et-Tin: GAUTIER, CRAI, 1895, p. 456, fig. 9; CHÉHAB, op. cit. pl. V, 25—26. Cf. HENSCHÉL-SIMON, op. cit. pl. LXX, n° 99.

la tête de deux exemplaires est moins fortement côtelée¹; une épingle se termine en haut d'une petite protubérance arrondie, qui porta peut-être jadis une perle². Une épingle a la tête légèrement bombée, le trou de la tige est à peu près au milieu, et la tige elle-même est ornée d'incisions en forme d'arête de hareng³. Enfin un des tombeaux a fourni une bague de bronze, recouverte avec de l'or⁴.

Date du niveau. Quant à la date, il est important de constater d'abord, qu'aucun scarabée du type dit de «Hyksos», ordinairement assez nombreux en Palestine et en Syrie à partir de 1700 av. J. C. n'a été trouvé⁵; ensuite, que dans la masse énorme de céramique trouvée dans la colline et dans les tombeaux de la ville, trois exemplaires seuls de la céramique dite de Tell Yahoudiyeh ont été mis à jour⁶. Or, on est généralement d'accord pour prétendre que c'est dans la première moitié du XVII^e siècle que cette céramique a été le plus en faveur, tandis qu'elle ne se trouve que rarement dans la seconde moitié du XVIII^e siècle⁷. Il semble donc raisonnable de fixer la fin de notre niveau vers 1750, date qui convient très bien aussi aux autres genres de céramique⁸, ainsi qu'aux bron-

¹ 5 A 821 (T I) et 962,3 (T II). Cf. CARCHEMISH, II, pl. 27, a, 8, texte p. 134; CHÉHAB, op. cit. pl. V, 26, texte p. 12; HENSCHÉL-SIMON, op. cit. p. 201, n^o 98 (type 9 a), pl. LXX.

² 5 A 962,4 (T II). Cf. CHÉHAB, op. cit. pl. V, 27; HENSCHÉL-SIMON, op. cit. p. 203—04 (type 9 c), pl. LXX, n^{os} 121 et 123.

³ 5 A 883 (T III). Cf. HENSCHÉL-SIMON, op. cit. p. 199 (type 8 b), n^o 68, pl. LXIX.

⁴ 5 A 816.

⁵ Cf. OTTO, Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins, 61, p. 271. ALBRIGHT, AJSL, LV, p. 344.

⁶ Cf. supra p. 56, n. 8.

⁷ Cf. GUIGUES, op. cit. p. 49—50. ALBRIGHT, AJSL, LV, p. 343.

⁸ Cf. supra p. 50, n. 7; p. 51, n. 1. 5; p. 53, n. 1. 6; p. 54, n. 1. 5; p. 55, n. 2. 5. 7; p. 56, n. 1. 2. 7; p. 57, n. 5; p. 59, n. 12; p. 61, n. 5; on peut aussi

zes¹ et aux autres trouvailles². Pour la date initiale on peut faire valoir que les conquérants qui mirent fin à la civilisation antérieure de Hama ont sans doute tellement saccagé la ville, que c'est seulement au cours du XX^e siècle que la ville reprend vie en adoptant une culture matérielle, imposée ou influencée par les précurseurs des « Hyksos »³.

Niveau G.

La colline nous fait connaître ce niveau surtout dans le carré O 12, dans lequel il mesure d'1 m. à 1 m. 50⁴; pourtant il se trouve également dans les carrés Q 15 et Q 17. Dans la ville un seul tombeau appartient à la civilisation représentée par ce niveau⁵.

alléguer que nous avons, dans ce niveau, des vases carénés avec le bord sillonné, cf. supra p. 51, n. 8, vases qui en Palestine sont caractéristiques de Moyen Bronze II, cf. ALBRIGHT, op. cit. p. 343.

¹ Pour la date des haches, cf. GUIGUES, BMB, I, p. 50, n. 2, et pour celle des épingles à tige percée et ornée de godrons, cf. ЧЕХАВ, BMB, I, p. 17. Cf. également GUIGUES, op. cit. 49—50; SCHAEFFER, Syria, XIX, p. 247—55.

² Cf. supra p. 62, n. 3—4; p. 63, n. 2. Les statuettes de bronze décrites HAMA, I, p. 13—14, proviennent de ce niveau; cf. les deux bronzes de Ras Shamra: SCHAEFFER, Ugaritica, I, p. 126—43. Le tombeau I de Mishrifé doit par comparaison avec Hama — cf. supra p. 50, n. 8; p. 51, n. 5; p. 52, n. 8; p. 53, n. 1; p. 56, n. 5 — se classer plus près de l'année 1800 que de l'année 1600, date généralement admise, cf. par exemple DUSSAUD, Syria, IX, p. 132—33; MISHRIFÉ-QATNA, p. 27.

³ Quant à la présence des « Hyksos » en Syrie pendant la période en question, cf. ENGBERG, The Hyksos Reconsidered, p. 25—34.

⁴ Il est bien probable, comme M. Fugmann l'a vu le premier, que les pièces découvertes dans la partie occidentale de I 10 pendant la première campagne, cf. HAMA, I, p. 9—10, appartiennent en réalité à la même civilisation que le niveau G.

⁵ Le T XIII.

Architecture. Des murs en briques crues sur fondements de pierre, orientés nord-est—sud-ouest, de même que des sols en terre crépis de chaux ont été mis à jour. Dans la partie occidentale de O 12 deux rangées parallèles de pierre forment un canal, long de 7 m. 50. Dans un sol au milieu du carré la partie inférieure de deux piliers rectangulaires en briques crues a été conservée.

Céramique. Caractéristique de ce niveau est une céramique grise, à forme et à décor distinctifs, à savoir: des gobelets à base annulaire, à haut pied et à sillon au-dessous du bord (pl. XX, 1)¹; des gobelets semblables à pied plus court²; de simples coupes à base annulaire, ayant un³ ou plusieurs (pl. XX, 2)⁴ sillons sous le bord. Deux petites jarres à cou large et évasé, à panse arrondie⁵ ou légèrement carénée (pl. XX, 3)⁶, dans le haut de laquelle le cou semble enfoncé, ont des sillons semblables sous le bord. Le cou d'une autre présente la même forme, mais sans les sillons; la panse est carénée plus haut (pl. XX, 6)⁷. Une jarre à panse ovoïde, à col plus long et plus svelte, se distingue des autres par son élégance (pl. XX, 8)⁸. Une cruche, qui est couverte d'un enduit noir, rappelle par sa base annulaire, son galbe et la forme du cou⁹ les bouteilles caractéristiques du niveau précédent¹⁰. Plusieurs aiguières assez grandes ont

¹ 5 A 548—49. 6 A 318 (T XIII).

² 5 B 74, 111, 198. 6 A 314, 319—26 (T XIII).

³ 5 A 540—43, 557.

⁴ 5 A 546—47.

⁵ 5 A 523.

⁶ 5 A 524.

⁷ 6 A 308 (T XIII). Cf. une jarre du niveau IV de Tell Atchana: WOOLLEY, *Antiquaries Journal*, XVIII, pl. XVI, 2, b.

⁸ 6 A 306 (T XIII).

⁹ 6 A 311 (T XIII). Cf. Tell Atchana (niveau IV): WOOLLEY, *op. cit.* XVIII, pl. XVI, 2, c; XIX, pl. XVI, 2, type 66, texte p. 28.

¹⁰ Cf. *supra* p. 52, n. 8.

été mises à jour; leur anses sont plus larges aux points d'attachement qu'au milieu¹. Un fragment présente une anse double avec une pastille ronde à son attachement inférieur².

Très important pour la fixation de la date de ce niveau sont les spécimens de céramique importée: d'origine chypriote sont des tessons d'un bol à enduit blanc et à décor dit « anatolien »³; des fragments d'un bol à anse, à enduit blanc et décoré du dessin à l'échelle⁴, et un « bilbil » fragmentaire décoré de groupes de lignes blanches, verticales⁵; trois fragments de la céramique, dite de Nouzi, présentent le décor caractéristique peint en blanc et en violet (pl. XX, 5)⁶.

Terres cuites. Une figurine fragmentaire du type en relief est probablement à classer ici⁷; on voit autour de chaque cheville deux anneaux (pl. XX, 7)⁸.

¹ 6 A 303—05, 309—10 (T XIII).

² 6 A 331 (T XIII). Cf. MEGIDDO TOMBS, p. 151 (Récent Bronze I); à l'avis de M. ENGBERG une telle pastille est caractéristique de Récent Bronze I, époque qu'il fixe entre 1600 et 1400, *ibid.* p. 190.

³ 5 A 533. Cf. ALBRIGHT, *AJSL*, LV, p. 345.

⁴ 5 A 519. Cf. ALBRIGHT, *loc. cit.*; Tell Atchana (niveau IV): WOOLLEY, *Antiquaries Journal*, XVIII, pl. VIII, 2, ATP 402, texte p. 14.

⁵ 5 A 518. Cf. Minet el-Beidâ: SCHAEFFER, *Syria*, XIII, pl. VI, 1 et 2, texte p. 5; XIV, p. 98, fig. 3, n° 7, texte p. 97—98; à Tell Atchana, dans le niveau IV, un bilbil à décor en relief a été trouvé: WOOLLEY, *op. cit.* XVIII, pl. VIII, 2, ATP 307, texte p. 14. Cf. SCHAEFFER, *Syria*, XIX, p. 34.

⁶ 5 A 513. 5 B 133. 6 B 366. Cf. Tell Judaidah (niveau VI): BRAIDWOOD, p. 6, n. 7; Tell Atchana: WOOLLEY, *op. cit.* XVIII, p. 9—10 et 28; XIX, p. 27—28; Tell Brak: MALLOWAN, *ILN* 1938, p. 698—99; Tell Billa (strate 3): SPEISER, *Museum Journal*, XXIII, p. 257—61, 273—76; STARR, *Nuzi*, II, Cambridge 1937, pl. 78—79, et *Nuzi*, I, Cambridge 1939, p. 394—97. Cf. SCHAEFFER, *Syria*, XIX, p. 34.

⁷ 5 A 788.

⁸ Cf. Tell Beit Mirsim (strate D): ALBRIGHT, dans les *Mélanges Dus-saud*, I, p. 116, fig. 1, b—c, texte p. 114. Pour la date de la strate D (1600—1550), cf. ALBRIGHT, *AASOR*, XVII, p. 59—60.

Bronzes. Une hache présente, près du talon, une cavité d'emmanchement (pl. XX, 4)¹.

Date du niveau. Les analogies du niveau IV à Tell Atchana², que le fouilleur date entre ± 1600 et 1475, parlent en faveur d'une datation analogue de notre niveau, approximativement de 1550 à 1450. La céramique importée se range bien dans ce cadre chronologique³, ainsi que la figurine; la hache de bronze y entre sans difficulté⁴. Aucun fragment de céramique mycénienne n'a été trouvé⁵. Comme le niveau H (B M I) prend fin vers 1750, et que le niveau G (B R) ne commence que vers 1550, il y a ainsi entre ces deux niveaux un hiatus grosso modo entre 1750 et 1550, c'est-à-dire que l'âge de Hyksos proprement dit y fait défaut. Après la chute de cette civilisation la vie de la ville prend cependant un nouvel essor grâce, semble-t-il, à une immigration ou influence mitannienne.

Niveau F.

Dans la colline cette strate n'a été trouvée que dans la partie septentrionale du carré O 12, où il a une épaisseur d'1 m. 50, et dans le carré N 16, mais hors de la colline, dans la ville même, des dépositoires d'urnes cinéraires

¹ 5 E 802. FLINDERS PETRIE, *Ancient Gaza*, II, pl. XIV, J 73; MEGIDDO TOMBS, p. 167, fig. 173, 1—2 (Moyen Bronze II), également pl. 118, 3, et pl. 133, 4 (Moyen Bronze II — Récent Bronze II); texte p. 167.

² Cf. supra p. 67, n. 7. 9; p. 68, n. 4—6. Cf. également supra p. 68, n. 2.

³ Cf. supra p. 68, n. 3. 4. 6.

⁴ Supra p. 68, n. 8, et infra n. 5.

⁵ Cf. SCHAEFFER, *Syria*, XIV, p. 98.

ont été mis à jour en plusieurs endroits au cours des cinquième et sixième campagnes (cf. pl. I)¹. Les urnes ont été trouvées dans une profondeur qui va jusqu'à sept mètres au-dessous du sol², au nombre total de presque 1100, et représentent, à en juger par leur forme, leur décor et leur contenu, une civilisation identique à celle rencontrée dans les carrés O 12 et N 16, mentionnés ci-dessus³.

Architecture. Dans O 12 on a trouvé quelques fondements de murs en pierre; en N 16 des restes d'un bâtiment, provenant probablement d'un temple, mais malheureusement très peu en est conservé⁴.

Céramique. Une aiguière de terre gris brun, trouvée à la colline, porte sur la partie supérieure de la panse une décoration peinte en brun noir: deux cervidés marchent à droite sur deux lignes horizontales, entre lesquelles une ligne ondulée serpente; une combinaison linéaire semblable, mais verticale, sépare les deux animaux⁵. Un pareil décor se retrouve sur les jarres cinéraires, (pl. XXI, 2)⁶; d'autres sont décorées d'oiseaux⁷, d'autres encore de cervidés et

¹ Les T IV—V, VII—VIII pendant la cinquième, les T XI—XII et XIV pendant la sixième campagne.

² Ce fut le cas du T VIII.

³ Monsieur P. J. RUS a entrepris à Hama l'enregistrement et le classement de ces urnes cinéraires, et doit également en faire la publication définitive.

⁴ Cf. infra p. 82, n. 6.

⁵ 5 A 555 (O 12). Pour le même «panel-arrangement» dans la céramique dite philistine, cf. HEURTLEY, QDAP, V, p. 108, n. 2, et pour son prototype: QDAP, VIII, p. 28—29, pl. XIV, h, 1—2, et i, également supra p. 56, n. 1 et 7.

⁶ 5 B 98 et 182 (T VII); 5 D 3 (T VIII). Cf. Karkamiş: WOOLLEY, LAAA, XXVI, pl. XII, b, et XIII, 11.

⁷ 5 B 92 (T IV), en noir, et 5 B 729 (T VIII).

d'oiseaux (pl. XXI, 3)¹. Une jarre fait voir des scorpions dans des métopes²; une amphore présente à côté d'un décor géométrique quatre poissons arrangés horizontalement (pl. XXI, 1)³, et trois jarres, enfin, ont des représentations suivies plus ambitieuses. Sur l'une on voit, peints en rouge en trois rangées, des animaux, cervidés et chevaux; dans la première rangée il y a, avec les animaux, un homme, représentant peut-être le défunt⁴. L'autre jarre⁵ présente un archer⁶ peint parmi des cervidés (pl. XXII, 1)⁷; la troisième, la plus réussie au point de vue artistique, une barque funéraire, à la droite de laquelle on voit un grand oiseau, deux animaux affrontés: un taureau et, probablement, un lion, et, enfin un palmier, flanqué d'un cerf et d'un ibis. La barque fait penser à l'Égypte, de même qu'une fleur de papyrus, placée au-dessus du taureau (pl. XXII, 2)⁸. Un plus grand nombre d'urnes cinéraires n'est décoré que de dessins géométriques; ces dessins, des bandeaux horizontaux⁹, souvent avec des triangles réticulés (pl. XXIII, 2)¹,

¹ 5 D 1—2 (T IV). Sur 5 D 1 les oiseaux sont en haut, les cervidés en bas, marchant à la file à gauche.

² 5 A 890 (T IV).

³ 5 A 961 (T IV). Les écailles des poissons sont indiqués par des réticulés ou par un dessin rhomboïde (cf. un vase de Suse: VINCENT, Syria, V, pl. XLV, en haut à gauche, et une jarre de Beth Pelet: FLINDERS PETRIE, Beth-Pelet, I, London 1930, pl. LVIII, 972), soit d'une manière qui diffère de celle de la céramique philistine, cf. SAUSSEY, Syria, V, p. 182, pl. XLIII, 9, et pl. XLIV, A; PHYTHIAN-ADAMS, PEFQ, 1923, pl. III, 27 (p. 70), et pl. IV, 25 (p. 72).

⁴ 5 D 4 (T VIII). Cf. quelques-unes des sculptures anciennes de Zencirli: SENDSCHIRLI, III, Berlin 1902, pl. XXXIV, c, d et h.

⁵ 5 A 900 (T IV).

⁶ Cf. deux des sculptures anciennes de Zencirli: SENDSCHIRLI, III, pl. XXXIV, g, et XXXVII, c, à droite.

⁷ 5 B 902 (T IV).

⁸ 5 A 919 et 5 B 86 (T IV); 5 B 169, 188 et 320 (T VIII); 6 A 917 et 954 (T XII).

⁹ 5 A 925 et 5 B 120 (T IV); 5 B 193 et 732 (T VIII); 6 A 919 (T XII).

des lignes ondulées, horizontales et verticales (pl. XXIII, 1)¹, ont parfois deux couleurs²; mais sur la majorité des jarres ce décor est remplacé soit par un simple enduit³ de la même couleur que l'argile, jaunâtre ou rougeâtre, soit par un polissage, fait dans l'enduit de lignes verticales⁴. La forme préférée est celle d'une jarre sans anses, carénée au milieu du galbe ou un peu au-dessus.

Des groupes à part constituent les aiguères⁵, les jarres à goulot⁶, les amphores, à anses verticales⁷ ou horizontales (pl. XXI, 4)⁸, et les cratères (pl. XXI, 5)⁹. Ces derniers récipients semblent avoir été réservés pour abriter les ossements d'enfants, qui ne furent pas brûlés. Beaucoup de jarres cinéraires ont pour couvercles des coupes¹⁰, parfois décorées de cercles concentriques rouges ou noirs (pl. XXIII, 5)¹¹ ou d'autres combinaisons géométriques (pl. XXIII, 6)¹²; deux d'entre elles sont munies de trois pieds¹³. Un assez

¹ 5 B 230 (T VIII).

² E. g. 5 B 187, 787.

³ Cf. e. g. 5 B 101 (T VII), 5 E 954 (T IV).

⁴ Cf. e. g. 5 A 900 (T IV), 5 B 100 (T VII), 5 B 193 (T VIII).

⁵ 5 C 429 (T IV), 5 B 348 (T VIII).

⁶ 5 B 511 (T VIII). Cf. MYRES, *Handbook of the Cesnola Collection of Antiquities from Cyprus*, New York 1914, p. 69.

⁷ 5 B 87 (T IV), 5 B 186 et 5 C 836 (T VIII). Une jarre à huit anses: 5 B 512 (T VIII), cf. un cratère de Megiddo: MEGIDDO TOMBS, pl. 68, 16.

⁸ 5 B 100 (T VII) et 6 A 916 (T XI). Cf. Tell Judaidah (strate V): *Oriental Institute Bulletin*, N° 1, Chicago 1937, p. 9.

⁹ 5 B 175 et 5 C 642, 781 (T VIII).

¹⁰ Cf. Karkamiş: WOOLLEY, LAAA, XXVI, p. 15, pl. VI, 2.

¹¹ 5 B 174, 241, 306 (T VIII). Cf. Palestine: ALBRIGHT, AASOR, XII, p. 66, § 85, pl. 30, nos 25—26.

¹² 5 B 135, 266, 316 (T VIII): des lignes ondulées entre des triangles réticulés, cf. MACALISTER, *Excavation of Gezer*, II, p. 192, fig. 347, texte p. 190, § 15. Cf. les coupes décorées de «palm and paneled zigzag», *ibid.* p. 190—91, fig. 346, et ALBRIGHT, AASOR, XII, p. 64, § 85, pl. 29, 13 (Tell Beit Mirsim).

¹³ 5 B 179, 243 (T VIII). Ce dernier a les pieds arqués, cf. MEGIDDO

grand nombre de jarres ont, cependant, au lieu d'un couvercle, un bouchon fait de pierre blanchâtre¹.

Deux exemplaires d'une bouteille lenticulaire à anse verticale, attachée non pas à la soudure des parois, mais à l'axe médian d'une d'elles, proviennent de la colline: une est ornée de bandeaux circulaires rouges², l'autre est sans décor³, comme l'est aussi un exemplaire, trouvé dans une des urnes, dont les parois sont cependant encore plus convexes que celles des deux autres⁴. Mentionnons aussi une bouteille, dont l'anse va du corps central annulaire, qui unit les parois, jusqu'au ruban en relief, dont est orné le col⁵.

Terres cuites. A la colline le moule d'une figurine féminine fut mis à jour, représentant probablement la déesse de fécondité. La tête est coiffée d'une toque à trois plis horizontaux; les cheveux qui encadrent le visage sont arrangés en trois étages; des sillons accentuent les sourcils, le nez est gros, les lèvres épaisses; les mains sont relevées sous les seins, une cavité ronde indique le nombril. Autour

TOMBS, pl. 174, 14, texte p. 129, et une coupe provenant de Chypre: DANIEL, AJA, XLI, pl. V, n° 10, texte p. 71, groupe V.

¹ E. g. 5 C 410. Dans un cas, 5 C 443, le bouchon est en basalte.

² 4 A 924 (O 12). Cf. à 'Ain Shems, une bouteille de forme semblable, mais de décor différent: GRANT and WRIGHT, Ain Shems Excavations, Haverford 1938, p. LV, 13.

³ 4 A 923 (T VIII). Cf. Mishrifé: Syria, VII, p. 300, fig. 8, texte p. 300—01; VIII, pl. LXIX, 2, n° 7, texte p. 286.

⁴ 5 B 304 (T VIII). La forme de ces bouteilles est d'origine chypriote, cf. MYRES, Handbook of the Cesnola Collection, p. 38, n° 328, et p. 41, n° 377; Ras Shamra: Syria, XVII, p. 121, fig. 13, B, texte p. 139—42 (caveau XIII); Tell Abou Hawam (strate V): HAMILTON, QDAP, IV, p. 43, n° 267.

⁵ 5 E 970 (T VIII). Cf. MYRES, op. cit. p. 80; Tell Abou Hawam (strate IV): HAMILTON, QDAP, IV, pl. XIV, n° 158, texte p. 29; THE SWEDISH CYPRUS EXPEDITION, II, Stockholm 1935, pl. CXXXVIII, A 7.129.

des hanches sont trois bandeaux horizontaux, ailleurs il n'y a aucune trace de vêtement (pl. XXIV, 5)¹.

Une figurine en ronde bosse, à base concave, semble avoir eu les bras placés d'une manière analogue². Une troisième figurine de galbe analogue a les bras relevés juste au dessous du cou; la tête est de forme triangulaire, les yeux indiqués par des pastilles rondes en relief, la bouche par une mince barre transversale³.

Des figurines en miniature, représentant des divinités et faites d'une faïence verdâtre, ont sans doute été employées comme des amulettes: nous en mentionnons des représentations de Sekhmet⁴, de Ptah-Sokar⁵ et de Bes⁶.

Sceaux, scarabées et cylindres. Toutes ces trouvailles-ci ont été faites dans les urnes. Deux sceaux seuls ont été recueillis: une bulle en stéatite (pl. XXIII, 3)⁷, une autre en bronze⁸, toutes deux portant des lettres hiéroglyphiques hittites⁹; plus nombreux sont cependant les scarabées, dont

¹ 4 B 162 (O 12). Une figurine de forme semblable, mais fragmentaire, fut trouvée dans une des urnes: 5 B 62 (T VII).

² 5 D 15 (T VIII)

³ 5 D 14.

⁴ 5 E 142 (T IV), 6 B 890 et 896 (T XII). Cf. Karkamiş: WOOLLEY, LAAA, XXVI, p. 31, pl. XIX, a (YC 50). ROWE, A Catalogue of Egyptian Scarabs, Le Caire 1936, p. 271, A 20, pl. XXX; MEGIDDO TOMBS, pl. 95, 3, texte p. 178.

⁵ 5 E 126 (T IV). Cf. Karkamiş: WOOLLEY, loc. cit. ROWE, op. cit. p. 267, A 1—2, pl. XXX.

⁶ 5 E 147 (T IV). Cf. ROWE, op. cit. p. 269—70, A 14, pl. XXX; MEGIDDO TOMBS, pl. 95, 1—2, texte p. 178. Pour ces amulettes en général, cf. DUNHAM, Bulletin of the Museum of Fine Arts, Boston, XXVIII, N° 170, p. 117—23.

⁷ 5 B 312 (T VIII).

⁸ 5 E 2 (T VIII).

⁹ Cf. HOGARTH, Hittite Seals, p. 22, 89—91 (III, 1). Une bulle à inscription hiéroglyphique hittite a été trouvée à Ras Shamra, cf. HROZNÝ, dans les MÉLANGES DUSSAUD, I, p. 55—57. Alişar: ERICH SCHMIDT, The Alishar Hüyük Seasons of 1928 and 1929, I, p. 262, figs. 342—43 (strate IV).

l'un fournit le nom de Thoutmôsis III¹; un scarabéoïde, de dessin sommaire et gauche, probablement dû à un artiste syrien, présente trois personnes à gauche, dont la première est assise; la face supérieure rappelle un visage humain². Un certain nombre de cylindres fait voir des dessins de caractère analogue; un d'entre eux représente des guerriers (pl. XXIV, 3)³, d'autres des personnes et des animaux ensemble (pl. XXIV, 4)⁴. Le type le plus en faveur est cependant celui d'un cylindre en faïence verdâtre, décoré tantôt de deux animaux affrontés, un à chaque côté d'un arbre⁵, tantôt d'animaux marchant à gauche (pl. XXIII, 4)⁶ ou à droite⁷, ou d'animaux rampant devant un arbre à tronc ondulé⁸, ou de figurations géométriques⁹. Facile princeps au point de vue artistique est un cylindre en porphyre, dont malheureusement la partie inférieure seule a été conservée. On y voit à droite d'un palmier les hautes jambes de derrière d'un animal; les pieds semblent être placés derrière les dos de deux cervidés couchés, dont les têtes regardent en arrière¹⁰. Le sujet d'un cylindre, sur lequel on voit des divinités groupées autour d'un arbre a

¹ 5 B 191 (T VIII).

² 5 A 965 (T IV).

³ 5 B 311 (T VIII). Cf. Tell Abou Hawam (strate IV): HAMILTON, QDAP, IV, pl. XXVI, n° 414, texte p. 64.

⁴ 5 B 51 (T IV), 5 B 61 (T VII), 5 B 309 et 310 (T VIII). Cf. VON DER OSTEN, *Ancient Oriental Seals in the Collection of Mr. Edward T. Newell*, Chicago 1934, pl. XXXVII, n° 657, texte p. 82.

⁵ 5 B 308 (T VIII); d'un dessin plus stylisé est 5 A 966 (T IV), cf. CARCHEMISH, II, pl. 26, b, fig. 8.

⁶ 5 A 959 (T IV). Cf. Tell Abou Hawam (strate V): HAMILTON, QDAP, IV, pl. XXXVIII, n° 407, texte p. 63.

⁷ 5 A 960 (T IV).

⁸ 6 A 203 (T V).

⁹ 5 A 885, 958 (T IV).

¹⁰ 5 B 177 (T VIII). Cf. MOORTGAT, *Vorderasiatische Rollsiegel*, pl. 67, n° 559, texte p. 136.

un cachet tout égyptien (pl. XXIV, 6)¹. Un cylindre fragmentaire en hématite est sans doute à classer avec les cylindres de la première dynastie babylonienne². On y voit, outre une inscription cunéiforme en deux registres verticaux, deux divinités debout devant une troisième, qui est assise; dans le champ apparaissent deux personnes, d'échelle plus petite, placées l'une au-dessus de l'autre³, une tête humaine en profile⁴ et le « bâton de mesure » (pl. XXIV, 7)⁵. Sur un autre cylindre on voit un taureau rampant à gauche devant un arbre à tronc tortueux⁶; il trahit par son style⁷ la période assyrienne moyenne (1350—1000)⁸. Un beau cylindre en cornaline de l'époque cassite porte aussi une inscription cunéiforme: entre deux rangées horizontales de rhombes, on voit un homme drapé, debout à droite; la main droite est levée, et devant lui se trouvent les accessoires caractéristiques de l'époque cassite: la croix, la chèvre couchée et le chien (pl. XXV, 1)⁹. Le cylindre le plus intéressant est cependant un bel améthyste¹⁰, sur lequel figure un personnage à droite, vêtu d'un manteau,

¹ 5 B 162 (T VIII). Cf. FRANKFORT, pl. XLIV, u, texte p. 289. MOORTGAT, op. cit. pl. 65, n° 548, texte p. 134.

² 5 B 178 (T VIII). Cf. FRANKFORT, p. 156—79.

³ Cf. LEGRAIN, *The Culture of the Babylonians*, Philadelphia 1925, pl. XXIV, n° 430, et pl. XXVI, n° 476; texte p. 266 et 277.

⁴ FRANKFORT, pl. XXIX, a et h.

⁵ Cf. supra p. 62, n. 2.

⁶ 5 B 410 (T VIII).

⁷ Cf. DELAPORTE, *Catalogue des cylindres du Musée du Louvre*, II, Paris 1923, pl. 89, n° 13, texte p. 169, n° 712. FRANKFORT, pl. XXXI, h et l. MOORTGAT, op. cit. pl. 70, n° 588, texte p. 138—39.

⁸ Cf. FRANKFORT, p. 186.

⁹ 5 B 176 (T VIII). L'inscription se lit d'après M. O. E. Ravn: «Epargner, (le don) de Shamash! Sauver, (le don) de Mardouk. Comme sont bonnes (ta) bouche et (ton) apparition! Qui peut rivaliser avec toi, ô Dame de E-anna». Cf. RAVN, *Berytus*, VI, p. 19—25, pl. IV, 1. Pour les cylindres cassites, cf. FRANKFORT, p. 180—81.

¹⁰ 6 A 187 (T XII).

qui laisse à découvert la jambe droite. Il lève, en signe d'adoration, sa main droite devant un lion couché, au-dessus duquel on voit un croissant et une étoile. Six lignes verticales sont gravées à droite du lion, et dans les six registres ainsi produits il y a une série de signes, dont le premier a été lu comme le signe cunéiforme pour Ishtar; le signe final est peut-être celui de p/bu¹; tandis que le reste des signes représentent, probablement, une stylisation de signes cunéiformes ou des signes d'une écriture hittite cursive (pl. XXV, 2). Le sujet du cylindre représente ou Ishtar avec son attribut le lion, ou un personnage debout devant le lion d'Ishtar².

Objets en os. Trois peignes fragmentaires ont été trouvés dans les urnes: un dont les deux côtés sont dentelés, et qui est décoré, au milieu, de petits cercles concentriques à cavité centrale³, et deux autres qui ont les dents à un seul côté⁴. Un bon nombre de bâtonnets cylindriques a été mis à jour; ils se rétrécissent vers une des extrémités et sont décorés de lignes horizontales et de réticulés (pl. XXIV, 2)⁵. Ce bâtonnet, qui est sûrement un accessoire féminin, a été employé peut-être comme épingle à mettre dans les cheveux ou dans le vêtement⁶, ou comme bâton à friser⁷.

¹ Lu par MM. CONTENAU et DE VAUX.

² Cf. WARD, *Seal Cylinders of Western Asia*, Washington 1910, p. 248, n° 751. FRANKFORT, p. 215, (II).

³ 5 E 85 (T IV). Cf. Tell Duweir: STARKEY, PEFQ, 1935, pl. XVI, 2 (à part les cercles).

⁴ 5 E 112 (T VIII), 5 E 85 bis. Pour le décor de ce dernier, cf. un fragment de peigne de Megiddo: MEGIDDO TOMBS, pl. 166, 22 (du tombeau 39, cf. *ibid.* p. 117—19).

⁵ 5 E 73 (T IV) et 5 E 106 (T VIII).

⁶ Cf. MURRAY, SMITH and WALTERS, *Excavations in Cyprus*, London 1900, p. 12, fig. 19, et pl. I.

⁷ Cf. Tell Duweir: STARKEY, PEFQ, 1935, pl. XVI, 3. Un bâtonnet similaire de Megiddo avec cavité en haut est considéré par M. Engberg

Sur quelques plaques rectangulaires, incrustées jadis dans de petites boîtes ou dans des meubles, on voit des torsades gravées, et au centre de chaque torsion un cercle à cavité centrale¹; sur une plaque on voit un félin à droite².

Ivoires. L'objet le plus précieux au point de vue artistique fut trouvé dans une des urnes: un gobelet, dont la partie antérieure d'un bouquetin forme l'anse; les avant-pieds sont placés sur une plateforme à coins arrondis. Le bouquetin est exécuté avec une sûreté et un naturalisme étonnants (pl. XXIV, 1)³.

Objets et sculptures en pierre. Une jambe en miniature, à trou de suspension en haut⁴, provient des urnes ainsi que deux étuis rectangulaires de «koḥl»: un en stéatite, décoré au milieu des faces principales d'une grande rosace à huit pétales (pl. XXV, 5)⁵, l'autre, fait d'une pierre rougeâtre,

comme un fuseau, cf. MEGIDDO TOMBS, p. 170, fig. 175,6 à la p. 171, mais les exemplaires de Hama n'ont pas les cavités nécessaires pour admettre un tel emploi.

¹ 5 E 71 (T IV). Cf. MEGIDDO TOMBS, pl. 166, 20 (du tombeau 39).

² 5 E 70 (T VII). Cf. une plaque plus ancienne de Tell Beit Mirsim (strate D): ALBRIGHT, AASOR, XVII, p. 51—52, § 58, pl. 34.

³ 5 B 907 (T VIII). On peut comparer les ivoires récemment acquis par Metropolitan Museum de New York, provenant de la Syrie, cf. DIMAND, Bulletin of the Metropolitan Museum of Art, XXXI, p. 221—23; XXXII, p. 88—90; XXIII, p. 42—44; aussi le pyxis de l'Agora d'Athènes: SHEAR, AJA, XLIII, p. 581—83. Plus proches de notre ivoire au point de vue de date sont ceux de Megiddo, cf. LOUD, ILN 1937, p. 707—09 (strate VII), et 1938, p. 928, fig. 13 (strate VI); cf. pour leur date ALBRIGHT, BASOR, 1937, N° 68, p. 24, et pour la question d'origine, BARNETT, PEFQ, 1939, p. 8—9, 18—19, et pl. IV, 1—2.

⁴ 5 B 371 (T VIII). Cf. des jambes semblables en terre cuite trouvées à Megiddo: MAY, Material Remains of the Megiddo Cult, p. 25; MEGIDDO TOMBS, pl. 163, 1, texte p. 179.

⁵ 5 D 26 (T VIII). Cf. un objet inédit semblable de Zencirli au Musée de Berlin: S 668. Un étui d'une forme plus tardive a été trouvé à 'Atlit: JOHNS, QDAP, II, p. 86, n° 711, fig. 64 à la p. 87, et pl. XXVII.

représente une table mise, sur laquelle on distingue un poisson (pl. XXV, 7)¹.

En outre nous rangeons ici une stèle en basalte², bien qu'elle appartienne, au point de vue stratigraphique, au niveau suivant. Il est vrai qu'elle a été employée comme seuil de porte dans le bâtiment araméen III, qui date du VIII^e siècle³, mais la comparaison archéologique la classe avec une grande probabilité dans notre niveau. Elle est de forme trapézoïdale, se rétrécissant vers le sommet légèrement bombé; le décor sculpté sur une des faces principales est en relief assez faible. Au-dessous du sommet figure un croissant, dont le contour est accentué par une ligne gravée le long des bords⁴; plus bas deux personnages sont debout, un à chaque côté d'une table, dont on voit les quatre pieds: deux pieds droits, et entre eux, sous le milieu de la table, deux autres, dont les extrémités sont courbées vers le dehors. Sur la table gît un objet rectangulaire, divisé en trois par des lignes horizontales⁵. Le personnage à droite est assis, assez gauchement, sur une chaise, dont les pieds

¹ 8 A 280. Cf. une des sculptures anciennes de Zencirli: SENDSCHIRLI, III, pl. XXXVII, c, à gauche, texte p. 215. Pour une représentation plus tardive, cf. un autre relief du même endroit, op. cit. IV, pl. LIV.

² 6 B 599, longueur 2 m. 85.

³ Cf. infra p. 90, n. 1.

⁴ Il semble qu'il n'y ait jamais eu d'étoile dans le croissant, comme l'a le cylindre en améthyste décrit plus haut, cf. p. 76, n. 10.

⁵ On pourrait penser à l'objet figuré sur les tables représentées sur plusieurs cylindres, cf. DELAPORTE, Catalogue des cylindres orientaux de la Bibliothèque Nationale, Paris 1910, pl. VI, n^o 58, texte p. 30, et LEGRAIN, Culture of the Babylonians, pl. XXX, n^o 573, texte p. 299—300, de plus sur un cylindre inédit de la collection Crawford à Beyrouth; mais il est plus naturel de rappeler les pains sommairement rendus sur un relief d'Arslan-Tepe: MOORTGAT, Die bildende Kunst des alten Orients und die Bergvölker, Berlin 1932, pl. LVIII, et sur un relief «syro-hittite» à la Glyptothèque Ny Carlsberg, cf. TILLÆG TIL BILLED-TAVLER AF ANTIKE KUNSTVÆRKER, København 1915, pl. XIV, n^o 836 b. FREDERIK POULSEN, Ny Carlsberg Glyptotek. Antike Skulpturer, København 1940, p. 575, n^o 836 b

se croisent; il est nu-tête, sans barbe, mais il a une chevelure épaisse; en proportion à la tête, le cou est étroit, mais assez long. La main gauche tient un objet, qui repose sur l'épaule et qui semble être un sceptre; dans la main droite est un objet rond, peut-être un gobelet¹. Le vêtement rappelle un manteau collant qui va jusqu'aux pieds. La deuxième personne est d'échelle plus petite: c'est un homme debout, en position de marche, également sans barbe, et vêtu d'un costume, qui ne va que jusqu'aux genoux. Sa main gauche est levée et tient un objet semblable à celui qu'on voit dans la main droite de la première personne². Au-dessous de cette scène, qui occupe le premier tiers de la stèle, est sculpté un aigle bicéphale gigantesque, qui remplit un peu plus que le deuxième tiers de la stèle; la surface du reste est lisse mais non sculptée (pl. XXVI).

Les personnages représentés sur la stèle sont probablement le roi et un de ses serviteurs, ce dernier est ou le fils du roi ou un courtisan³; l'aigle bicéphale serait dans ce cas une prérogative royale⁴, mais comme nous préférons d'interpréter la table comme un autel⁵, il faut voir dans

¹ Cf. SENDSCHIRLI, III, p. 207, fig. 98.

² Cf. une sculpture de Mar'ash: GROTHE, *Meine Vorderasienexpedition*, I, Leipzig 1911, p. CCLXXIV, pl. XIII, fig. 13.

³ Cf. CARCHEMISH II, pl. B. 30, b; Neirab: CLERMONT-GANNEAU, *Album d'antiquités orientales*, Paris 1897, pl. II.

⁴ Cf. peut-être Hüyük: PRZEWORSKI, *Dzieje i Kultura Azji Mniejszej*, 1931, p. 673. MOORTGAT, *Die bildende Kunst des alten Orients und die Bergvölker*, p. 72, § 3.

⁵ Cf. non seulement les tables représentées sur les trois cylindres mentionnés ci-dessus, p. 79, n. 5, et celle qui figure sur un quatrième cylindre, cf. VON DER OSTEN: *Ancient Oriental Seals in the Collection of Mrs. Agnes Baldwin Brett*, pl. VIII, n° 84, texte p. 12—13, mais surtout l'autel récemment trouvé à Tell Atchana, cf. WOOLLEY, *ILN* 1939, p. 867, fig. 3. Une stèle de Ras Shamra présente une table d'une forme un peu différente, cf. SCHAEFFER, *Syria*, XVII, pl. XIV, texte p. 115—19, peut-être également à identifier comme un autel.

les deux personnages le roi qui est debout devant son dieu¹. L'aigle bicéphale serait alors un emblème divin².

La similarité avec les sculptures les plus anciennes de Zencirli³ et avec la stèle d'Ördek-Burnu⁴: même travail primitif, même apparition masculine, parle en faveur d'une date entre 1200 et 1000⁵. A l'appui de cette datation on pourrait aussi alléguer l'emplacement et l'emploi de la stèle dans le bâtiment araméen. Le changement violent de dynastie et de classe dominante, que présuppose une telle dégradation de la stèle, pourrait, en effet, être identifié avec l'arrivée au pouvoir des Sémites araméens après la défaite des représentants de la civilisation de notre niveau, événement qui, probablement, a eu lieu aux environs de l'an 1000⁶.

¹ Cf. par exemple à Ras Shamra: SCHAEFFER, *The Cuneiform Texts of Ras Shamra-Ugarit*, pl. XXXI et XXXII, 2.

² Cf. à Yazilikaya: BITTEL, *Die Felsbilder von Yazilikaya*, Bamberg 1934, pl. XV; peut-être à Hüyük, cf. GARSTANG, *The Hittite Empire*, London 1929, p. 143; sur plusieurs cachets: HOGARTH, *Hittite Seals*, pl. VII, n° 192; CONTENAU, *La glyptique syro-hittite*, pl. XI, 66—67, XII, 69, et XLIII, 322. BITTEL und GÜTERBOCK, *Boğazköy*, Berlin 1935, pl. 28, nos 1a, 3a, 4.

³ Cf. SENDSCHIRLI, III, pl. XXXIV, f. CHRISTIAN, *Archiv für Orientforschung*, IX, p. 9.

⁴ LIDZBARSKI, *Ephemeris für semitische Epigraphik*, III, pl. XIII, texte p. 192—206. MOORTGAT, *Die bildende Kunst des alten Orients und die Bergvölker*, p. 64, pl. LV.

⁵ CHRISTIAN, op. cit. p. 9.

⁶ Cf. CHRISTIAN, op. cit. p. 9. Le nom du roi hamite *Tô'i*, le contemporain du roi David, fut probablement hourrite, cf. KNUDZON, *Die El-Amarna-Tafeln*, II, Leipzig 1915, p. 1103; *Cambridge Ancient History*, II, Cambridge 1926, p. 310; FEILER, *Zeitschrift für Assyriologie, Neue Folge*, XI, p. 222. Son fils *Joram*, ou *Hadôram*, porta, cependant, un nom bien sémitique, cf. *Cambridge Ancient History*, II, p. 349, et NOTH, *Die israelitischen Personennamen*, Stuttgart 1928, p. 111, n. 2, de même que les successeurs royaux de *Tô'i*, dont nous connaissons les noms: *Irhuleni-Urhilina*, le contemporain de Salmanassar III (858—24), dont des stèles érigées en l'honneur de la déesse sémitique Ba'alat ont été trouvées et à Restan et à Apamée, cf. HROZNÝ, *Syria*, XX, p. 134—35; *Zakir*, cf.

Perles. Un bon nombre de colliers de perles proviennent des urnes de femmes; on y trouve très souvent des perles de quartz rouge et de fritte¹, des perles de faïence blanche, bleue ou rouge², et des perles de différentes pierres³.

Objets en bronze, en fer et en or. Parmi les trouvailles faites dans la colline nous mentionnons d'abord un poignard du type dit de «Nihavend»⁴, qu'on rencontre également dans les urnes (pl. XXV, 6)⁵. La fibule du type mycénien, en archet et à l'arc plat et élargi, a été trouvée et dans la colline⁶ et dans les urnes⁷; des fibules semblables, mais à deux ressorts, sont connues des urnes (pl. XXV, 3)⁸; l'arc d'une d'elles est un peu renflé au milieu et la plaque est allongée⁹. Un petit nombre, provenant également des urnes,

KRAELING, *Aram and Israel*, New York 1918, p. 97, n. 1, NOTH, *op. cit.* p. 186—87, et sur la date: DE VAUX, RB, XLIII, p. 517—18; *Eni-ilu*, cf. NOTH, *op. cit.* p. 89, n. 3, et *Ilubi'di* ou *Jau-bi'di*, cf. NOTH, *op. cit.* p. 110. Il est par conséquent possible que les personnages représentés sur la stèle soient *Tô'i* ou *Hadôram* devant leur dieu.

¹ 5 E 276 (T VIII).

² 5 E 120 (T VIII). Cf. aussi 5 E 307 (T VIII) et 6 B 880 (T XII).

³ 5 B 302 (T IV), 5 E 313 (T IV) et 6 A 533 (T XII).

⁴ 4 C 902 (O 12). Cf. FLINDERS PETRIE, *Beth Pelet*, I, pl. XXI, n° 90.

⁵ 5 B 964 (T IV). 5 E 494 (T VIII). Cf. pour le premier les poignards de Mardouk-shâpik-zêri (1168): MEEK, BASOR, 1939, N° 74, p. 7—11, fig. 1 (p. 1), et celles de Mardouk-nâdin-ahhê (1116—01): BMQ, VII, pl. XVIII, texte p. 44—45, et *A Survey of Persian Art*, IV, London—New York 1938, pl. 55, D et E, texte vol. I, p. 275, et 283, n° VIII. Pour le second, cf. MACDONALD, STARKEY and HARDING, *Beth Pelet*, II, London 1932, pl. XLVIII, n° 914, 2.

⁶ 7 B 201 et 202 (N 16). Cf. BLINKENBERG, *Fibules grecques et orientales*, København 1926, p. 50, fig. 17, type 7 b (peut-être commencement de l'époque submycénienne).

⁷ 6 B 849 (plaque assez longue), 867 (T XII); cf. BLINKENBERG, *op. cit.* p. 54, type 10, fig. 24. La plaque de 6 B 812 (T V) est très courte, l'arc semble être de section rectangulaire.

⁸ 5 B 958, 962 (T IV). 6 B 846 (T XII).

⁹ 5 B 965 (T IV). La plaque rappelle celles des fibules submycénienes à arc asymétrique, cf. BLINKENBERG, *op. cit.* p. 72—78.

ressemble à cette dernière fibule, mais ne possède qu'un seul ressort¹, la forme étant ainsi celle des fibules à l'arc asymétrique de l'époque submycénienne (pl. XXV, 4)². La forme caractéristique de cette même époque, celle à l'arc symétrique, est également rencontrée parmi les trouvailles faites dans les urnes³.

Beaucoup de pointes de flèches, à renflement médian et ayant la plus grande largeur au milieu, ont été recueillies dans les urnes⁴; une d'entre elles a deux encoches près de la soie⁵; un bon nombre a été fait du métal nouveau, le fer⁶, qui a été utilisé également pour la fabrication d'épées. Plusieurs exemplaires de cette arme ont été recueillis dans les urnes, tous du style submycénien⁷; par contre, les deux pointes de lances y mises à jour sont en bronze⁸. Les bracelets en fer recueillis dans les urnes prouvent que le fer était encore considéré comme un métal précieux⁹.

¹ 5 B 19, 961 (T IV). 6 B 844 (T XII).

² BLINKENBERG, *op. cit.* p. 74—76, type 19, et le prototype mycénien, *ibid.* p. 54, type 10, fig. 24.

³ 5 E 525 (T VIII). 6 B 849, 906, 929, 930 (T XII). Cf. BLINKENBERG, *op. cit.* p. 60—72, spécialement type 1, p. 60—61; Tell Abou Hawam: HAMILTON, QDAP, IV, pl. XXXIII, n^{os} 119 et 192. PRZEWORSKI, *Die Metallindustrie Anatoliens*, p. 67, n. 463.

⁴ 7 B 204 (N 16), 5 B 67 (T IV), 5 E 429 (T VIII), 6 B 868 (T XII), ce dernier sans renflement. Cf. Tell Abou Hawam: HAMILTON, QDAP, IV, pl. XXXIII, n^o 189; Ruweisé: GUIGUES, MFO, XI, pl. III, 1—2 et 4, texte p. 326. RONZEVALLE, *ibid.* p. 331. BIBLISCHES REALLEXIKON, col. 418.

⁵ 6 B 868. Cf. PRZEWORSKI, *op. cit.* p. 60, pl. 60, pl. XVI, 2.

⁶ Par exemple 5 E 305, 463. Cf. Megiddo: SCHUMACHER, *Tell el-Mutesellim*, I, Leipzig 1908, pl. XXIII, a.

⁷ 5 A 505 (T IV). 5 E 408 et 500 (T VIII). 6 A 527 (T XII). Un est en bronze: 5 E 497 (T VIII). Pour la forme, cf. BLINKENBERG, dans *De forhistoriske Tider i Europa*, I, København 1927, p. 165, fig. 93 b, n^o 12. Je regrette de n'avoir pu consulter le livre de REMOUCHAMPS, *Griechische Dolch- und Schwertformen*, Leiden 1926.

⁸ 5 E 495 (T VIII). 7 A 849 (N 13).

⁹ 6 B 814 (T V). 5 E 338 (T VII). 6 B 892—93, 912, 914, 916 (T XII). Cf. MEGIDDO TOMBS, p. 178, fig. 179.

Quelques petits objets en or, par exemple plusieurs boucles d'oreille, ont été également mis à jour dans les urnes¹.

Date du niveau. L'incinération² et l'introduction du fer³ sont les caractéristiques les plus marquantes de notre niveau, et toutes les deux sont typiques de la civilisation qui pénètre avec les tribus indo-européennes dans la Syrie et la Palestine vers 1200⁴. Les ressemblances citées avec les sculptures anciennes de Zencirli⁵, et le grand nombre de parallèles de menues trouvailles⁶ nous autorisent à croire que le niveau F correspond grosso modo à l'époque sub-mycénienne⁷; comme terme final on pourrait proposer une date vers 950—900.

Niveau E.

Ce niveau nous est connu par des trouvailles faites aussi bien dans la colline que dans la ville. Plus de 400 urnes

¹ 5 B 63 (T VII), 245 (T VIII); pour le premier cf. MEGIDDO TOMBS, p. 177, fig. 178, 4; Tell Abou Hawam: HAMILTON, QDAP, IV, pl. XXXIX, 1, n° 218 (strate IV).

5 B 64—55 (T VII), cf. MEGIDDO TOMBS, p. 177, fig. 178, 5.

5 B 22, 314, 905 (T IV), et 5 B 314 (T VIII); leur courbe inférieure présente deux sillons horizontaux.

² Cf. CHRISTIAN, *Archiv für Orientforschung*, IX, p. 1—2. ALBRIGHT, *AASOR*, XII, p. 53—58, §§ 73—75. WOOLLEY, *LAAA*, XXVI, p. 19. Une pratique semblable exista probablement chez les Philistins, cf. PHYTHIAN-ADAMS, *British School of Archaeology in Jerusalem, Bulletin*, N° 3, 1923, p. 24. Cf. également un texte cunéiforme trouvé à Bogazköy: SOMMER, *Orientalistische Literaturzeitung*, XLII, col. 679—81.

³ Cf. WRIGHT, *AJA*, XLIII, p. 458—63.

⁴ MYRES, *Who were the Greeks?* Berkeley 1930, p. 123 suiv.

⁵ Cf. supra p. 71, n. 4. 6; p. 79, n. 1; p. 80, n. 1; p. 81, n. 3.

⁶ Cf. supra p. 70, n. 5; p. 71, n. 3; p. 72, n. 7—8. 10—13; p. 73, n. 2. 4—5; p. 74, n. 4—6. 9; p. 75, n. 3. 5—6; p. 77, n. 3—4. 7; p. 78, n. 1. 3—5; p. 80, n. 5; p. 82, n. 4—7. 9; p. 83, n. 2—4. 7. 9; p. 84, n. 1.

⁷ Cf. Tell Judaidah: BRAIDWOOD, p. 6 (niveau V), et Megiddo (strates VI—V, datées de 1170—1000): SHIPTON, p. 4.

cinéraires ont été mises à jour dans des endroits situés très près l'un de l'autre au quartier de Souq es-Sedjra dans la région sud-ouest de la ville (T IX, XXII et XXX). Quelques sondages faits dans la ville (S II et XIII), près des dépositaires d'urnes du niveau F, ont révélé ce même niveau (cf. pl. I), mais c'est surtout dans la colline qu'il est représenté, à savoir :

dans les carrés K 14, M 14—17, N 7, 10—11, 13—17, O 7, 10—18, P 12—18 et Q 13—17.

Architecture. Pendant les 4^e—8^e campagnes cinq groupes de bâtiments ont été déblayés, auxquels les chiffres I—V ont été donnés comme signes distinctifs; tous sont situés dans la partie méridionale de la colline (pl. XXVII). Le bâtiment I, celui qui est placé le plus à l'est, représente une entrée monumentale de la citadelle (fig. 2). Il se compose de deux édifices, dont l'un, assez petit, est au nord, l'autre plus spacieux, au sud; entre eux monte dans la direction sud-est—nord-ouest un passage soigneusement dallé, F—E, sans doute la continuation de la rampe qui lia jadis la porte de la ville à la citadelle. Sous la partie centrale de la rampe un canal est aménagé; il commence dans un bâtiment situé au nord de l'entrée¹. Les deux édifices du groupe I, comme ceux des groupes II—V, sont faits de briques crues; dans la façade des murs, au-dessus des fondements, se trouvent des orthostates, la plupart en basalte, quelques-uns

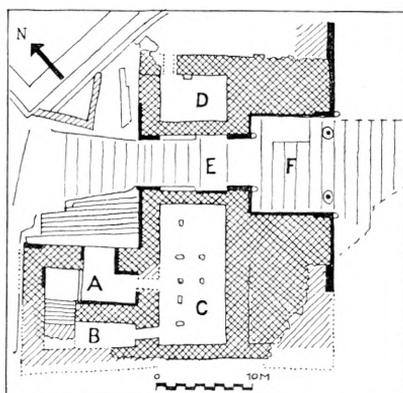


Fig. 2. Bâtiment I.

E. F.

¹ Bâtiment III, cf. infra p. 89, fig. 4.

en pierre calcaire; au-dessus des orthostates, comme à l'intérieur des murs, il y avait des poutres¹. Les murs sont conservés à plusieurs endroits jusqu'à une hauteur de cinq mètres; mais une fois exposés au soleil ils se sont vite écroulés. Dans les deux orthostates corniers de l'entrée, deux lions sont sculptés en relief, sauf la tête, qui est en ronde-bosse, et, à la hauteur de ces animaux gardiens, deux bases rondes en basalte ont été encastrées dans la rampe (pl. XXVIII, 2)¹. Dans le temps elles ont sans doute porté des colonnes en bois, ce qui fait croire qu'à partir de ces colonnes le passage a été couvert d'un toit et formait ainsi une sorte de vestibule, un *liwân*, *F*. Derrière la base de colonne septentrionale s'étend une plate-forme rectangulaire à sol crépi, qui fut peut-être le soubassement d'une sculpture. Derrière la vestibule *F* la rampe se rétrécit, et deux orthostates corniers ornés de lions, à gueule ouverte et à crocs menaçants, marquent l'entrée d'un nouveau vestibule, plus étroit, *E*. Derrière ces orthostates le passage s'élargit un tout petit peu, offrant l'espace nécessaire pour l'ouverture d'une porte, car, à en juger par la pierre d'attente, encore en place au milieu de la rampe, et par un gond de bronze, dans lequel pivotait jadis le battant de gauche, une porte à deux battants avait été placée en cet endroit. Puis l'embranchement continue tout droit, et à une distance de presque six mètres de la porte apparaissent, à gauche et à droite, les murs occidentaux des édifices du groupe I. A gauche, un escalier en pierre à onze marches, aménagé le long du mur (pl. XXVIII, 1), donne accès à une antichambre, *A*, que fermait jadis une porte à deux battants. A droite de l'entrée de cette chambre deux marches conduisent à un

¹ Cf. POTTIER, *L'art hittite*, Paris 1926, p. 41—42. McEWAN, *AJA*, XLI, p. 13, fig. 5.

palier dallé, duquel un escalier en terre cuite accède au sud-ouest. Dans le mur sud-est de l'antichambre un passage mène à une grande salle *C*, qui était aménagée à l'intérieur du corps de bâtiment méridional, ainsi que la salle correspondante, *D*, du corps de bâtiment de l'autre côté des deux vestibules *F* et *E*. La salle *C* mesure 6 m. 70 de profondeur sur 14 m. 50 de largeur; dans le temps le plafond de cette salle était probablement supporté par des colonnes de bois, dont on a trouvé des bases assez grossières au-dessous du sol. A droite de l'entrée de cette salle, dans le même mur, il y avait plus au sud une autre ouverture, qui conduisait à une pièce étroite, *B*, située au sud-ouest de l'antichambre *A*. Beaucoup de morceaux de bois calciné provenant sans doute du toit, des colonnes et des poutres murales furent mises à jour sur la rampe, entre les deux corps de bâtiments.

Ce premier groupe de bâtiments a eu, principalement, une destination militaire: des salles de garde, *C* et *D*, les soldats pouvaient monter rapidement sur les toits des deux massifs pour combattre les ennemis assaillants, la forme spéciale des deux vestibules facilitant sensiblement cette tâche¹.

A sud-ouest de cette « Entrée de la citadelle » le bâtiment II (fig. 3) était placé à un niveau bien plus haut, à peu près huit mètres au-dessus du niveau des bases de basalte du vestibule *F*. Un petit escalier aménagé contre le mur septentrional mène à une grande salle *M* (10 m. sur 13 m.) dans laquelle trois bases en basalte, toutes de formes différentes, supportèrent le toit. Trois escaliers, pratiqués contre les murs du sud, de l'est et de l'ouest, font communiquer cette

¹ Cf. POTTIER, op. cit. p. 43—45. BIBLISCHES REALLEXIKON, col. 523—24.

salle avec trois parties bien distinctes de l'édifice. L'escalier de l'ouest conduit dans une pièce très large, peu profonde, *H*, derrière laquelle apparaissent d'abord trois pièces de même forme, bien que moins profondes, *P*, *Q*, *R*, et ensuite trois autres, *U—W* et *X*; les entrées de ces six pièces sont placées en chicane, désaxées par rapport à la porte d'entrée

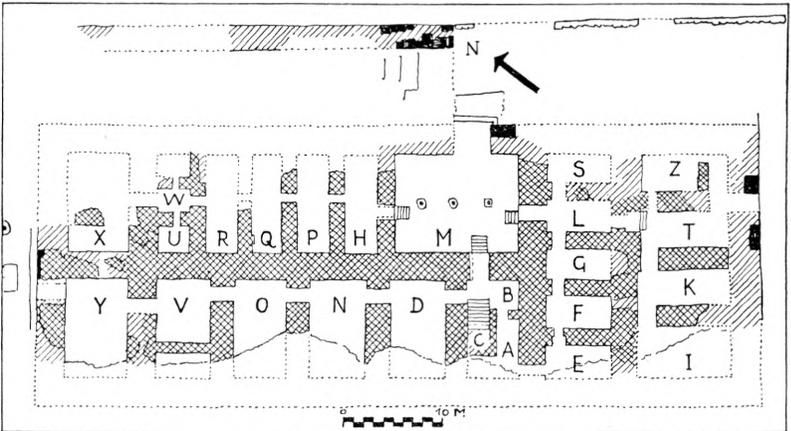


Fig. 3. Bâtiment II.

E. F.

de *H*¹. L'escalier du mur oriental mène à une chambre assez profonde, mais peu large, *L*, de la partie antérieure de laquelle on avait accès à des pièces semblables qui se trouvaient au nord, *S*, et au sud, *G*, *F* et *E*, et, par un escalier pratiqué dans le mur oriental, à la pièce *T*, construite de la même façon, mais plus spacieuse que les pièces *S—L—G—F—E*, et dont la partie antérieure donne accès à une pièce située au nord, *Z*, et à deux au sud, *K* et *I*. Comme l'a bien vu M. FUGMANN, cette dernière partie du bâtiment, les pièces *Z—T—K—I*, dans laquelle on pouvait aussi entrer du côté est, servait d'écurie³. Le troisième escalier, celui

¹ Cf. POTTIER, op. cit. p. 45—46. McEWAN, op. cit. p. 9, fig. 4.

² Cf. ARSLAN-TASH, p. 21 et 24.

³ On y a trouvé entre autre choses un fer à cheval.

du mur méridional de la grande salle, mène à une petite pièce, *B*, dans le mur méridional de laquelle un autre escalier accède, dans la même direction, au premier étage, *C*. A l'est de cet escalier une porte donne accès à une pièce, *A*, dont la partie méridionale a malheureusement disparu à cause de l'éboulement de la colline. A l'ouest de la pièce *B* on pouvait atteindre cinq autres pièces, *D*, *N*, *O*, *V* et *Y*, par des passages voûtés, dont l'encorbellement était masqué par une couche de plâtre. Ces pièces étaient sûrement des salles à provisions, aussi bien que les pièces *X* et *U*, situées de l'autre côté du mur transversal, comme le prouvent la quantité de jarres qui y ont été trouvées en place;

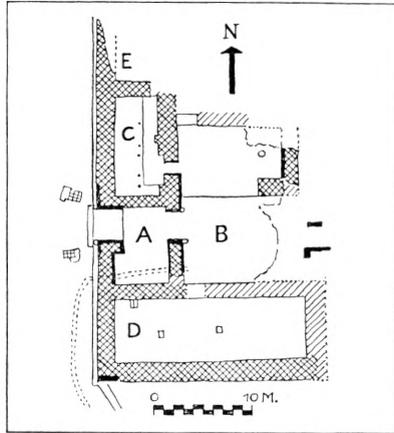


Fig. 4. Bâtiment III. E. F.

les pièces situées à l'ouest et à l'est de la grande salle étaient probablement réservées aux domestiques, tandis que les salles principales du maître du palais étaient, le plus probablement, au premier étage.

Le bâtiment III (fig. 4) est situé juste au nord du bâtiment I. Devant l'entrée, qui se trouve dans le mur occidental, sont deux carrés de briques polies, rouges, peut-être des piédestaux de colonnes¹. Deux orthostates décorés de lions flanquaient l'entrée (pl. XXIX, 3), qui donnait accès à un petit vestibule, *A*, dont la plus grande largeur était au sud. Deux autres orthostates, ceux-ci ornés de lions

¹ Cf. les colonnes du temple de Jérusalem: WATZINGER, *Die Denkmäler Palästinas*, I, Leipzig 1933, p. 92.

couchés, dont les têtes regardent l'est, marquent dans le mur oriental du vestibule l'entrée de ce qui fut probablement une cour ouverte, *B*, et dont la partie septentrionale est de niveau plus élevé. Deux dalles, dont l'une, celle qui était placée à l'est, avait été sculptée¹, formaient le seuil entre ces deux orthostates. Il est possible qu'il y eût une porte dans le mur en face de l'entrée, en tout cas il y avait dans le mur méridional de la cour une ouverture, qui donnaient accès à une grande salle rectangulaire, *D*; une autre ouverture avait été pratiquée au nord de la grande ouverture d'entrée, dans le mur occidental de la cour², et donnait sur une pièce plus large que profonde, *C*³, dans laquelle une large plate-forme basse avait été aménagée tout le long du mur occidental. Cinq trous y avaient été creusés le long du bord, probablement destinés à recevoir des supports en bois d'un auvent⁴. Beaucoup de bois calciné fut mis à jour dans ce bâtiment, surtout dans le vestibule *A*, mais aussi dans la cour *B*.

Entre ces trois corps de bâtiments s'étendait une vaste rampe à sol crépi, où un très grand bassin de basalte, assez profond, fut trouvé, de même qu'un grand nombre de sculptures intéressantes⁵. Sur la rampe, à l'ouest du bâtiment II, plusieurs vases furent trouvés; ils sont très bien conservés, bien qu'ils portent des traces du feu.

C'est au nord-ouest de l'édifice II, qu'est situé le bâtiment IV (fig. 5). On y distingue au nord une salle à banquet placée contre le mur méridional, *D*; elle communique

¹ Cf. supra p. 79, n. 2.

² Cf. OPPENHEIM, *Der Tell Halaf*, le plan donné à la p. 74.

³ Cf. MOORTGAT, *Bildwerk und Volkstum Vorderasiens zur Hethiterzeit*, Leipzig 1934, p. 4—5.

⁴ Cf. Mishrifé: *Syria*, XI, p. 147.

⁵ Cf. infra p. 107—12. Le bassin mesure 1 m. 75 de hauteur, 3 m. 10 de longueur et 2 m. 65 de largeur.

par une ouverture pratiquée dans le mur oriental avec une autre salle à banquettes, *C*; au sud de ces deux salles se trouvent trois pièces rectangulaires, plus larges que profondes, *E*, *B* et *A*; on y accède par une ouverture pratiquée dans le mur occidental de *E*, et les trois pièces communiquent entre elles par des ouvertures faites en face de l'entrée dans les deux parois trans-

versales (pl. XXIX, 1). L'ouverture de la paroi qui sépare *E* et *B*, était fermée par une porte, qui a laissé assez de traces pour la reconstruire presque complètement. Le long du mur occidental d'*E*, au coin sud, deux trous, et parallèles à eux, mais plus à l'est, deux autres, liés par un sillon,

marquent probablement l'emplacement d'un lit, ainsi que le même arrangement, qui se trouve dans la pièce *B* contre le mur septentrional, et dans la pièce *A* au sud et au nord-ouest. Ces trois pièces représentent sans doute le harem de la maison, comme en témoignent la présence de quatre fusaïoles de pierre, un poids de tisserand en terre cuite et une fibule.

Des trouvailles d'un intérêt encore plus grand furent, cependant, faites dans le bâtiment V (fig. 6), situé au versant occidental de la colline, à l'ouest de l'édifice que nous venons de décrire.

Ce dernier bâtiment se compose d'une série méridionale de pièces (1—8) et, au nord de celles-ci, de cinq autres (9—13), dont nous regrettons de n'avoir pu achever le

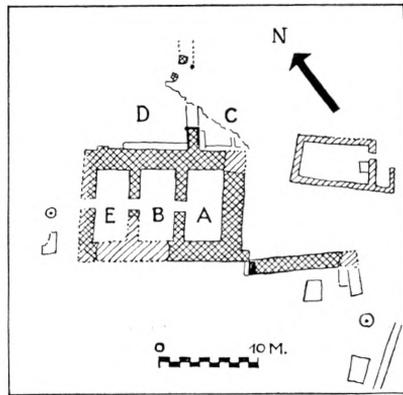


Fig. 5. Bâtiment IV.

déblaiement (pl. XXIX, 2). De la pièce 8/4 on passe vers l'est, par une antichambre pavée, 3, dans la pièce 1, plus profonde que large, qui communique par une ouverture pratiquée dans le mur septentrional avec la pièce 5, qui a les mêmes dimensions. De la pièce 1 un passage voûté, aménagé dans le mur oriental, mène à une petite pièce 2, également plus large que profonde, qui communique par

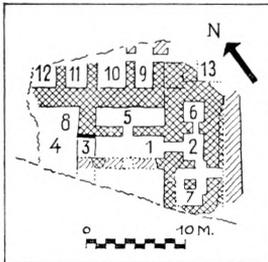


Fig. 6. Bâtiment V. E. F.

une ouverture étroite, pratiquée dans le mur septentrional, avec une autre pièce, 6, de dimensions analogues. Dans le couloir qui fait communiquer les pièces 1 et 2, deux niches étaient aménagées dans le bas des murs, vraisemblablement pour des lampes, tandis qu'une autre niche, un peu plus grande, pratiquée assez haut dans le mur oriental de la pièce 2, a, peut-être, servi d'armoire.

Vers le sud la pièce 2 communique avec la pièce 7, au milieu de laquelle un pilier rectangulaire, fait de briques crues, indique l'emplacement d'une rampe¹. Les pièces 9—12, toutes plus larges que profondes, constituent la série septentrionale. Dans la pièce 12 quelques jarres à provisions furent trouvées, et dans le mur oriental, ainsi que dans le mur occidental de la pièce 10, à une hauteur d'1 m. 70 du sol, deux trous rectangulaires étaient aménagés; ils étaient destinés sans doute à recevoir des poutres.

Bien des objets en os, en ivoire, en métal, en pierre et en terre cuite furent mis à jour dans la partie méridionale de ce bâtiment, et, à en juger par la richesse de ces objets et la nature des impressions faites sur des étiquettes en terre

¹ Cf. ARSLAN-TASH, p. 20—21.

cuite¹, on pourrait être tenté de traiter notre bâtiment de palais royal; quoi qu'il en soit, il semble avoir attiré tout particulièrement les flèches des adversaires assyriens; dans une seule pièce on en a trouvé à peu près 250.

Céramique. Une quantité de jarres à provisions, à culot pointu caractéristique², a été mise à jour dans les pièces du bâtiment II³. Comme on pouvait s'y attendre, les jarres cinéraires des dépositaires d'urnes de la ville ont un tout autre caractère, mais elles diffèrent également en forme de celles du niveau précédent. En général elles atteignent une hauteur plus grande⁴, le col est parfois beaucoup plus long⁵, et si elles sont carénées elles aussi, c'est plus près du fond⁶. Très souvent elles sont couvertes d'un enduit de la même couleur que l'argile⁷; assez fréquent est cependant un polissage rouge, fait en stries horizontales (pl. XXX, 4)⁸. Le décor peint est entièrement géométrique, consistant surtout en bandeaux horizontaux droits, ou droits et ondulés⁹.

Parmi les amphores nous relevons une à deux anses verticales, couverte d'un poli rouge¹⁰; elle a été trouvée à la colline, mais des amphores tout à fait semblables ont

¹ Cf. infra p. 101, n. 6.

² 7 A 606—08, 628—29. Cf. Mishrifé: Syria, XI, pl. XXXII, col. 12 en bas; MISHRIFÉ-QATNA, p. 127, fig. 46 a, n° 95, texte p. 138; QADESH, pl. XXII, fig. 4, texte p. 33; CARCHEMISH, II, p. 132, fig. 53.

³ Cf. supra p. 87—89.

⁴ La jarre la plus haute mesure 84 cm. en hauteur: 7 A 1 (T XXII).

⁵ Cf. 6 C 450, 609, 611, 614, 617, toutes décorées d'un polissage rouge. Ces urnes, ainsi que les urnes mentionnées dans les notes qui suivent, proviennent de T IX, sauf autre indication.

⁶ Cf. 6 A 47, 49. 6 C 538, 609, 612, 618.

⁷ 6 A 49, 58, 99.

⁸ 6 A 82. 6 C 450, 558, 609, 614, 617.

⁹ 6 A 36, 94, 201. 6 C 549. 7 A 2 (T XXII). Cf. 6 C 52, une coupe trouvée à la colline à l'intérieur d'un mur du bâtiment II; elle est décorée d'un dessin crucifère, combiné avec des lignes rayonnantes ondulées, cf. infra p. 96, n. 4.

¹⁰ 6 B 470. Cf. MISHRIFÉ-QATNA, p. 52, fig. 6, n° 142, texte p. 55.

été mises à jour au Souq es-Sedjra¹; la majorité des amphores, y trouvées, rappellent cependant plutôt les jarres cinéraires que nous venons de décrire, étant comme elles ou sans décor² ou munies d'un décor analogue géométrique (pl. XXX, 5)³. Une seule, trouvée dans la pièce C du bâtiment I, présente un décor animé⁴. Elle est décorée en noir de bandeaux circulaires, plus ou moins larges, et, au milieu de la panse entre les anses, on voit, à chaque côté d'un palmier, un cervidé avec les pattes de devant en l'air; celui de gauche a les cornes droites, les cornes de celui de droite sont courbées; deux rhombes superposés, réticulés, qui sont placés entre des groupes de deux lignes verticales, encadrent le sujet (pl. XXX, 1)⁵.

Une grande aiguière a été trouvée sur la rampe à l'ouest du bâtiment II⁶; comme plusieurs exemplaires du Souq es-Sedjra⁷, elle est carénée près du fond et a un ruban en relief autour du col, auquel s'attache la partie supérieure de l'anse. D'autres aiguières, trouvées également au Souq es-Sedjra, manquent de ce bandeau plastique⁸; quelques-unes sont à bec pincé⁹; deux d'entre elles sont munies d'un goulot au milieu de la panse, l'une polie en rouge¹⁰, l'autre ayant autour du goulot un décor de lignes semi-circulaires

¹ 6 A 219. 6 C 452. 7 A 362 (T XXII).

² 6 A 100. 6 C 550. Une urne a quatre anses: 6 A 46.

³ 6 C 555. Décor en métope: 6 A 96 et 7 A 3 (T XXII).

⁴ 5 A 842.

⁵ Cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 89. MACALISTER, *Excavation of Gezer*, III, pl. CLXV, 2, texte vol. II, p. 194. Megiddo: SCHUMACHER, *Tell el-Mutesellim*, I, fig. 54; WATZINGER, *Tell El-Mutesellim*, II, p. 23. SCHWEITZER, *Athenische Mitteilungen*, XLII, p. 149, n. 5.

⁶ 7 B 198. Cf. ALBRIGHT, *AASOR*, XII, pl. 59, 1—6, texte p. 82—83, § 111.

⁷ 6 A 98. 6 C 540, 543.

⁸ 6 C 539.

⁹ 6 A 20, 39, 112. 6 C 552.

¹⁰ 8 A 33 (T XXX). Cf. Karkamiş: WOOLLEY, *LAAA*, XXVI, pl. XXIV, J 3.

peintes en rouge. Une aiguère, enfin, polie en rouge¹, à bec pincé, dont l'anse est attachée à l'épaule rehaussée, provient d'une urne²; avec elle un askos, poli en rouge, à deux sillons parallèles autour de la panse, fut recueilli (pl. XXX, 3)³; dans une autre urne une petite gourde fut mise à jour⁴.

Deux cratères à quatre anses verticales, à polissage rouge seulement à l'extérieur et à galbe caréné⁵, furent trouvés sur la rampe à l'ouest du bâtiment II, et dans la pièce 10 du bâtiment V un cratère semblable, mais à galbe plus arrondi (pl. XXXI, 4)⁶. Une tasse à anse, trouvée à la colline, également polie en rouge et carénée près du bord, présente une forme à part⁷.

Les coupes couvercles, si fréquentes dans le niveau F, sont beaucoup plus rares ici⁸; unique dans son genre est une petite coupe plate, ornée d'une mince barre horizontale sous une partie du bord⁹. Très nombreuses sont les coupes à bord légèrement éverti et ayant un petit trou rond au centre; elles n'ont été trouvées que dans la colline¹⁰. Dans la plupart des cas il y a sur l'extérieur du fond des traces

¹ 6 A 181.

² 8 A 31 (T XXX).

³ 8 A 30. Un askos de Megiddo de forme un peu différente est contemporain du niveau précédent, cf. MAY, *Material Remains of the Megiddo Cult*, pl. 38, n° 3015; de même celui de Tell en-Nasbeh, cf. BADÉ, *Some Tombs of Tell en-Nasbeh discovered in 1929*, Berkeley 1931, p. 26—27, pl. IX en haut, et XX, 3. Pour l'histoire de la forme, cf. MAYER, *Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts*, XXII, p. 207—35.

⁴ 6 A 180.

⁵ 7 B 16, 19.

⁶ 8 A 51. De forme et de décor analogues sont un cratère, trouvé par un sondage: 8 A 248 (S III), ainsi qu'un cratère mis à jour en I 10 pendant la première campagne, H 737.

⁷ 8 A 60.

⁸ 6 A 213, 237, 239. Aucune d'elles n'a été trouvée in situ.

⁹ 8 A 315 (S XIV). Cf. Karkamiş: Woolley, *LAAA*, XXVI, pl. XV, d, 4 (de YC 54, cf. p. 32), et pl. XVI, c (en pierre).

¹⁰ 5 A 881, 896. 5 B 299. 6 B 482, 541. Je ne connais pas de parallèles.

de chaux, et il est bien possible qu'elles aient servi de coupes de dessèchement (pl. XXXI, 1). Typiques de la colline sont également les coupes à pied creux, circulaire, assez bas¹, dont beaucoup sont ornées de peinture. Le décor, peint en rouge ou en brun chocolat, consiste en cercles plus ou moins concentriques, avec un disque au centre²; dans quelques coupes le disque central est cependant remplacé par une spirale³. D'autres coupes présentent un dessin crucifère, fait de quatre lignes qui se croisent au milieu deux à deux, chaque groupe de deux lignes encadrant une autre sinueuse⁴, parfois remplacée par un dessin réticulé⁵; parfois la ligne sinueuse apparaît aussi entre les groupes de deux lignes⁶. Quelques coupes ont un dessin crucifère analogue, mais ici six lignes se croisent trois à trois⁷; parfois une ligne sinueuse y apparaît, ou entre les groupes de lignes⁸ ou entre celles qui sont d'un même groupe⁹. Sur un fond de coupe on voit dans le médaillon central une croix de Malte¹⁰.

Des fragments de coupes godronnées ont été recueillis

¹ Très bas: 7 A 873 et 7 B 21; un peu plus haut: 8 A 68, 221—22, cf. MISHRIFÉ-QATNA, p. 129, fig. 47, n° 191, texte p. 139; assez haut: 8 X 20—21, cf. Mishrifé: Syria, VIII, p. 286, n° 6; XI, pl. XXXIV, col. 11, n° 6.

² 6 B 384, 431. 7 A 876. 8 A 185, 197. Cf. Mishrifé: Syria, VIII, pl. LXXXI, n° 70, texte p. 296.

³ 6 B 397, 472. 7 B 214. Cf. QADESH, pl. XXIV, fig. 1, f.

⁴ 6 B 444—446. Cf. Hân Sheihoun: Syria, XIII, pl. XXXVII, n° 230. Mishrifé: Syria, VIII, pl. LXXIX, 4, n°s 43—44, texte p. 295 (sans la ligne sinueuse).

⁵ 6 B 417, 501. Cf. Mishrifé: Syria, VIII, pl. LXXXII, 1, n° 73, texte p. 296—97.

⁶ 6 C 52, également 6 B 417, coupe mentionnée dans la note précédente. Sur la coupe 6 B 476 il y a des tiges feuillues et un oiseau entre les figures réticulées.

⁷ 5 B 60, 83. 6 B 374. 7 A 877. 8 A 187—88.

⁸ 6 B 430, 445, 480.

⁹ 6 B 432.

¹⁰ 4 B 835.

et dans la colline¹ et dans les urnes²; couvertes d'un poli rouge uni, elles imitent sans doute un prototype en métal³.

D'un poli semblable, mais d'une terre encore plus fine, est une coupe basse provenant de la colline, aux parois minces, à bord assez élevé et éverti; du milieu du fond qui est fait d'une autre terre, de couleur grise, s'élève une protubérance de base circulaire, de profil concave et de sommet cylindrique (pl. XXXI, 2)⁴.

Un grand bol, à deux anses verticales et à pied bas, annulaire, est couvert d'un poli rouge à l'intérieur et sur le bord; il provient de la rampe à l'ouest du bâtiment II⁵.

Les plats dits «compotiers» sont caractéristiques de la colline⁶, bien que des fragments en aient été trouvés dans les urnes⁷; le plus souvent ces plats sont couverts d'un polissage annulaire rouge; les pieds creux, circulaires, sont plus hauts que ceux des coupes et s'élargissent vers la base (pl. XXXI, 3).

Dans les urnes trois petites aiguières de Chypre ont été recueillies; deux d'entre elles sont à bec pincé et décorées de lignes horizontales et de groupes de cercles concentriques, peints en noir sur un polissage uni rouge (pl. XXX, 2)⁸; l'anse de la troisième sort d'un bandeau plastique, pratiqué sur le col évasé⁹. Des fragments d'aiguières à décor sem-

¹ 6 B 702.

² 6 A 288.

³ Cf. infra p. 114, n. 1.

⁴ 5 B 411.

⁵ 7 A 870.

⁶ 5 A 499. 5 B 93. 7 A 875. 7 B 418. 8 A 219.

⁷ E. g. 6 A 238, 253, 255.

⁸ 6 A 177. 8 A 35 (T XXX). Cf. MYRES, Handbook of the Cesnola Collection, p. 80—81. THE SWEDISH CYPRUS EXPEDITION, I, pl. CXXXVI, 5; II, pl. XV, sixième rangée à droite.

⁹ 6 X 1. Cette aiguière nous a été donnée par le propriétaire du terrain contigu à la rue, dans laquelle les urnes furent trouvées. Pour la

blable ont été mis à jour et dans les urnes¹ et à la colline², ainsi que des fragments d'une céramique plus grossière de même origine, décorée en violet foncé ou en noir, sur enduit jaune clair, de bandeaux circulaires³ combinés parfois avec des groupes de cercles concentriques⁴, parfois avec d'autres formes de décor géométrique⁵.

Sur la rampe à l'ouest du bâtiment II un scyphos des Cyclades fut mis à jour⁶, et dans les urnes deux vases fragmentaires du même type⁷.

Plusieurs fragments à décor géométrique, provenant de la Grèce, ont été trouvés à la colline; les urnes n'en ont fourni aucun⁸.

Lampes. La rampe à l'ouest du bâtiment II a fourni une lampe complète, à méplat sur le rebord, au bec pincé et à pied plat⁹, ainsi que des fragments du même type.

Terres cuites. Assez nombreux sont les objets cylindriques, à côtés légèrement concaves, trouvés surtout dans le

forme, cf. un tombeau du Mont Carmel: Palestine Museum, Jerusalem, Bulletin, N° 4, 1927, pl. III, 7; MEGIDDO TOMBS, pl. 160, 25, texte p. 115; Tell Beit Mirsim (strate B): ALBRIGHT, AASOR, XII, p. 72, § 95, pl. 51, 9; MYRES, op. cit. p. 107, n° 833.

¹ 8 A 34 (T XXX).

² 5 B 244. 8 A 162.

³ 6 B 592. 6 A 178. 8 A 506. Cf. MYRES, op. cit. p. 77.

⁴ 7 A 883 (T XXII).

⁵ 7 B 475 (avec des éléments en jaune). 8 A 209 (T XXX) présente un arc peint en noir sur des lignes horizontales.

⁶ 7 B 23.

⁷ 6 A 290. 8 A 189 (T XXX). Cf. HAMA, I, p. 18. SKEAT, *The Dorians in Archaeology*, London, p. 6—8. HEURTLEY, QDAP, IV, p. 181. A l'avis de M. FRIIS JOHANSEN les scyphoi cycladiques de Hama sont à dater entre 950 et 800.

⁸ 6 A 380—81. 7 A 45—47.

⁹ 7 A 872, et deux fragments du bâtiment V. Cf. Hân Sheihoun: Syria, XIII, pl. XXXVII, n° 267; QADESH, pl. XXVII, fig. 4, 4; Tell Beit Mirsim: ALBRIGHT, AASOR, XII, p. 86—87, § 119.

bâtiment V, peut-être des « bâtons à friser »¹. Mentionnons parmi les figures d'animaux, toutes trouvées à la colline, une tête de bœuf, assez grossièrement faite, dont les yeux sont formés par des pastilles rondes, à cavité centrale²; deux autres à cou long, vraisemblablement des têtes de chevaux, le toupet de la crinière étant indiqué sur l'une³, le harnachement de la tête sur l'autre⁴; un dromadaire, très bien modelé, mais sans tête, avec tapis de selle et courroie autour du cou (pl. XXXII, 1)⁵; une tête de serpent, couverte d'un poli rouge⁶.

Une figurine féminine, du type de « colonne », a un décor incisé sur le cou; la tête manque⁷, ce qui est aussi le cas pour deux autres figurines féminines, du type en relief, nues, ornées de colliers et tenant leurs seins; une a les hanches très développées (pl. XXXI, 4)⁸, les poils du pubis de l'autre sont indiqués (pl. XXXII, 6)⁹. Une troisième

¹ 5 B 116, et trente-deux exemplaires dans la pièce 7 du bâtiment V (8 cm. de long, 5 de diam.). Cf. Mishrifé et Tell Maşîn: MISHRIFÉ-QAṬNA, pl. LI, n° 244, texte p. 173; Tell Duweir: STARKEY, PEFQ, 1935, pl. XVI, 4.

² 8 A 257. Cf. Hân Sheihoun: Syria, XII, pl. XXXVII, nos 201—02; CARCHEMISH, II, pl. 20, a, 13.

³ 5 B 125. Cf. Neirab: ABEL et BARROIS, Syria, IX, p. 308, fig. 11, e; CARCHEMISH, II, pl. 20, a, 9.

⁴ 5 A 614. Cf. TIL-BARSIB, pl. XVI, n° 5, texte p. 80; Neirab: CARRIÈRE et BARROIS, Syria, IX, p. 308, fig. 11, c et d; CARCHEMISH, II, pl. 20, a, 7; WOOLLEY, LAAA, XXVI, pl. XVIII, b, 1; SENDSCHIRLI, IV, Berlin 1911, figs. 248—49, p. 336—37.

⁵ 5 A 17. Pour le harnachement du chameau, cf. Berytus, III, p. 117—22.

⁶ 8 A 212.

⁷ 8 A 258. Cf. Megiddo: MAY, Material Remains of the Megiddo Cult, pl. XXVIII, M 5393, texte p. 31.

⁸ 7 A 708. Cf. FLINDERS PETRIE, Gerar, London 1928, pl. XXXV, 2, texte p. 17, § 36.

⁹ 7 A 728. Cf. Neirab: CARRIÈRE et BARROIS, Syria, VIII, pl. LI, nos. 31 et 37, texte p. 204—05.

figurine du même type est complète jusqu'à la taille: les cheveux y tombent sur les épaules, serrés contre les tempes par trois bandeaux (pl. XXXII, 3)¹. Tandis que ces quatre figurines furent trouvées à la colline, une figurine féminine, qui fournit un type à part, fut mise à jour par un sondage (S II)². Elle est complète, sauf les bras, et représente probablement une déesse, assise dans une niche ou derrière une fenêtre³, dont le bord est orné de pastilles rondes. La tête est ceinte d'un diadème en forme de croissant et ayant au milieu une pastille ronde; des pastilles semblables à cavité centrale rendent les yeux; trois colliers décorent le cou (pl. XXXII, 2)⁴.

¹ 8 A 163. Cf. Neirab: RONZEVALLE, MUSJ, XII, pl. XXII, 3—4, texte p. 170. CARRIÈRE et BARROIS, Syria, VIII, pl. LI, n° 31, p. 204—05; ABEL et BARROIS, Syria, IX, p. 310, fig. 13, k. La figurine présentée par WOOLLEY, Journal of Hellenic Studies, LVIII, p. 153, fig. 28 en bas à droite, comme provenant d'el-Mina, Soueidiyeh, est du même type, ainsi qu'un torse, ibid. pl. X, MN 86, texte p. 163. Cf. un torse de Tell Halid, au nord de Hiérapolis: HOGARTH, Annual of the British School at Athens, XIV, p. 190, fig. 3, c, texte p. 189—90.

Une figurine, trouvée à la colline de Hama, 4 A 734, vêtue du peplos et du chiton, la main gauche tenant contre la poitrine une fleur de lys, est probablement à dater du temps persan, cf. QADESH, pl. XXI, 4—5, texte p. 15; Neirab: CARRIÈRE et BARROIS, Syria, VIII, pl. L, n° 22, texte p. 203—04; CARCHMISH, II, pl. 20, a, 3; une figurine analogue provient des environs d'Antioche: PERDRIZET, Syria, XII, pl. LIV, 1, texte p. 268—69. Il est vrai qu'aucune couche n'a pu être rapportée à ce temps, ni à la période assyrienne-néobabylonienne, bien que nous sachons par l'histoire que la ville de Hama existait pendant ces époques; cf. Cambridge Ancient History, III, Cambridge 1925, p. 52 et 219. DHORME, Syria, VIII, p. 214.

² 5 B 124.

³ Cf. BARNETT, Iraq, II, p. 182.

⁴ Cf. une terre cuite de Chypre: RONZEVALLE, MUSJ, XV, pl. XXVIII, 1 bis, texte p. 156—57; également un objet semblable de Nippour: LEGRAIN, Museum Journal, XV, p. 165, fig. 23. Pour le grand nombre de pastilles rondes, cf. CARCHMISH, II, pl. 20, a, 8; WOOLLEY, LAAA, XXVI, pl. XVIII, a, 1 et 3.

Sceaux et cylindres. Un sceau hémisphéroïde en stéatite provient d'une urne; on y voit, derrière une branche, une vache allaiter son veau. Au-dessus de la vache plane probablement un oiseau¹; les corps des animaux sont striés (pl. XXXIII, 5)². Sur un sceau semblable, trouvé par un sondage (S II), est un cervidé, qui allaite son petit, et un scorpion est gravé dans le champ³.

Près de la limite méridionale du bâtiment I un beau cylindre de lapis lazuli fut trouvé; il est serti d'or et décoré de trois rangées de spirales horizontales (pl. XXXIII, 6)⁴.

Impressions de sceaux et de cylindres. Dans la chambre 9 du bâtiment V plusieurs impressions de sceaux furent mises à jour; elles sont appliquées sur des boules de terre: une d'elles représente des têtes hathoriques et des bucrânes⁵, deux autres l'aigle bicéphale, emblème peut-être royal (pl. XXXIII, 2)⁶.

Dans un des murs du bâtiment II fut trouvée une petite tablette rectangulaire en terre cuite, portant sur une de ses faces une impression de cylindre⁷. On y voit à gauche, placés vis-à-vis l'un de l'autre, deux hommes, tous deux nu-tête et barbus, paraît-il; celui qui est le plus près du bord, est vêtu d'un costume, qui descend un peu plus bas que

¹ 6 A 126. Cf. WATZINGER, dans la Festschrift Amelung, 1928, p. 264. ARSLAN-TASH, p. 119—26.

² Cf. HOGARTH, Hittite Seals, pl. IX, nos 254—56, texte p. 84 (IV B, 2); Karkamiş: WOOLLEY, LAAA, XXVI, pl. XX, a (YC 58), texte p. 32.

³ 5 A 899.

⁴ 5 A 830. Cf. BLINKENBERG, Lindos Fouilles de l'Acropole 1902—14, Berlin 1931, p. 259—60, fig. 32, n° 15.

⁵ 8 A 198. Cf. infra p. 102, n. 2.

⁶ 8 A 4, 436, cf. supra p. 80, n. 4. Cf. Ras Shamra: Syria, XV, p. 123, fig. 8, texte p. 118—19; FLINDERS PETRIE, Beth Pelet, II, pl. LXI, nos 5—6, texte p. 29, § 15.

⁷ 5 A 496.

les genoux, tandis que l'autre porte un vêtement, qui lui couvre les pieds; à droite, faisant pendant à ce groupe, encore deux hommes, dont le premier est en position de marche; il est imberbe, et son costume s'arrête bien au-dessus des genoux; de sa main gauche il tient les cheveux de l'homme qui lui fait face, et de sa main droite il s'apprête à couper avec un glaive la tête à son adversaire ou prisonnier¹. La victime, dont l'avant-corps est incliné, est tout à fait nu et semble imberbe. A chaque côté de ces quatre personnages sont des traces de signes, probablement des hiéroglyphes hittites. Sur le bord, qui fait base, il y a enfin deux rangées de bucrânes stylisés (pl. XXXIII, 1)². Bien que cette tablette, étant donné le lieu de la trouvaille, soit nécessairement antérieure à la construction du bâtiment, elle ne remonte guère au delà de l'année 800.

Bois. Sur la rampe du bâtiment I on a trouvé un morceau de poutre assez considérable, décoré d'une double torsade à torsions en relief³, et dans le bâtiment V beaucoup de petits fragments de meubles, parmi lesquels nous relevons des tori d'un trône ou d'un lit⁴.

Os. Un grand nombre de petits objets en os fut trouvé dans la chambre A du bâtiment IV. Des plaques rectangulaires, à quatre, cinq ou six trous, dont les tenons en bois sont quelquefois conservés⁵, et des éléments demi-cylin-

¹ Cf. FRANKFORT, pl. XLIV, e, texte p. 266. Il s'agit peut-être d'un meurtre rituel, cf. un texte cunéiforme de Boğazköy: SOMMER, *Orientalistische Literaturzeitung*, XLII, col. 684.

² Cf. un cylindre inédit de la Syrie, acheté au Sheih Termizî d'Alep.

³ 5 A 854. Cf. CROWFOOT, *Early Ivories from Samaria*, London 1938, p. 41, fig. 12.

⁴ 8 A 264, 279. Cf. un trône de basalte de Tell Ta'yinat: McEWAN, *AJA*, XLI, p. 16, fig. 12.

⁵ 8 A 262, 281. Cf. ALBRIGHT, *AASOR*, XVII, pl. 37 b, texte p. 49—51, §§ 56—57.

driques, parfois avec trou central¹, ont peut-être appartenu à un instrument de tissage. Seize plaques, trouvées dans leur position originale, de forme rectangulaire ou carrée, sans décor ou ornées de groupes de cercles concentriques, ont sans doute été employées comme table de jeu (pl. XXXIII, 8)². De petits disques, trouvés au nombre de près de deux cents³, ont été incrustés jadis dans des meubles, ainsi que des petits objets rectangulaires décorés tantôt de torsades⁴, soit gravées, soit en relief⁵ — aux torsades gravées on a parfois ajouté des groupes de cercles⁶ — tantôt de volutes⁷ ou d'une jolie rosace en relief⁸, ou bien d'yeux avec trou rond comme pupille⁹. Beaucoup d'épingles furent trouvées à la colline; les unes sont à tête globulaire, décorée d'un réticulé (pl. XXXIII, 7)¹⁰, les autres ou à tête ovoïde (pl. XXXIII, 3)¹¹, ou à tête plus allongée¹² dont une est ornée de lignes horizontales¹³, ou bien à sommet plat¹⁴. La colline aussi bien que les urnes a fourni des bâtonnets cylindriques, dont le sommet est parfois floriforme¹⁵; ils sont

¹ 8 A 263, 463.

² 8 A 6. Cf. peut-être Tell Beit Mirsim: ALBRIGHT, AASOR, XVII, pl. 37 a, texte p. 48—52, §§ 55—58.

³ 8 A 259. Cf. Samaria: CROWFOOT, op. cit. p. 43 en bas.

⁴ 8 A 272, 278. Cf. ARSLAN-TASH, pl. XLVII, nos 108—11, texte p. 134, et Samarie, cf. supra p. 102, n. 3.

⁵ 8 A 278.

⁶ 6 A 140. 8 A 323 (TXXX). Ces deux numéros proviennent des urnes. Cf. THE SWEDISH CYPRUS EXPEDITION, I, pl. CLII, n° 8.

⁷ 8 A 272.

⁸ 8 A 144. Cf. CROWFOOT, op. cit. pl. XXIII, 2, texte p. 43.

⁹ 8 A 259. SCHUMACHER, Tell el-Mutesellim, I, pl. XXXVIII, en haut à droite sous a. WATZINGER, Tell El-Mutesellim, II, p. 41.

¹⁰ 6 B 39.

¹¹ 6 B 64.

¹² 6 B 155.

¹³ 6 B 50.

¹⁴ 4 C 166. 6 B 56.

¹⁵ 6 A 119, 134. 8 A 322.

ornées d'un décor géométrique¹ et ont sans doute accompli la même fonction que ceux du niveau précédent². De petits tuyaux creux, décorés de cercles concentriques à cavité centrale³, proviennent également des urnes, tandis que c'est la colline qui a fourni des gaines de couteaux, formées par la juxtaposition de deux morceaux convexes⁴.

Des plaques sculptées, représentant des femmes, n'ont été trouvées qu'à la colline. Elles sont de facture grossière et décorées sur le devant de groupes de cercles concentriques (pl. XXXII, 5)⁵.

Ivoires. Sur la rampe du bâtiment I on a trouvé un fragment, provenant peut-être d'une coupe et décoré de quelques lettres hiéroglyphiques hittites⁶; tous les autres objets en ivoire sont des plaquettes à incruster, et sauf un fétiche osirien en miniature (pl. XXXIV, 1), qui provient de la grande rampe près du bâtiment III⁷, ils ont tous été trouvés dans le bâtiment V: la partie gauche d'une tête de canard⁸, un chapiteau palmiforme (pl. XXXIV, 3)⁹ et une fleur de papyrus (pl. XXXIV, 2)¹⁰. Plus intéressante est une pla-

¹ 5 A 774 (de N 14). 8 A 295 (de O 8, pièce). Cf. SAMARIA, I, p. 372—73, I 8, b; pl. 83, i, 6.

² Cf. supra p. 77, n. 5.

³ 6 A 122, 171. A l'avis de M. Riis il s'agit de petits récipients.

⁴ 8 A 266, 434.

⁵ 7 A 401, trouvée dans la pièce U du bâtiment II. 4 A 493. 4 B 47. 5 A 35—36, 619. Cf. FLINDERS PETRIE, *Ancient Gaza*, II, pl. XXIV, n° 11, texte p. 10, § 46.

⁶ 5 B 132.

⁷ 7 A 481. Cf. Alaca Hüyük: ARIK, *Türk Tarih Kurumu, Belleten*, I, 1, p. 224 et fig. 7.

⁸ 8 A 3.

⁹ 8 A 210. Cf. JÉQUIER, *Manuel de l'archéologie égyptienne*, Paris 1924, p. 196—201.

¹⁰ 8 A 294. Cf. un manche de miroir de Megiddo: WATZINGER, *Tell El-Mutesellim*, II, p. 54, fig. 54.

quette ajourée¹, décorée de deux taureaux, qui se donnent des coups de cornes² au-dessus d'un arbre de palmette de type tardif (pl. XXXIV, 4)³. Les corps des animaux sont très bien modelés, avec rendement plutôt linéaire que plastique des muscles de l'arrière-train⁴. Les animaux sont placés sur une base à torsade en relief, jadis couverte d'or. Les mêmes particularités stylistiques se retrouvent dans un groupe de deux sphinx luttants, malheureusement très abimés (pl. XXXIV, 5)⁵.

Verres. Une figurine, faite d'une pâte verdâtre opaque, représente une femme nue, tenant ses seins; elle est ornée d'un diadème et d'un collier. Bien qu'elle soit trouvée dans le niveau H elle est probablement à classer ici⁶.

Objets et sculptures en pierre. Dans la pièce C du bâtiment I trois coupes de basalte furent trouvées, ayant le pied circulaire, creux et s'élargissant vers le bas, forme caractéristique des coupes de ce niveau⁷. Du bâtiment IV, chambre E,

¹ 8 A 2.

² Pour le motif, cf. un pyxis de Tell Duweir: BARNETT, PEFQ, 1939, pl. II, 2; un cylindre cassite: UNGER, Assyrische und babylonische Kunst, Breslau 1927, p. 96, 7; un bas relief d'Assos: REINACH, Répertoire de la statuaire grecque et romaine, I, Paris 1916, p. 7, n° 6.

³ Cf. DUSSAUD, Les civilisations préhelléniques, 2 éd., Paris 1914, p. 321—23. CROWFOOT, op. cit. p. 39—40. BARNETT, Iraq, II, pl. XXIII, 4, texte p. 183, 3. ANDRAE, Die jonische Säule, p. 2—9.

⁴ Cf. le groupe syrien des ivoires de Nimroud: BARNETT, Iraq, II, pl. XXVI, 2, texte p. 195—96.

⁵ 8 A 133.

⁶ 3 A 185. Une figurine semblable de faïence a été trouvée à Megiddo, elle aussi étrangère à son contexte archéologique: SCHUMACHER, Tell el-Mutesellim, I, fig. 79a; WATZINGER, Tell El-Mutesellim, II, p. 53.

⁷ 5 A 855—57. Cf. MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 131, fig. 50, 1, n° 55b; Hân Sheihoun: Syria, XIII, pl. XXXVII, n° 270 = MISHRIFÉ-QAṬNA, p. 131, fig. 50, 2; Çatal Hüyük, cf. ibid. p. 136, sous n° 55b; Karkamiş: WOOLLEY, LAAA, XXVI, pl. XVII, b, 1.

provient une coupe semblable à celles du bâtiment I¹, et du bâtiment V, de la pièce 1, une coupe rectangulaire, à quatre pieds, décorée sur les côtés de sillons arqués². Un bassin rectangulaire de basalte d'un travail très soigné provient de la grande salle du bâtiment II; le long du milieu des côtés un tore est sculpté, surmonté d'un cavetto; un

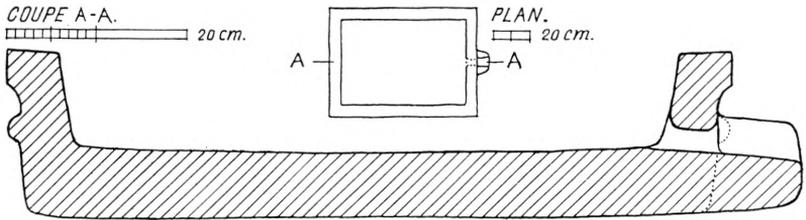


Fig. 7. Bassin de basalte.

E. F.

des petits côtés est perforé d'un déversoir à rigole (fig. 7)³. Également en basalte est un trépied, trouvé entre les bâtiments II et IV; il est renforcé, à l'intérieur, par un support médian vertical, soutenu en place par trois barres latérales à mi-hauteur, et par trois tout en bas⁴. Un moule, en basalte, pour moulage ouvert, probablement d'épées, provient d'un sondage⁵, tandis que deux poids canards, également en basalte, ont été trouvés à la colline⁶. En hématite sont trois poids, bien plus petits, dont deux sont encore munis de leur

¹ 8 A 119.

² 8 A 54.

³ 6 B 579, long. 80, larg. 59.5, haut. 18.5 cm.

⁴ 7 B 194. Les trépieds de Karkamiş: WOOLLEY, LAAA, XXVI, pl. XVII, b, 3, et ceux de Tell Adjoul: FLINDERS PETRIE, Ancient Gaza, II, pl. XXXIII, nos 46—47, texte p. 7, § 32, manquent des trois barres inférieures.

⁵ 8 A 190 (S XIII).

⁶ 4 A 851. 4 C 74. Cf. Neirab: CARRIÈRE et BARROIS, Syria, VIII, p. 212, pl. LV, n° 121; ARSLAN-TASH, p. 141—42, nos 1—8, pl. XV.

anneau de bronze¹. Un couvercle rond de marbre fut trouvé dans la pièce 2 du bâtiment V; il est décoré au milieu d'une rosace à huit branches et entouré de trois bandeaux circulaires, dont le second est orné de stries horizontales et verticales alternées (pl. XXXIII, 4)².

Un grand nombre de sculptures différentes en basalte, la pierre préférée pour les sculptures de ce niveau, fut mis à jour. Sur la grande rampe bien des fragments furent trouvés, dans lesquels des rosaces étaient sculptées ainsi que des griffes d'oiseau, des torsades, des « câbles », et des palmettes de formes différentes. Ils proviennent sans doute de cadres de grilles, aménagées quelquepart dans les maisons, pour y faire entrer l'air et la lumière³. Sur un des fragments qui sont le mieux conservés⁴, on voit des rosaces à huit feuilles et des palmettes alternées⁵, au-dessous desquelles sont taillées cinq griffes d'oiseaux, qui alternent avec des rosaces, sculptées plus profondément dans la frise, et un ornement de câble qui termine le cadre de la grille⁶; le revers a le même décor avec cette différence que l'alternance des palmettes et des rosaces y est remplacé par

¹ 6 A 985.

² 8 A 298. Cf. un couvercle en ivoire de Ras Shamra: SCHAEFFER, *The Cuneiform texts of Ras Shamra-Ugarit*, pl. XIV, 2; un autre provenant de Chypre, également en ivoire: THE SWEDISH CYPRUS EXPEDITION, pl. CLII, n° 1; un troisième trouvé à Our: WOOLLEY, *Museum Journal*, XVIII, p. 135.

³ Cf. Berytus, V, p. 120, note 2. CRESWELL, *Early Muslim Architecture*, I, Oxford 1932, p. 82—83, figs. 37—41, et pl. 46.

⁴ 7 B 191. Des fragments plus petits: 5 A 852. 7 B 894, 973—74, 977, 979.

⁵ Cf. PAYNE, *Necrocorinthia*, Oxford 1931, p. 151, fig. 58, F.

⁶ Cf. la stèle de Zakir: POGNON, *Inscriptions sémitiques*, Paris 1907, pl. IX; Tell Ta'yinat: MCEWAN, *AJA*, XLI, fig. 8, p. 15; SENDSCHIRLI, IV, pl. LIII en bas, et fig. 260, p. 361; CARCHEMISH, II, p. 117, fig. 35, et pl. B. 31, c.

une rangée de rosaces, entourée d'une triple torsade (pl. XXXV, 2—3).

Également sur la grande rampe on a trouvé une table massive rectangulaire, munie d'un bord sur les deux petits côtés et sur le fond; deux protubérances basses, cylindriques sculptées au milieu, font supposer que qu'il s'agit de fait d'un autel (pl. XXXV, 1)¹. Tout près de l'autel, un trône fut trouvé, destiné probablement à une divinité quelconque²; ce trône est flanqué de deux sphinx, dont il reste assez pour que l'on puisse le restituer. Les sphinx sont très mutilés: à celui à droite, le plus complet d'ailleurs, la tête, les pattes de devant et le train de derrière manquent; la poitrine est légèrement bombée, ses plumes ne sont pas indiquées, ni celles des ailes non plus; la surface en est lisse, comme celle de la partie postérieure du corps; les pattes de derrière sont sculptées très sommairement, sans indication de détails. Entre les pattes de devant on voit chez l'un et l'autre un trou rond; le siège garde des traces d'usure bien distinctes; il est probable que chaque côté du dos, dont un fragment seul subsiste, a été décoré d'un lion rampant, sommairement sculpté (pl. XXXV, 4—5)³. A cause de l'usure du siège on ne peut pas considérer le trône comme inachevé; le travail sommaire indique plutôt, que la sculpture était

¹ 7 A 668, haut. 1m.06, long. en bas 1m.35.

² 7 A 669. Cf. des trônes semblables: deux au Musée de Beyrouth, l'un inédit provenant de Djebel, l'autre de Sidon: VIROLLEAUD, Syria, V, pl. XXXII, 4—5; un trouvé à Hirbet eṭ-Ṭayibeh: RONZEVILLE, MFO, III, pl. IX—X, texte p. 755—83, et un à Oumm el-'Aouamid: RENAN, Mission de Phénicie, Paris 1864, p. 707; pl. LIII.

³ 6 C 462. Monsieur Riis a reconnu le premier que ce fragment faisait partie du trône. Pour le motif, cf. la porte des lionnes à Mycènes et des sculptures phrygiennes, cf. PICARD, La sculpture antique des origines à Phidias, Paris 1923, p. 212; *ibid.* p. 169, n. 1, et PERROT et CHIPIEZ, Histoire de l'Art, V, Paris 1890, p. 157, fig. 110.

jadis couverte ou bien d'une couche de plâtre, dans laquelle les détails des figures étaient travaillés¹, ou bien, hypothèse plus vraisemblable, d'un revêtement de métal, appliqué sur la pierre, ainsi que les deux trous, pratiqués entre les pattes de devant, le font supposer.

A part une statuette de singe cynocéphale, d'un travail assez sommaire², le lion est le seul animal représenté; on en a trouvé au moins quinze différents exemplaires, dans un état plus ou moins fragmentaire. Ils n'ont naturellement pas été sculptés en même temps, leur date s'échelonnant en effet sur un assez grand espace de temps³.

Les premiers lions trouvés, ceux qui flanquent l'entrée *F* du bâtiment I⁴, ont un aspect bien archaïque, manifesté par la manière dont est représentée la partie entre le nez et la gueule⁵, par le bourrelet qui entoure la tête⁶, par le manque de cou et de courbe de la poitrine⁷, par les pieds de devant, qui sont sculptés directement au-dessous de la partie antérieure de la tête⁸, et enfin par la ligne zigzagüée qui décore la poitrine⁹. C'est le seul lion que je connaisse de cet époque à gueule presque fermée, les autres, qu'ils soient trouvés à Hama ou ailleurs, ont tous la gueule grande ouverte; la

¹ Cf. Tell Atchana: WOOLLEY, ILN 1939, p. 867, fig. 4.

² 3 D 601. Cf. v. BISSING, Zeitschrift der ägyptischen Sprache, 68, p. 110—11, et, prototype lointain, un cynocéphale trouvé à Tell Brak: MALLOWAN, ILN 1939, p. 882, fig. 2. Le livre de M. McDERMOTT, *The Ape in Antiquity*, Baltimore 1938, je n'ai pas pu consulter.

³ Cf. Zencirli et Karkamiş: CHRISTIAN, Archiv für Orientforschung, IX, p. 9—18.

⁴ 5 E 978—79.

⁵ Cf. SENDSCHIRLI, III, p. 232, fig. 138.

⁶ Cf. SENDSCHIRLI, III, pl. XLVI en bas; CARCHEMISH, II, pl. B. 26, a. Cf. également le lion de Sandiq: DUSSAUD, Syria, XIV, p. 227.

⁷ Cf. SENDSCHIRLI, III, pl. XLVI en haut, et le lion de Sandiq.

⁸ Cf. les sculptures encore plus anciennes de Tell Atchana: WOOLLEY, ILN 1939, p. 868, figs. 5—8.

⁹ Cf. SENDSCHIRLI, IV, pl. LXIV en bas.

langue pend tout de même, d'une façon caractéristique, sur la lèvre inférieure¹. Il paraît que les yeux ont été incrustés (pl. XXXVI, 3)². Du relief sculpté dans le côté méridional de l'orthostate il ne reste que très peu de chose, la surface ayant presque complètement disparu, sans doute par suite de l'incendie causée par l'envahisseur assyrien. La facture de la tête et de l'avant-corps nous permet de classer ces lions dans le groupe ancien des sculptures «syro-hittites», les datant ainsi *grosso modo* du X^e siècle avant notre ère³. Les lions gardiens de la porte intérieure de l'entrée⁴ sont encore plus abîmés. On peut cependant voir qu'ici les gueules étaient grandes ouvertes, tandis que ni cou ni courbe de la poitrine n'avaient été indiqués. Un lion de taille plus petite, est presque parfaitement conservé; il fut trouvé sur la grande rampe, entre les bâtiments I, II et III⁵. Il est d'une facture encore plus archaïque que les précédents: rien que la tête et les pattes de devant n'a été sculpté, aucun côté n'a été travaillé que par un lissage de la pierre; la poitrine manque presque complètement, de sorte que la tête repose directement sur les pieds de devant. La partie entre le nez et la gueule et la façon dont cette gueule ouverte avec sa langue pendante est rendue, rappellent les lions anciens de Karkamiş⁶; comme la première paire de lions notre félin a des cavités oculaires faites pour des incrustations

¹ Cf. SENDSCHIRLI, III, p. 232, fig. 138.

² CHRISTIAN, *Archiv für Orientforschung*, IX, p. 15. Cf. cependant une base de Karkamiş, qui appartient également à l'ancien groupe de sculptures: CARCHEMISH, II, pl. B. 32, a et b, et probablement, le lion de Sandiq, supra p. 109, n. 6.

³ Cf. CHRISTIAN, *op. cit.* p. 10 et 12.

⁴ 5 E 980—81.

⁵ 7 A 374.

⁶ CARCHEMISH, II, pl. B. 26, a, et deux têtes inédites du même endroit, maintenant au British Museum.

(pl. XXXVII, 1)¹. Les quatre lions du bâtiment III² étaient bien mutilés, eux aussi: la tête avait été sculptée en ronde bosse, le reste en relief. Le lion méridional des deux premiers a la gueule ouverte et, ce qui est important au point de vue archéologique, les incisives supérieures sont sculptées³; le lion méridional de la seconde paire, celle qui est représentée couchée, a encore la patte de derrière, dessinée d'en haut, comme c'est le cas de toutes les sculptures du groupe ancien⁴. Sur la grande rampe on a trouvé un nombre de fragments de lions colossaux: une sculpture en ronde bosse a laissé la patte droite de derrière⁵, les griffes soigneusement travaillées et le bout de la queue apparaissant derrière la patte⁶. D'un travail extrêmement fin est une tête fragmentaire, à gueule ouverte; les yeux ont été incrustés, la partie entre le nez et la gueule rappelle par ses lignes courbées et par la présence d'incisives les lions du groupe tardif (pl. XXXVII, 2)⁷. Enfin, un lion en ronde bosse, probablement représenté debout, fut trouvé tout près de l'entrée du bâtiment II⁸. La tête rappelle par son style celle que nous venons de décrire, bien qu'elle soit un peu plus grande; elle est encadrée par un bourrelet mince, et sur le cou, la poitrine et le dos on voit des poils, en forme de flammes

¹ Cf. supra p. 110, n. 2.

² 6 B 597—98.

³ 6 B 597.

⁴ Cf. CHRISTIAN, *op. cit.* p. 9—11 et 13. Cf. également le lion d'Arslan-Tepe: DELAPORTE, *Archäologischer Anzeiger*, 1933, col. 185—86, fig. 2.

⁵ 5 A 497.

⁶ Cf. CARCHEMISH, II, p. 106, fig. 32; SENDSCHIRLI, IV, pl. LVII en bas. Comme la queue n'est pas décorée, notre fragment est peut-être à dater de la première moitié du VIII^e siècle, cf. CHRISTIAN, *op. cit.* p. 16—17.

⁷ 7 B 190. Cf. surtout les lions du Tell Ta'yinat: McEWAN, *AJA*, XLI, p. 14, fig. 7; SENDSCHIRLI, IV, fig. 253, p. 342, et p. 371, fig. 270; Sakçagözü, *ibid.* p. 372, fig. 272. Pour la date, entre 750 et 720, cf. CHRISTIAN, *op. cit.* p. 16—18.

⁸ 6 B 601.

(pl. XXXVII, 3)¹. La restitution se poursuit actuellement à Copenhague; aussi réservons nous pour la publication définitive la description détaillée de cette sculpture imposante, qui, à part son importance intrinsèque, est d'un grand intérêt pour l'histoire de l'ancienne sculpture grecque².

A classer dans ce niveau est sans doute une statuette en pierre calcaire, représentant un homme assis, qui joue de la lyre³. La forme spéciale de cette instrument de musique, à barre transversale supérieure oblique, est connue du VIII^e siècle (pl. XXXVI, 1)⁴.

La seule sculpture trouvée dans les urnes est une petite tête d'homme en pierre calcaire, tête recueillie dans un état parfait de conservation⁵. Il reste des traces très distinctes de la couleur noire des cheveux et de la barbe. Les cheveux sont arrangés dans des registres horizontaux parallèles, de même que la barbe (pl. XXXVI, 2)⁶. A l'appui d'une date aux environs de l'année 800 on pourrait peut-être alléguer le fait, que la ligne supérieure des favoris atteint les narines⁷, et non pas les coins de la bouche⁸. Notre tête pour-

¹ Cf. les lions du Tell Ta'yinat, supra p. 111, n. 7; le lion de Sheih Sa'ad: CONTENAU, Syria, V, pl. LII; CARCHEMISH, II, p. 106, fig. 32, et pl. B. 27, b.

² Cf. PAYNE, Necrocorinthia, pl. I, 7, et p. 67—70.

³ 4 A 850. Cf. SENDSCHIRLI, IV, pl. LXII; pour le Chypre, cf. CLERMONT-GANNEAU, L'imagerie phénicienne, Paris 1880, pl. V; pour la Palestine: BENZINGER, Hebräische Archäologie, 3. éd., Leipzig 1927, p. 246, fig. 348. BIBLISCHES REALLEXIKON, col. 390—91.

⁴ Cf. le relief de Zencirli, cité dans la note précédente.

⁵ 6 A 115, haut. 5 cm.

⁶ Cf. la statue assise trouvée à Karkamiş: CARCHEMISH, II, pl. B. 25; également la statue de Hadad érigée par Panammou, mise à jour à Zencirli: SENDSCHIRLI, I, Berlin 1893, pl. VI.

⁷ Comme la tête de Mishrifé, et, à Zencirli, la statue de Hadad érigée par Panammou, cf. CHRISTIAN, op. cit. p. 16.

⁸ Comme la statue archaïque de Hadad provenant de Zencirli, cf. SENDSCHIRLI, IV, p. 365, fig. 265. CHRISTIAN, loc. cit.

rait représenter un des descendants des premiers « Syro-Hittites », bien que ceux-ci ne portent pas la barbe¹; il se peut, cependant, qu'ils aient fini par adopter la mode araméenne, celle de porter une barbe². Ou bien la tête immortalise un Araméen, malgré que l'incinération des morts ne semble pas avoir été en faveur chez les Sémites³. Il est peu probable que la tête est celle d'un dieu.

Objets en bronze et en fer. Le bâtiment V a fourni une quantité de flèches, quelques-unes en bronze⁴, la plupart en fer⁵; ces dernières sont de deux types principaux, un ayant sa plus grande largeur au milieu, l'autre la sienne plus bas⁶. Également de la colline, des bâtiments I—V, proviennent des clous, dont la tête est bombée et parfois couverte d'or⁷; le gond mentionné ci-dessus⁸; un objet qui a la forme d'un chiffre de huit⁹; le corps ailé d'un oiseau, qui servait probablement d'attache de chaudron¹⁰; une

¹ Cf. supra p. 80—81.

² Cf. pour un temps reculé: KING, *A History of Sumer and Akkad*, London 1916, p. 40—51.

³ Cf. VINCENT, *Canaan d'après l'exploration récente*, Paris 1914, p. 267. KRAUSS, *Talmudische Archäologie*, II, Leipzig 1911, p. 60.

⁴ 8 A 374 (à renflement médian), 397.

⁵ 8 A 359 (une centaine), 360 (une quarantaine). Cf. supra p. 83, n. 6.

⁶ 8 A 373. Parmi les pointes de flèches assemblées sous ce numéro tous les deux types sont représentés. Cf. CARCHEMISH, II, p. 81, fig. 20, b et c, et pl. 22, b. SAMARIA, I, p. 346, fig. 218, 1a (p. 347) = pl. 82, j 3, et fig. 218, 2a = pl. 82, j 2. BIBLISCHES REALLEXIKON, col. 418—19.

⁷ 5 E 785. 8 A 311, 363; ces deux derniers proviennent du bâtiment V.

⁸ 5 E 849. Cf. Mishrifé: Syria, XI, p. 147. PLOIX DE ROTROU, *Revue archéologique syrienne*, II, p. 42, n° 386.

⁹ 8 A 354.

¹⁰ 6 A 530. Cf. Toprakkale: LEHMANN-HAUPT, *Materialien zur älteren Geschichte Armeniens und Mesopotamiens*, Berlin 1907, fig. 58, texte p. 86—89. KUNZE, *Athenische Mitteilungen*, LV, p. 160, pl. XLVII. On peut comparer les disques ailés de Zencirli: SENDSCHIRLI, IV, p. 375, fig. 273, et pl. LXVII; celui de Hama: un fragment de basalte trouvé pendant la seconde campagne, 2 A 960; également les estampilles royales

belle coupe godronnée¹ et des fibules. Une d'entre elles, recueillie dans une urne, est de forme demi-circulaire, son arc est renflé au milieu et limité par deux boutons²; sur une autre, trouvée à la colline, l'arc est décoré à chaque côté de deux boutons offrant au milieu un fléchissement nettement prononcé³, sans pourtant former le coude bien marqué que présentent deux autres fibules, plus petites, de même provenance, dont les arcs sont limités par des incisions circulaires⁴. Une «hache à manches» est probablement à classer dans ce niveau (pl. XXXVIII, 1)⁵.

D'une trouvaille fortuite faite dans la ville provient une statuette en bronze, couverte d'or. Elle représente un dieu assis, à tiare conique, pourvue de deux cornes, les yeux sont incrustés; il est vêtu d'un costume qui va jusqu'aux pieds;

de la Palestine: CLERMONT-GANNEAU, *Journal Asiatique*, 1883, I, p. 129—32, n° 3, et II, p. 305; DIRINGER, *Le Iscrizioni Antico-Ebraiche Palestinesi*, Firenze 1934, pl. XVII, 9, et XVIII, 15—20; ALBRIGHT, *The Archaeology of Palestine and the Bible*, 3 éd., New York 1935, p. 124.

¹ 6 A 529. Cf. Karkamiş: WOOLLEY, LAAA, XXVI, pl. XVII, d, 1 (Y B 41), texte p. 25; ASSOUR: ANDRAE, *Das wiedererstandene Assur*, Leipzig 1938, pl. 63, c, texte p. 129; Toprakkale: LEHMANN-HAUPT, op. cit. p. 100, fig. 71; Kerkenesdağ: PRZEWORSKI, *Die Metallindustrie Anatoliens*, pl. X, 7, texte p. 127.

² 8 A 7. Cf. BLINKENBERG, *Fibules grecques et orientales*, p. 236, type 2, bien que notre fibule manque d'anneaux. THE SWEDISH CYPRUS EXPEDITION, II, p. CLII, n° 18.

³ 7 A 497. Cf. Megiddo: WATZINGER, *Tell El-Mutesellim*, II, p. 51, fig. 49, n° 2. BLINKENBERG, op. cit. p. 239—43, les groupes 8—11.

⁴ 6 C 54, 116. Cf. Hân Sheihoun: SYRIA, XIII, pl. XXXVII, nos 14 et 22; TIL-BARSIB, pl. XVI, n° 3, texte p. 80. CARGHEMISH, II, pl. 26, b, 3; WOOLLEY, LAAA, XXVI, pl. XIX, c, 2. De Zencirli proviennent des fibules analogues, conservées au Musée de Berlin. Cf. également FLINDERS PETRIE, *Gerar*, pl. XVIII, n° 4, texte p. 11, § 21; KOLDEWEY, *Excavations at Babylon*, London 1914, p. 267, fig. 189; BLINKENBERG, op. cit. p. 243—47, type 12, a—y; BIBLISCHES REALLEXIKON, col. 165—67; PRZEWORSKI, op. cit. p. 68.

⁵ 4 C 903. Cf. BITTEL und GÜTERBOCK, *Boğazköy*, p. 52, pl. 10, 2. PRZEWORSKI, *Die Metallindustrie Anatoliens*, p. 31—32.

du milieu de la ceinture descendent cinq glands; les avant-bras font angle droit avec la poitrine (pl. XXXVIII, 2—3)¹.

Inscriptions. C'est seulement la colline qui a fourni des inscriptions. Quelques rares fragments sont à inscriptions hiéroglyphiques hittites², l'inscription la plus intéressante est gravée sur la partie inférieure d'un siège en basalte³. Dans le bâtiment III une vingtaine de tablettes cunéiformes a été mise à jour, toutes dans ou près des portes⁴. A l'avis de M. O. E. RAVN, qui a bien voulu déchiffrer ces tablettes, ce sont des textes astronomiques⁵, économiques⁶, magiques⁷, médicaux⁸ ou rituels⁹, auxquels s'ajoute une lettre écrite par un certain Mardouk-apil-ouşour¹⁰.

A part un graffite peint en noir¹¹, les inscriptions araméennes sont gravées sur des briques polies rouges. Cinq d'entre elles proviennent des deux piédestaux placés devant

¹ 8 X 27. Cf. la statuette d'un dieu assis provenant de Boğazköy: SCHAEFFER, *Ugaritica*, p. 135, fig. 118, et quant à la tiare une statuette de Karkamiş: WOOLLEY, *LAAA*, XXVI, pl. XX, d, texte p. 20; de Ras Shamra: une statuette, *Syria*, XVII, pl. XXI, texte p. 145—46, et une stèle, *Syria*, XIV, pl. XVI, texte p. 123—24; une statuette dans la collection de Clercq, cf. VALENTIN MÜLLER, *Frühgriechische Plastik*, pl. XLI, n° 400, p. 114—15. Cf. également DUSSAUD, *Syria*, VII, p. 341—46.

² 7 A 525, inscrit à un côté seul; 7 A 526, inscrit sur les deux côtés.

³ 7 A 373.

⁴ On dirait qu'on a essayé de sauver de l'incendie menaçante les tablettes conservées dans le bâtiment et qu'on en a perdu, en route, un certain nombre.

⁵ 6 A 344.

⁶ 6 A 354.

⁷ 6 A 338. 7 A 626.

⁸ 6 A 336, 341—42, 345, 350.

⁹ 6 A 335, 343 (hymne à Shamash et à Mardouk).

¹⁰ 6 A 334. Comme a proposé M. O. E. Ravn, il est possible que ce personnage soit identique à un prince de Souchi de ce nom, tributaire à Salmanassar III, la ville d'Anah du territoire de Souchi étant mentionnée dans la lettre.

¹¹ 5 A 891. On y distingue les lettres: 𐤀𐤁𐤂.

le bâtiment III¹: une porte le nom אַחַמָּה (pl. XXXIX, 4)², une autre celui de רַחַם³, une troisième le mot צַבָּה⁴, et une seule des lettres, qui rappellent l'écriture phrygienne⁵. Devant le bâtiment II, sur la grande rampe, des briques semblables à inscription furent mises à jour. Dans un cas on retrouve le mot צַבָּה⁶. Plusieurs contiennent ce même mot, suivi d'un autre qui est probablement un nom propre: אַחַבֵּר⁷, אֲנָן (pl. XXXIX, 3)⁸, עֶבֶד⁹ et צַלְתִּי¹⁰. Sur d'autres briques un autre mot seul a été gravé: אֱלֹתֵי¹¹, חַמַּת¹², חַנָּן

¹ 6 B 248. 6 C 1—4. Cf. supra p. 89, n. 1.

² 6 C 4. Les mêmes lettres semblent se retrouver sur un fragment, 7 A 923 b, qui, probablement, appartient à la même brique que l'inscription de Adanlaram, cf. infra p. 117, n. 4. Pour le nom, cf. NÖLDEKE, Beiträge zur semitischen Sprachwissenschaft, Strassburg 1904, p. 95.

³ 6 C 2. Le ח a une forme bien archaïque, cf. ARSLAN-TASH, p. 137, fig. 50.

⁴ 6 C 3; au moins deux lettres, dont la première ressemble à un ג, sont gravées après צַבָּה. Je ne peux pas donner une traduction satisfaisante de ce mot. On pense naturellement à l'hébraïque צַבָּה, l'armée, qui est fréquent à Ras Shamra au sens de soldat (cf. également assyrien šābu, guerrier), mais dans ce cas on se serait attendu à un א, final, et avec un nom propre (cf. infra notes 7—10) il aurait été plus naturel d'avoir le nom propre placé avant le qualificatif, et non pas après, comme c'est le cas ici. Peut-être le mot est une transcription d'un titre hittite, cf. infra p. 117, n. 5.

⁵ 6 C 1. Cf. BITTEL und GÜTERBOCK, Boğazköy, pl. 31, 13, texte p. 84—85.

⁶ 7 B 225.

⁷ 7 B 228. On pourrait peut-être penser à un nom propre, construit de la même façon que אַחַבֵּר, cf. supra n. 2, et NÖLDEKE, op. cit. p. 90—98.

⁸ 7 B 226.

⁹ 7 B 232. Le mot se trouve en araméen: LIDZBARSKI, Handbuch der nordsemitischen Epigraphik, Weimar 1898, s. v. Cf. dans les tablettes babyloniennes de Neirab: DHORME, Revue d'Assyriologie, XXV, p. 54.

¹⁰ 7 B 229.

¹¹ 7 B 231.

¹² 7 B 230. חַמַּת représente probablement le nom de la ville. Cf. GESENIUS-BUHL, Hebräisches und aramäisches Handwörterbuch, 16. éd., Leipzig 1915, s. v. BURCHARDT, Die altkanaanäischen Fremdworte und

(pl. XXXIX, 5)¹ et ללעבדבעלת², ce dernier étant probablement à traduire: «pour 'Abdba'alat» (pl. XXXIX, 2)³. Des lettres d'une forme plus récente sont fournies par une inscription, trouvée en deux exemplaires, dont voici la teneur: אדנלרם סכנ [ב]ית מלכא, «Adanlaram, gouverneur de la maison du roi» (pl. XXXIX, 1)⁴.

Quelques briques enfin portent également des lettres qui rappellent celles de l'alphabet phrygien (pl. XXXIX, 6—7)⁵.

Eigennamen im Aegyptischen, II, Leipzig 1910, p. 35, n° 678. Dhorme, Syria, VIII, p. 214; Revue d'Assyriologie, XXV, p. 54.

¹ 7 B 223. Cf. les tablettes babyloniennes de Neirab: DHORME, loc. cit. NOTH, Die israelitischen Personennamen, p. 22 et 87.

² 7 B 215.

³ Le deuxième ל dans le mot est peut-être dû à une dittographie; il est cependant possible que ce ל soit à regarder comme un affirmatif, cf. infra n. 4, et dans ce cas, le nom serait: La'abdba'alat. Pour le culte de Ba'alat dans le royaume de Hama, cf. les stèles de Restan et d'Apamée: HROZNÝ, Syria, XX, p. 134—35.

⁴ 7 A 923 et 7 A 538, cette dernière moins complète; de petits points séparent les mots. Pour la forme de 𐤁 et de 𐤁, cf. l'inscription de Barrekoub de Zencirli: SENDSCHIRLI, IV, p. 379, fig. 276, et celle de Amatba'al d'Our, cf. DUSSAUD, SYRIA, IX, p. 268. Le nom est probablement l'équivalent du nom biblique Adoniram, cf. NOTH, op. cit. p. 117—18, et le nom néopunique 𐤁𐤁𐤍𐤁𐤀, cf. HARRIS, A Grammar of the Phoenician Language, New Haven 1936, p. 74 s. v. Dans ce cas le ל a un caractère affirmatif comme dans les textes de Ras Shamra, cf. MONTGOMERY et HARRIS, The Ras Shamra Mythological Texts, Philadelphia 1935, p. 26.

Le mot סכנ se trouve comme glose cananéenne dans les lettres d'Amarna et en Hébreu, cf. GESENIUS-BUHL, op. cit. s. v., également dans les inscriptions phéniciennes, cf. HARRIS, op. cit. p. 126, s. v., tandis qu'il est douteux que le mot ait été employé dans ce sens dans les textes de Ras Shamra, cf. VIROLLEAUD, Syria, XIII, p. 114 (col. I, l. 43); XVI, p. 183. VIROLLEAUD, La légende phénicienne de Danel, Paris 1936, p. 192 (col. I, ligne 27 β).

⁵ 7 B 220 et 222, qui contiennent les mêmes lettres; 7 B 216 et 8 A 52 présentent, peut-être, également la même inscription. Il est tentant de lire la dernière: s-u-h, qui ressemble bien à une transcription de 𐤍𐤁𐤍. Cf. la trouvaille d'une inscription bilingue, hiéroglyphique hittite et phrygienne: BITTEL und GÜTERBOCK, Boğazköy, p. 79—80, pl. 29, 16.

Date du niveau. Il faut distinguer ici entre les dépositaires d'urnes, les sondages faits dans la ville et la couche représentée à la colline par les bâtiments I—V. Quant aux urnes, la nature purement géométrique de leur ornementation¹, quelques traits caractéristiques de leur forme² et le caractère des autres trouvailles du niveau³ font supposer que ces dépositaires datent dans leur ensemble de l'époque qui suit le temps submycénien, soit la période dite géométrique⁴. Il faut cependant noter que la majorité des urnes semblent dater du VIII^e siècle, c'est-à-dire avant 720⁵.

Les sondages sont sans doute à classer avec la couche araméenne de la colline, couche dont la date finale ne laisse pas de doute. La mutilation des sculptures et le sinistre, qui a frappé non seulement les poutres et les portes, mais qui a, en bien des endroits, brûlé les briques à les pétrifier et fait s'émietter l'épiderme des orthostates, une telle destruction ne pourrait être attribuée, tout considéré, qu'au conquérant assyrien Sargon, qui, en 720, brisa définitivement la résistance du royaume de Hama en détruisant la ville⁶.

Niveau D.

Le niveau D nous est connu surtout des carrés K 7 et N 14, mais dans la plupart des autres carrés les trouvailles

¹ Cf. supra p. 93, n. 9.

² Cf. supra p. 94, n. 6. 10; également p. 94, n. 5; p. 95, n. 3. 9; p. 96, n. 1—5.

³ Cf. supra p. 97, n. 8 et 9; p. 98, n. 7 et 8; p. 112, n. 7.

⁴ Cf. BLINKENBERG, dans *De forhistoriske Tider i Europa*, I, p. 230—50.

⁵ Telle est, après l'étude détaillée, l'impression de M. P. J. RIIS.

⁶ Cf. l'écho dans l'Ancien Testament: AMOS, VI, 2, IS. X, 9, JÉRÉM. XLIX, 23, et l'inscription assyrienne récemment trouvée à Acharné: THUREAU-DANGIN, *Revue d'Assyriologie*, XXX, p. 53—56.

assez fréquentes, faites dans les niveaux qui suivent, témoignent de la présence de la civilisation matérielle caractéristique de ce niveau, bien que la strate elle-même ait été presque détruite dans son emplacement original.

Architecture. Une canalisation en K 7 et quelques murs de maisons sont probablement à classer dans ce niveau. Le travail en est très soigné, et l'orientation des rues nord-sud ne varie pas, indice archéologique important, que nous retrouvons également dans les deux strates qui suivent, les niveaux romain et byzantin. Pour la première fois on peut constater l'alignement des rues droites, les coins formant des angles droits¹.

Céramique. A côté des bouteilles typiques dites « flacons à parfum »², et des récipients de forme analogue, mais plus grands et fortement carénés au milieu³, la céramique à vernis noir et à décor estampé a également été trouvée⁴, de même que celle à vernis rouge, à décor moulé soit floral⁵, soit figuré⁶. Quelques vases ont au-dessus du vernis rouge

¹ La largeur des rues équivaut selon M. FUGMANN à 12 pieds grecs.

² 5 A 880. Cf. THOMPSON, *Hesperia*, III, p. 472—74; VINCENT, *Céramique de la Palestine*, 1923, p. 26; QADESH, pl. XVI, fig. 2, 20; BADÉ, *Some Tombs of Tell en-Nasbeh*, pl. XIII, 7; SELLERS, *The Citadel of Beth Zur*, Philadelphia 1933, p. 44, pl. X, 12, 14 et 16. SAMARIA, I, p. 301—02, fig. 178, types 12—14.

³ 6 B 254—55, 762, 774, 792, 940. Cf. QADESH, pl. XVI, fig. 2, 19.

⁴ 5 A 840. 7 B 47. Cf. HAMA, I, p. 18. Neirab: ABEL et BARROIS, *Syria*, IX, p. 305, fig. 8, i; THOMPSON, *op. cit.* p. 431, fig. 115.

⁵ 5 B 52 présente des feuilles simples. Cf. QADESH, pl. XVII, 22; THOMPSON, *op. cit.* p. 385, fig. 73, a.

4 B 558—59, 6 A 721, 7 A 901 et 7 B 44 présentent des tiges feuillues. Cf. QADESH, pl. XVII, 20; WAAGÉ, dans *Antioch-on-the Orontes*, I, Princeton 1934, pl. XIV, g, texte p. 67—68. SAMARIA, II, pl. 72, a.

⁶ 4 C 529 (homme assis). 6 A 763 (homme debout). 7 B 43—44 (des sfinx). Cf. HAMA, I, p. 19. Un plat à poisson, 4 C 463, présente des poissons sur le bord évasé, cf. WALTERS, *History of Ancient Pottery*, II, London 1905, p. 186; ROBINSON and MYLONAS, *AJA*, XLIII, p. 73, fig. 33.

un décor floral peint en blanc¹, et un petit nombre de fragments présentent un décor floral, peint en brun sur enduit blanc².

Aucune amphore rhodienne complète n'a été mise à jour, mais plusieurs anses à inscriptions témoignent que l'exportation de Rhodes, comme il fallait s'y attendre, avait aussi gagné Hama³. Parmi ces inscriptions on rencontre des noms de magistrats, précédés de ἐπί, et suivis d'un nom de mois: Αἰσχίνα⁴, Ἀναξάνδρου⁵, Ἀνδρία⁶, Ἀνδρο[ν]ίκου⁷, Ἀριστοτ[έλους]⁸, Ἀρχίνου⁹, Ἀστυμήδους¹⁰, Εὐδάμου¹¹, Πεισιστράτου¹² et Πολυαράτου¹³; on trouve aussi des noms de

Pour les plats à décor peint, cf. LACROIX, La faune marine dans la décoration des plats à poisson, Verviers 1937.

¹ 7 A 886. Cf. QADESH, p. 15, pl. XVI, fig. 2, 19. Neirab: ABEL et BARROIS, Syria, IX, p. 305, fig. 8, f.

² 4 B 563. 7 A 460. Ce dernier provient sans doute d'un lagynos, cf. pour ces vases: THOMPSON, op. cit. p. 450—51.

³ Pour ces jarres, cf. SELLERS, op. cit. p. 53—56. BIBLISCHES REAL-LEXIKON, col. 339—40. BLECKMANN, De inscriptionibus quae leguntur in vasculis Rhodiis, Göttingen 1907. NILSSON, Les timbres amphoriques de Rhodes, Copenhague 1909.

⁴ 7 A 422. Le nom se retrouve également à Tell Sandahannah en Palestine: BLISS and MACALISTER, Excavations in Palestine, London 1902, p. 132. Cf. NILSSON, op. cit. p. 361—62.

⁵ 6 A 980. Cf. SAMARIA, p. 314, V, n° 10. NILSSON, op. cit. p. 366—67.

⁶ 7 A 425. Cf. SAMARIA, p. 314, V, n° 11; MACALISTER, Excavations of Gezer, II, London 1912, p. 353, n° 48. BLISS and MACALISTER, op. cit. p. 132. NILSSON, op. cit. p. 368—69.

⁷ 2 B 542. Cf. SAMARIA, p. 314, V, n° 12. BLISS and MACALISTER, op. cit. p. 132. NILSSON, op. cit. p. 369—70.

⁸ 7 A 441. NILSSON, op. cit. p. 80.

⁹ 5 B 130. Cf. SAMARIA, p. 314, V, n° 32. NILSSON, op. cit. p. 401.

¹⁰ 7 A 424. Cf. SAMARIA, p. 314, V, n° 35. GEZER, op. cit. p. 355, n° 146. NILSSON, op. cit. p. 403—04.

¹¹ 4 B 760 (avec une rose). Cf. SAMARIA, p. 314, V, n° 44. GEZER, op. cit. p. 357, n° 213. BLISS and MACALISTER, op. cit. p. 133. NILSSON, op. cit. p. 422, n° 4.

¹² 5 B 514. Cf. SAMARIA, p. 315, V, n° 69. BLISS and MACALISTER, op. cit. p. 133. NILSSON, op. cit. p. 471—73.

¹³ 7 A 415. Cf. SAMARIA, p. 314, V, n° 70. BLISS and MACALISTER, op. cit. p. 133. NILSSON, op. cit. p. 473—74.

potiers au génitif, comme Δίωνος¹, Εὐκλείτου² Θεμισώνος³, et Λυσίωνος⁴.

Lampes. Quelques exemplaires du type dit « d'Éphèse » ont été trouvés, dont trois ont trois petits trous autour de celui à huile⁵; deux ont un canal étroit, conduisant du couvercle au trou à mèche⁶. Encore plus nombreux sont des lampes, dont le trou à huile est aussi grand que le trou à mèche, le bord est décoré de stries verticales, le bec est long⁷; parfois on voit deux enroulements sur le bord l'un vis-à-vis de l'autre⁸; le bec de quelques exemplaires est orné d'une amphore⁹. Un moule représente ce même type de lampe, mais le bord est décoré de feuilles de vigne¹⁰ et muni d'une anse pleine.

Terres cuites. Dans une grande jarre, trouvée en N 15, nombre de poids fut trouvé, ou de forme circulaire à trou central, ou de forme pyramidale, parfois avec un trou

¹ 4 A 47 (avec un kérykeion). Cf. SAMARIA, I, p. 311, I¹ n° 30.

² 7 A 440 (avec un ancre). Cf. SAMARIA, I, p. 311, I, n° 36. GEZER, op. cit. p. 357, n° 216. BLISS and MACALISTER, op. cit. p. 133. NILSSON, op. cit. p. 161 et 422—23.

³ 5 D 22 (avec une grappe de raisin). Cf. BLISS and MACALISTER, op. cit. p. 133. NILSSON, op. cit. p. 158 et 429.

⁴ 5 B 123 (avec un kérykeion). Cf. BLISS and MACALISTER, op. cit. p. 133. NILSSON, op. cit. p. 451. 4 B 145 ne fait voir qu'un kérykeion, 7 A 423 une tête d'Hélios seulement, cf. NILSSON, op. cit. p. 75.

⁵ 5 B 289—90 et 6 B 362. Cf. QADESH, pl. XV, n° 33. BRONEER, *Terra-cotta Lamps*, Cambridge 1930, p. 66—70 (type XIX).

⁶ 6 B 570 et 7 B 183. Cf. BRONEER, op. cit. p. 14, n. 2.

⁷ 4 A 157 et 6 A 650. Cf. QADESH, pl. XV, nos 2, 4, 42 et 44. BRONEER, op. cit. p. 13, fig. 1.

⁸ 4 A 566 et 7 B 173, 177. Cf. QADESH, pl. XV, n° 11. SELLIN und WATZINGER, *Jericho*, pl. J, 9.

⁹ 5 A 869. 5 B 9. 6 A 648. 6 B 360. 7 A 455. Cf. QADESH, pl. XV, nos 3, 5 et 24; TIL-BARSIB, pl. XVI, 16, texte p. 83; Neirab: CARRIÈRE et BARROIS, *Syria*, VIII, pl. LIII, n° 70, texte p. 207; ARSLAN-TASH, p. 15, fig. 4; Antioche: WAAGÉ, op. cit. pl. VII, n° 1835, texte p. 59.

¹⁰ 5 B 6. Cf. pour le décor: BRONEER, op. cit. p. 19, fig. 9, 1—2.

près du sommet¹. Des figurines moulées, représentant des oiseaux, sont probablement à classer ici² comme le moule en pierre, avec lequel elles ont été faites³. D'un petit nombre de figurines féminines il ne reste que les têtes⁴; un seul moule en terre cuite présente une femme drapée, portant un enfant sur son bras droit⁵.

Sculptures. Une petite plaque en pierre verdâtre, dont le haut est arrondi, est couronnée d'une tête de Bes; au milieu de la plaque on voit en relief le dieu Horus, debout à droite sur les têtes de deux crocodiles et tenant dans ses mains des serpents. Des hiéroglyphes égyptiens sont arrangés autour du dieu dans des registres verticaux et horizontaux (pl. XL, 1)⁶. De tels apotropaïa sont fréquents en Égypte sous les Ptolémées; notre plaque est la première du genre trouvée en dehors de l'Égypte⁷.

Un lion couché, en pierre calcaire, trouvé en N 14, date sans doute de l'époque hellénistique (pl. XL, 2)⁸. Il n'a

¹ 6 B 688 (vingt-sept d'entre eux ont la forme d'un pyramide, trente-deux sont ronds). 4 A 503, 900. 5 A 859, 867. Cf. SAMARIA, I, p. 343. THOMPSON, op. cit. p. 474—76.

² 4 A 262, 524, 926. 5 A 29, 488, 779. 7 A 707, 737. Cf. QADESH, pl. XX, fig. 2, f.

³ 6 A 110.

⁴ 4 B 229, à couronne, et de style praxitélien. 7 A 221, coiffée d'une sorte de chapeau large, cf. Neirab: CARRIÈRE et BARROIS, Syria, VIII, pl. LII, n° 55. 6 B 247 et 6 B 591, de terre noire, diadème en couronne de fleurs ponctuée, cf. TIL-BARSIB, pl. XVI, 15, texte p. 83, et Seleucie: WATERMANN, Preliminary Report upon the Excavations at Tell Umar, Iraq, Ann Arbor 1931, pl. X, n° 39.

⁵ 5 B 122.

⁶ 5 B 1.

⁷ Cf. EDUARD MEYER, dans ROSCHER, Lexikon, I, 2, Leipzig 1886—90, col. 2748. BISSING, dans Egyptian Religion, 1934, p. 140—47. PICARD, Bulletin de la Société Royale d'Archéologie, Alexandrie, X, 1, fig. 3, p. 13, texte p. 4, n. 4. Au Musée National de Copenhague se trouve une stèle semblable: I. N. 3508.

⁸ 6 B 600. Cf. le lion égyptien de Kom Ombo: MASPÉRO, Égypte, Paris 1919, p. 265, fig. 500.

jamais été achevé, la présence de plusieurs veines de cristaux rendant la pierre très difficile à travailler.

Monnaies. Au-dessous de ce lion fut trouvée une pièce de monnaie en bronze, frappée par Antiochus Épiphane, auquel Hama doit son nom d'Épiphanie¹. N 15 a fourni des statères en argent, provenant de l'île de Rouad; grâce à leurs inscriptions, on peut les dater entre 144 et 125 avant notre ère². Vingt-deux pièces de bronze, datant de la première moitié du premier siècle³, furent recueillies dans M 14.

Date du niveau. Les trouvailles portent toutes le cachet de la période hellénistique, et comme terminus a quo on doit sans doute regarder l'année 161, la première de laquelle on possède des pièces de monnaies séleucides autonomes de Hama⁴. Il est probable qu'il faut fixer comme terme final l'année 64 av. notre ère, année dans laquelle la domination des Séleucides a été remplacée, probablement sans rupture violente, par celle des Romains⁵.

Il semble cependant que dans la période hellénistique, comme dans les deux périodes qui suivent, la vie se soit surtout concentrée non pas sur la colline, mais dans la

¹ Cf. BEVAN, *The House of Seleucus*, II, London 1902, p. 152. Les textes anciens sur Hama, cf. HONIGMANN, *Historische Topographie von Nordsyrien im Altertum*, Leipzig 1923, p. 36.

² Cf. ROUVIER, *Journal international d'archéologie numismatique*, III, p. 160—67. MILNE, *Iraq*, V, p. 12—22. A part une monnaie du règne de Antiochus II Theos (261—46), les autres pièces trouvées à la colline sont toutes postérieures à Antiochus Épiphane, la plus récente étant de 91—76. Les lectures des monnaies grecques, romaines et byzantines ont été faites par MM. Galster et Breitenstein, Conservateurs au Musée National de Copenhague.

³ WROTH, *Catalogue of the Greek Coins of Galatia, Cappadocia and Syria*, London 1899, p. 153 suiv., pl. XVIII, 9.

⁴ HEAD, *Historia Numorum*, Oxford 1911, p. 762—63, 781.

⁵ Cf. CUMONT, dans *Cambridge Ancient History*, XI, Cambridge 1936, p. 614—16.

ville proprement dite, où il subsistent encore des vestiges importants de ces trois périodes¹.

Niveau C.

Ce niveau qui est représenté dans presque tous les carrés, est le mieux conservé en K 7 et en N 13—14.

Architecture. Les murs trouvés sont souvent interrompus, sauf en N 13—14; un système de canalisation, fait de pierres calcaires, dont les faces intérieures sont crépies, se laisse poursuivre de M 14—15 en N 15—16 et en O 16—17; une branche, venant de N 14, se joint au système principal en N 16. Des murs de fortification, construits en marge de la colline en N 17 et modifiés au cours des périodes byzantine et arabe², appartiennent également à ce niveau. En bas de la colline, dans la ville même, les trouvailles sont plus cohérentes au point de vue architectural. A part une maison, partiellement déblayée, qui est située à l'ouest de la grande mosquée sous la maison actuelle de M. Sa'ïd Ghabâr (S XIV), beaucoup de tombeaux souterrains ont été mis à jour dans le terrain dit «Karm el-Ḥaourânî», à l'ouest de la grande route, qui unit l'entrée méridionale de la ville et la gare. Quelques tombes «a fossa»³ et deux tombeaux à chambre rectangulaire y ont été mis à jour (T XXI et XXVIII), de même qu'un hypogée à trois arcosolia

¹ Soit dans le quartier chrétien, Souq el-Medîneh, cf. RUS, Berytus, II, p. 34—39; IV, p. 116—20; infra p. 128—29 et 136.

² Il est possible que les murs fortificatoires remontent même au temps hellénistique.

³ T XVI—XX, XXIII—XXVI.

(T XXVII)¹, et un autre, à dromos, à escalier et à quatre groupes d'arcosolia, arrangés en forme d'éventail autour de la chambre centrale (T XV). Sous une maison, située au sud-ouest du grand marché, et appartenant à M. Aḥmad Ḥabbashî, la tombe la plus riche fut trouvée par hasard dans l'été de 1937 et déblayée en 1938 (T XXIX). A gauche du dromos était une chambre latérale, munie de trois loculi pratiqués dans le mur à gauche. Trois sarcophages de pierres furent trouvés en place au milieu de la chambre centrale, dont les murs étaient percés, eux-aussi, de loculi, surmontés de niches à sommet arrondi. Dans le mur à droite il y avait huit niches, dans le mur du fond cinq, et dans celui à gauche sept; le nombre des loculi correspond dans le mur à gauche à celui des niches; dans le mur à droite les loculi n'avaient été taillés qu'au-dessous des quatre niches situées le plus près du mur du fond². Quant à ce mur, la niche taillée au milieu n'avait pas de *loculus* correspondant. Les autres étaient ornées de sculptures, et au mur du fond il y avait des restes d'un décor floral peint et des inscriptions grecques.

Céramique. Dans le tombeau XXI deux amphores furent trouvées en place, une à chaque côté de l'entrée³. En M 17 de grandes jarres à provisions, à quatre anses, furent mises à jour avec leurs coupes-couvercles à poignée centrale extérieur⁴; le bord d'une grande jarre de terre rouge foncé porte une inscription, estampée en lettres romaines: B

¹ Pour le plan, cf. WATZINGER, *Denkmäler Palästinas*, II, Leipzig 1935, p. 70—71.

² Il est possible que les corps des quatre personnes, dont les sculptures ornaient les quatre *premières* niches, celles sans loculi, aient été déposés dans les trois sarcophages.

³ 7 A 306—07.

⁴ 7 B 195—97.

SLLI CMARAGDI¹; la céramique caractéristique du niveau est, cependant, celle couverte d'un vernis rouge, souvent à décor incisé, estampé ou moulé². Nous réservons à la publication définitive le riche répertoire de formes et de décor, et nous nous bornons ici à mentionner les estampilles faites dans le fond des coupes: une flèche à gauche³, des inscriptions grecques, soit des noms propres comme Ἀπολλοδώρου⁴, Δαμᾶ⁵, Ἐρμῆς⁶ et Τρύφωνος⁷, soit des substantifs comme κέρδος⁸ et χάρις⁹, ou des exclamations comme καὶ σύ¹⁰, καλά¹¹ et χῆρε¹², et une seule inscription latine: les lettres RASN¹³. Sur nombre de fragments on voit des graffiti en grec dont nous mentionnons quatre: un, portant le nom Τρυφώνιος¹⁴, un autre l'expression ὁ φίλος

¹ 5 A 863. Pour le type, cf. WALTERS, Catalogue of Roman Pottery in the British Museum, London 1908, p. 428—36, M 2764—2835. ILIFFE, QDAP, II, p. 124, n° 7. Pour le nom Smaragdus en Syrie, cf. RENAN, Mission de Phénicie, I, p. 189—90; CLERMONT-GANNEAU, Recueil d'archéologie orientale, I, Paris 1888, p. 8.

² Cf. HAMA, I, p. 19. WAAGÉ, op. cit. p. 68—73. Deux fragments, 4 A 492 et 4 B 45, ont un décor appliqué (fabrique arretine), cf. SAMARIA, II, pl. 68, m. VINCENT, Céramique de la Palestine, p. 29.

³ 7 B 80.

⁴ 5 A 7.

⁵ 6 A 369. Cf. ILIFFE, QDAP, VI p. 31; IX, p. 45.

⁶ 4 A 82. Cf. HAMA, I, p. 19, n. 1. ILIFFE, QDAP, VI, p. 34; IX, p. 48.

⁷ 4 A 522.

⁸ ΚΕΡΔΟΣ: 5 A 587. 6 A 684. 7 B 75. ΚΕΡΔΟΣ: 4 A 81, et ΚΕΡΔΟΣ: 4 A 217. Cf. WOOLLEY, Guide to the Archaeological Museum of the American University of Beirut, Beirut 1921, p. 19. ILIFFE, op. cit. VI, p. 37—38; IX, p. 52—53. WAAGÉ, AJA, XLIII, p. 541.

⁹ 6 A 707 (in planta pedis). ΧΑΡΙΣ: 5 A 487 et 6 A 703, cf. ILIFFE, op. cit. VI, p. 51—53; IX, p. 72. ΟΙΡΑΧ: 6 A 727 et 7 B 88, cf. ILIFFE, QDAP, VI, p. 51 (de Rihaniyeh). ΧΑΡ(Ι)ΤΕC: 6 A 798, cf. ILIFFE, QDAP, VI, p. 51. Cf. également WOOLLEY, loc. cit. WAAGÉ, loc. cit.

¹⁰ 6 A 836. Cf. ILIFFE, QDAP, VI, p. 37; IX, p. 52. WOOLLEY, loc. cit.

¹¹ 7 B 113. Cf. ILIFFE, QDAP, VI, p. 37; IX, p. 52. WAAGÉ, loc. cit.

¹² 5 A 6. Cf. ILIFFE, QDAP, VI, p. 53.

¹³ 7 A 420. Cf. ILIFFE, QDAP, VI, p. 44; IX, p. 63.

¹⁴ 7 B 119.

Ητορ - -¹, un troisième le mot Ραμιθρα², et un quatrième des lettres thamoudéennes, qui sont probablement à lire *بشي* (pl. XL, 4)³.

Lampes. Un symplegma érotique est figuré sur une lampe, dont le bec est orné de deux volutes⁴; une estampille imprimée sous le fond, en lettres latines, donne le nom du fabricant: FAUSTI⁵; une lampe du même type présente un âne à droite⁶; une autre une vigne avec des grappes de raisin, et sous le fond quelques lettres⁷; la cuvette du disque d'une quatrième est ornée d'une rangée de langues, l'anse pleine est décorée d'une palmette, et les volutes sont faites en relief sur le bec même⁸; le disque d'une autre lampe est décoré d'une rosace et muni de deux poignées latérales⁹; deux lampes à anse pleine ont le bord des disques orné d'une couronne, l'une a le bec arrondi, et son disque fait voir un symplegma érotique¹⁰, l'autre un lion à gauche derrière un palmier¹¹. Un très grand nombre représentent

¹ 8 A 121.

² 4 C 616. Cf. DUSSAUD, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, Paris 1927, p. 413.

³ 7 B 171. Cf. le mot arabe *بَشِي*, «qui loue fréquemment». Il est vrai que la forme des lettres semble plutôt reporter notre graffite à l'époque hellénistique, cf. WINNETT, *A Study of the Lihyanite and Thamudic Inscriptions*, Toronto 1937, p. 52 et pl. X.

⁴ 7 A 464. Cf. BRONEER, *op. cit.* p. 76—78 (type XXII).

⁵ Cf. FINK, *Sitzb. phil. hist. Cl. bayer. Akad. Wiss.*, 1900, p. 692. WALTERS, *Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum*, London 1914, nos 592 et 716 (la dernière provient de l'Égypte).

⁶ 7 A 465.

⁷ 7 B 180.

⁸ 8 A 66. Cf. BRONEER, *op. cit.* p. 80, pl. X (type XXIV); pour la feuille, cf. *ibid.* p. 75 (type XXI).

⁹ 5 B 12. Cf. Antioche: WAAGÉ, *op. cit.* pl. IX, n° 2015, texte p. 62. LOESCHKE, *Lampen aus Vindonissa*, Zürich 1919, p. 242, fig. 8, 3.

¹⁰ 5 B 14. Cf. BRONEER, *op. cit.* p. 257, n° 1201 (type XXVIII).

¹¹ 6 A 649. Cf. BRONEER, *op. cit.* p. 259, n° 1215 (type XXVIII). Des disques fragmentaires présentent: 4 A 543 un cheval à droite, 4 A 533 une victoire à gauche, et 4 B 49 une ménade avec bâton de thyrses et tympan.

des types tardifs: à anse pleine, à grand trou à huile, encadré d'un décor linéaire ou floral, et très souvent avec un canal entre le trou à huile et celui à mèche¹. Dans le tombeau XV presque 100 lampes de ce type furent trouvées, plusieurs ont l'anse pleine décorée d'une croix². Enfin la colline a fourni une lampe circulaire, munie de sept becs³, et une autre en forme d'anneau et probablement à douze trous à mèche⁴. Sous un fond fragmentaire on lit les lettres NO[·]⁵, sous un autre le nom Μάλχος, nom, qui prouve qu'il y a eu aussi des Sémites parmi les fabricants de lampes⁶.

Terres cuites. Quelques figurines, parmi lesquelles nous nommons deux quadrupèdes, probablement des chiens⁷, et un cavalier, qui garde encore des traces de couleur⁸, sont vraisemblablement à rapporter ici.

Stucs. Nous avons découvert dans la maison de Sa'îd Ghabâr des corniches en stuc à ovolos et à dessin de câble, qui décoraient la partie supérieure des murs⁹; sur la colline on a également trouvé des corniches à ovolos¹⁰, à langues¹¹

¹ 2 B 265, 424. 5 B 8. 8 A 174 (avec une croix sur l'anse). Cf. Antioche: WAAGÉ, op. cit. p. 65, types IX—XI.

² 7 A 120—61, 187—228.

³ 5 B 5. Cf. ERICH F. SCHMIDT, *The Alishar Hüyük Seasons of 1928 and 1929*, II, Chicago 1933, p. 97, fig. 149. WALDHAUER, *Die antiken Tonlampen*. St. Petersburg 1914, pl. XLI, n° 423, texte p. 57.

⁴ 5 D 16. Cf. LOESCHKE, *Lampen aus Vindonissa*, p. 338—39.

⁵ 7 B 175. Cf. peut-être BRONEER, op. cit. p. 211, n° 779 (type XXVII).

⁶ 6 A 113.

⁷ 5 B 29. 6 A 983. Cf. CARL MARIA KAUFMANN, *Ägyptische Terracotten der griechisch-römischen und koptischen Epoche*, Cairo 1913, fig. 118.

⁸ 6 A 183. Cf. ROSTOVITZEFF, *Yale Classical Studies*, V, fig. 6, texte p. 189. Un fragment, 4 A 899, représente peut-être une main divine au foudre, cf. le relief de Kefr Kelbine: SEYRIG, *Syria*, XX, p. 191, fig. 11.

⁹ 8 A 513—15.

¹⁰ 6 B 778. 6 C 168, 186, 192.

¹¹ 6 C 187—188.

ou à palmettes¹, les premières ornées parfois en même temps de feuilles²; des grappes de raisin³ et deux têtes humaines proviennent sans doute d'un décor mural⁴; la première est coiffée d'un bonnet plutôt phrygien, devant lequel on voit un nœud de cheveux, qui rappelle la coiffure d'Apollon de Belvedere⁵, les cheveux de l'autre sont partagés au milieu et couronnés d'un chignon⁶. Toutes les deux ont les pupilles des yeux indiquées par des trous ronds, la bouche est mi-ouverte⁷. Du tombeau trouvé sous la maison de M. Ḥabbashî proviennent enfin deux masques de plâtre, dont nous ignorons malheureusement la place originale dans le tombeau; un est masculin, l'autre féminin; tous deux rappellent par leur réalisme les masques en cire, faits sur les visages des défunts⁸. Il est possible qu'ils aient été couverts jadis de masques de métal⁹.

¹ 6 C 179.

² 6 B 778.

³ 6 C 184. Cf. à Palmyre l'exèdre dans le tombeau de 'Abd'astôr: Berytus, V, pl. L, 3, texte p. 139—40.

⁴ Cf. les stucs à Hatra et à Doura: SARRE, *Die Kunst des alten Persiens*, Berlin 1922, pl. 62; CUMONT, *Fouilles de Doura-Europos*, Paris 1920, p. 226—40.

⁵ 6 B 779. Cf. une tête de plâtre trouvée à Palmyre en 1924 dans la trouvaille décrite par CUMONT, *op. cit.* p. 218, fig. 45. Au Musée d'Istanbul se trouve une petite tête en plâtre, également de Palmyre, représentant un jeune homme dont le regard est détourné à gauche (I.N. 3757). Cf. peut-être une statuette de Suse: CUMONT, *loc. cit.*

⁶ 6 B 780. La coiffure ressemble à celle de Faustine l'Ancienne, cf. WEGNER, *Die Herrscherbildnisse in antoninischer Zeit*, Berlin 1939, p. 157 suiv.

⁷ Le traitement des pupilles présuppose une date entre 150 et 300, cf. FREDERIK POULSEN, *Ikonographische Miscellen*, København 1921, p. 93.

⁸ 8 A 9 et 23. Les pupilles de la tête masculine sont indiquées par deux dépressions rondes.

⁹ Cf. une tête de lion en plâtre de Sidon: MERCKLIN, *Archäologischer Anzeiger*, 1926, col. 302, fig. 8, et le masque d'or trouvé dans le même tombeau, *ibid.* col. 309—10, fig. 12.

Sceaux. Une intaille hémisphéroïde de calcédoine, dans laquelle on voit un ibex debout à gauche et une inscription en pehlvi au pourtour, provient de la Perse¹. Une agate représente un aigle, debout à gauche, avec un anneau dans le bec². Une intaille de cornaline présente une femme assise à droite, la corne d'abondance à sa main droite, un oiseau sur sa main gauche³; une autre intaille de la même pierre, provenant du tombeau XXI, est enchassée dans une bague de fer; on y voit une Tyché debout à droite, portant dans la main gauche la corne d'abondance, dans la main droite un épi et, au-dessous, le manche d'un gouvernail⁴. Un Hermès, debout à droite, avec caducée et bourse, et dont l'himation est rejeté sur le bras droit, est gravé dans une intaille de pierre noire⁵. Elle appartient probablement à ce niveau, de même qu'une belle intaille d'une pierre bleuâtre avec bande médiane blanche; on y voit un satyre s'avancant à gauche, tenant le thyrses à la main gauche, de l'autre, au-dessus de l'épaule, son chlamys⁶.

Sculptures. Quatre chapiteaux corinthiens ont été trouvés, tous de pierre calcaire, un du type normal⁷, les trois autres du type «non-taillé»⁸. De la même pierre fut construit un autel en miniature, dont une des faces est décorée

¹ 2 A 85. Cf. VON DER OSTEN, *The Art Bulletin*, XIII, p. 17, n° 72.

² 7 A 551. Cf. DE RIDDER, *Collection de Clercq*, VII, Paris 1911, p. 729, n° 3309, pl. XXVIII. CUMONT, *Fouilles de Doura-Europos*, p. 231—32.

³ 8 A 355.

⁴ 7 A 358. Cf. DE RIDDER, *op. cit.* p. 628, n° 2952, pl. XXII.

⁵ 8 A 231. Cf. DE RIDDER, *op. cit.* p. 648, n° 3020, pl. XXII.

⁶ 5 A 583. Cf. FURTWÄNGLER, *Antike Gemmen*, I, Leipzig—Berlin 1900, pl. XII, n° 42 (ce satyre tient cependant une branche dans sa main droite).

⁷ 5 F 264. Cf. SCHLUMBERGER, *Berytus*, II, pl. LVI, 1, texte p. 164.

⁸ 2 A 954. 2 E 722. 5 F 263. Cf. la grande mosquée de Hama: RIIS, *Berytus*, II, p. 36, n. 9; Palmyre: AMY et SEYRIG, *Syria*, XVII, p. 253, fig. 11. DEICHMANN und TSCHIRA, *Römische Mitteilungen*, 54, p. 99.

d'une couronne¹; une des faces d'un autel analogue est ornée d'un aigle aux ailes déployées², et de même taille est une réplique très grossière du célèbre Héraclès Farnese³. Quelques petits fragments représentant des chevaux sellés⁴ sont d'une pierre plus dure et plus blanche; le tapis de la selle et la crinière sont parfois indiqués par des réticulés (pl. XL, 3. 5)⁵; sur un fragment on voit même un cavalier, vêtu d'un pantalon parthe⁶. En marbre est le torse d'une Aphrodite, également de petite taille; elle retient de la main gauche, à l'hauteur des reins, la draperie, dont un large pli médian, descendant au milieu, est décoré d'une ligne zigzagüée; un support, placé à droite, représente peut-être un dauphin⁷. Une tête fragmentaire d'enfant, de grandeur naturelle, est aussi en marbre; à en juger par un petit trou pratiqué dans la lèvre inférieure, elle avait fait partie d'une fontaine jaillissante⁸.

Les sculptures les plus intéressantes furent cependant trouvées dans le tombeau dit de Ḥabbashî⁹. Dans la salle principale il n'y avait point de sculptures dans les niches à gauche; dans celles à droite de l'entrée on trouva d'abord

¹ 7 B 672.

² 6 A 103. Cf. CUMONT, *Études syriennes*, Paris 1917, p. 57—63. Syria, VIII, p. 163—65, pl. XXXVIII, 2; IX, p. 103, n. 5. VIROLLEAUD, Syria, V, pl. XIX, 5.

³ 6 A 104. A Doura les représentations d'Héraclès sont très fréquentes, cf. ROSTOVITZEFF, *Yale Classical Studies*, V, p. 225.

⁴ 4 A 21, 46, 927.

⁵ 4 A 62. 5 B 276 (une tête). 6 B 189—90. Cf. un cheval au Musée de Palmyre: Berytus, II, p. 66, n. 44.

⁶ 4 A 48. Cf. supra p. 128, n. 8, et BAUR and ROSTOVITZEFF: *The Excavations at Doura-Europos*, II, New Haven 1931, pl. XXIV, 3, et XXV, 1—2, texte p. 199.

⁷ 5 A 585. Cf. BAUR, ROSTOVITZEFF and BELLINGER, *The Excavations at Doura-Europos*, IV, New Haven 1933, pl. IX, 4, texte p. 243—44.

⁸ 3 A 854. Peut-être il s'agit d'une tête féminine réemployée.

⁹ Cf. supra p. 125.

deux bustes de femme, rappelant les sculptures palmyréniennes¹, ensuite la statuette d'un garçon, vêtu de chiton et d'himation; la tête de ce dernier est ornée d'une curieuse boucle d'enfant²; dans la niche qui suit apparut un buste féminin, dont les cheveux de devant sont arrangés en boucles régulières, ceux de la nuque tombent sur les épaules³. Une inscription grecque de deux lignes, gravée sur le plinthe, nous fournit le nom et la date de la dame représentée: Μηνοφίλα Διοδώρου | ἐτελεύτησεν ἔτους γιϋ υπερ κγ, «Méno-phila, fille de Diodore, mourut en l'an 413, le 23 octobre» (pl. XLII, 1)⁴. L'ère employée est probablement celle des Séleucides, par conséquent l'année de mort de Ménophila correspond à l'an 101 de notre ère. Il s'agit sans doute d'une des nombreuses familles grecques, qui, après les conquêtes d'Alexandre, vinrent s'établir dans le Proche Orient⁵. Au dire du propriétaire actuel, un buste masculin barbu, les cheveux de devant arrangés en boucles de limacon, avait été trouvé dans la niche suivante, la cinquième⁶.

¹ 8 A 12 et 16. Les femmes sont toutes les deux coiffées d'un voile et ont un turban autour du front, comme à Palmyre, cf. AMY et SEYRIG, Syria, XVII, p. 239—40. La première tient dans sa main gauche un peloton, cf. mes Studier over palmyrensk Skulptur, København 1928, p. 91; les cheveux de l'autre sont relevés en boucle devant l'oreille, comme chez la dame représentée au milieu du mur du fond.

² 8 A 14, haut. 78.5 cm. Cf. Berytus, V, p. 138, pl. XLIX, 3—4.

³ 8 A 10.

⁴ Cf. mes Studier over palmyrensk Skulptur, p. 91, et deux bustes, un provenant de Palmyre, l'autre de Ḥomṣ, et qui sont datés de 96 et de 109 de notre ère (cf. op. cit., pl. X, 1, p. 52—54, et ibid. p. 54—55). Pour le culte du dieu Men, cf. ROSTOVITZEFF, The Social and Economic History of the Roman Empire, Oxford 1926, p. 238, pl. XXXV, 1—2. CUMONT, Les religions orientales dans le paganisme romain, 4. éd., Paris 1929, p. 158—59.

⁵ Cf. Berytus, V, p. 104, n. 51.

⁶ 8 A 13. Cf. le buste palmyrénien, représentant la fille Ba'alat, qui date de 114 de notre ère: Studier over palmyrensk Skulptur, pl. I, 2, texte p. 20—22.

Les trois dernières niches du mur étaient vides, de même que les deux premières du mur du fond. Mais celle du milieu de ce mur, sensiblement plus grande que les autres, renfermait une statue de femme debout¹; elle est vêtue d'himation et de chiton, ce dernier peint en rouge; le bras droite est relevé contre la poitrine, le bras gauche pend le long du corps². En bas de l'himation apparaissent les deux glands de la ceinture du chiton³. La coiffure peinte en noir est unique en son genre: deux tresses sont enroulées sur le sommet de la tête, les cheveux de devant sont arrangés en stries verticales, une boucle coquette encadre les oreilles⁴. Un frontal, qui se termine en trois perles, orne les cheveux de devant⁵; elle a, autour du cou, un collier à pierre cen-

¹ 8 A 1, haut. 1m.16.

² Pour le type statuaire, cf. FERRI, *Arte Romana sul Danubio*, Milano 1933, p. 294.

³ Une telle ceinture semble caractéristique de la déesse syrienne, cf. les représentations en ivoire: FREDERIK POULSEN, *Der Orient und die frühgriechische Kunst*, Leipzig—Berlin 1912, p. 56, figs. 53 et 57, texte p. 56—57; ROSTOVITZ, *Yale Classical Studies*, V, fig. 12 a, texte p. 182; DUSSAUD, *Syria*, XVII, p. 389. Quant aux moules, cf. PERDRIZET, *Syria*, XII, pl. LIV, 3; pour les figurines en terre cuite, cf. Neirab: CARRIÈRE et BARROIS, *Syria*, VIII, pl. L, nos 22, 23 et 30; QAESH, pl. XXI, 4—5; PERDRIZET, *Syria*, XII, pl. LIV, 1 (figurines provenant des environs d'Antioche); Hama, supra p. 100, n. 1; plusieurs exemplaires inédits proviennent de la Syrie du Nord et sont actuellement au Musée d'Alep. Munies de cette même ceinture sont trois représentations en pierre de la déesse assise appartenant à l'époque romaine: une statuette au Musée de l'Université Américaine de Beyrouth, une autre au Musée des Antiquités d'Istanbul, les deux inédites, et le relief de Hadad et d'Atargatis de Doura: BAUR, ROSTOVITZ and BELLINGER. *Excavations at Dura-Europos*, III, New Haven 1932, pl. XIV, texte p. 101.

⁴ Cf. une tête à Merida du temps de Néron: FREDERIK POULSEN, *Sculptures antiques de musées de province espagnols*, København 1933, pl. XVII, fig. 28, texte p. 22—23.

⁵ Cf. MARSHALL, *Catalogue of Jewellery in the British Museum*, London 1911, p. 339, n° 2866, pl. CXVI. *Studier over palmyrensk Skulptur*, PS 448, 453—56. *Katalog zu Theodor Graf's Gallerie antiker Porträts aus hellenistischer Zeit*, Berlin 1889, p. 17, n° 32. Sur des bustes pal-

trale rouge, et, au bras gauche, un bracelet sans décor (pl. XLI). Cette statue représente à notre avis une déesse: tout d'abord on pourrait alléguer la forme particulière de la ceinture¹, sa plus grande taille et son placement au milieu du mur du fond, et ensuite le fait que cette seule niche n'a pas de *loculus* correspondant². Dans la suivante, la quatrième, se trouvait le buste d'un jeune homme³, et, enfin, sur le sol de la salle, devant la statuette de la déesse, un autel rectangulaire⁴.

Mosaïques. Les carrés N 7—8 ont fourni une mosaïque à décor géométrique⁵; le dessin consiste en rangées de losanges, inscrits eux-mêmes dans des losanges plus grands⁶ et unis entre eux; la bordure est décorée d'une torsade⁷, qui est elle-même encadrée d'un bandeau orné de trois rangées de figures géométriques: rhombes, ovales et carrés, chaque rangée étant composée de figures identiques.

Verres. K 7 a fourni une phiale côtelée d'un verre transparent vert clair⁸, et la nécropole de Karm el-Ḥaourânî

myréniens plus tardifs le frontal est placé, non pas sur les cheveux du front, mais sur le turban brodé: Studier, PS 494—95, 499, 501—07.

¹ Cf. supra p. 133, n. 3.

² Quant au nom de cette divinité, on peut penser à Déméter, cf. AVI-JONAH, QDAP, IV, p. 88, n. 3.

³ 8 A 11. Un chlamys est jeté sur l'épaule droite; les cheveux sont arrangés en boucle de limaçon.

⁴ 8 A 15. Cf. l'autel du relief de Beeliabos au Musée de Damas: DJAFAR, Dalil Muhtaşar, Damas 1930, pl. II, 2, texte p. 35, n° 243; Alt, Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft, IX, p. 87—89.

⁵ Photo 5094.

⁶ Cf. une mosaïque à Milet de la première moitié du III^e siècle: AVI-JONAH, QDAP, III, p. 67.

⁷ Cf. AVI-JONAH, QDAP, III, p. 66, en bas.

⁸ 4 C 70. Cf. Collection de M. Louis Courtin, Paris 1896, p. 21, n° 165, pl. IV, 3. SAMARIA, I, p. 330, fig. 203, II, 1 l et 2 i. THE SWEDISH CYPRUS EXPEDITION, II, pl. XXXVIII, 5, n° 34. KISA, Das Glas im Alter-

plusieurs bracelets¹ et un assez grand nombre de petites bouteilles².

Objets en bronze, en fer, en plomb et en or. A part un miroir de bronze (T XVII)³, nous mentionnons des bagues, des bracelets et des boucles, faits en bronze ou en fer, des clous et des garnitures de fer, trouvés surtout dans le tombeau XV⁴. Deux figurines sont de plomb, une représentant Venus déliant ses cheveux⁵, l'autre quelque divinité, vêtue d'un pagne, tenant les bras en l'air et coiffée d'un chapeau, qui est orné d'un rhombe entre deux triangles⁶. Une petite tablette en or porte une inscription, sans doute imprécatrice⁷.

Monnaies. Les trouvailles isolées, faites à la colline, s'échelonnent entre Auguste et Dioclétien⁸, tandis que les pièces identifiables recueillies dans le tombeau XV ne datent que du commencement du quatrième siècle⁹.

tum, I, Leipzig 1908, p. 83, fig. 42; MORIN-JEAN, *La verrerie en Gaule sous l'empire romain*, Paris 1913, p. 122, fig. 51.

¹ 7 A 250 (T XVIII). 266 (T XX). Cf. Jérusalem: B(ARAMKI), QDAP, I, pl. VI, nos 13—14.

² 7 A 285—86 (T XXV), balsamiques à col long et à panse tronconique ou bulbeuse. Cf. Jérusalem: ILIFFE, QDAP, IV, p. 73, fig. 2, a. THE SWEDISH CYPRUS EXPEDITION, II, pl. XXIII, fig. 5 (passim). MORIN-JEAN, op. cit. p. 77. La panse d'une bouteille est décorée d'un réticulé: 7 A 273 (T XXIII).

³ 7 A 243.

⁴ Cf. supra p. 125.

⁵ 5 E 816. Cf. une statuette trouvée à Jérusalem: CLERMONT-GANNEAU, *Archaeological Researches in Palestine*, I, London 1899, p. 228—29.

⁶ 6 A 186.

⁷ 8 A 256.

⁸ Quant aux autres, deux d'entre elles sont du premier, une du second, les autres du troisième siècle.

⁹ Une monnaie de Licinius (308—24) et une de Constantinus (306—37) furent trouvées. Cinq pièces n'ont pu être identifiées.

Date du niveau. Les monnaies, aussi bien que les autres trouvailles, classent notre niveau comme romain et témoignent que la reprise matérielle, inaugurée à Hama par Antiochus IV, s'était maintenue après la chute des Séleucides¹.

Niveau B.

A part les carrés N 14—15, dans lesquels cinq mosaïques ont été mises à jour, la strate avait subi, dans un degré encore plus haut, les mêmes dévastations que les deux niveaux précédents.

Architecture. Une cave dont les murs sont en pierre, le toit en briques cuites très minces, a été déblayée dans le carré N 15. Quelques citernes bâties de grandes briques rectangulaires: la grande citerne en G 11² et celles de G 10³, K 15, O 10—11, O 13, P 16 et Q 15, rappellent par leur construction celle du toit de cette cave. Il est vrai qu'au point de vue stratigraphique et à cause des trouvailles qui y sont faites, elles semblent plutôt appartenir au niveau arabe. Il est, néanmoins, très probable, comme le soutient M. FUGMANN, qu'elles ont été bâties pendant la période de notre niveau, vu leur mode de construction, et qu'elles sont restées en usage pendant la période arabe.

¹ De l'époque romaine est également le relief publié par DUSSAUD, *Syria*, V, p. 120—21, pl. XXXI, 4, et par RONZEVALLE, *MUSJ*, XXI, pl. XVII, 1, texte p. 58, qui aura été trouvé à Hama pendant la construction de la nouvelle route, qui longe la colline vers le sud (cf. pl. I). Une statuette de bronze d'une «mima saltatricula», datant probablement d'environ 200 de notre ère, provient peut-être de Hama, cf. BIEBER, *AJA*, XLIII, p. 640—44.

² Cf. supra p. 11.

³ Cf. HAMA, I, p. 7—8.

Céramique. Beaucoup de fragments de la céramique jaune ou rouge caractéristique ont été recueillis¹; parmi les sujets y estampés nous relevons des grenades², un cheval à droite³, le buste en face d'un personnage⁴, une femme à droite portant une couronne à la main gauche⁵, et une croix, symbole très fréquent⁶.

Lampes. Outre les lampes du type caractéristique byzantin⁷ on en trouve également, dont le canal allant du trou à huile au trou à mèche est décoré⁸; une lampe a même deux trous à mèche⁹.

Sculptures. Deux chapiteaux d'acanthé de pierre calcaire présentent le traitement optique, qui est typique de cette époque¹⁰, mais plus intéressante fut la trouvaille, faite dans le fond d'une citerne en Q 16 d'une table ou d'un bassin à rebord, arrondi au sommet, rectangulaire en avant¹¹. Le rebord est décoré d'arbres, entre lesquels des animaux luttent; ce sont surtout des lions, qui sont représentés, pour

¹ Cf. HAMA, I, p. 19.

² 2 D 723.

³ 2 A 834.

⁴ 5 B 282. Cf. un tesson de Panticapaeum: PHARMAKOWSKY, Archäologischer Anzeiger, 1909, col. 157—58, fig. 21.

⁵ 2 A 814.

⁶ 2 D 718—19, 3 A 501 (croix sans décor). 2 A 844, 2 D 701, 3 F 216 (croix décorées de différentes ornementsations).

⁷ 3 A 549. 4 A 215. Cf. HAMA, I, p. 53. WULFF, *Altchristliche Bildwerke*, I, Berlin 1909, pl. LXII, nos 1275—76, texte p. 252.

⁸ 2 B 193. 3 B 830. 6 B 358. Cf. WAAGÉ, dans *Antioch-on-the-Orontes*, I, pl. XII, nos 1842—43, texte p. 67. WULFF, op. cit. I, pl. LXVI, nos 1334—35, texte p. 261.

⁹ 2 Y 94. Au Musée de l'Université Américaine, Beyrouth, il y a une lampe semblable. Cf. pour le prototype une lampe de Palmyre: AMY ET SEYRIG, *Syria*, XVII, pl. LI, n° 43, p. 263.

¹⁰ 2 A 955—56.

¹¹ 4 A 69, long. 1 m.08, larg. 1 m.05, haut. 5,5 cm.

suisant ou écrasant des cervidés¹. Dans l'angle à gauche on voit le buste d'un homme imberbe, de profil à droite; il a un diadème autour du front et un chlamys à l'épaule; dans l'angle à droite il y a le buste d'une femme tourelée, de profil à gauche, ornée d'un collier (pl. XLII, 2)². Ce monument appartient à un groupe assez nombreux, répandu surtout en Égypte, groupe que le type des bustes et le modelé datent au plus tard de la seconde moitié du quatrième siècle³.

Mosaïques. Des bordures seules de mosaïques subsistent, toutes les parties centrales ayant été enlevées par les Arabes, probablement pour des raisons religieuses⁴. Les motifs des bordures sont géométriques⁵, sauf celui d'une, dans laquelle la tête d'un dieu fluvial apparaît dans un des écoinçons⁶. Les mosaïques d'Antioche, qui sont bien datées, permettent de classer nos mosaïques dans la seconde moitié du quatrième siècle⁷.

Bronzes. Une figure de Christ est gravée dans une petite croix⁸; une matrice rectangulaire porte les noms: Ἐρμόλαου | Μαρκιανοῦ⁹.

¹ Cf. MICHON, RB, XIII, p. 137, fig. 27, et une table circulaire inédite, autrefois dans la collection du Dr. Ziadé à Beyrouth.

² Cf. MICHON, RB, XII, p. 514, fig. 8, et la table Ziadé.

³ Cf. SNIJDER, *Journal of Roman Studies*, XIII, p. 56—57. Ἐφημερίς Ἀρχαιολογική, 1929, p. 101—02, figs. 136—37, et p. 234—36, fig. 68. 1930, p. 90—96. ELDERKIN, dans *Antioch-on-the Orontes*, I, p. 49—51, § 5.

⁴ Cf. HITTI, *History of the Arabs*, London 1937, p. 271 suiv.

⁵ B 51 a—c.

⁶ A 352 a. Cf. CUMONT, *Fouilles de Doura-Europos*, p. 120—21.

⁷ Renseignement aimablement fourni par M. Campbell.

⁸ 5 E 670. La croix est à coins arrondis, cf. WULFF, op. cit. I, pl. XLV, n° 935, texte p. 198.

⁹ 6 A 524. Cf. WULFF, op. cit. I, Berlin 1911, pl. LII, n° 897, texte p. 192.

Monnaies. Une cache de monnaies, trouvée en K 7, a fourni plus de 900 pièces, datant des quatrième et cinquième siècles¹, tandis que les monnaies byzantines trouvées ailleurs à la colline, s'échelonnent entre 323 et le milieu du septième siècle².

Date du niveau. Les trouvailles justifient de qualifier notre niveau comme byzantin, niveau qui prend fin en 650, année dans laquelle Abou 'Obeid conquiert Hama. Comme ce fut le cas des deux niveaux précédents, le culte, l'administration et le commerce étaient probablement concentrés dans la ville même, tandis que les riches préféraient toujours la colline pour leurs demeures.

Niveau A.

Ce niveau, qui est le plus près de la surface, est représenté dans presque tous les carrés; il atteint une profondeur moyenne de trois à quatre mètres.

Architecture. Des restes de bâtiments imposants n'ont pas été déblayés, surtout parce que les Hamiotes ont utilisé, au cours des siècles, la colline comme carrière, d'autant plus précieuse que les pierres y étaient déjà taillées. Beaucoup de citernes, qui recevaient l'eau d'un système étendu de canalisation, ont été trouvées. Sept «birkets», dont une entourée d'un bandeau de mosaïque en verre³, ont été mises à jour. Nombre de cubes, également en mosaïque de verre, trouvés en d'autres endroits, prouvent que cette décoration a été en usage ailleurs à la colline.

¹ Elles datent entre 323 et 474 de notre ère.

² Entre le règne de Constantin et le milieu du septième siècle.

³ Celle de G 11, cf. infra p. 152, n. 10.

Céramique. Ayant fait de la céramique de ce niveau une description assez détaillée dans le premier rapport¹, nous ne mentionnons ici que les pièces d'un intérêt tout spécial.

A. Céramique sans couverte.

a. Sans décor spécial. Plusieurs bols, munis sur le bord de trois protubérances peintes en rouge et tournées obliquement vers le dedans, sont faits d'une terre rougeâtre; ces bols ont sans doute servi de braseros, les charbons ayant été mis dans le bol même (pl. XLIII, 1)²; unique en son genre est une petite jarre globulaire, à cinq orifices³.

b. Décor en barbotine. Un fragment⁴ fait voir un personnage en face sur un fond décoré d'enroulements⁵; un autre présente un oiseau de proie en face (pl. XLIII, 2)⁶, un troisième un oiseau semblable, mais bicéphale, à tête en profil⁷, et sur une coupe, à base circulaire, on voit sur le bord un chien de chasse poursuivre un félin, qui a la tête en face⁸.

c. Médaillons estampés. Un médaillon piriforme⁹ présente un aigle vu de face¹⁰; sur un autre, de forme circulaire, on voit deux quadrupèdes dont les trains de derrière sont

¹ HAMA, I, p. 27—52.

² 2 A 64. 4 A 101. Cf. les braseros du temps hellénistique: THOMPSON, Hesperia, III, p. 421, fig. 109.

³ 4 A 584.

⁴ Cf. HAMA, I, p. 29, A II, a.

⁵ 6 B 339. Cf. HOBSON, A Guide to the Islamic Pottery, London 1932, p. 33, fig. 40.

⁶ 5 A 695.

⁷ 4 A 52.

⁸ 4 A 88. Le lion est du même type que celui de Baybars, cf. HAMA, I, p. 31. MAYER: Saracenic Heraldry, Oxford 1933, p. 9.

⁹ Cf. HAMA, I, p. 29, A II, c. SARRE, Keramik und andere Kleinfunde der islamischen Zeit von Baalbek, Berlin und Leipzig 1925, p. 7, n° 14.

¹⁰ 2 A 48.

entrelacés, et qui ont les pattes de devant en l'air, les têtes tournées l'une contre l'autre¹.

d. Cruches de Mosoul. Plusieurs exemplaires de ces pichets² ont été mis à jour, parmi lesquels nous mentionnons deux en terre grise: un décoré de plusieurs paires d'oiseaux sur un fond de rinceaux³, l'autre de médaillons dans lesquels un oiseau de proie alterne avec un décor tressé, qui imite des inscriptions coufiques⁴; un troisième est couvert d'un engobe rouge et décorée de médaillons représentant des oiseaux placés entre des cervidés et des lions⁵.

e. Gourdes de pèlerins. Des gourdes⁶ à panse bombée n'ont été recueillies que dans peu d'exemplaires⁷; celles à panse aplatie sont par contre assez nombreuses⁸. Parmi les sujets représentés sur celles-ci nous relevons deux écus, chacun décoré de deux crosses de polo avec balle⁹; une fleur de lys entre deux épées¹⁰; un faucon, à tête de profil à gauche¹¹. Deux sont décorées d'une chimère à tête hathorienne, marchant à gauche¹²; une présente au centre un

¹ 4 A 405.

² Cf. HAMA, I, p. 30, A II, e.

³ 5 A 681. Un des groupes est formé par deux oiseaux à cous longs croisés.

⁴ 5 A 679.

⁵ 2 B 651.

⁶ Cf. HAMA, I, p. 30—33, A II, f.

⁷ 2 D 118, 120. 4 A 982. Cf. HAMA, I, p. 31—32, A II, f α.

⁸ Cf. HAMA, I, p. 32—33, A II, f β.

⁹ 4 A 410. Cf. Baalbek: SARRE, op. cit. p. 11, fig. 30. MAYER, *Saracenic Heraldry*, p. 16—17.

¹⁰ 7 B 690. Cf. Baalbek: SARRE, op. cit. p. 8, n° 19, fig. 24; Damas: SAUVAGET, *Poteries syro-mésopotamiennes du XIV^e siècle*, Paris 1932, p. 23, n° 127, pl. 38. MAYER, op. cit. p. 13 et 22—24.

¹¹ 4 A 435.

¹² 2 D 121, 209. Une gourde trouvée pendant la première campagne présente un oiseau de proie à tête hathorienne, cf. HAMA, I, pl. VIII, 2, texte p. 32. Syngoroulos, *Ἐφημερίς Ἀρχαιολογική*, 1930, p. 127—40.

quadrupède, peut-être un lapin, marchant, lui aussi, à gauche; autour de cet animal on voit une inscription en thuluth: جُعِلَ لِتُحْسِنَ يَا مُحْسِنَ, «il est placé pour que tu puisses orner, oh toi qui ornas» (pl. XLIII, 4)¹. Sur un fond de rinceaux est exprimé en thuluth le souhait: اشرب هنا وعافية, «bois la santé et le bien-être»²; au milieu d'un rhombe, sur un fond d'annelets, on lit ce proverbe en nashî: من كفا ماط, «celui qui a fait satisfaction se retire» (pl. XLIV, 1)³. Dans la partie supérieure d'un médaillon central un segment présente la phrase: العز الدائم, «gloire perpétuelle»⁴; au milieu d'un cercle, sur un fond d'annelets, est mis le proverbe: الصبر مفتاح الفرج, «la persévérance est la clef de la délivrance» (pl. XLIV, 2)⁵. Dans un segment, sur un fond semblable, sont ces mots: عمل العفيف ادعو له ادعو, «œuvre d'El-'Afif, priez pour lui, priez» (pl. XLIV, 3)⁶; on voit enfin, au milieu d'une panse fragmentaire, une étoile à rais tournoyants, et, autour de celle-ci, deux bandeaux circulaires; le premier contient ces mots: ادعو له بدركه اشرب صحّة, «priez pour lui à cause de sa faute, bois la santé et

¹ 2 D 119. La traduction donnée en haut a été suggérée par M. JOHNS. PEDERSEN, ainsi que celles des numéros 8 A 86 (infra n. 3) et 7 B 698 (p. 143, n. 1).

² 2 D 116. Cf. DAY, Berytus, II, pl. V en bas, texte p. 8—9. Une inscription semblable se trouve sur 2 D 757.

³ 8 A 86.

⁴ 8 A 87, aussi 4 A 467. Cf. DAY, op. cit. p. 9. JOHNS, QDAP, I, p. 129, fig. 29.

⁵ 4 A 418.

⁶ 4 A 35. Le nom de ce potier se trouve sur une autre gourde, provenant elle aussi de HAMA, actuellement au British Museum; dans l'inscription de cette gourde le nom est également suivi de l'expression: ادعو له, «priez pour lui», cf. SARRE, op. cit. p. 10, note 1, et les remarques y données par M. L. A. MAYER. Le nom se trouve également sur une gourde au Victoria & Albert Museum: I. N. 761-1902, provenant d'Alep, et sur laquelle se lit l'inscription suivante: عمل العفيف اشرب عوافي الفصحّة وعافية اشرب عوافي, «Oeuvre d'El-'Afif. Bois mille fois santé et le bien-être, bois le bien-être». Cf. encore la note suivante.

le bien-être»¹; le second porte en beaux caractères thuluth les mots suivants: [الجهد] [السامد] والجد الصاعد العالى]; «[énergie] assidue et initiative laborieuse, suprême - - -» (pl. XLIV, 4)².

Au fragment de moule trouvé dans la première campagne³, on peut maintenant ajouter au moins cinq autres, trois à décor floral⁴, deux à semis de figures polygonales en forme d'Y⁵.

f. Décor peint sur enduit blanc. Dans ce groupe, ordinairement à décor géométrique⁶, il faut classer une cruche, sur laquelle on voit, peints en rouge, des personnages, probablement le roi, la reine et des acrobates, ces derniers en train d'exercer leur art⁷, et une jarre, sur la panse de laquelle on voit, peint en noir, un homme debout en face, entouré d'oiseaux et de poissons (pl. XLIII, 3)⁸.

B. Céramique avec décor sous couverte plumbeuse.

a. Céramique dite sgraffito. A part des coupes à décor floral rappelant celui des coupes du IX^e—X^e siècle⁹, nous mentionnons quatre bols assez petits, décorés d'oiseaux¹⁰. Un, à couverte assez épaisse, présente au centre un rhombe héraldique, peint en brun sur fond jaunâtre et inscrit dans

¹ 7 B 698. Les mots employés dans la première inscription pourraient indiquer que cette gourde aussi fut l'œuvre d'El-'Afif.

² Le mot الجهد se retrouve sur un fragment de verre trouvé à Hama pendant la première campagne (lecture de M. Sauvaget), cf. HAMA, I, p. 56, n. 4.

³ Cf. HAMA, I, p. 32, n. 6.

⁴ 5 A 633, 662. 6 B 742, 744. 8 A 142.

⁵ 5 A 936. 6 B 744. Cf. Damas: SAUVAGET, op. cit. pl. 8, n° 42; texte p. 13.

⁶ Cf. HAMA, I, p. 33—34, A II, g.

⁷ 7 A 604.

⁸ 2 E 530.

⁹ 2 A 281—82 et 319, déjà réparées dans l'antiquité. Cf. LANE, Archaeologia, LXXXVII, pl. XVIII, 2.

¹⁰ 2 E 657. 4 A 555. 6 B 242. 7 C 126. Cf. el-Mina: LANE, op. cit. pl. XXV, 1, et XXVI, 3. WULFF, op. cit. II, pl. XXIII, nos 2100—04, texte p. 112—13.

un cercle, qu'entoure un bandeau circulaire, orné de rinceaux bruns; une inscription arabe est gravée dans un autre bandeau circulaire plus près du bord¹. Sur une grande coupe un félin majestueux, à tête d'aigle, marche à droite (pl. XLV, 1)²; une autre présente une femme assise, de face, même sujet, mais en moins grand que celui d'une coupe trouvée pendant la première campagne³.

b. Peinture d'engobe sous couverte non-colorée. Les sujets sont presque toujours floraux ou géométriques⁴, mais trois coupes présentent cependant un décor animé: un poisson à gauche⁵, un oiseau à droite⁶, et, autour d'un médaillon orné d'un réticulé, des oiseaux (pl. XLV, 2)⁷.

C. Céramique avec décor sous couverte siliceuse.

I. Décor sous couverte non-colorée.

a. Peinture noire. Parmi les coupes ainsi décorées une présente un canard à droite⁸, une autre, plus grande, trois cygnes noirs qui s'envolent, le fond ayant un semis de petites protubérances rondes (pl. XLV, 3)⁹.

b. Peinture bleue. Une coupe presque complète a un

¹ 4 A 279. On distingue le mot: الملك, le roi. Cf. KÜHNEL, *Islamische Kleinkunst*, p. 112, fig. 74, 1. Le rhombe au centre est un blason fréquent du temps des Mamlouks, cf. MAYER, *Saracenic Heraldry*, p. 14—15. LA CÉRAMIQUE MUSULMANE, pl. 141. *Revue archéologique Syrienne*, II, p. 87—88.

² 4 A 72.

³ 2 C 440. Cf. HAMA, I, pl. X, 2, texte p. 36. El-Mina: LANE, op. cit. pl. XXIV, 1, A, texte p. 50.

⁴ Cf. HAMA, I, p. 37, B III.

⁵ 8 A 47.

⁶ 2 B 132.

⁷ 8 A 114. Un prototype byzantin: cf. WULFF, *Altchristliche Bildwerke*, I, pl. LXXII, n° 1557, texte p. 293.

⁸ 8 A 141. Cf. HAMA, I, p. 41, B XI.

⁹ 5 F 145. Les oiseaux sont peut-être des canards stylisés, cf. une coupe du genre de Veramin: BMQ, IV, p. 6—7, pl. IX. Pour l'arrangement des oiseaux, cf. KOEHLIN et MIGEON, *Cent planches en couleurs d'art musulman*, Paris, pl. XXIV.

décor floral autour d'un médaillon central, dans lequel on voit une inscription arabe stylisée¹.

c. Peinture bleue et noire. Les coupes qui ont ce décor sont assez nombreuses²; nous en relevons une, qui a au milieu une inscription arabe très stylisée³, tandis que celle d'une autre est bien lisible: عمل سنة اربع واربعين, «faite en l'année 44», c'est-à-dire probablement 744 de l'Hégire, 1343 de notre ère⁴. Une coupe présente une fleur au centre, et, peintes en noir sous le fond de la coupe, quatre lignes d'écriture arabe⁵. Sur un petit bol des grenades apparaissent entre des secteurs⁶; sur un fragment un oiseau à droite est peint dans une couronne⁷, sur un autre on voit un cerf ou un chien également à droite⁸.

d. Peinture bleue et noire sur fond en relief. Parmi les exemplaires de cette céramique⁹ nous relevons une coupe, sur laquelle on voit un canard à droite¹⁰, et un fond, sur lequel un panthère saute à droite¹¹. Un autre fond de coupe est décoré de deux poissons¹²; un bel albarello est orné de canards marchant à droite¹³.

¹ 6 C 473. Cf. HAMA, I, p. 41, B XII.

² Cf. HAMA, I, p. 42—44, B XIII.

³ 2 A 9.

⁴ 6 C 487. Cf. HAMA, I, p. 43.

⁵ 4 A 736.

⁶ 2 A 8.

⁷ 6 C 484.

⁸ 7 B 255. Cf. RIVIÈRE, La céramique dans l'art musulman, I, Paris 1913, pl. 21.

⁹ Cf. HAMA, I, p. 44—45, B XIV.

¹⁰ 5 F 22. Cf. Baalbek: SARRE, op. cit. p. 16, fig. 48, n° 51. LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE, pl. 106.

¹¹ 5 F 100. Cf. LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE, pl. 116.

¹² 2 B 604. Cf. HAMA, I, p. 45, n. 1. FOUQUET, Contribution à l'étude de la céramique orientale, Le Caire 1900, pl. XII. LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE, pl. 119. Un fond de coupe, 6 C 481, présente le même décor, mais quelques éléments du dessin sont exécutés en gris vert.

¹³ 4 D 90. Un autre albarello, 5 F 120, présente le même décor, mais les têtes et les pieds sont, par contre, peints en rouge.

e. Peinture noire et turquoise. Sur un fond de coupe¹ on lit, au milieu d'un cercle à décor floral, encore une fois l'inscription mentionnée ci-dessus: «faite en l'année 44»².

f. Peinture bleue et rouge. Nous nommons comme spécimens de cette céramique³ une coupe décorée de deux fleurs de lotus⁴, une autre ornée d'un hexagramme, dans et autour duquel se trouve un riche décor floral, plein ou en réserve (pl. XLVI, 1)⁵. Une coupe, dans un bel état de conservation, présente des lettres coufiques stylisées autour du bord, et au centre un oiseau à droite, dont la tête est détournée à gauche (pl. XLVII, 1)⁶. Sur un fond de coupe un lièvre saute à gauche⁷, et dans trois cas différents on a des figurations de personnages: sur deux coupes deux personnes sont représentées, assises autour d'un arbre, vêtues et dessinées comme celles de Ray (pl. XLVI, 2)⁸, et sur une troisième on voit un cavalier se lançant à gauche⁹.

II. Décor sous couverte colorée.

a. Décor noir sous couverte bleu-vert. Comme représentants de cette céramique¹⁰ nous relevons une coupe à rosace, entourée d'un décor floral stylisé, bien espacé¹¹, trois coupes

¹ Cf. HAMA, I, p. 45, B XV.

² 6 C 465. Cf. supra p. 145, n. 4.

³ Cf. HAMA, I, p. 48—51, B XVIII.

⁴ 4 D 171. Cf. une coupe du Victoria & Albert Museum: I. N. 765-1925.

⁵ 8 A 150.

⁶ 2 A 799.

⁷ 2 B 553.

⁸ 5 F 61 et 4 D 81. Cf. RIEFSTAHL, *The Parish-Watson Collection of Mohammadan Potteries*, New York 1922, fig. 46, n° 22, texte p. 131.

⁹ 8 A 146. Cf. une coupe de Reşâfa: SARRE, *Berliner Museen*, XLVIII, p. 1 et 8, et une coupe sur laquelle est représenté un *dromedarius*, récemment entrée au Victoria & Albert Museum, cf. LANE, *Annual Review*, Victoria & Albert Museum, 1937, p. 18.

¹⁰ HAMA, I, p. 46—48, B XVII.

¹¹ 2 D 117. Cf. HAMA, I, p. 46, n. 4.

parfaitement conservées, à décor floral réservé¹, et un fond de coupe orné de trois canards sur un fond de rinceaux².

b. Décor noir sous couverte bleu foncé. Cette variété est très rare à Hama; nous n'en avons trouvé qu'un fond de coupe à décor floral en réserve³, et une coupe, décorée d'une série de bandeaux circulaires concentriques; dans deux des bandeaux on voit un décor stylisé, floral ou épigraphique⁴.

c. Décor noir sous couverte violet foncé. Cette variété ne se trouve que rarement; nous mentionnons une coupe décorée de bandeaux concentriques sous le bord⁵, et un fragment à décor floral⁶.

D. Céramique à couverte monochrome, sans décor ou à décor en sgraffito.

a. Couverte blanche. Cette céramique fut probablement importée de la Perse⁷: nous en mentionnons plusieurs coupes⁸, ayant le plus souvent des taches verticales, peintes en bleu, parfois un décor floral en sgraffito⁹; quatre cruches: deux ont des sillons parallèles obliques sur la panse¹⁰, une a l'orifice trilobé¹¹, et la quatrième le cou en forme d'une femme, modelé à la manière des potiers de Ray¹².

¹ 4 D 20—22.

² 6 C 575.

³ 2 Y 54.

⁴ 2 B 927.

⁵ 2 D 595.

⁶ 2 D 616. Cf. LA CÉRAMIQUE MUSULMANE, pl. 5, a et c.

⁷ Cf. HAMA, I, p. 38—39, B VII.

⁸ E. g. 6 C 510. La paroi d'un bol, 6 C 520, est décorée de sillons parallèles obliques.

⁹ 2 B 252—54. 4 D 118. Quelques coupes sont plus grandes et à bord évasé, e. g. 2 B 251.

¹⁰ 4 D 120. 5 F 88.

¹¹ 5 A 560.

¹² 6 C 594. Cf. la cruche autrefois dans la Parish-Watson collection: RIEFSTAHL, op. cit. fig. 90, n° 45, texte p. 238.

b. Couverte bleue ou verte. Cette céramique est, elle aussi, sans doute d'inspiration persane. Des coupes à couverte bleu verdâtre sont assez nombreuses, beaucoup étant décorées de rinceaux exécutés en sgraffito¹; elles semblent surtout provenir des couches inférieures de la strate. Sur des coupes assez grandes, à bord évasé, on a parfois, au centre, une rosace, entourée d'un bandeau circulaire, à dessin de câble². De deux fonds de coupes, également en sgraffito, un présente un félin à gauche³, l'autre un oiseau à gauche⁴.

Plusieurs coupes ont une très jolie couverte bleu foncé⁵, et de cette même couverte sont une petite jarre, à panse bulbeuse⁶, et une cruche, à décor floral fait en sgraffito sur la panse (pl. XLVII, 5)⁷.

c. Couverte jaune verdâtre. Un albarello, à dessin interlaçant fait en sgraffito, rappelle un exemplaire égyptien du XII^e siècle⁸.

d. Couverte violet foncé. Plusieurs coupes⁹, quelques-unes à bord évasé¹⁰, représentent cette variété de céramique.

E. Céramique à décor au-dessus de la couverte.

a. Décor à lustre métallique brun sur couverte non colorée. Plusieurs coupes, appartenant à ce groupe¹¹, ont été trouvées

¹ 4 D 92, 185. 5 F 13. Cf. RIVIÈRE, La céramique dans l'art musulman, I, pl. 17. HOBSON, Guide to the Islamic Pottery, p. 17.

² 7 B 347.

³ 7 C 104.

⁴ 6 C 499. Cf. HOBSON, op. cit. pl. VI, fig. 24, texte p. 17.

⁵ 2 B 250. 4 D 174.

⁶ 5 A 580.

⁷ 5 A 561. Cf. supra p. 147, n. 11.

⁸ 5 F 66. Cf. HOBSON, op. cit. p. 12, fig. 19.

⁹ 4 D 189.

¹⁰ 2 D 594. 4 D 106, 187.

¹¹ Cf. HAMA, I, p. 51—52, B XIX.

ensemble; elles présentent à l'intérieur un dessin rayonnant brun, avec décor floral dans les secteurs (pl. XLVII, 2)¹. Une jarre fragmentaire rappelle avec ses lettres arabes en relief les produits de Raqqa², tandis que le décor de trois autres coupes nous reporte à Reşâfa. L'une a un décor géométrique et épigraphique³, l'autre présente dans le médaillon central une femme assise, entourée de quatre médaillons plus petits au même décor, entre lesquels on voit une ornementation florale stylisée; sur le bord évasé est peinte une inscription arabe⁴. La troisième est ornée dans le médaillon central, de petites croix, peintes en bleu sous la couverte, et sur le bord de lettres coufiques stylisées⁵. C'est par contre le style de Ray, qui se manifeste dans le dessin du fond d'une coupe, sur laquelle on voit une femme assise de face, les cheveux tombant sur les épaules⁶.

b. Décor à lustre métallique brun sur couverte colorée. Cette céramique se trouve assez rarement; nous relevons quelques coupes à décor floral, dont deux à couverte bleue⁷, une à couverte verte⁸, et une à couverte violet foncé⁹.

c. Céramique de Ray. C'est encore la Perse, sans doute Ray¹⁰, qui a fourni quelques fragments à peinture poly-

¹ 7 B 344, 345, 350, 356.

² 6 C 608. Cf. SARRE, Berliner Museen, XLVIII, fig. 1, p. 7. HOBSON, Guide to the Islamic Pottery, pl. VIII, texte p. 20.

³ 3 B 360.

⁴ 4 D 45.

⁵ 5 F 76. Cf. HAMA, I, pl. XIX, 1, texte p. 52.

⁶ 5 A 9. Un sujet semblable se trouve sur 4 D 344. Cf. DIMAND, Loan Exhibition of Ceramic Art of the Near East, New York 1931, p. 12, n^o 46. HOBSON, op. cit. p. 41, fig. 46, texte p. 44.

⁷ 2 C 291. 7 B 349.

⁸ 7 B 355.

⁹ 2 D 593. Cf. également 2 D 644.

¹⁰ Cf. HAMA, I, p. 39, B VIII.

chrome: sur un on voit une tête rayonnée¹, sur un autre un personnage tenant un tambourin à la main², tous les deux sur couverte bleue, tandis qu'une coupe fragmentaire, sur laquelle on voit, au milieu, deux chameaux en marche à gauche, et, autour d'eux, des personnes assises, est exécutée en bleu, noir et brun sous couverte blanche³.

d. Céramique dite de Majolique. Deux coupes fragmentaires présentent enfin des analogies avec la céramique dite de Majolique⁴. Au milieu de l'une on voit, inscrit dans un cercle, un rhombe encadrant une étoile à rais tournoyants, et, sur le bord, un décor géométrique et floral, le tout peint en bleu sur couverte blanche (pl. XLVII, 6)⁵; l'autre présente sur une couverte semblable un décor géométrique, peint en noir, en bleu et en brun foncé (pl. XLVII, 7)⁶.

F. Céramique chinoise.

Un spécialiste de l'archéologie chinoise, M. FARLEY, de l'Université de Foochow, qui visita le champ des fouilles en 1938, a pu constater que la céramique dite «céladon», trouvée à Hama, est importée de Chine même⁷. Le céladon de couleur olive est orné ou d'un décor floral⁸, ou de poissons, exécutés en relief (pl. XLVII, 3)⁹.

¹ 6 B 199.

² 5 F 89. Cf. RIEFSTAHL, op. cit. p. LIII—LIV.

³ 4 D 141. Cf. RIEFSTAHL, op. cit. fig. 47, n° 23, texte p. 133. Victoria & Albert Museum. A Picture Book of Persian Pottery, London 1933, pl. 11 a.

⁴ Cf. LANE, Annual Review, Victoria & Albert Museum, 1937, p. 18. Archaeologia, LXXXVII, p. 54—58.

⁵ 2 C 150.

⁶ 6 C 526. Cf. 'Atlît: JOHNS, QDAP, III, pl. LII, fig. 2. Une coupe trouvée à Corinthe présente exactement le même dessin et les mêmes couleurs: WAAGÉ, Hesperia, III, p. 131, fig. 3, 1.

⁷ Cf. HAMA, I, p. 40—41, B X.

⁸ 7 B 753.

⁹ 2 A 10. 4 C 483.

A côté de la céramique dite «bleu et blanc de Chine» (pl. XLVII, 4)¹, la variété «blanc de Chine» est également représentée².

Lampes. Parmi les lampes munies de couvercle³ nous signalons deux, qui sont non seulement plus longues que d'ordinaire, mais au lieu du sillon unissant le trou à huile et le trou à mèche, qui est d'ailleurs un peu retiré du bord, l'une est munie de deux, l'autre de trois bandeaux verticaux; le disque de la première est orné de rinceaux⁴, celui de l'autre de lignes obliques parallèles⁵.

Grenades à main. Du grand nombre de ces armes⁶ nous ne relevons qu'une, dont la surface est décorée de rhombes en relief et couverte d'une glaçure blanc bleuâtre⁷.

Sceaux. On a trouvé un petit nombre de sceaux, en verre⁸ ou en cornaline⁹, à inscriptions arabes.

¹ 6 C 903. 8 X 8. Cf. LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE, pl. 107. LA CÉRAMIQUE MUSULMANE, p. 69—70, pl. J 72 et 74. Cette céramique apparaît en Chine sous la Yuan-dynastie (1260—1368), cf. BUSHNELL, Chinese Art, II, London 1924, p. 22.

² 8 X 5—7. Le floruit de cette céramique est en Chine rapporté à la dynastie de Ming (1368—1643), cf. BUSHNELL, op. cit. p. 28. Sur la date du niveau arabe à Hama, cf. infra p. 154.

³ Cf. HAMA, I, p. 52—53.

⁴ 4 A 538. Au Musée de l'Université Américaine de Beyrouth il y a trois lampes de ce type. Cf. les lampes analogues provenant des environs de Jérusalem: HAMMER, Om de antike Lerlamper, København 1887, pl. IX, nos 19 et 20, texte p. 81; 'Atlit: JOHNS, QDAP, I, pl. LIII, figs. 2 et 9, texte p. 129.

⁵ 4 A 71. Une lampe semblable est au Musée de l'Université Américaine de Beyrouth.

⁶ Cf. HAMA, I, p. 54—55.

⁷ 2 Y 48. Cf. Baalbek: SARRE, op. cit. p. 23, n° 99, fig. 67, 1.

⁸ 2 A 661. 5 E 626. 6 B 165. 7 A 552. Cf. FLINDERS PETRIE, Glass Stamps and Weights, London 1926, et les catalogues de STANLEY-POOLE et de CASANOVA.

⁹ 6 B 227.

Os. Un objet curieux est formé de deux barres, qu'un clou maintient fixées l'une à l'autre. Elles finissent toutes deux en pointe arrondie et forment une sorte de bec. Il est possible qu'on se soit servi de cette balance primitif pour aloyer les pièces (pl. XLIV, 5)¹.

Verres. Des milliers de fragments de verre ont été recueillis et feront l'objet d'une étude spéciale. Nous n'en mentionnons que les exemplaires complets ou presque complets: deux bouteilles de verre verdâtre², un carafon à panse côtelée³, une carafe à cou long⁴, une amphore de verre verdâtre, à panse courte et à cou incrusté de pierres vertes (pl. XLVIII, 4)⁵, et plusieurs gobelets décorés soit de bandeaux en relief⁶, entre lesquels des protubérances rondes, plus⁷ ou moins⁸ grandes, sont pratiquées, soit d'inscriptions peintes en lettres dorées (pl. XLVIII, 2)⁹.

Mosaïques. Un bandeau étroit de mosaïque multicolore en verre entoure les quatre côtés de la «birket» de G 11 et présente des chiens de chasse maigres, chassant à toute allure des cervidés, qui s'enfuient terrifiés¹⁰.

¹ 4 A 487, 544. 6 B 36, 205. Cf. FLINDERS PETRIE, *Ancient Gaza*, II, pl. XXIV, nos 8—10, texte p. 10, § 46. Je dois l'interprétation donnée ci-dessus à Monsieur Raïf Ḥâfiẓ de Hama.

² 5 A 4—5.

³ 6 C 46.

⁴ 5 A 23.

⁵ 4 A 768.

⁶ 6 C 43. Un bandeau sinueux apparaît entre les deux groupes de bandeaux horizontaux. Cf., à part le bandeau médian, un gobelet de Raqqa: LAMM, *Mittelalterliche Gläser*, II, Berlin 1929, pl. 23, 14; texte vol. I, Berlin 1930, p. 81.

⁷ 3 A 43—44. Cf. LAMM, *op. cit.* II, pl. 27, 15; texte vol. I, p. 89—90.

⁸ 3 A 45—46. Cf. LAMM, *op. cit.* II, pl. 97, 3; texte vol. I, p. 277.

⁹ 4 A 769—70. Sur le premier gobelet des poissons sont peints au-dessous des bandeaux, cf. HAMA, I, p. 57, n. 1. Dans les inscriptions un Malik Mouzaffar est mentionné.

¹⁰ 2 B 320. Cf. Mlle VAN BERCHEM apud CRESWELL, *Early Muslim Architecture*, p. 151 suiv.

Bronzes. Un petit paon, appartenant autrefois à une aiguière ou à un brûle-parfums, a été mis a jour¹, ainsi qu'un oiseau plus grand à tête humaine (pl. XLVIII, 3)²; un grand nombre d'épingles, surmontées d'oiseaux, peut-être des colombes, a été trouvé³. Un seau est orné à l'extérieur d'un décor épigraphique sur fond floral⁴, décor que nous retrouvons sur plusieurs coupes⁵. Une d'entre elles, très bien conservée, présente, à l'intérieur, une étoile à rais tournoyants et, à l'extérieur, une frise décorée de médaillons à décor floral stylisé, entre lesquels des lettres coufiques également stylisées alternent avec des lions, qui chassent des lièvres (pl. XLVIII, 1)⁶.

Monnaies. Plus de 9000 pièces de monnaie furent trouvées au cours des sept campagnes. Une partie seulement a été étudiée par le regretté professeur ØSTRUP, le reste ne vient que d'être nettoyé. La date des pièces étudiées s'échelonne grosso modo entre 950 et 1400, bien que la grande majorité semble appartenir aux XIII^e et XIV^e siècles, comme c'était également le cas des pièces de monnaie, trouvées au cours de la première campagne⁷. Il faut cependant remarquer que les époques omayyade et abbaside ancienne n'ont fourni jusqu'ici qu'un nombre très restreint de pièces, de sorte qu'il faut probablement conclure que la colline même n'a pas été habitée pendant ces périodes.

¹ 6 A 516. Cf. A Survey of Persian Art, IV, pl. 245; VI, London—New York 1939, pl. 1278, B.

² 4 A 800.

³ 4 A 846. 4 E 242. 6 B 119. 7 B 584. Cf. WULFF, *Altchristliche Bildwerke*, I, pl. XXXIV, n^o 1076, texte p. 22.

⁴ 6 A 528.

⁵ 5 A 596. 6 A 526. 7 B 473.

⁶ 4 A 948.

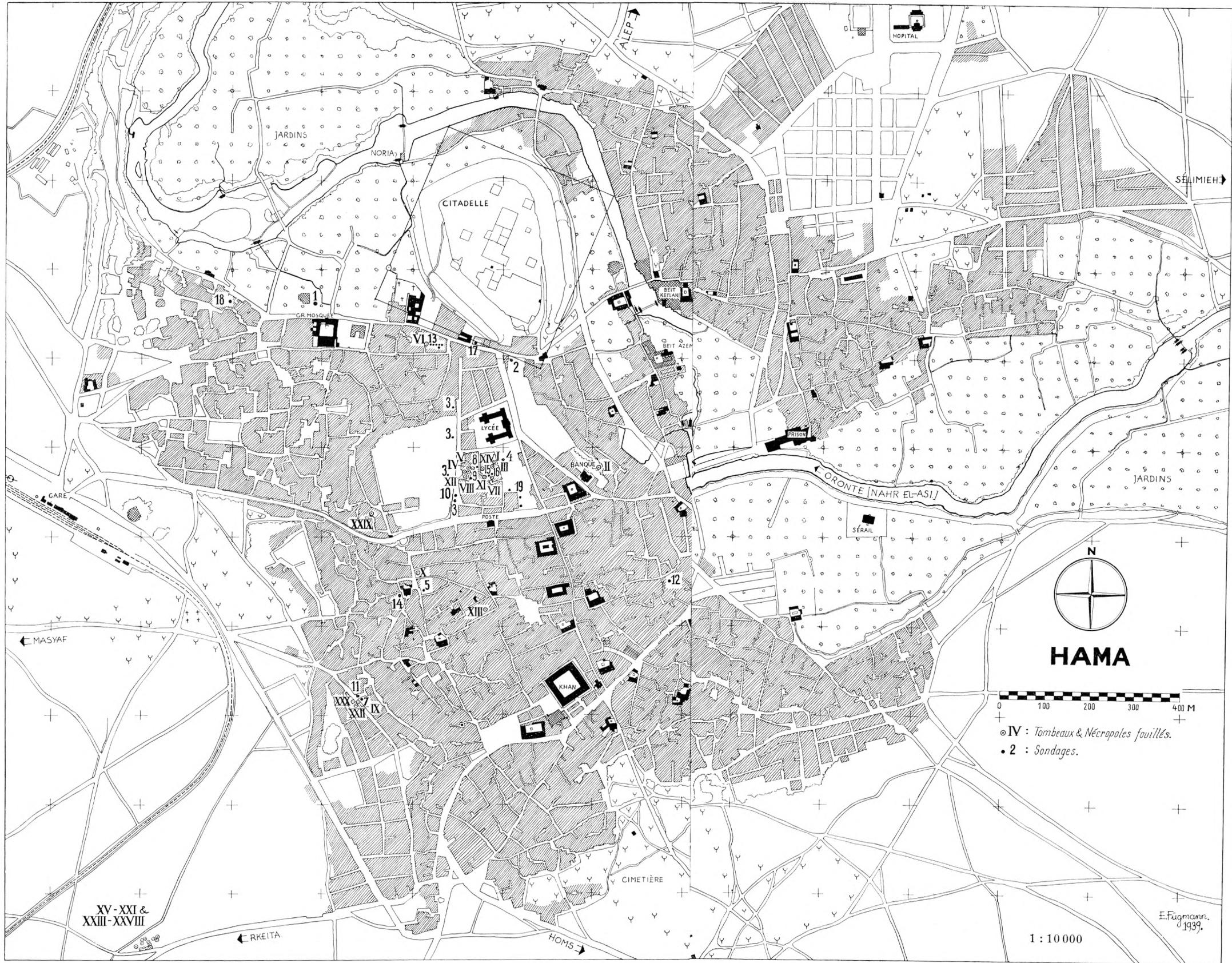
⁷ HAMA, I, p. 59.

Date du niveau. L'étude des pièces de monnaie fournit donc comme limites de date approximatives du niveau arabe les années 950 et 1400, le floruit de la strate allant de la fin du XII^e jusqu'au milieu du XIV^e siècle. L'étude détaillée des pièces donnera certainement des résultats importants non seulement pour l'histoire arabe de Hama, mais également pour la chronologie de la céramique et des autres trouvailles, faites dans ce niveau si riche et si varié.



PLANCHES

Unité de mesure: un centimètre sauf autre indication.



HAMA

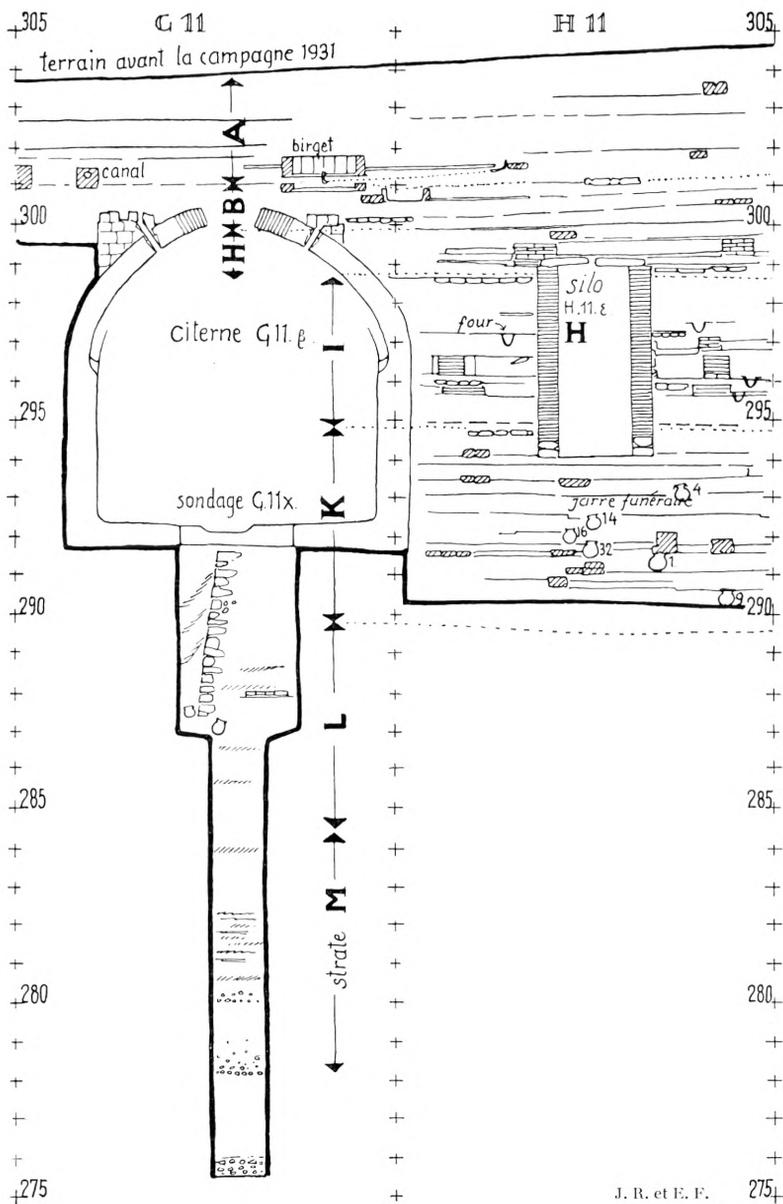


⊙ IV : Tombeaux & Nécropoles fouillées.
 • 2 : Sondages.

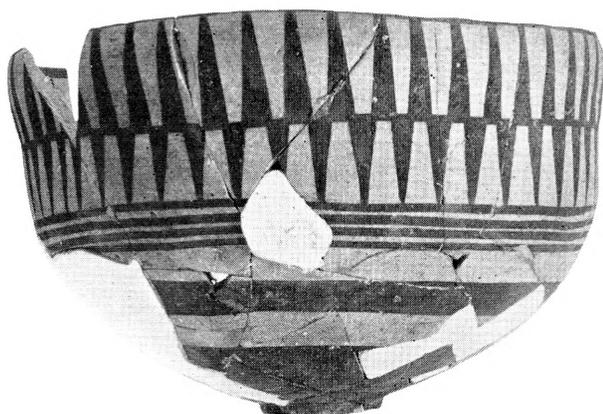
XV-XXI & XXIII-XXVIII

E. Fugmann, 1939.

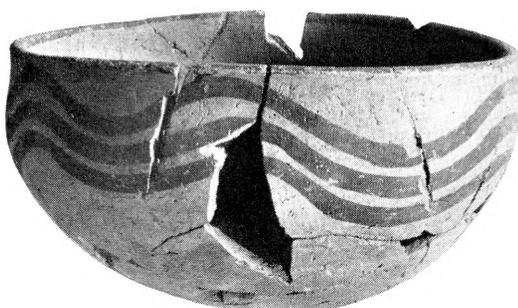
1 : 10 000



Plan du sondage fait au-dessous de la citerne en G 11. 1 : 200



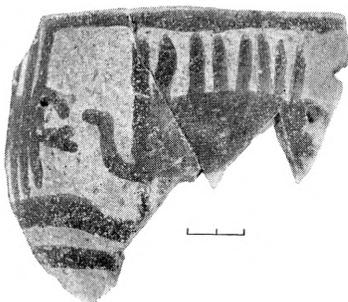
1. Coupe à décor peint en violet.



2. Coupe à décor peint en rouge.



3. Sceau de terre cuite.



4. Coupe à décor peint en noir.



5. Figurine d'animal.

Niveau L.



1. Jarre funéraire avec couvercle.



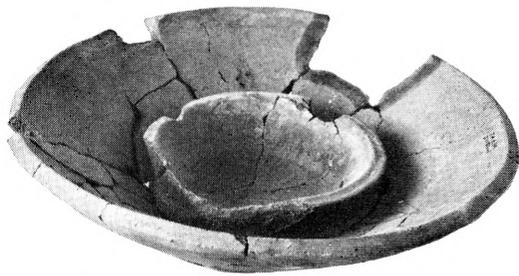
2. Jarre-brasero.



3. Coupe à bord biseauté.

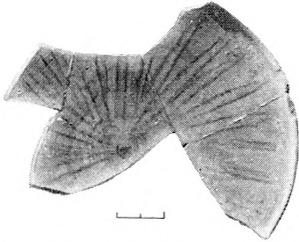


4. Gourde.



5. Double-coupe.

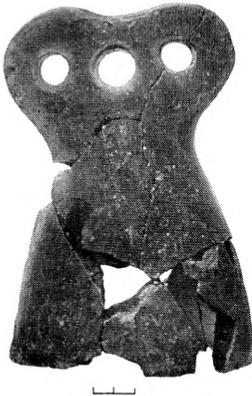
Niveau K.



1. Coupe à lustrage en dessin.



2. Aiguière lustrée.



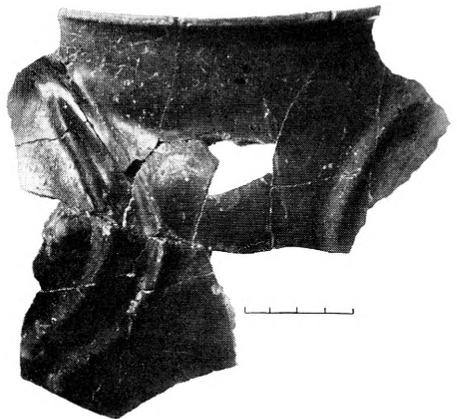
3. Couvrele lustré en forme de cloche.



4. Support lustré.



5. Jarre à decor peint en noir.

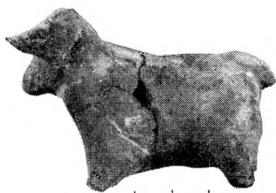


6. Jarre lustrée à décor en relief.

Niveau K.



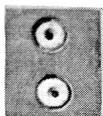
1. Figurine féminine.



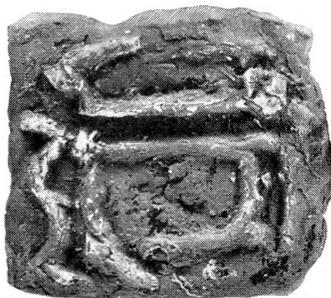
2. Figurine de taureau.



3. Figurine féminine.



4. Prisme de pierre verdâtre.



5. Sceau à fronton de terre cuite.



6. Sceau de pierre blanche.



7. Cylindre de faïence.



8. Sceau de porphyre.



9. Sceau en terre cuite.



10. Impression du sceau de fig. 8.

Niveau K.



1. Tête en pierre calcaire.



2. Pointe de flèche en silex.



3. Idole de pierre noire.



4. Figurine humaine en galet.



5. Poignard de bronze.



6. Hameçon de bronze.

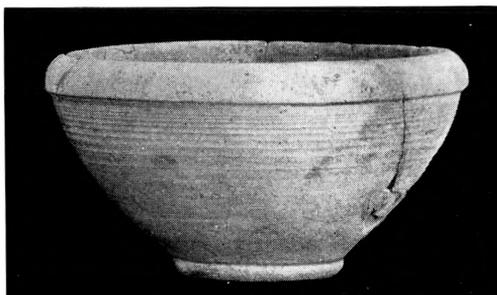
Niveau K.



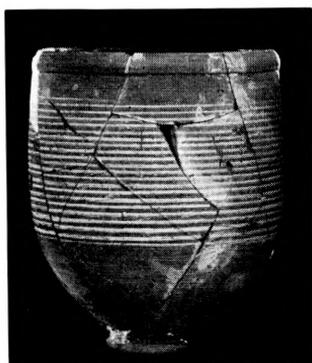
1. Gobelet de terre grise.



2. Gobelet de terre grise.



3. Coupe de terre grise.



4. Gobelet à décor blanc
peint en spirale.



5. Coupe à décor blanc
peint en spirale.

Niveau J.



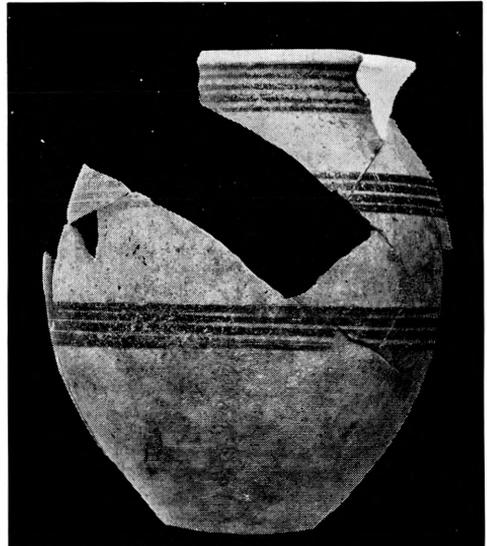
1. Jarre à provisions.



2. Jarre à provisions.

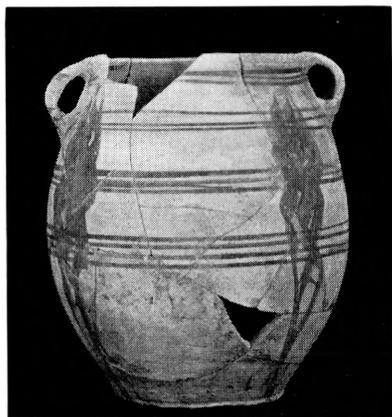


3. Jarre à décor en spirale peint en blanc.

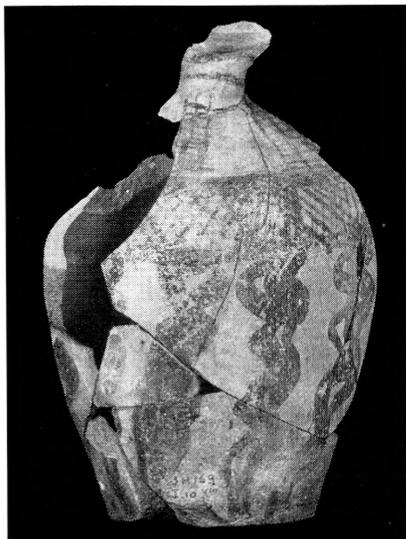


4. Jarre à décor en spirale peint en rouge.

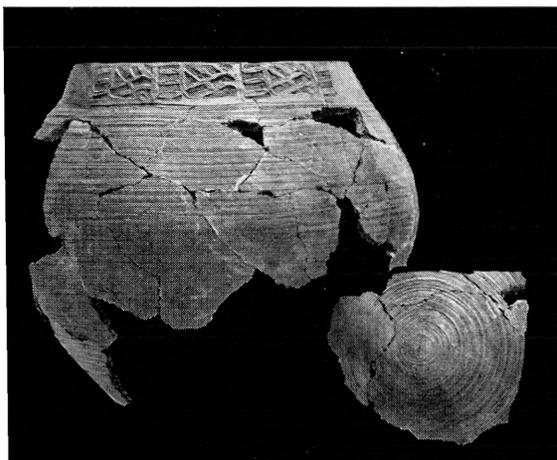
Niveau J.



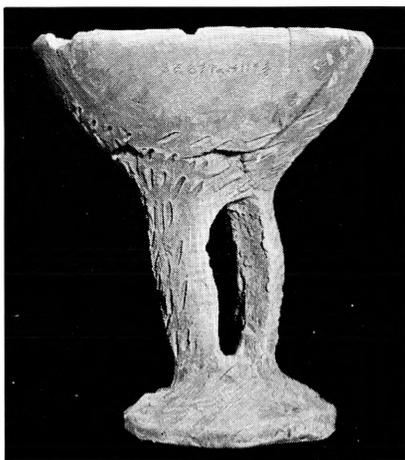
1. Jarre à décor peint en noir.



2. Bouteille à décor peint en noir.



3. Jarre à décor imprimé.



4. Coupe à pied ajouré.

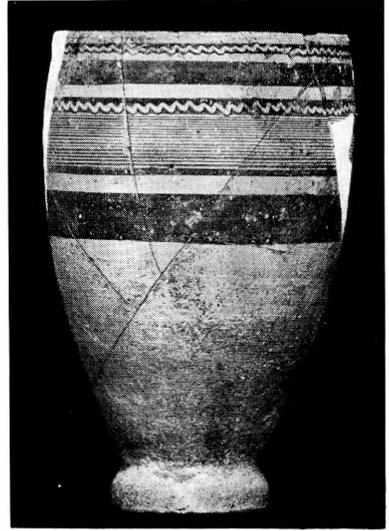


5. Plat ovale.

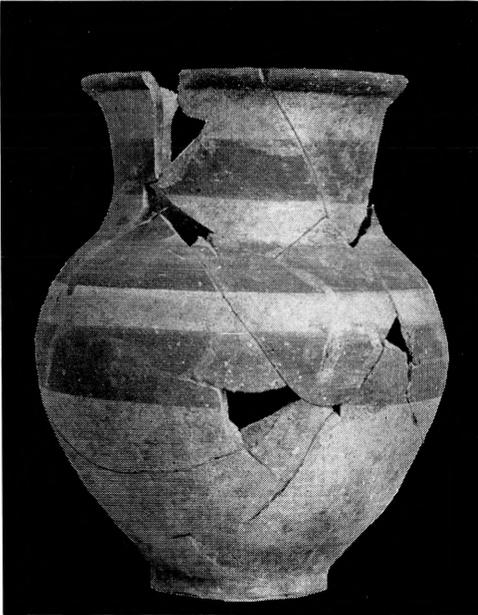
Niveau J.



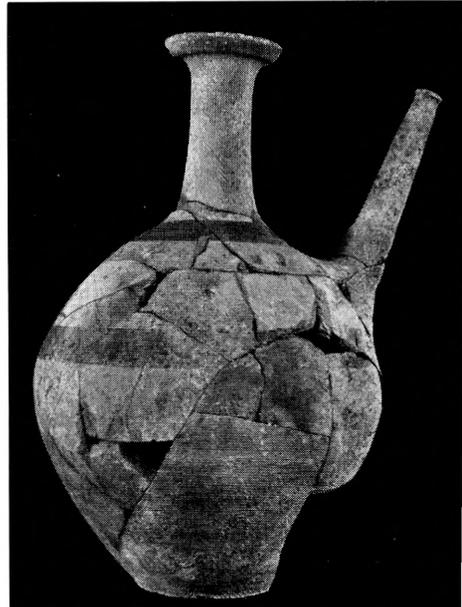
1. Gobelet à décor peint en noir.



2. Gobelet à décor peint en brun.



3. Jarre à décor peint en noir.

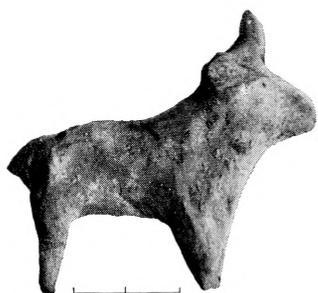


4. Vase à biberon à décor peint en noir

Niveau J.



1. Coupe à décor peint en noir.



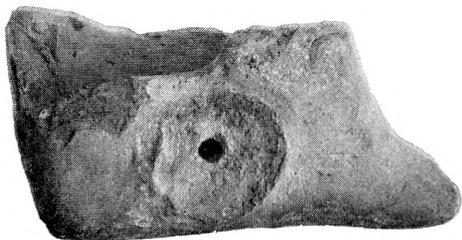
2. Figurine de taureau.



3. Bouteille à décor peint en noir.



4. Figurine d'un homme tenant un animal.

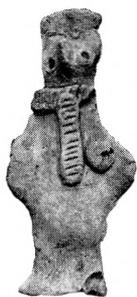


5. Char en terre cuite.

Niveau J.



1. Figurine d'animal.



2. Figurine féminine.



3. Sceau à fronton en stéatite. Impression.



4. Figurine féminine.



5. Figurine féminine.

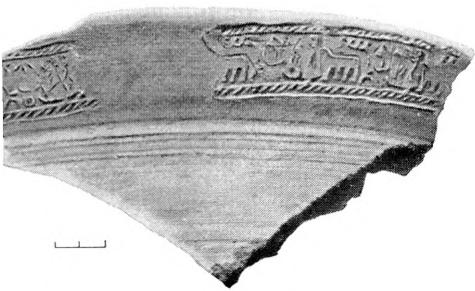


6. Cylindre en pierre.



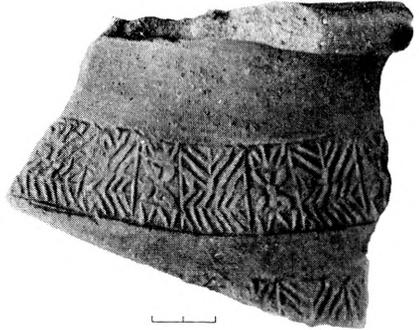
7. Figurine masculine.

Niveau J.

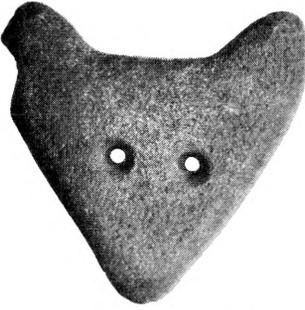


1—6. Impressions de cylindres imprimées sur des bords de jarres.

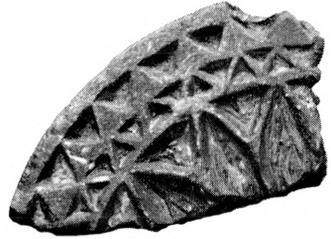
Niveau J.



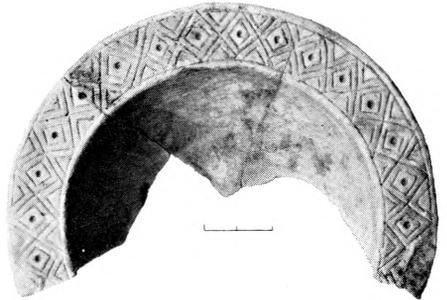
1—2. Impressions de cylindres imprimées sur des bords de jarres.



3. Pelle de basalte.



4. Couvrelet de schiste noir.



5—6. Coupe de marbre.

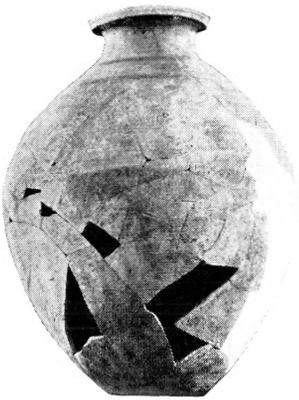
Niveau J.



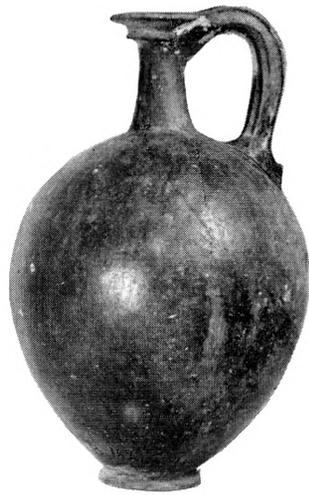
1. Tuyau-brasero; de terre cuite.



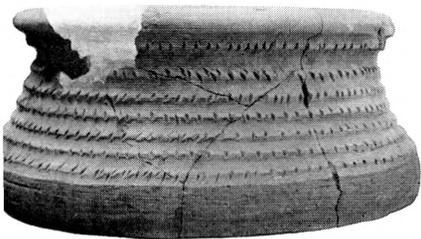
2. Petit brasero de terre cuite.



3. Jarre de terre grise.

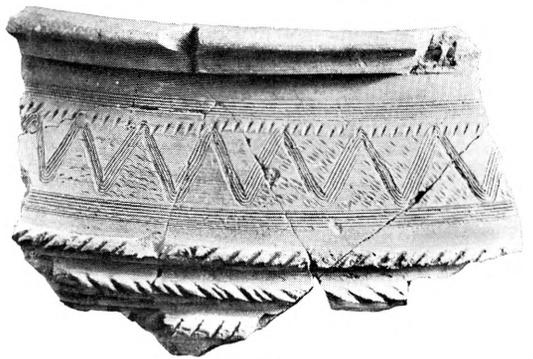


4. Bouteille à lustrage noir.



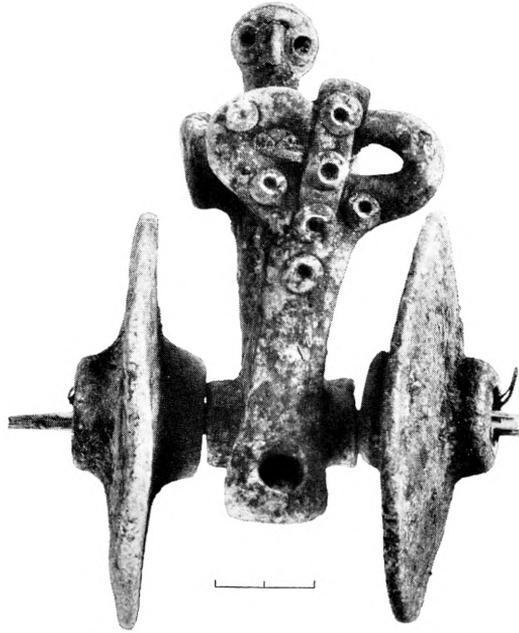
0 5 10 cm.

5. Bol à provisions à décor incisé.

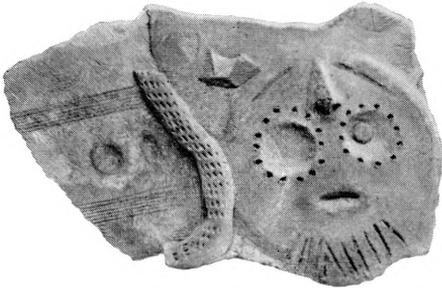


6. Fragment d'une jarre à provisions à décor peigné, incisé et en relief.

Niveau H.



1. Char de terre cuite avec conducteur.



2. Fragment à décor incisé et en relief.



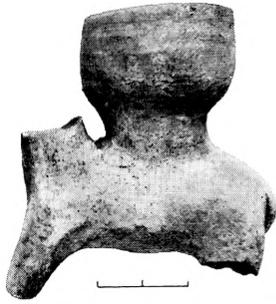
3. Fragment à décor peint en rouge.



4. Vase plastique en forme d'animal.



5. Aigüiere à décor peint en rouge.



1. Figurine d'animal.



2. Figurine d'animal.



3. Figurine de b\u00e9lier.

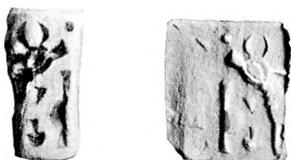


4. Figurine f\u00e9minine.



5. Figurine f\u00e9minine.

Niveau H.



1. Cylindre en pierre blanchâtre.



2. Tête de figurine masculine.



3. Figurine assise masculine.



4. Tête de figurine masculine.



5. Fragment de statuette féminine en terre cuite, de face.



6. Support de terre cuite à décor plastique.

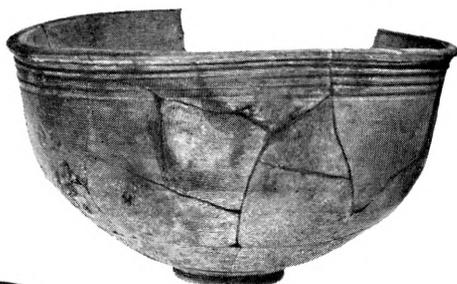


7. La statuette de fig. 5, de dos.

Niveau H.



1. Gobelet de terre grise.



2. Coupe de terre grise.



3. Jarre de terre grise.



4. Hache de bronze.



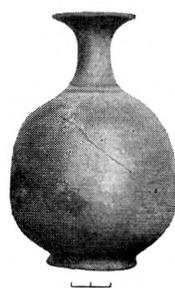
5. Vase à décor dit de Nuzi.



6. Jarre de terre vert gris.



7. Figurine féminine.



8. Jarre de terre brunâtre.

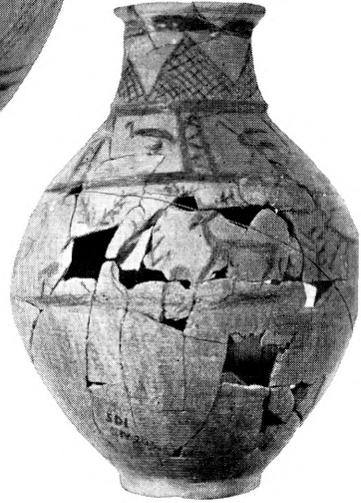
Niveau G.



1. Amphore cinéraire à décor peint en rouge.



2. Jarre cinéraire à décor peint en noir.



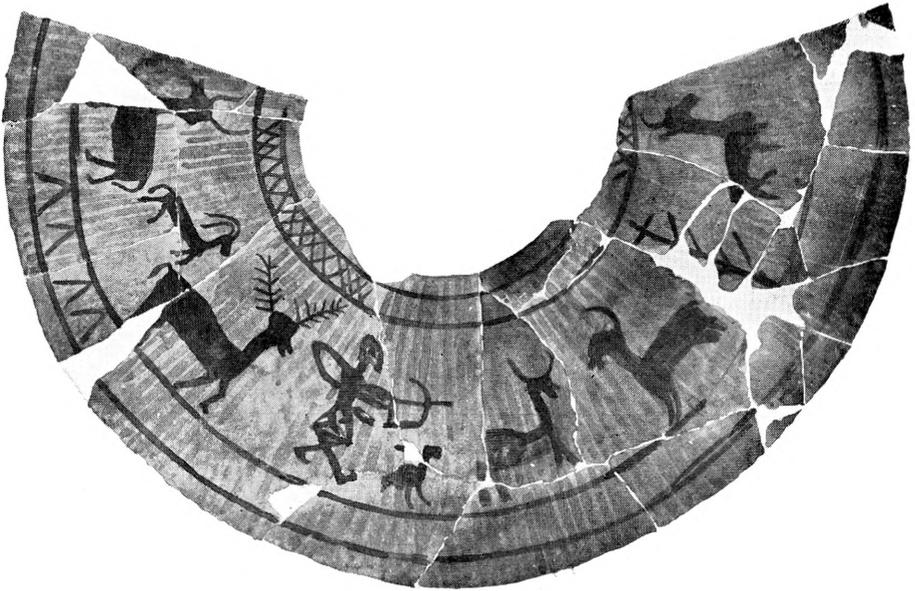
3. Jarre cinéraire à décor peint en rouge.



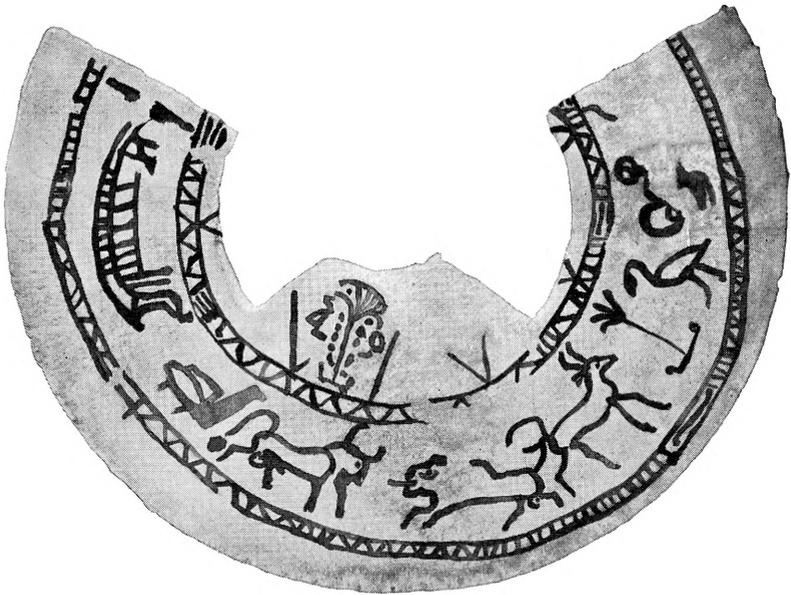
4. Amphore cinéraire.



5. Cratère cinéraire à décor peint en rouge.

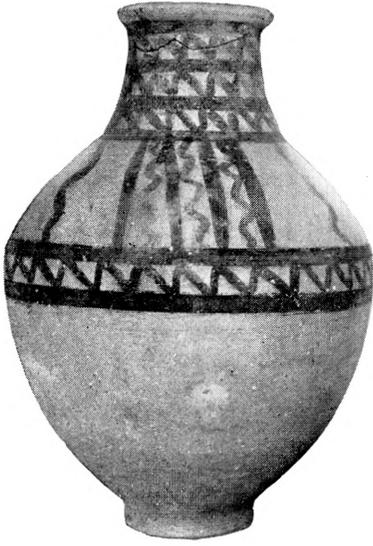


1. Décor peint en rouge sur l'épaule d'une jarre cinéraire.

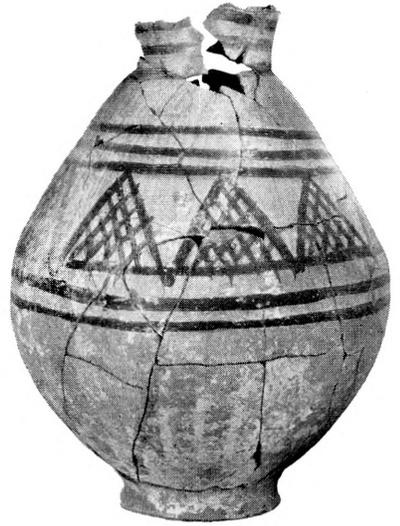


2. Décor peint en rouge sur l'épaule d'une jarre cinéraire.

Niveau F.



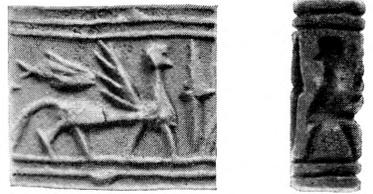
1. Jarre cinéraire à décor peint en noir.



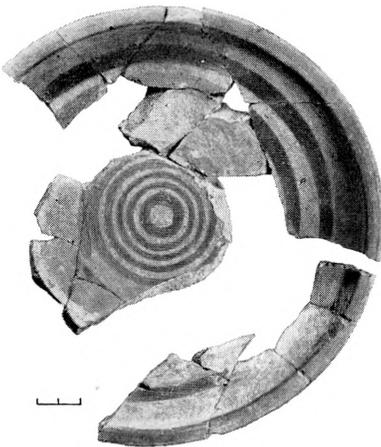
2. Jarre cinéraire à décor peint en rouge.



3. Bulle de stéatite.



4. Cylindre en faïence.



5. Coupe à décor peint en rouge.

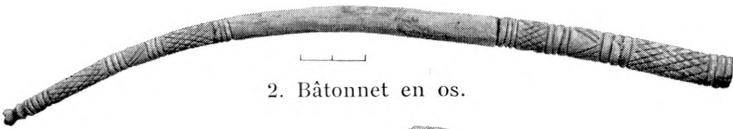


6. Coupe à décor peint en noir.

Niveau F.



1. Gobelet d'ivoire.



2. Bâtonnet en os.



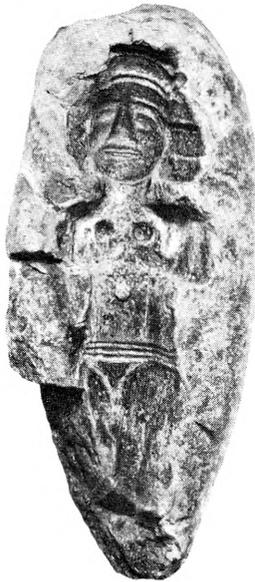
3. Cylindre en stéatite.



6. Cylindre en hématite.



4. Cylindre en stéatite.



5. Moule de terre cuite.



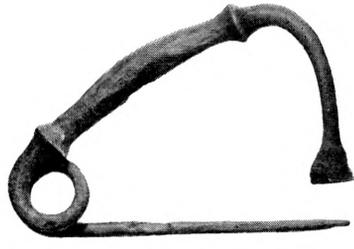
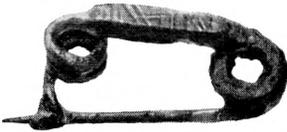
7. Cylindre en hématite.

Niveau F.

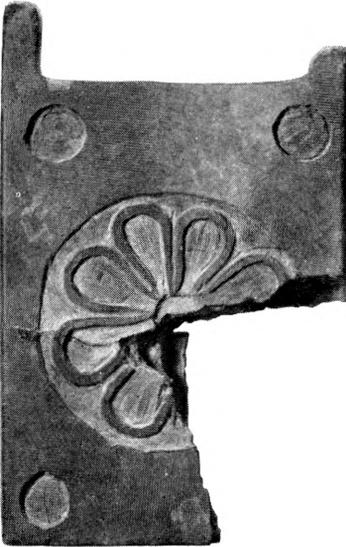


1. Cylindre en cornaline.

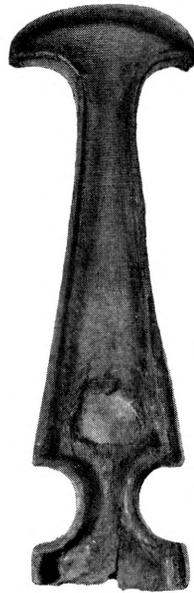
2. Cylindre en améthyste.



3—4. Fibules en bronze.



5. Étui en stéatite.



6. Poignée de poignard en bronze.



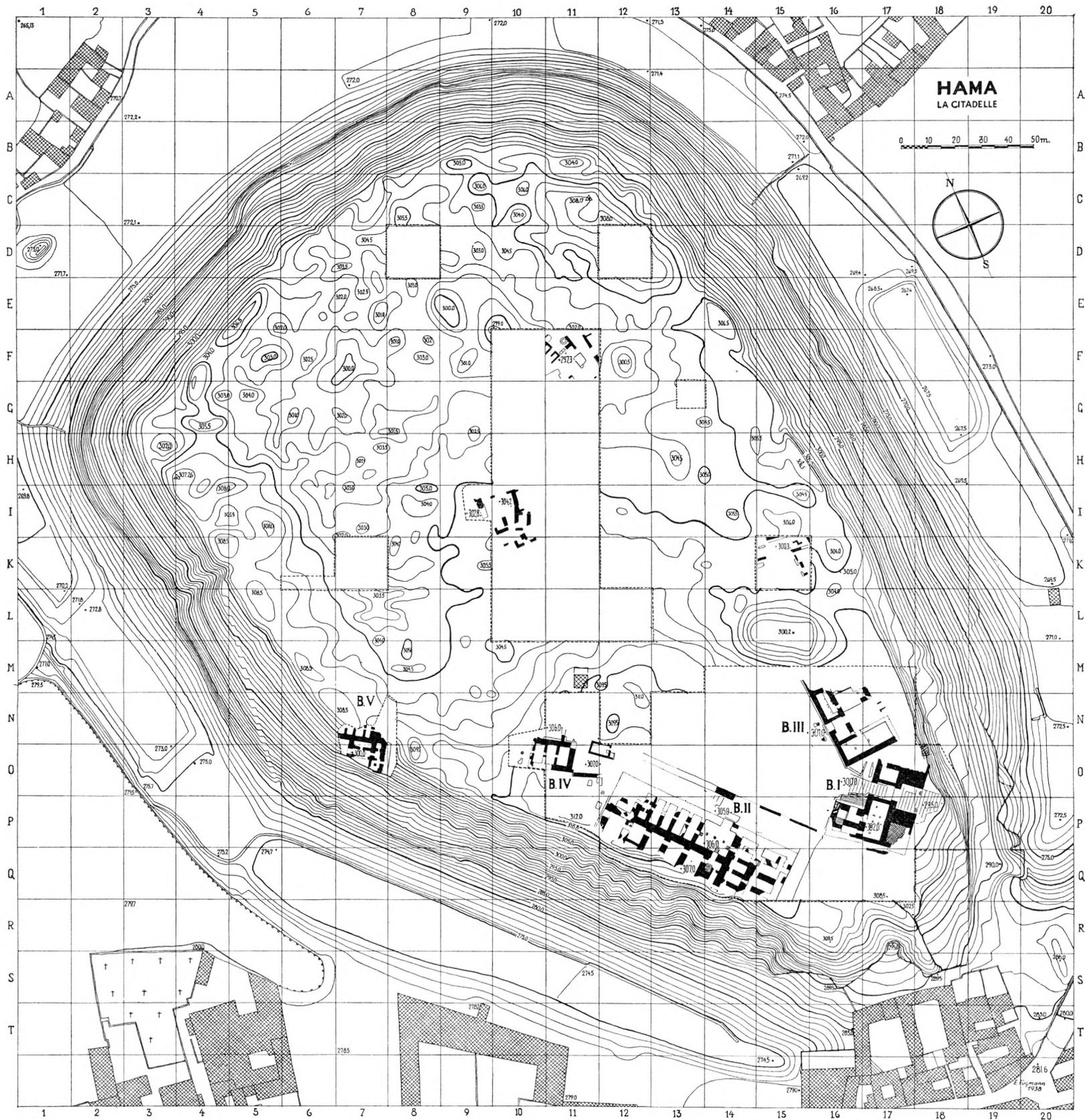
7. Fragment d'étui en pierre rougeâtre.



0 25 50 cm.

Stèle de basalte. Moulage.

Niveau F.



Plan de la colline de la citadelle de Hama avec indication des constructions du niveau E.

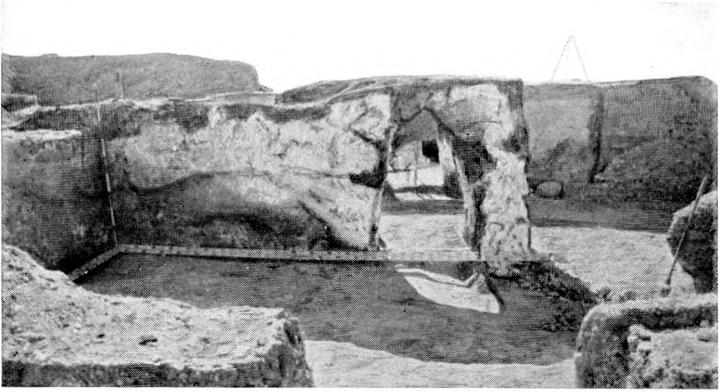


1. Escalier conduisant à la pièce A du bâtiment I.



2. L'entrée du bâtiment I.

Niveau E.



1. Le bâtiment IV vu de l'Ouest.



2. Le bâtiment V vu du Sud.



3. L'entrée du bâtiment III.

Niveau E.



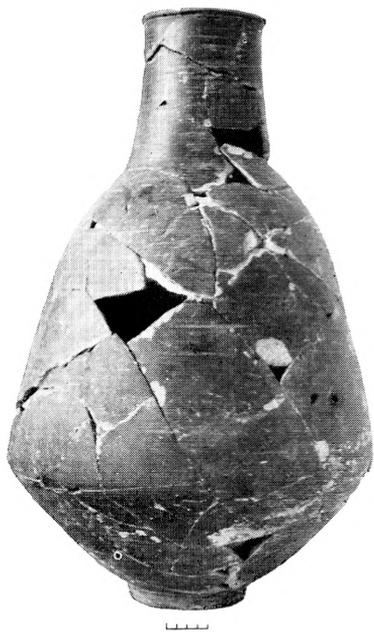
1. Amphore à décor peint en noir.



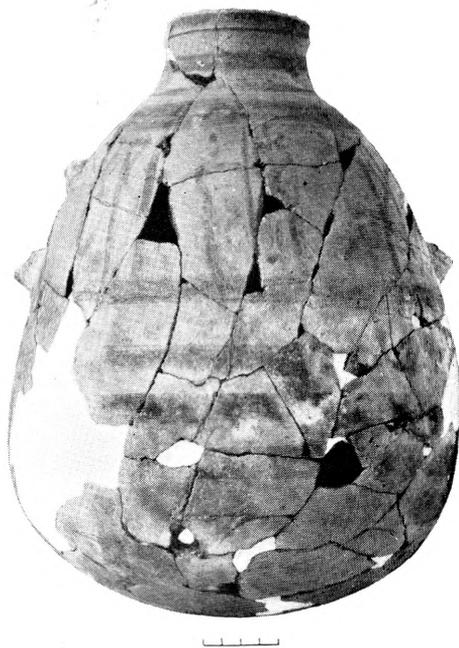
2. Aiguière chypriote.



3. Askos à poli rouge.

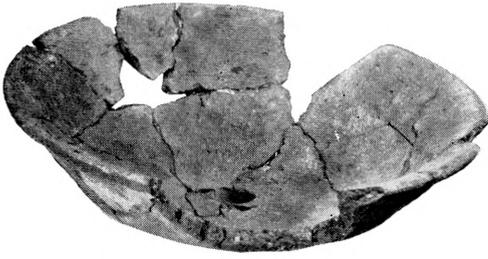


4. Jarre cinéraire à poli rouge.

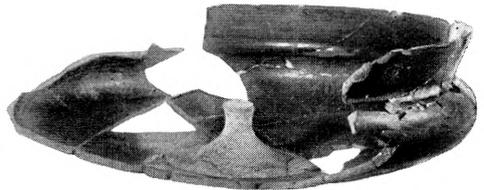


5. Amphore cinéraire à décor peint en rouge.

Niveau E.



1. Coupe à trou central.



2. Coupe à poli rouge, partie centrale en terre grise.



3. Plat à poli rouge.



4. Bol à poli rouge.

Niveau E.



1. Figurine de dromadaire.



2. Figurine féminine dans une niche.



3. Figurine féminine.



4. Figurine féminine.



5. Plaque féminine sculptée en os.



6. Figurine féminine.

Niveau E.



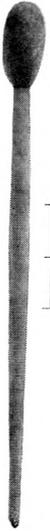
1. Impression en terre cuite de cylindre de cylindre.



2. Impression en terre cuite de sceau.



4. Couverture de marbre.



3. Épingle en os.



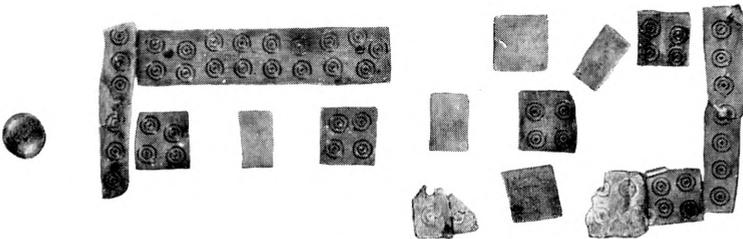
5. Sceau de stéatite. Impression.



6. Cylindre de lapis lazuli.



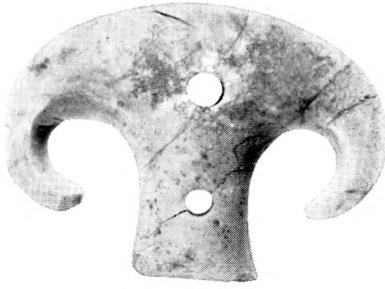
7. Épingle en os.



8. Plaquettes d'os à incruster.



1. Fétiche osirien
d'ivoire.



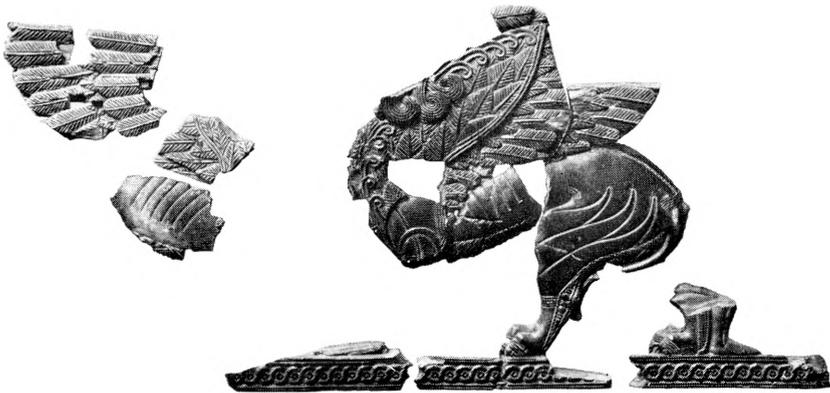
2. Plaquette d'ivoire en forme de
fleur de papyrus.



3. Chapiteau palmi-
forme d'ivoire.

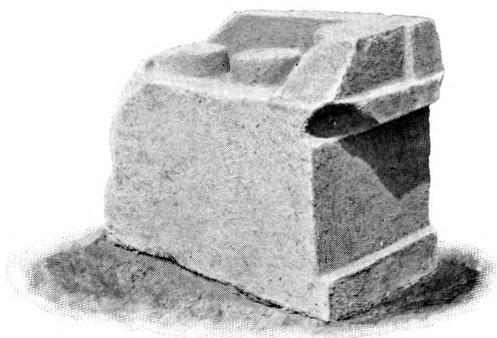


4. Plaquette ajourée en ivoire.



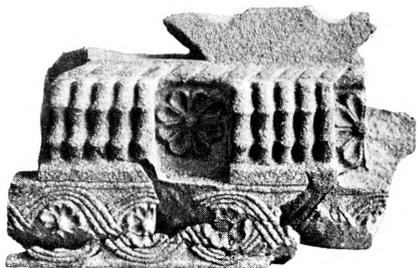
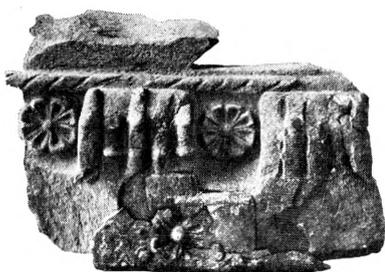
5. Plaquette ajourée en ivoire.

Niveau E.



0 25 50 cm.

1. Table en basalte.



0 50 cm.

2—3. Cadre de grille en basalte, sculpté sur les deux faces.



0 50 100 cm.

4—5. Trône en basalte, face et profil.

Niveau E.



1. Statuette masculine en pierre calcaire.



2. Tête masculine en pierre calcaire.



3. Orthostate à lion, en basalte. Moulage.

Niveau E.



0 50cm

1. Lion en basalte.



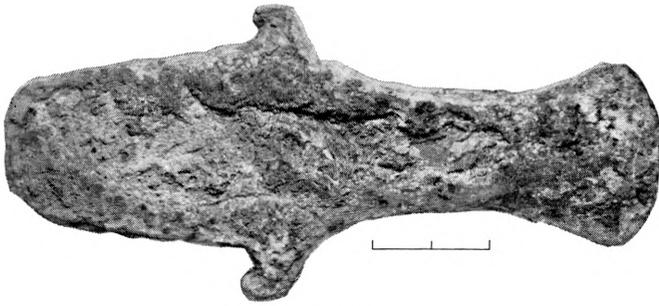
0 25 50cm.

2. Tête de lion en basalte.



3. Lion en basalte.

Niveau E.



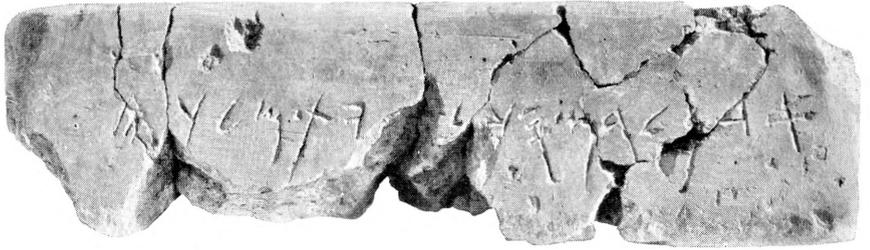
1. Hache de bronze.

Niveau E.



2—3. Statuette d'un dieu en bronze couvert d'or.

Trouvé à Hama, mais non pas dans les chantiers de la mission.



1. Graffite araméen d'Adanlaram.



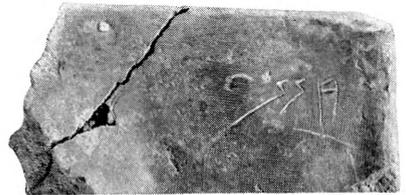
2. Graffite araméen de La'abdba'alat.



3. Graffite araméen de צבה אמן.



4. Graffite araméen de אחמה.



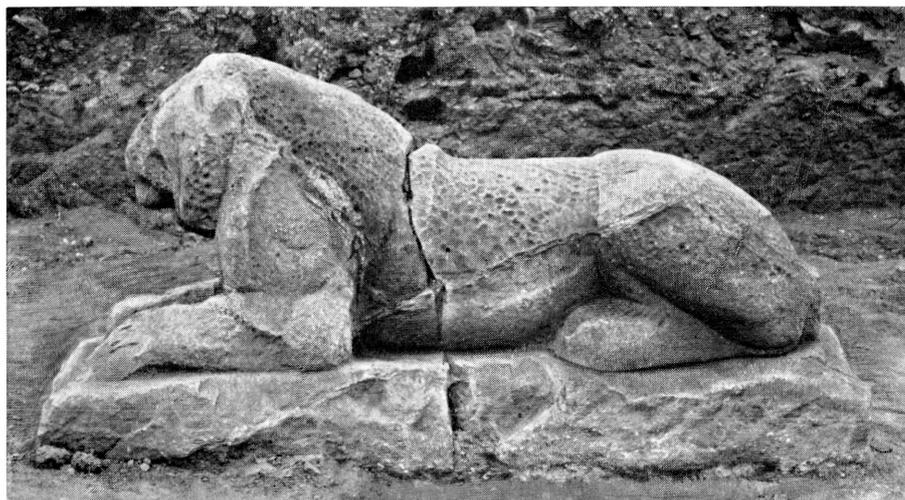
5. Graffite araméen de הני.



6—7. Graffites en écriture phrygienne.



1. Plaque de pierre verdâtre.



2. Lion en pierre calcaire.

Niveau D.



3. Figurine de cheval en pierre calcaire.



4. Graffite thamoudéen.



5. Tête de figurine de cheval en pierre calcaire.

Niveau C.



0 25 50 cm.

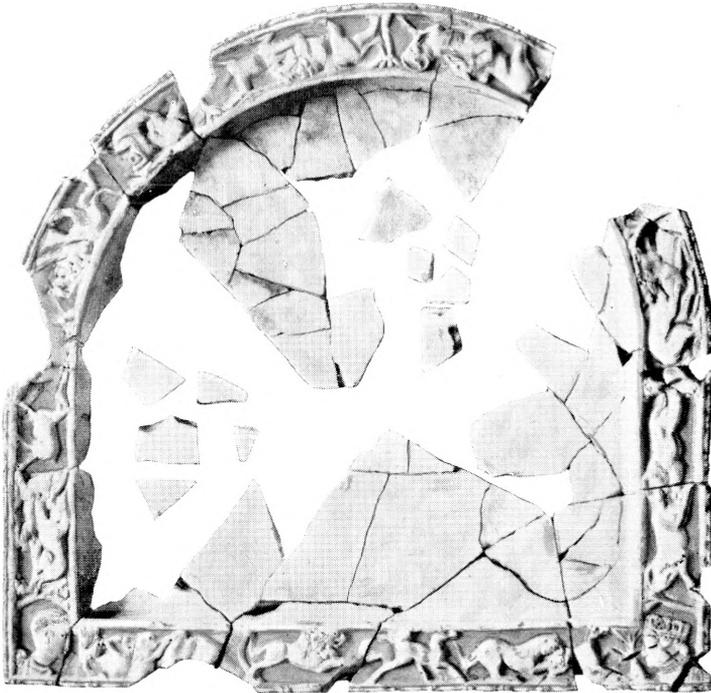
Statue de femme, en pierre calcaire.

Niveau C.



1. Buste féminin en pierre calcaire.

Niveau C.



2. Table ou bassin à rebord, en marbre.

Niveau B.



1. Bol de terre rougeâtre.



2. Vase à décor appliqué.



3. Jarre à décor peint en noir sur enduit blanc.



4. Gourde de pèlerins.

Niveau A.



1. Gourde de pèlerins.



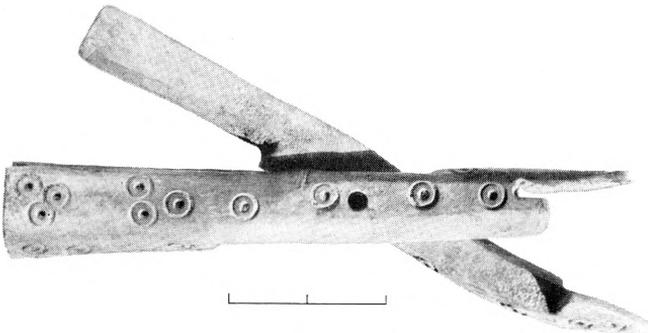
2. Gourde de pèlerins.



3. Gourde de pèlerins.

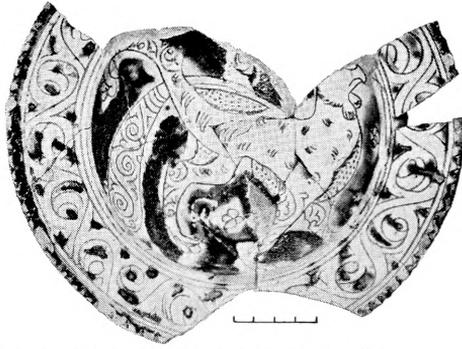


4. Gourde de pèlerins.



5. Balance en os.

Niveau A.



1. Coupe à couverte plombreuse et à décor en sgraffito.

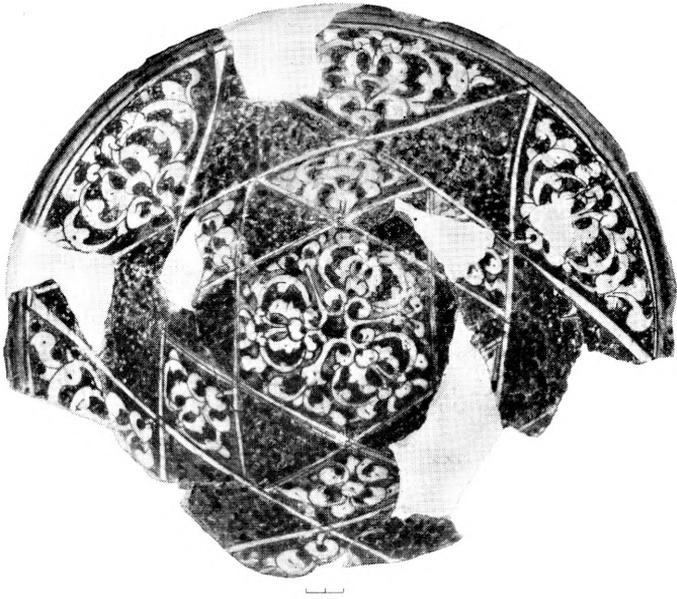


2. Coupe à peinture d'engobe.



3. Coupe à décor peint en noir sous couverte non-colorée.

Niveau A.



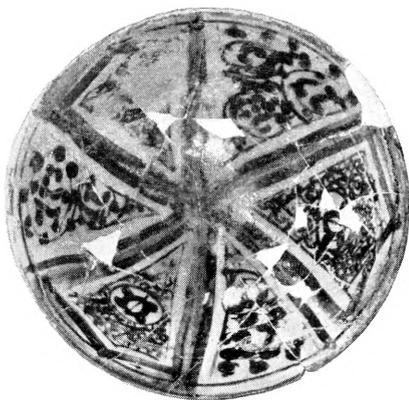
0 5 10 cm.

1—2. Coupes à décor peint en noir, rouge et bleu, sous couverte non-colorée.

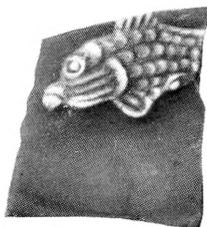
Niveau A.



1. Coupe à décor peint en noir, rouge et bleu sous couverte non-colorée.



2. Coupe à décor peint en lustre brun métallique sur couverte non-colorée.



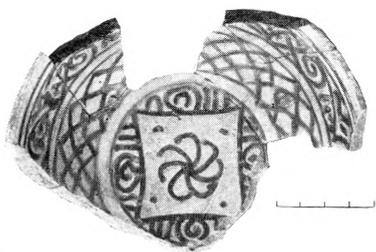
3. Fragment de céladon.



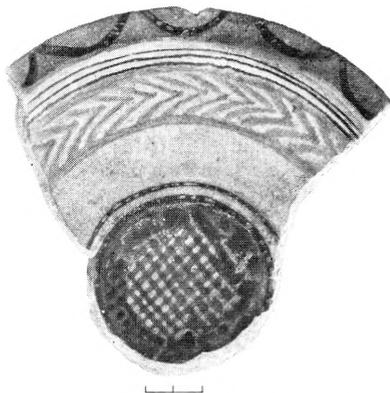
4. Fragment de «bleu et blanc de Chine».



5. Cruche à couverte bleue et à décor en sgraffito.



6. Coupe à décor peint en bleu sur couverte blanche.



7. Coupe à décor peint en bleu, noir et brun sur couverte blanche.



1. Coupe en cuivre.



3. Oiseau à tête humaine, en bronze.



2. Gobelet en verre à inscription dorée.



4. Amphore de verre.

Niveau A.

